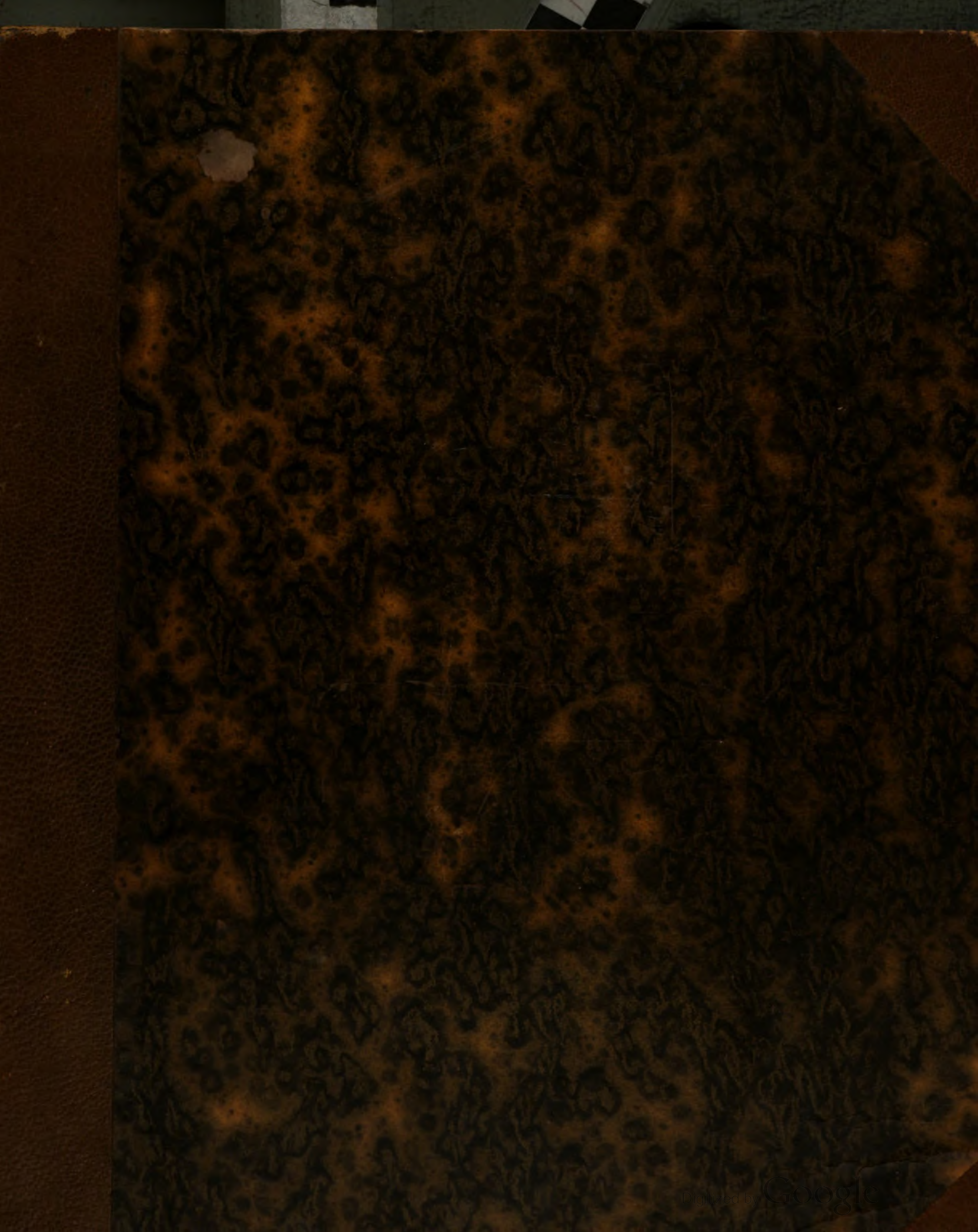





SE TAIRE ET FAIRE
BIBLIOTHEQUE DE M. CH. SCHEFER



RELATIONS DES VOYAGES

DE

GUILLAUME DE RUBRUK

BERNARD LE SAGE ET SÆWULF

Tiré à quarante-cinq exemplaires.

RELATIONS DES VOYAGES

DE

GUILLAUME DE RUBRUK

BERNARD LE SAGE ET SÆWULF

PUBLIÉES EN ENTIER POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE CAMBRIDGE DE LEYDE ET DE LONDRES

PAR FRANCISQUE MICHEL

ET

THOMAS WRIGHT

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

PARIS

IMPRIMÉ CHEZ BOURGOGNE ET MARTINET

RUE JACOB 30

M DCCC XXXIX

RELATIONS DES VOYAGES

DE

GUILLAUME DE RUBRUK,

JEAN DU PLAN CARPIN,

BERNARD, SÆWULF, etc.

NOTE PRÉLIMINAIRE.

L'obligeance de deux jeunes diplomatistes a procuré à la Société de Géographie les textes collationnés des relations de quelques voyageurs du moyen âge; et la société, qui avait commencé son *Recueil de Voyages et de Mémoires* par la relation de Marco Polo, qui y avait aussi compris celle du frère Jourdain de Séverac, imprimée en tête du présent volume, a dû accueillir avec empressement les offres désintéressées qui ont mis à sa disposition la transcription exacte des récits ori-

ginaux de Guillaume de Rubruk, de Jean du Plan Carpin, du moine Bernard, de l'Anglo-saxon Sæwulf, etc., tels que les donnent les manuscrits les plus complets et les plus corrects.

Envoyé en Angleterre par le ministre de l'instruction publique, pour relever, dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne, les vieux documens qui intéressent l'histoire de France, M. Francisque Michel s'était enquis, au *British Museum,* des manuscrits contenant l'intéressante relation de l'ambassade du franciscain Guillaume de Rubruk, envoyé de saint Louis auprès du khan des Tartares : il n'en existait dans ce riche dépôt qu'un seul exemplaire, tronqué; mais M. Thomas Wright, du *Trinity College* de Cambridge, avait vérifié l'existence de trois autres exemplaires dans les bibliothèques de cette ville, et s'était offert d'en relever les variantes; deux de ces manuscrits étaient entiers, et l'un paraissait plus ancien : la Société de Géographie, en agréant les offres de MM. Michel et Wright, décida qu'elle ferait imprimer dans son Recueil le texte latin de Rubruk conformément à ce dernier manuscrit, en l'accompagnant des variantes qui seraient relevées sur les trois autres.

Hakluyt seul avait déjà publié une partie de ce texte, d'après un manuscrit de la bibliothèque du lord Lumley, tronqué comme celui du *British Museum* et comme l'un de ceux de Cambridge, mais dont certaines variantes semblent démontrer la non-identité avec aucun de ceux-ci; il a donc paru convenable de relever également ces variantes.

Purchas, en reproduisant en anglais le fragment donné par Hakluyt, avait, dit-il, complété sa version sur un exemplaire entier appartenant à la bibliothèque du *Bennet* (ou *Corpus Christi*) *College* de Cambridge, probablement l'un de ceux qui ont été collationnés par MM. Michel et Wright.

Enfin Bergeron, après avoir traduit en français d'abord le texte latin imprimé dans Hakluyt, puis la version anglaise de Purchas pour le surplus, obtint communication d'un manuscrit latin complet, appartenant à Du Chesne, qui l'avait eu de la bibliothèque *de feu M. Petau, conseiller en la cour;* et la collation qu'il fit de ce manuscrit avec sa traduction, le mit à portée de la *corriger et augmenter de beaucoup de choses qui manquaient en la version anglaise.* Van der Aa, en donnant une nouvelle édition du recueil de Bergeron, assure, dans un avertissement spécial, que le traducteur français avait eu à sa disposition *deux* manuscrits latins. Il y avait, dans tous les cas, un intérêt réel à découvrir la trace, soit du manuscrit unique, soit des deux manuscrits que Bergeron avait pu consulter à Paris, et qui n'existent plus dans aucune de nos bibliothèques publiques.

Ces traces, je crus les retrouver dans l'indication de deux manuscrits différens, dont l'un avait passé de la bibliothèque d'Isaac Vossius dans celle de l'université de Leyde, et dont l'autre faisait partie de la bibliothèque d'Alexandre Petau, achetée par Christine de Suède et aujourd'hui déposée au Vatican.

M. le professeur Geel, premier bibliothécaire de l'université de Leyde, mit un empressement plein de courtoisie à user, en faveur de la Société de Géographie de Paris, des dispositions libérales qui permettent le prêt, à l'étranger, des richesses littéraires confiées à sa garde; et le manuscrit de Vossius me fut adressé en communication : il porte au bas du premier feuillet la signature *Petavius*, qui ne permet guère de douter que ce volume ne soit précisément celui qui avait passé de Petau à Du Chesne, et qui aura ensuite passé de Du Chesne à Vossius. M. Francisque Michel a bien voulu se charger de relever les variantes de la relation de Rubruk, qui s'y trouve en entier.

Quant au second manuscrit de Petau, acheté par la reine Christine, la *Bibliotheca Bibliothecarum* de Montfaucon constate qu'il a été déposé au Vatican sous les numéros 292 et 933, avec ce titre : *Willelmi de Rubruc, minoritæ, missi a sancto Ludovico ad Tartaros, relatio ad eumdem sanctum Ludovicum.* La Société de Géographie m'avait autorisé à ouvrir une négociation pour obtenir à Rome la collation de ce manuscrit avec le texte de notre édition; mais des embarras d'exécution qui eussent forcé à des délais considérables pour l'impression, déjà fort retardée, de cet ouvrage, ont dû faire renoncer à cette idée.

L'empressement de MM. Michel et Wright à concourir aux publications de la Société de Géographie nous ayant permis

de faire un appel à leur zèle pour de nouveaux services, la Société résolut de donner, ensuite de la relation de Rubruk, celle de Jean Du Plan Carpin, dans le cas où nous pourrions nous en procurer le texte entier; car il n'en existe non plus dans Hakluyt qu'une édition tronquée, où la narration du voyage proprement dit est suppléée par l'abrégé qu'en avait fait Vincent de Beauvais dans son *Speculum historiale*. Bergeron, à son tour, s'est borné à donner une version française de l'édition de Hakluyt, et la communication du manuscrit de Du Chesne lui servit uniquement à conférer le texte entier avec l'extrait de Vincent de Beauvais, qu'il dit avoir trouvé *assez conforme à l'original*. L'arrivée du manuscrit de Leyde m'a permis de vérifier que la relation de J. du Plan Carpin y est en effet comprise en entier; et la Société de Géographie se trouve ainsi en mesure de donner une édition complète de ce voyage en substituant au résumé, d'ailleurs fidèle, de Vincent de Beauvais, le récit même de l'ambassadeur d'Innocent IV. Deux manuscrits de Cambridge paraissent contenir aussi le même texte, et M. Wright a bien voulu se charger d'en faire la collation.

Infatigable dans son zèle, M. Francisque Michel avait, dans l'intervalle, offert à la Société de Géographie une copie entière du pélerinage à Jérusalem faite au dixième siècle par le moine français Bernard, dont une relation tronquée a été pu-

bliée par Mabillon, d'après un manuscrit de Reims, dans ses *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti*; M. Michel a eu le bonheur de trouver la relation complète dans un manuscrit d'Oxford, et la Société de Géographie s'est empressée d'assigner à ce curieux récit une place dans son Recueil.

De son côté, M. Wright a mis à la disposition de la Société copie de la relation, encore inédite, d'un semblable pélerinage fait dans le siècle suivant par le moine anglo-saxon Sæwulf, et consigné dans un manuscrit de la bibliothèque du *Corpus Christi College* à Cambridge : ce morceau doit pareillement enrichir notre Recueil, avec d'autres pièces peu étendues, propres à jeter quelque jour sur la géographie de ces temps obscurs.

Je ne saurais terminer ce simple exposé des titres que MM. Francisque Michel et Thomas Wright se sont acquis à la gratitude de la Société de Géographie, sans leur renouveler ici, au nom de tous, les remercîmens et les témoignages de satisfaction que leur a déjà décernés la commission centrale.

Paris, Octobre 1835.

D'AVEZAC,

Secrétaire Général.



NOTICE

SUR

GUILLAUME DE RUBRUK.

Ce voyageur, nommé Guillaume de Rubruk, de Rubruck, de Rubruc, Rubroc, Risbrouc, Risbroucke, Ruysbrok, Ruysbroek, Risbrucke, Ruysbrocke et plus communément de Rubruquis (1), naquit dans le Brabant (2) à une époque que nous ne saurions préciser (3). Il entra, nous ne savons à quel âge, dans

(1) Il est simplement appelé *frater Willielmus* par Roger Bacon qui s'est beaucoup servi de la relation de notre voyageur pour la partie de son *Opus Majus* qui traite de la Tartarie. Voyez l'édition de S. Jebb. Londini, typis Gulielmi Bowye M DCC XXXIII, in-fol., p. 198, *seq.* 232, 253, 225, 230.

(2) *Scriptores ordinis minorvm... recensvit* fr. Lvcas Vvaddingvs. Romæ, ex Typ. Fr. Alb. Tani. Anno M.DC. L. in-fol. p. 156, col. 2. Il était Anglais, suivant John Pits. Voyez *Johannis Pitsei... relationum historicarum de rebus anglicis, tomus primus.* Parisiis, apud Rolinum Thierry et Sebastianum Cramoisy. M. DC. XIX, p. 333. Enfin il était Français, si nous en croyons Purchas. Voyez *Purchas his Pilgrimes, in five bookes... The third part.* London, printed by William Stansby for Henrie Fetherstone, 1625, in-fol. The first booke, chap. 1.

(3) M. Aug. St. John place sa naissance vers l'an 1220. Voyez *The Lives of celebrated Travellers*, n° XI de *The National Library.* London : Henry Colburn... 1831, post octavo, vol. I, p. 1.

l'ordre de Saint-François, et reçut, en 1253, de Louis IX, roi de France, l'ordre de se rendre en Tartarie, auprès du grand Khan, dont un neveu passait alors, en Occident, pour avoir embrassé le christianisme.

Nous croyons inutile de faire l'analyse de la relation qu'à son retour il adressa au roi de France (1); nous nous bornerons à consigner ici quelques détails sur les éditions et les traductions qu'on en a données, sur les manuscrits qui la contiennent; et nous terminerons en faisant en quelques lignes l'histoire de notre travail.

En 1600, Richard Hakluyt publia dans le premier volume de sa collection, p. 71-92, une partie de la relation latine de notre voyageur (2), comme il la trouva dans un manuscrit de lord Lumley; il fit suivre le latin d'une traduction anglaise qui occupe depuis la page 93 jusqu'à la page 117.

(1) Voyez sur le voyage de Guillaume de Rubruk, sur ses causes, son but et ses résultats, *Mémoires sur les relations politiques des princes chrétiens et particulièrement des rois de France avec les empereurs Mongols*, par feu Abel Remusat, dans les *Mémoires de l'Institut royal de France, académie des inscriptions et belles-lettres*, tome VI, Paris, 1822, p. 450-457. Sur la véracité de notre voyageur, voyez l'*Histoire généalogique des Tatars, traduite du Manuscript Tartare d'Abulgasi-Bayadur Chan*. . . à Leyde chez Abram Kallewier, 1726, in-12, p. 451, note (a). L'auteur, Bentink, nous semble avoir élevé des soupçons injustes à son sujet.

(2) Il est assez remarquable que ce fait, mentionné, quoique d'une manière obscure, par Bergeron (*Préface au lecteur*), n'ait été répété ni par Wadding, ni par Van der Aa, ni par l'abbé Prevost, ni par Fabricius, ni dans la *Biographie universelle*, enfin dans presque aucun des ouvrages biographiques ou bibliographiques où il devrait être consigné : il est vrai que la collection d'Hakluyt était, il y a quelques années, assez rare; depuis on en a fait une réimpression, qui est parue à Londres, en 1809-1812, chez Evans, Mackinlay et Priestley, en cinq volumes in-4°. La relation latine de G. de Rubruk s'y trouve, vol. I, p. 80-101.

En 1625, Purchas reproduisit dans la troisième partie de sa collection la traduction d'Hakluyt (1), qu'il compléta d'après un manuscrit du *Bennet College*, à Cambridge.

En 1634, Pierre Bergeron publia à Paris une translation française de la traduction de Purchas, pour laquelle il s'aida, dit-il, d'un manuscrit latin (2). Son travail fut réimprimé à la Haye, en M. DCC. XXXV, par Van der Aa ; et il a été reproduit à Paris, en août 1830, dans l'un des volumes imprimés aux frais du gouvernement pour procurer du travail aux ouvriers typographes.

L'abbé Prevost (3) et M. James Augustus St. John (4) ont donné des extraits de la relation de G. de Rubruk, le premier en français, le second en anglais.

On ne connaît aucun autre ouvrage de ce moine voyageur. C'est donc à tort que H. Willot (5), Pits (6) et Wad-

(1) C'est à tort que M. Weiss (*Biographie universelle*, vol. XXXIX, art. RUBRUQUIS) et M. St. John, ouvr. cité, p. 13, disent que Purchas en donna une nouvelle.

(2) Ce MS. a été transformé en deux par l'abbé Prevost, par M. Weiss et par Van der Aa dans l'avertissement qui précède la traduction de Bergeron ; mais, p. 60, col. 1, l'éditeur hollandais dit qu'il n'y en a eu qu'un seul.

(3) *Histoire générale des Voyages*, édit. in-4°, tome VII, p. 263-307 ; éd. in-12 tome XXVI.

(4) Publication citée, p. 1-13.

(5) GVILLELMVS RISBROVCKE *scripsit de gestis Tartarorum* lib. 1.

« *Item composuit itinerarium Orientis lib.* 1. *et alia.* »

Athenæ orthodoxorvm sodalitii franciscani.... Opera Reuerendi P. F. Henrici Willot... Leodii, Excudebat Arnoldus à Coursvvaremia, Typog. jur. Anno 1598. in-12, p. 172-173.

(6) *Guilhelmus Rubrocus... scripsit* De Gestis Tartarorum, *librum unum*, Itinerarium in partes orientales, *librum unum. MS. Cantabrigiæ in colleg. S. Benedicti.*

ding (1) lui attribuent une histoire des Tartares, et que le premier dit qu'il a encore composé d'autres écrits (2).

Les manuscrits dont nous avons fait usage pour notre édition et dont nous donnons des *fac-simile*, sont conservés, le premier, dans le Musée britannique, Bibliothèque du roi, nº 14 C. XIII. Ce manuscrit, dont on trouve une description, faite tant bien que mal, dans le catalogue de David Casley, p. 232, est sur vélin, du XIVe siècle; et la relation de notre auteur y commence au folio 225, recto. Il est désigné dans notre volume sous le nom de MS. A.

Le second, que nous avons désigné par la lettre B, est un manuscrit conservé dans la bibliothèque du *Corpus Christi College*, à Cambridge, parmi ceux que l'archevêque Parker a légués à ceta établissement. Ce volume, qui paraît avoir été exécuté dans les premières années du XIVe siècle, et avoir anciennement appartenu au monastère de Bury, est un in-folio, sur vélin, et a été assez bien décrit par James Nasmith (3). La relation de notre voyageur y commence, à la

item in privata bibliotheca Lumleiana. Claruit anno salutis reparatæ 1253, *dum in anglicani regni solio sederet Henricus tertius*. Pits, ouvrage et endroit cités.

Il n'y a pas à douter que le MS. dont parle Pits ne soit notre MS. D, et il est plus que probable que l'*Historia Mongalorum, quos nos Tartaros appellamus*, de Jean du Plan Carpin, qui, dans ce MS., précède immédiatement la relation de G. de Rubruk, est l'ouvrage que l'auteur anglais attribue à tort à notre voyageur.

(1) « Gulielmus Ruysbrokius, *Brabantus, historicus, scripsit hactenus inedita :* Itinerarium Orientis. De gestis Tartarorum. *Pitseus Anglum facit, et claruisse asserit an.* 1293. » Wadding ouvrage et endroit cités. —On a vu plus haut que Pits ne donnait pas cette date, qui a été reproduite par Du Cange, suivant Fabricius.

(2) Le MS. du Musée Britannique, coté Roy. MS. 6. B. IX, contient *Johannis de Rusbroec, de Ornatu spiritualium nuptiarum liber*. Ce Jean était-il un parent ou un compatriote de Guillaume?

(3) *Catalogus librorum manuscriptorum quos Collegio Corporis Christi et B. Mariæ*

p. 67, par une lettre initiale, grossièrement peinte, dont l'intérieur (premier compartiment) représente des moines offrant leur livre au roi. Dans la partie inférieure de la lettre on les voit procédant à leur voyage. N'oublions pas de dire que ce manuscrit porte le n° LXVI de la collection.

Le manuscrit CCCCVII de la même collection (1), dont nous nous sommes servis et que nous avons appelé MS. C, forme un volume in-8°, sur vélin, dont l'exécution, plus moderne que celle de tous les autres dont nous avons fait usage, nous paraît être du commencement du xv[e] siècle. La relation de G. de Rubruk y commence au fol. 37, recto, et est suivie de l'*Itinerarium fratris Odorici ordinis fratrum minorum de mirabilibus orientalium Tartarorum.* Ce manuscrit, si l'on en croit une note qui s'y trouve au commencement, appartenait anciennement à un prieuré de Norwich. Ainsi que le MS. de Londres et que celui de lord Lumley, il est défectueux, quant à la dernière partie, et tous finissent au même mot, qui dans les MSS. A et C, est suivi d'un espace blanc pouvant contenir cinq ou six lignes. Cette circonstance, ainsi qu'une ressemblance presque parfaite d'orthographe et même d'erreurs et d'omissions dans ces derniers, prouvent clairement que l'un a été copié sur l'autre, ou que tous deux ont été transcrits sur un manuscrit plus ancien qui avait éprouvé une mutilation, et qui probablement finissait brusquement au bas d'une page. Nous nous arrêtons d'autant plus volontiers à cette dernière supposition, que les manuscrits A et C ont chacun un petit nombre

Virginis in academia Cantabrigiensi legavit reverendissimus in Christo Pater Matthæus Parker, archiepiscopus Cantuariensis. Cantabrigiæ, Typis Academicis excudebat J. Archdeacon... M. DCC. LXXVII. in-4°, p. 44-46.

(1) Décrit dans le catalogue de J. Nasmith, p. 384-385.

d'erreurs qu'on ne rencontre pas dans l'autre; nous devons ajouter que dans tous deux la lettre initiale est presque entièrement semblable.

Le manuscrit D, qui a servi de base à notre texte, comme nous paraissant le plus ancien, c'est-à-dire de la fin du XIIIe siècle, forme un volume in-folio, écrit sur vélin, à longues lignes. Il est conservé dans la bibliothèque du *Corpus Christi Collège* sous le n°. CLXXXI (1). La relation de notre voyageur en forme le dernier article et est immédiatement précédée de *Joannis de Plano Carpini ordinis fratrum minorum A. S. in partibus orient. nuncii Historia Mongalorum quos nos Tartaros appellamus.*

Outre ces manuscrits, il en est un dans la bibliothèque de l'université de Leyde, qui provient du cabinet d'Isaac Vossius (2), acheté par ce corps pour le prix de 36,000 florins, après la mort de ce savant (21 février 1689) (3). La conformité de son contenu avec celui du manuscrit D nous porte à croire que l'un a été copié sur l'autre. Nous avons été assez heureux pour obtenir le prêt de ce manuscrit, que nous avons désigné par la lettre E. Il forme un beau volume in-folio, écrit sur vélin dans le XIVe siècle, et se compose de 191 feuillets, sur le premier desquels se trouve la signature *po Petauius*. Il porte le n° 77.

Il se trouve un autre manuscrit de l'itinéraire de G. de Rubruk dans la bibliothèque de sir Thomas Phillipps, baronet de Middle-Hill (Worcestershire), qui l'a acheté du libraire

(1) Décrit dans le catalogue de Nasmith, p. 261.

(2) *Catalogi librorum manuscriptorum Angliæ et Hiberniæ*... Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano, An. Dom. MDCXCVII. in-fol. cod. MSS. Is. Vossii, p. 65, n. 2429. 104.

(3) *Biographie universelle*, art. de M. Daunou.

John Cochran, dans le catalogue duquel il est ainsi décrit, p. 108 : *Rescriptio unius cordigeri qui abiit in Regionem Tartrorum ex precepto pape et regis Francie, quomodo se habuit inter Tartaros et etiam in itinere.* MANUSCRIPT ON VELLUM, *of the early part of the fifteenth century.* Si nous parvenons à nous procurer les variantes de ce manuscrit, nous les donnerons à la suite de notre édition.

Venons maintenant à notre travail. Nous avons suivi, pour l'orthographe, le système qui nous a paru le meilleur, donnant toujours la préférence, dans les cas douteux, au MS. D, qui, sans contredit, est le plus ancien. Ainsi nous avons conservé l'aspiration *ch* pour *h*, comme dans *michi, nichil; prohiciunt* pour *projiciunt; capud* pour *caput;* et le redoublement du *c* dans *occeanus, neccessarium.* Nous avons aussi suivi l'habitude générale des manuscrits dans l'orthographe des mots tels que *eundem, quendam*, qu'on y trouve écrits *eumdem, quemdam;* et nous avons toujours laissé *e* pour *æ,* qu'on lui substitue généralement.

Dans un cas unique nous nous sommes aventurés à différer du système suivi par ceux qui publient des textes latins du moyen âge, et qui consiste à écrire avec un *c* les mots finissant en *tia* et en *tio*, comme *precedencia, admiracio.* En effet, comme le plus souvent le *t* et le *c* se ressemblent tellement dans les manuscrits qu'il est impossible de déterminer laquelle de ces deux lettres le copiste a voulu tracer, à moins que nous apprenions par d'autres moyens comment le mot doit s'écrire ; comme aussi lorsque le *c* et le *t* sont d'une forme plus décidée, nous avons trouvé ces deux lettres employées aussi souvent l'une que l'autre ; enfin, comme le mot *etiam,* qui suivant la règle devrait s'écrire *eciam,* est toujours repré-

senté par *et* surmonté d'une abréviation, nous avons pensé qu'il était plus sûr d'employer le *t*.

Pour les noms propres nous avons toujours adopté dans le texte l'orthographe du MS. D, et nous avons placé dans les notes les variantes des autres exemplaires et du texte d'Hakluyt, dont nous avons donné aussi les leçons importantes lorsqu'elles différaient de celles du volume que nous avons suivi.

En terminant, nous nous empresserons d'adresser nos remercîmens à M. Guizot, ministre de l'instruction publique, qui a autorisé M. Francisque Michel, son envoyé en Angleterre, à s'occuper de ce travail; au docteur John Lamb, le savant et libéral maître du *Corpus Christi College*, qui non-seulement nous a donné communication des MSS. de l'archevêque Parker; mais encore nous a permis de nous établir dans sa propre *lodge*, où nous avons transcrit et collationné les trois manuscrits de son collège; à M. Jacques Geel, premier bibliothécaire de l'université de Leyde à qui est due la communication du manuscrit de Vossius; enfin à MM. de la Renaudière et d'Avezac, le premier pour avoir donné à l'un des éditeurs des encouragemens de tout genre, le second pour avoir déployé la plus grande activité et le zèle le plus signalé dans la petite négociation qui a eu lieu avec la Société de géographie au sujet de cette édition.

Londres, juillet, 1835.

FRANCISQUE MICHEL.
THOMAS WRIGHT.

ITINERARIUM

WILLELMI DE RUBRUK.

Itinerarium fratris Willelmi de Rubruk de ordine fratrum minorum, anno gratiæ .m. cc. liij. ad partes orientales. (1)

Excellentissimo domino et christianissimo Lodovyco (2) Dei gratia regi Francorum illustri frater Willelmus de Rubruc (3), in ordine fratrum minorum minimus, salutem, et semper triumphare in Christo. Scriptum est in Ecclesiastico de Sapiente : « In terram alienarum gentium transiet, bona et mala in omnibus temptabit. » Hoc opus, domine mi Rex (4), feci, sed utinam (5) ut sapiens et non ut stultus : multi enim faciunt quod facit sapiens, sed non sapienter, sed magis stulte ; de quorum numero timeo me esse. Tamen quocumque modo

(1) *Hoc titulum habent MSS. A et C.* Fratrum minorum Galli *legit Hakluyt, suo periculo, ut videtur.*

(2) Ludowyco, *MSS. A, B et C.*—.l., *MS. E.*

(3) Rubruk, *MS. A.* De Rubruquis *Hakluyt.*

(4) *Deest* Rex *in MS. E.*

(5) Fecissȝ utinam (*i. e.* fecisset) *habet MS. E, sine dubio pro* feci ssȝ (*i. e.* feci, sed).

que est cuspis provincie, et ad orientem Maritandis (1), ubi est civitas Matrica (2) et orificium maris Tanais. Ultra illud orificium est Ziquia (3), que non obedit Tartaris, et Suevi et Hiberi (4) ad orientem, qui non obediunt Tartaris. Postea versus meridiem est Trapesunda (5), que habet proprium dominum nomine Guido, qui est de genere imperatorum constantinopolitanorum (6), qui obedit Tartaris. Postea Synopolis, que est soldani Turkie, qui similiter obedit. Postea terra Vastacii, cujus filius dicitur Ascar (7) ab avo materno, qui non obedit. Ab orificio Tanais (8) versus occidentem usque ad Danubium totum est eorum (9), etiam ultra Danubium, versus Constantinopolim, Blakia (10), que est terra Assani (11), et minor Bulgaria usque in Sclavoniam (12), omnes solvunt eis (13) tributum: et etiam ultra tributum condictum sumpserunt annis nuper transactis de qualibet domo securim unam et totum ferrum (14) quod invenerunt in massa. Applicuimus ergo Soldaiam in .xij. kalendas Junii, et pervenerant nos quidam mercatores de Constantinopoli, qui dixerant (15) venturos illuc nuncios de Terra Sancta volen-

(1) Maritanais, *MS. D.* Maricandis, *Hakl.*, *forte melius.*
(2) Matrita, *MS. A. Dubiosum in MS. C.* Materta, *Hakl.*
(3) Zikia, *MSS. A, B, C et Hakl.*
(4) Iberi, *MS. E.*
(5) Trapesmida, *MS. B. Mendose.*
(6) Constantinopolis, *MS. E.*
(7) Astar, *Hakl.*
(8) Tanays, *MSS. A et C.*
(9) Est subditum, *Hakl.*
(10) Valakia, *Hakl.*
(11) Assari, *MS. B.*
(12) Soloniam, *MS. A.* Solonomiam, *MS. B.* Solunomam, *MS. C et Hakl.*
(13) *Lectionem hanc dedit MS. E, alii habent* ei.
(14) Frumentum, *Hakl.*
(15) Dixerunt, *MSS. A, B, C et D, et Hakl.*

tes ire ad Sarcac (1). Ego tamen predicaveram publice in ramis palmarum apud Sanctam Sophiam quod non essem nuncius nec vester nec alicujus, sed ibam apud illos incredulos secundum regulam nostram. Tunc cum applicuissem (2) monuerunt me dicti mercatores ut caute loquerer, quia dixerant (3) me esse nuncium, et si dicerem me non esse nuncium quod non preberetur michi in (4) transitus. Tunc locutus sum hoc modo ad capitaneos civitatis, immo ad vicarios capitaneorum, quia capitanei iverant ad Baatu in yeme portantes tributum, et nondum fuerant reversi: « Nos audivimus dici de (5) domino vestro Sarcaht (6), in Terra Sancta, quod esset christianus, et gavisi sunt inde vehementer christiani, et precipue dominus rex Francorum christianissimus, qui ibi peregrinatur et pugnat contra Saracenos ut eripiat loca sancta de manibus eorum: unde volo ire ad Sarchat (7), et portare ei litteras domini regis, in quibus monet eum de utilitate totius christianitatis. » Et ipsi receperunt nos gratanter, et dederunt nobis hospitium in ecclesia episcopali. Et episcopus illius (8) ecclesie fuerat ad Sarchac (9), qui multa bona dixit mihi de Sarcach (10), que ego postea non inveni.

Tunc dederunt nobis optionem utrum vellemus habere (11) bigas cum bobus ad portandum (12) res nostras, vel equos pro sa-

(1) Sarcaht, *MSS. A et C.* Sarthac, *MS. B.* Sartach, *Hakl.*

(2) *Desunt in MS. E verba* nec a. s. i. a. i. i. s. r. n. T. c. applicuissem.

(3) Dixerunt, *MSS. A, B, C et D, et Hakl.*

(4) *Verbum* in *non habet MS. E.*

(5) Nos audivemus, dixi, de, *Hakl.*

(6) Sartaht, *MS. A.* Sarthac, *MS. B.* Sartahc, *MS. C.* Sartach, *Hakl.*

(7) Sartaht, *MS. A.* Sartac, *MS. B.* Sartahc, *MS. C.* Sartach, *Hakl.*

(8) Ipsius, *MSS. A et C, et Hakl.*

(9) Sartacht, *MS. A.* Sarthac, *MS. B.* Sartahc; *MSS. C et E.* Sartach, *Hakl.*

(10) Sarthach, *MSS. A et C.* Sarthac, *MS. B.* Sartach, *Hakl.*

(11) *Deest hoc verbum in MSS. B et E.*

(12) Ad deportandum, *MS. E.*

ginariis (1): et mercatores constantinopolitani (2) consuluerunt mihi quod (3) acciperem bigas, immo quod emerem proprias bigas coopertas, in quibus portant (4) Ruteni pelles suas, et in illis includerem res nostras quas nollem (5) cotidie deponere, quod si acciperem equos oporteret me in qualibet herbergia (6) deponere et reponere super alios equos, et preterea equitarem lentiori gressu juxta boves. Tunc acquievi consilio eorum, malo tamen, quia fui in itinere usque Sarchat (7) duobus mensibus, quod potuissem confecisse (8) uno mense si ivissem cum equis. Attuleram mecum de Constantinopoli fructus et vinum muscatel (9) et biscoctum delicatum, de consilio mercatorum, ad presentandum capitaneis primis, ut facilius pateret michi transitus, quia nullus apud eos respicitur rectis oculis qui venit vacua manu; que omnia posui in una biga quando non inveni ibi capitaneos civitatis, quia dicebant michi quod gratissima (10) forent Sarcaht (11) si possem deferre ea usque ad eum. Arripuimus ergo iter circa kalendas Junii cum bigis nostris .iiij.[or] coopertis, et cum aliis duabus quas accepimus ab eis, in quibus portabantur lectiscrinia (12) ad dormiendum de nocte; et quinque equos dabant nobis ad equitandum, eramus enim quinque persone, ego et socius meus frater Bartholomeus de Cremonia (13), et Gossel (14) la-

(1) Summariis, *MSS. A, B, C et Hakl.*
(2) Constantinopolis, *MS. E.*
(3) Quod non, *Hakl.*
(4) Aportant, *MSS. A, B et C.* Apportant, *Hakl.*
(5) Vellem, *Hakl.*
(6) Herbargia, *MS. B.* Herbagia, *MS. C.*
(7) Sarthhac, *MS. A.* Sartahc, *MS. B.* Sartach, *MS. C.* Sarthach, *Hakl.*
(8) *Deest hoc verbum in MS. A.*
(9) Muscatum, *MS. A et Hakl.* Muscatos, *MSS. B et C.*
(10) Gravissima, *MS. E.*
(11) Sartaht, *MS. A.* Sarchat, *MS. B.* Sartahc, *MS. C.* Sarthach, *Hakl.*
(12) *Sic passim meliores MSS.; sed* lectisternia, *A, E et Hakl.*
(13) Cremona, *MSS. A, B, C et Hakl.* Tremonia, *mendose, MS. E.*
(14) Gosset, *MSS. A, B, C et E.* Goset, *Hakl.*

tor presentium, et homo Dei Turgemannus, et puer Nicholaus quem emeram Constantinopoli de vestra (1) eleemosina. Dederunt etiam duos homines qui ducebant bigas et custodiebant boves et equos. Sunt autem alta promontoria super mare a Kersona usque ad orificium Tanais, et sunt quadraginta castella inter Kersonam et Soldaiam, quorum quodlibet fere habebat proprium ydioma; inter quos erant multi Goti quorum ydioma est Teutonicum. Post illa montana versus aquilonem est pulcherima silva in planicie plena fontibus et rivulis, et post illam silvam est planicies maxima que durat per .v. dietas usque ad extremitatem illius provincie ad aquilonem, que coartatur, habens mare ad orientem et occidentem, ita quod est unum fossatum magnum ab uno mari usque ad aliud. In illa planicie solebant esse Comani antequam venirent Tartari, et cogebant civitates predictas et castra ut darent eis tributum; et quando venerunt Tartari tanta multitudo Comanorum intravit provinciam illam, qui omnes fugerunt usque ad ripam maris, quod comedebant se mutuo vivi morientes, secundum quod narravit michi quidam mercator qui hoc vidit; quod vivi devorabant et lacerabant dentibus carnes crudas mortuorum, sicut canes cadavera. Versus extremitatem illius provincie sunt lacus multi et magni in quorum ripis sunt fontes salinastri (2), quorum aqua quam cito intrat lacum efficitur sal (3) durum ad modum glaciei, et de illis salinis habent Baatu et Sarchath (4) magnos redditus, quia de tota Ruscia veniunt illuc pro sale, et de qualibet biga onusta dant duas telas de cotone valentes dimidiam yperperam (5). Veniunt etiam per mare multe naves pro sale, que omnes dant tributum secundum

(1) Nostra, *Hakl.*

(2) Salmastri, *MS. A et Hakl.* Salmastir, *MSS. D et E.*

(3) Efficit salem, *Hakl,*

(4) Sartaht, *MS. A.* Sarthac, *MS. B.* Sartach, *MS. C et Hakl.* Sarchat, *MS. E.*

(5) Yperperant, *MSS. D et E.* Iperperam, *MSS. A et C.* Ipperperam, *Hakl.*

quantitatem sui. Postquam ergo recessimus de Soldaia (1) tertia die invenimus Tartaros, inter quos cum intravi visum fuit michi recte quod ingrederer quoddam aliud seculum, quorum vitam et morem vobis describo prout possum (2). Nusquam habent manentem civitatem, sed futuram ignorant (3). Inter se diviserunt Cithiam (4), que durat a Danubio usque ad ortum solis; et quilibet capitaneus, secundum (5) quod habet plures vel pauciores homines sub se, scit terminos pascuorum suorum et ubi debeat pascere in hyeme et estate, vere et autumpno. In hieme enim descendunt ad calidiores regiones versus meridiem: in estate ascendunt (6) ad frigidiores versus aquilonem. Loca pascuosa sine aquis pascunt in hyeme quando est ibi nix, quia nivem habent pro aqua. Domum in qua dormiunt fundant super rotam de virgis cancellatis, cujus tigna (7) sunt de virgis et conveniunt in unam parvulam rotam superius, de qua ascendit collum sursum tanquam fumigatorium, quod (8) cooperiunt filtro albo et (9) frequentius imbuunt etiam filtrum calce vel terra alba et pulvere ossium ut albius (10) splendeat; et aliquando nigro etiam. Filtrum (11) illud circa collum superius decorant pulcra varietate picture. Ante hostium similiter suspendunt filtrum (12)

(1) Soldia, *MSS. A et C.*

(2) Possent *mendose habet MS. E. Post verbum hoc incipit cap. in MSS. A, C et Hakl. cum rubrica* : De Tartaris et domibus eorum.

(3) Inquirunt, *MS. B, forte melius.*

(4) Sichiam, *MS. E.* Scythiam, *Hakl.*

(5) *Deest* secundum *in MS. E.*

(6) Descendunt, *MS. E.*

(7) Tingna, *MSS. A, B et C.* Tiga, *MS. D.*

(8) Quem, *MS. A.* Quam, *MS. E et Hakl.*

(9) Ut, *MSS. D et E.*

(10) Albens, *Hakl.*

(11) Nigro. Et filtrum, *MS. E.*

(12) *Verba* XII *precedentia* circa collum s. d. p. v. p. A. h. s. suspendunt filtrum *desunt in MSS. D et E.*

opere polimitario variatum. Consuunt (1) enim filtrum coloratum, vel aliud (2), faciendo vites et arbores, aves et bestias. Et faciunt tales domus ita magnas quod habent aliquando (3) triginta pedes in latitudine. Ego enim mensuravi semel latitudinem inter vestigia rotarum unius bige .xx. pedum, et quando domus erat super bigam excedebat extra rotas in utroque latere .v. pedibus ad minus. Ego numeravi in una biga .xxij. boves trahentes unam domum, undecim in uno ordine secundum latitudinem bige, et alios .xj. ante illos. Axis bige erat magnus ad modum arboris navis, et unus homo stabat in hostio domus super bigam, minans (4) boves. Insuper faciunt quadrangulos de virgulis fissis attenuatis ad quantitatem unius arce magne, et postea de una extremitate ad aliam elevant testudinem de similibus virgis, et hostiolum faciunt in extremitate anteriori; et postea cooperiunt illam cistam sive domumculam filtro nigro imbuto cepo (5) sive lacte ovino, ne possit penetrari pluvia, quod similiter decorant opere polimitario vel plumario (6); et in talibus arcis ponunt totam supelectilem suam et thesaurum, quas ligant fortiter super bigas altas (7), quas trahunt cameli, ut possunt (8) transvadare (9) flumina. Tales arcas nunquam deponunt de bigis. Quando deponunt domus suas mansionarias, semper vertunt portam ad meridiem, et consequenter collocant bigas cum arcis hinc inde (10) prope domum ad dimidium jactum lapidis, ita quod domus stat inter duos ordines bigarum quasi inter duos muros (11). Ma-

(1) Consumunt, *Hakl.*

(2) *Desunt verba* vel aliud *in Hakl.* in aliud *habet MS. E.*

(3) *Deest hoc verbum in MS. A et in Hakl.*

(4) Mnans, *MS. E.*

(5) Seuo, *Hakl.*

(6) *Desunt voces* vel plumario *in MSS. B et E.*

(7) Alteras, *Hakl.*

(8) Possint, *MS. E.*

(9) Transvadere, *MSS. B et E.*

(10) Hinc et inde, *MSS. A et C, et Hakl.*

(11) Homines vel muros, *MS. E.*

trone faciunt sibi pulcherimas bigas, quas nescirem vobis describere nisi per picturam, immo omnia depinxissem vobis si scivissem pingere. Unus dives Moal sive Tartar habet bene tales bigas cum arcis .c. vel .cc. (1); Baatu habet .xxvj. (2) uxores quarum quelibet habet unam magnam domum, exceptis aliis parvis quas collocant post magnam, que sunt quasi camere, in quibus habitant puelle; et (3) ad quamlibet istarum domorum appendent .cc. (4) bige. Et quando deponunt domus, prima uxor deponit suam curiam in capite occidentali, et postea alie secundum ordinem suum, ita quod ultima uxor erit (5) in capite orientali, et erit spacium inter curiam unius domine et alterius jactus unius lapidis. Una (6) curia unius divitis Moal apparebit quasi una magna villa, tamen paucissimi viri erunt in ea. Una muliercula ducet .xx. bigas vel .xxx.; terra enim plena (7) est. Et ligant bigas cum bobus vel camelis unam post aliam, et sedebit muliercula in anteriori minans bovem, et omnes alie pari gressu sequuntur. Si contingat venire ad aliquem malum passum, solvunt eas et transducunt sigillatim. Vadunt enim lento gressu, sicut agnus vel bos potest ambulare.

(8) Postquam deposuerunt (9) domus, versa porta ad meridiem, collocant lectum domini ad partem aquilonarem. Locus mulierum (10) est semper ad latus orientale, hoc est ad sinistram (11) domini domus, cum sedet in lecto suo versa facie ad meridiem.

(1) .cc. vel .c. *MSS. A, B, C et Hakl.*
(2) .xvj. *MSS. A, B, C et Hakl.*
(3) *Deest* et *in Hakl.*
(4) Bene .cc., *MS. E.*
(5) Erit *deest in MS. E.*
(6) Unde, *MS. E.*
(7) Plana, *MSS. A, B, C et Hakl.*
(8) *Rubrica in MSS. A et C, et Hakl.*: De lectis eorum et poculis.
(9) Deposuerint, *Hakl.*
(10) Mulieris, *MS. A.*
(11) Sinistrum, *Hakl.*

Locus vero virorum ad latus occidentale, hoc est ad dextram (1). Viri ingredientes domum nullo modo suspenderent pharetram ad partem mulierum (2). Et super capud domini est semper una ymago quasi puppa vel (3) statuuncula de filtro, quam vocant fratrem domini, alia similis super capud domine, quam vocant fratrem domine, affixe (4) parieti: et superius inter utrasque (5) illarum est una parvula macilenta, que est quasi custos totius domus. Domina domus ponit ad latus suum dextrum, ad pedes lecti in eminenti loco, pelliculam hedinam (6) impletam lana vel alia materia, et (7) juxta illam statunnculam parvulam respicientem versus (8) famulas et mulieres. Juxta hostium ad partem mulierum est iterum alia ymago cum ubere vaccino pro mulieribus, que mungunt vaccas; de officio enim feminarum est mungere vaccas. Ad aliud latus hostii versus viros est alia statua cum ubere eque, pro viris qui mungunt equas. Et cum convenerunt ad potandum, primo aspergunt (9) de potu illi ymagini que est super capud domini, postea aliis ymaginibus per ordinem. Postea exit minister domum cum cipho (10) et potu, et spargit ter ad meridiem qualibet vice flectendo genu, et hoc ad reverentiam ignis; postea ad orientem, et hoc (11) ad reverentiam aeris; postea (12) ad occidentem, ad reverentiam aque; ad (13) aquilonem prohiciunt pro mortuis. Quando tenet do-

(1) Dextrum, *Hakl.*

(2) *Decem verba precedentia habent MSS. D et E in margine, sine nota.*

(3) Et, *Hakl.*

(4) Affixa, *Hakl.*

(5) Utrinque, *MS. B.* Utramque, *MSS. A, C et Hakl.*

(6) Edinam, *MS. E.*

(7) *Deest* et *in MSS. D et E.*

(8) Respicientem famulas, *Hakl.*

(9) Spargunt, *MSS. A, C et Hakl.*

(10) *Sic Hakl. MSS.* : cybo *vel* cibo.

(11) *Verba* et hoc *omisit Hakl.*

(12) Post, *MS. E.*

(13) Et, *Hakl.*

minus ciphum in manu, et debet bibere, tunc primo antequam bibat (1) infundit terre partem suam. Si bibat (2) sedens super equum, infundit antequam bibat super collum vel crinem (3) equi. Postquam ergo (4) minister sic sparserit ad quatuor latera mundi, revertitur in domum, et sunt parati duo famuli cum duobus ciphis et totidem patenis (5), ut deferant potum domino et uxori sedenti juxta eum sursum in lecto. Et cum habet plures uxores, illa cum qua dormit in nocte sedet juxta eum in die, et oportet quod omnes alie veniant ad domum illam illa die ad bibendum, et ibi tenetur curia die illa, et exenia que deferuntur (6) illa die deponuntur in thesauris illius domine. Bancus (7) cum utre lactis vel cum alio potu et cum cyphis stat in introitu (8).

(9) Faciunt in hyeme optimum potum de risio, de milio, de tritico (10), de melle, clarum (11) sicut vinum, et defertur eis vinum a (12) remotis partibus. In estate non (13) curant nisi de cosmos (14). Cosmos (15) stat semper infra domum, ante introitum porte, et juxta illum (16) stat citharista cum citherula sua. Citharas et viel-

(1) *Desunt verba* antequam bibat *in MSS. D et E.*

(2) Bibit, *Hakl.*

(3) *Desunt verba* vel crinem *in MSS. D et E.*

(4) Vero, *MSS. A, B et Hakl.*

(5) Pateris, *MSS. D et E.*

(6) *Sic Hakl.* Et exernia que differuntur, *MSS., excepto MS. E, qui cum Hakl. consentit, omissa tamen voce* et, *et cum* domino *post* deferuntur.

(7) Bancus ibi est, *Hakl.*

(8) *Verba* et c. c. s. i. i. *non habent MSS. D et E,* et cum cyphis *tantum MSS. A, C et Hakl.*

(9) *Rubrica in MSS. A, C et Hakl.*: De potibus eorum, et qualiter provocant alios ad bibendum.

(10) *Desunt verba* de tritico *in MS. A et Hakl.*

(11) Claro, *MS. A.* Claret, *Hakl.*

(12) De, *MS. A.*

(13) Nec, *MS. E.*

(14) Cosmo, *MS. A.* Comos, *MSS. D et E.*

(15) *Deest* cosmos *in MS. E et Hakl.*

(16) Illud, *Hakl.*

las nostras non vidi ibi, sed multa alia instrumenta que apud nos non habentur. Et cum dominus (1) incipit bibere, tunc unus ministrorum exclamat alta voce : « Ha ! » et citharista percutit citharam (2), et quando faciunt magnum festum tunc omnes plaudunt manibus, et etiam saltant ad vocem cithare viri coram domino et mulieres coram domina; et postquam dominus biberit, tunc exclamat minister sicut prius, et tacet citharista. Tunc bibunt omnes in circuitu viri et mulieres, et aliquando bibunt certatim (3) valde turpiter (4) et gulose. Et quando volunt (5) aliquem provocare ad potum, arripiunt eum per aures, et trahunt fortiter ut dilatent ei gulam, et plaudunt et saltant coram eo. Item cum alicui (6) volunt facere magnum festum et gaudium, unus accipit ciphum plenum, et alii duo sunt ei a dexteris et a sinistris, et sic illi tres veniunt cantantes et saltantes (7) usque ad illum cui debent porrigere ciphum, et cantant et saltant coram eo, et cum porrigit manum ad recipiendum (8) ciphum ipsi subito resiliunt, et iterum sicut prius revertuntur, et sic illudunt ei ter vel quater retrahendo ciphum donec bene fuerit exilatus (9), et bonum habeat appetitum, et tunc dant ei ciphum, et cantant et plaudunt manibus et ferunt (10) pedibus donec biberit (11).

(12) De cibis et victualibus eorum noveritis, quod indifferenter com-

(1) *Verbum* dominus *non habet Hakl.*
(2) Cicharum, *Hakl.*
(3) Certaim, *MS. E.*
(4) *Deest vox ista in MS. A.*
(5) Volem, *MS. E.*
(6) Aliqui, *MSS. excepto MS. E.*
(7) *Desunt duæ voces* et saltantes *in MS. A et Hakl.*
(8) Recipium, *MS. E.*
(9) Excilaratus, *MS. B.* exhileratus, *Hakl.*
(10) Terunt, *MSS. A, B, C et Hakl.*
(11) *Deest in MS. D.*
(12) *Rubrica in MSS. A, C et Hakl.* : De cibariis eorum.

edunt omnia morticina (1) sua, et inter tot pecora et armenta non potest esse quin multa animalia moriantur. Tamen in estate, quamdiu durat eis cosmos, hoc est lac equinum, non curant de alio cibo. Unde tunc, si contingat eis mori bovem vel equum, siccant carnes scindendo per tenues pecias et suspendendo ad solem et ventum, que statim sine sale siccantur absque aliquo fetore. De intestinis equorum faciunt andulges meliores quam de porcis, quas comedunt recentes. Reliquas carnes reservant ad hyemen. De pellibus boum faciunt utres magnos, quos mirabiliter siccant ad fumum. De posteriori parte pellis equine (2) faciunt pulcherimos sotulares (3). De carne unius arietis dant comedere .l. hominibus vel .c.; scindunt enim minutatim in scutella cum sale et aqua; aliam enim salsam non faciunt; et tunc cum puncto cultelli (4) vel furcinula (5), quas proprias faciunt ad (6) hoc, cum qualibet (7) solemus comedere pira et poma cocta in vino, porrigunt cuilibet circumstantium buccellam (8) unam, vel duas, secundum multitudinem comedentium. Dominus antequam ponitur (9) caro arietis, in primo ipse accipit (10) quod placet ei; et etiam, si dat alicui partem specialem, oportet quod accipiens comedat eam solus, et nemini licet ei dare; sed (11) si non potest totum comedere, asportet secum vel det garcioni (12) suo, si est pre-

(1) Morticinia, *MS. E et Hakl.*
(2) Equi, *MS. A et Hakl.*
(3) Soculares, *MS. A et Hakl.*
(4) Cutelli, *MSS. B, C et D.* Puncta cultelli, *MS. A.*
(5) *Sic Hakl.* Fuscinula, *MSS.*
(6) Ex, *MS. E.*
(7) Quolibet, *MSS. A, C, D et E.* Qua, *Hakl.*
(8) Butellam, *MSS. D et E.*
(9) Proponitur, *Hakl.*
(10) Accipiet, *MS. E.*
(11) Sed *non habet Hakl.*
(12) *Sic MSS. A, B et C.* Sationi, *MS. D.*

sens, qui custodiat ei; sin autem (1), recondat in captargac (2) suo hoc est in bursa quadrata quam portant ad recondendum omnia talia, in quam etiam ossa recondunt quando non habent spatium bene rodendi ea, ut postea rodant, ne pereat aliquid de cibo.

(3) Ipsum cosmos(4), hoc est lac jumentinum, fit hoc modo. Extendunt cordam longam super terram ad duos palos fixos in terra, et ad illam cordam ligant circa horam tertiam (5) pullos equarum quas volunt mungere. Tunc stant matres juxta pullos suos, et permittunt se pacifice mungi : et si aliqua est nimis indomita, tunc accipit unus homo pullum, et supponit ei permittens parvum (6) sugere, tunc retrahit illum et emunctor lactis succedit. Congregata ergo (7) magna multitudine lactis, quod est ita dulce sicut vaccinum, dum est recens, fundunt illud in magnum utrem (8) sive butellum (9), et incipiunt illud concutere cum ligno ad hoc aptato, quod grossum est inferius sicut capud hominis et cavatum subtus, et quam cito concutiunt illud incipit bullire sicut vinum novum, et acescere vel (10) fermentari, et excutiunt illud donec extrahant butirum. Tunc gustant illud, et quando est temperate pungitivum, bibunt (11). Pungit enim super linguam sicut vinum raspei dum bibitur, et postquam homo cessat bibere relinquit saporem super linguam lactis amigdalini, et multum reddit interiora hominis jocunda, et etiam inebriat debilia capita;

(1) Sin aliter, *Hakl.*
(2) Saptargac, *MSS. A et B.* Scarptargat, *MS. E.* Saptargat, *Hakl.*
(3) *Rubrica in MSS. A, C et Hakl.*: Quomodo faciunt cosmos.
(4) Cosmes, *MS. E.*
(5) Circiter horas tres, *Hakl.*
(6) Paululum, *MS. A.* Parum, *MSS. B, E et Hakl.*
(7) *Deest* ergo *in MS. E.*
(8) In magnum in utrem, *MS. E.*
(9) Bucellum, *MS. A.* Bucceilum, *MS. B.* Putellum, *MS. E.* Bucellam, *Hakl.*
(10) Sive, *Hakl.*
(11) Bibent, *MS. A.*

multam (1) etiam provocat urinam. Faciunt etiam caracosmos (2), hoc est nigrum cosmos, ad usum magnorum dominorum. Hoc modo lac equinum non coagulatur. Regula (3) enim est quod nullius animalis in cujus fetus (4) ventre (5) lac non invenitur coagulum coagulatur. In ventre pulli equi non invenitur (6); unde lac eque non coagulatur. Cocutiunt ergo lac in tantum quod omne (7) quod spissum est in eo vadit ad fundum recte(8), sicut feces vini, et quod purum est remanet superius, et est sicut lac (9) serum vel sicut mustum (10) album. Feces sunt albe multum, et dantur servis, et faciunt multum dormire. Illud clarum bibunt domini, et est pro certo valde suavis potus, et bone efficacie. Baatu habet xxx.ª homines (11) circa herbergiam suam ad unam dietam, quorum quilibet (12) qualibet die servit ei de tali lacte centum equarum, hoc est qualibet die (13) lac trium milium equarum, excepto alio lacte albo quod deferunt alii. Sicut enim in Siria rustici dant tertiam partem fructuum, ita oportet quod ipsi afferant (14) ad curias dominorum suorum lac (15) equarum tercie diei. De lacte vaccino primo extrahunt butirum, et bulliunt illud usque ad perfectam decoctionem, et postea recondunt illud

(1) Multum, *Hakl.*
(2) Carocosmos, *MS. D.*
(3) Ratio, *Hakl.*
(4) In cujus fetet, *MS. C.* In cujus feti, *MSS. D et E.* Lac nisi cujus fetet venter non, *Hakl.*
(5) *Verba* lac eq. n. c. R. e. e. q. n. a. i. c. f. v. *non habet MS. A.*
(6) Ventre pulli equinum invenitur, *MS. E.*
(7) Omnino, *Hakl.*
(8) Recta, *Hakl.*
(9) *Deest hæc vox in MS. A et in Hakl.*
(10) Mulsum, *MS. B.*
(11) Casalia, *MSS. A, B et Hakl.*
(12) Unumquodque, *Hakl.*
(13) Die *habet MS. B et* anno *superscriptum.*
(14) Fructuum quam ipsi afferunt, *Hakl.*
(15) Ita et isti lac, *Hakl.*
(16) Utribus, *Hakl.*

in ventribus (1) arietinis quos ad hoc reservant; et non ponunt sal in butiro, tamen propter magnam decoctionem non putrefit (2). Et reservant illud contra hyemem. Residuum lac quod remanet post butirum, permittunt acescere (3) quantum acrius fieri potest, et bulliunt illud, et coagulatur bulliendo, et coagulum illud siccant (4) ad solem, et efficitur durum sicut scoria ferri, quod recondunt in saccis contra hyemem. Tempore hyemali, quando deficit eis lac, ponunt illud acre (5) coagulum, quod ipsi vocant grice (6), in utre, et super infundunt aquam calidam, et concutiunt fortiter donec illud resolvatur in aqua, que ex illo efficitur tota acetosa, et illam aquam bibunt loco lactis. Summe cavent ne bibant aquam puram.

(7) Magni domini habent casalia versus meridiem, de quibus afferunt (8) eis milium et farinam contra hyemem. Pauperes procurant sibi pro arietibus et pellibus commutando. Sclavi (9) etiam implent ventrem suum aqua crassa, et hoc contenti sunt. Capiunt etiam mures, quorum multa genera habundant ibi (10). Mures cum longis caudis non comedunt, sed dant avibus suis. Glires comedunt (11) et omne genus murium habens curtam caudam. Sunt etiam ibi multe marmotes (12), quas ibi (13) vocant sogur, que conveniunt in una fovea in hyeme .xx. vel .xxx. pariter, et dormiunt sex mensibus; quas

(1) Utribus, *Hakl.*
(2) Putrescit, *Hakl.*
(3) Accessi, *MS. B.* Acesseri, *MS. A.*
(4) Desiccant, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(5) Acrum, *MSS.*
(6) Griut, *MSS. A et C, et Hakl.* Gruit, *MS. B.*
(7) *Rubrica in MSS. A et C, et Hakl.*: De bestiis quas comedunt, et de vestibus, ac de venatione eorum.
(8) Affectunt, *MSS. D et E.*
(9) Solaui, *MS. D.* Solam, *MS. E.*
(10) *Octo verba præcedentia non habentur in MSS. A, B et C, et in Hakl.*
(11) *Verba* sed d. a. s. G. c. *desunt in MS. A et in Hakl.*
(12) Marmortes, *MSS. D et E.*
(13) Ipsi, *MS. A et Hakl.*

capiunt in magna multitudine. Sunt etiam ibi cuniculi habentes longam caudam sicut cata (1), et in summitate caude habentes (2) pilos (3) nigros et albos. Habent etiam multas alias bestiolas bonas ad comedendum, quas ipsi valde bene (4) discernunt. Cervos non vidi ibi. Lepores paucos vidi; gaselos multos. Asinos (5) silvestres vidi in magna multitudine, qui sunt quasi muli. Vidi etiam aliud genus animalis quod dicitur arcali (6), quod habet recte corpus arietis, et cornua tortua ut aries (7), sed tante quantitatis quod vix poteram levare una manu duo cornua: et faciunt de cornibus istis (8) ciphos magnos. Habent falcones, girfaus (9), erodios (10), in magna multitudine, quos omnes portant super manum dextram, et ponunt semper falconi unam corrigiam (11) parvulam circa collum, que pendet ei usque ad medium (12) pectoris, per quam, quando prohiciunt eum ad predam, inclinant cum sinistra manu capud et pectus falconis, ne reverbetur (13) a vento vel ne feratur sursum. Magnam ergo partem victus sui acquirunt venatione.

De vestibus et habitu eorum noveritis, quod de Cataia et aliis regionibus orientis et etiam de Perside et aliis regionibus austri (14),

(1) Taca, *MSS. D et E.*
(2) Habent, *MS. A et Hakl.*
(3) Illos pilos, *MSS. D et E.*
(4) Bone, *MS. A.*
(5) Armos, *MS. E.*
(6) Artak, *Hakl.*
(7) *Desunt verba* ut aries *in MS. A, et in Hakl.*
(8) Illis, *MS. A et Hakl.*
(9) Girfalcones, *Hakl.*
(10) Herodios, *MSS. A et B, et Hakl.*
(11) Corigiam, *MS. B.*
(12) Medietem, *MSS. A et B.* Medietatem, *Hakl.*
(13) Verbetur, *Hakl.* Reverberetur, *MS. E.*
(14) *Sic MS. B et Hakl.; alii* Austrie, *excepto MS. E.*

veniunt eis panni serici et aurei et tele de wambasio (1), quibus induuntur in estate. De Ruscia, de Maxel (2), et de majore Bulgaria et Pascatu (3), que est major Hungaria et Kerkis (4), que omnes sunt regiones ad aquilonem et plene silvis, et aliis multis regionibus ad latus aquilonare que eis obediunt, adducuntur eis pelles preciose multi generis, quas nunquam vidi in partibus nostris, quibus induuntur in hyeme. Et faciunt semper in hyeme duas pelliceas ad minus, unam cujus pilus est ad carnem, aliam cujus pilus est extra ad (5) ventum et nives, que multotiens sunt de pellibus lupinis vel vulpibus vel papionibus; et dum sedent in domo habent aliam delicatiorem. Pauperes faciunt illas exteriores de canibus et capris. Quando volunt venari feras, conveniunt in magna multitudine (6) et circumdant regionem in qua sciunt feras esse, et paulatim appropinquant sibi donec concludant feras inter se quasi infra circulum, et tunc sagittant ad eas (7). Faciunt etiam braccas de pellibus. Divites etiam furrant (8) vestes suas de stupa sete, que est supra modum mollis et levis et calida. Pauperes furrant (9) vestes de tela, de wambasio (10), de (11) delicatiori lana quam possunt extrahere de grossiori. De illa (12) grossiori faciunt philtrum ad cooperiendum domos suas et cistas, et etiam ad lectiscrinia (13). De lana etiam et

(1) Bambasio, *Hakl.*
(2) Moxel, *MSS. A et B, et Hakl.*
(3) Paschatu, *MS. E.* Pascatir, *Hakl.*
(4) Kersis, *MSS. A et B, et Hakl.*
(5) Contra, *MS. A et Hakl.*
(6) Conveniunt magna multitudo, *MSS. A et B, et Hakl.*
(7) *Verba* Quando volunt... sagittant ad eas *in margine sine nota habent MSS. D et E.*
(8) Forrant, *MSS. B et E.*
(9) Ferrant, *MS. B.* Forrant, *MS. E.*
(10) Bambasio, *Hakl.*
(11) De *non habent MSS. D et E.*
(12) *Desunt verba* de grossiori *et* illa *in Hakl.*
(13) Lectisternia, *MSS. B, E, et Hakl.*

de (1) tertia parte pilorum equi admixta faciunt cordas suas. De filtro etiam faciunt panellos (2), subsellos (3), et cappas contra pluviam, unde multum expendunt de lana. Habitum virorum vidistis.

(4) Viri radunt in summitate capitis quadrangulum, et ab anterioribus angulis ducunt rasuram per succuras coste capitis (5) usque ad timpora. Radunt etiam tympora (6) et collum usque ad summum concavitatis cervicis, et frontem anterius usque ad frontenellam (7), super quam relinquunt manipulum pilorum (8) descendentium usque ad supercilia. In angulis occipitis relinquunt crines, quibus faciunt tricas quas succingunt nodando (9) usque ad aures. Et habitus puellarum non differt ab habitu virorum, nisi quod aliquantulum est longior. Sed in crastino, postquam est nupta, radit calvariam suam a medietate capitis versus frontem; et habet tunicam latam sicut cucullam monialem (10), et per omnia latiorem et longiorem, fissam ante, quam ligant sub dextro latere. In hoc enim differunt Tartari à Turcis, quod Turci ligant tunicas suas ad sinistram, Tartari semper ad dextram. Preterea (11) habent ornamentum capitis quod vocant bocca (12), quod fit de cortice arboris, vel alia materia quam possunt invenire leviorem (13), et est grossum et rotundum quantum potest duabus manibus amplecti, longum verò unius cubiti et plus, quadrum superius sicut capitellum unius columpne. Istud bocca cooperiunt

(1) De *non habent MS. A et Hakl.*

(2) Panellas, *MSS. A et B.* Pavellas, *Hakl.*

(3) Sub sellis, *MSS. A et B, et Hakl.* Sub sellas, *MS. E.*

(4) *Rubrica in MSS. A et C, et Hakl.*: De rasura virorum et ornatu mulierum.

(5) Rasuram criste capitis, *MSS. A et B, et Hakl.*

(6) *Verba* Radunt etiam tympora *desunt in MSS. D et E.*

(7) Frontinellam, *Hakl.* Fontenellam, *MS. E.*

(8) Parvorum, *MS. E.*

(9) Vocando, *MSS. D et E.*

(10) Monialis, *MS. B et Hakl.*

(11) Postea, *MSS. A et B, et Hakl.*

(12) Botta, *Hakl. ut etiam semper inferius.*

(13) Leviore, *Hakl.*

panno serico precioso (1), et est concavum interius, et super capitellum in medio, vel super quadraturam illam ponunt virgulam de calamis pennorum vel cannis gracilibus longitudinis similiter (2) unius cubiti et plus. Et illam virgulam (3) ornant superius de pennis pavonis, et per longum in circuitu pennulis caude marlardi (4), et etiam lapidibus preciosis. Divites domine istud (5) ornamentum ponunt in summitate capitis, quod stringunt fortiter almucia (6), que foramen habet (7) in summitatead hoc aptatum; et in isto recondunt crines suos, quos recolligunt in (8) parte posteriori ad summitatem capitis quasi in nodo uno, et reponunt in illo bocca, quod postea fortiter ligant sub (9) gutture. Unde quando equitant plures domine simul, et videntur a longe, apparent milites habentes galeas in capitibus cum lanceis elevatis. Illud enim bocca apparet galea, et virgula (10) desuper lancea. Et sedent omnes mulieres super equos sicut viri, diversificantes coxas, et ligant (11) cucullas suas panno serico aerii coloris super renes, et alia fascia stringunt (12) ad mammillas, et ligant unam peciam albam sub oculis, que descendunt (13) usque ad pectus. Et sunt mulieres mire pinguedinis; et que minus habet de naso, illa (14) pulcrior reputatur. Deturpant etiam se turpiter (15) pingendo (16) facies suas. Nunquam cubant in lecto pro puerperio.

(1) Concavo, *MS. A.*
(2) Scilicet, *Hakl.*
(3) Illam sibi virgulam, *MS. A et Hakl.*
(4) Malardi, *Hakl.*
(5) Illud, *MS. B.*
(6) Cum alinucia, *MS. B.* Cum almucia, *Hakl.*
(7) *Sic Hakl. MSS. vero* habent.
(8) A, *MSS. A, E et Hakl.*
(9) Sunt, *MS. E.*
(10) *Desunt verba* et virgula *in MS. A et Hakl.*
(11) Lingant, *MS. D.*
(12) Stringunt se, *MS. B.*
(13) Descendit, *MS. E et Hakl.*
(14) *Deest hæc vox in MS. A, et* in *Hakl.*
(15) Si turpiter, *MS. D.*
(16) Pinguedine, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(1) Officium feminarum est ducere bigas, ponere domos super eas et deponere, mungere vaccas, facere butirum et grut (2), parare pelles et consuere illas, quas consuunt filo de nervis. Dividunt enim nervos (3) in minuta fila, et postea illa contorquent in unum longum filum. Consuunt etiam sotulares (4) et soccos et alias (5) vestes. Vestes (6) nunquam lavant, quia dicunt quod Deus tunc (7) irascitur, et quod fiant tonitrua si suspendantur ad siccandum. Immo (8) lavantes verberant, et eis auferunt. Tonitrua supra modum timent: tunc omnes (9) extraneos emittunt (10) de domibus suis, et involvunt se in filtris nigris in quibus latitant donec transierit. Nunquam etiam lavant scutellos, immo, carne cocta, alveum in quo debent ponere eam lavant brodio bulliente de caldaria, et postea refundunt in caldariam (11). Faciunt et philtrum, et cooperiunt domos. Viri faciunt (12) arcus et sagittas, fabricant strepas et frena, et faciunt sellas, carpentant domos et bigas, custodiunt equos et mungunt equas, concutiunt ipsum cosmos, id est lac (13) equinum, faciunt utres in quibus reconditur: custodiunt etiam camelos et onerant eos. Oves et capras custodiunt mixtim, et mungunt aliquando viri aliquando mulieres. De lacte ovium acetoso (14) inspissato (15) et salso parant pelles. Quando volunt manus vel capud lavare, implent os

(1) *Rubrica in MSS. A, C et in Hakl.*: De officio mulierum et operibus earum, ac de nuptiis earum.

(2) Griut, *Hakl.*

(3) Non nos, *MS. E.*

(4) Soculares, *Hakl.*

(5) Illas, *MS. E.*

(6) Vestes vero, *MSS. A, B et Hakl.*

(7) *Deest* tunc *in MS. A.*

(8) Imo, *Hakl. mendose.*

(9) *MSS. D et E habent* tunc timent: omnes, *etc.*

(10) Amittunt, *MS. A.*

(11) Vestes numquam lavant..... in caldariam *in margine habent MSS. D et E.*

(12) Faciunt solum, *Hakl.*

(13) Cosmos et lac, *Hakl.*

(14) Acetos, *MS. E; verbum* acetoso *non habet Hakl.*

(15) Inspisato, *MS. E.*

suum aqua, et paulatim fundunt de ore super manus suas, et eadem humectant crines suos, et lavant capud suum (1). De nuptiis eorum noveritis, quod nemo habet ibi uxorem nisi emat eam, unde aliquando sunt puelle multum adulte antequam nubant. Semper enim tenent eas parentes donec vendant eas. Servant (2) gradus consanguinitatis primum et secundum, nullum (3) servant affinitatis. Habent (4) enim simul vel successive duas sorores. Nulla vidua nubit inter eos, hac ratione, quia credunt quod omnes qui serviunt eis in hac vita servient in futura, unde de vidua credunt quod semper revertetur (5) post mortem ad primum maritum. Unde accidit turpis consuetudo inter eos, quod filius scilicet ducit aliquando omnes uxores patris sui, excepta matre. Curia enim patris et matris semper accidit minori (6) filio. Unde oportet quod ipse provideat omnibus uxoribus patris sui, que adveniunt ei (7) cum curia paterna, et tunc si vult utitur eis pro uxoribus, quia non reputat sibi fieri (8) injuriam si revertatur ad patrem post mortem. Cum ergo aliquis fecerit pactum cum aliquo de filia accipienda, facit pater puelle convivium, et illa fugit ad consanguineos ut ibi lateat. Tunc pater dicit: « Ecce, filia mea tua est; accipe eam ubicumque invenieris (9). » Tunc ille querit eam cum amicis suis donec inveniat eam (10), et oportet quod vi capiat eam et ducat (11) eam quasi violenter ad domum suam (12).

(1) *Verba* Quando volunt..... capud suum *non habentur in MSS. D et E.*
(2) Servant etiam, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(3) Nullum autem, *Hakl.*
(4) Habet, *MSS.*
(5) Revertitur, *Hakl.*
(6) Juniori, *MSS. A et C, et Hakl.* In primo, *MS. B.*
(7) Quia adveniunt ee, *Hakl.*
(8) *Deest hoc verbum in MS. A et Hakl.*
(9) Invèneris, *MS. E et Hakl.*
(10) Eam *deest in MS. E.*
(11) Ducit, *MS. E.*
(12) *Deest vox* suam *in MSS. A et B, et Hakl.*

(1) De justiciis (2) eorum noveritis, quod quando duo homines pugnant nemo audet se intermittere (3), etiam pater non audet juvare filium; sed qui pejorem partem habet appellet (4) ad curiam domini, et si alius post appellationem tangat eum, interficitur. Sed oportet quod statim absque dilatione vadat, et ille qui passus est injuriam ducit eum quasi captivum. Neminem puniunt capitali sententia, nisi deprehensus fuerit in facto vel confessus. Sed quando diffamatus est a pluribus, bene torquent eum ut confiteatur. Homicidium puniunt capitali sententia, et etiam coitum cum non sua. Non suam dico vel uxorem vel famulam (5). Sua enim sclava licet uti prout libet. Item enorme furtum puniunt morte. Pro levi furto, sicut pro uno (6) ariete, dummodo non fuerit sepe dreprehensus in hoc, verberant crudeliter, et si dant centum ictus oportet quod habeant centum baculos. De illis dico qui verberantur per sententiam (7) curie. Item falsos nuncios, qui scilicet faciunt (8) se nuncios et non sunt, interficiunt. Item sortilegas (9), de quibus tamen dicam vobis postea plenius (10), quia tales reputant veneficas. Quando aliquis moritur, plangunt vehementer ululando, et tunc sunt liberi, quod non dant (11) vectigal usque ad annum (12). Et si quis interest morti alicujus adulti, non ingreditur domum ipsius Manguchan (13) usque ad annum (14). Si parvulus est qui moritur, non ingreditur usque post lunationem.

(1) *Rubrica in MSS. A et C*: De justiciis eorum, et judiciis, et de morte ac sepultura eorum.

(2) Rusticis, *MS. B.*

(3) Intromittere, *MSS. B et E.*

(4) Appellat, *Hakl.*

(5) Familiam, *MSS. D et E.*

(6) Prout, *MS. E.*

(7) Verberantur sententia curie, *Hakl.*

(8) Quia faciunt, *Hakl.*

(9) Sacrilegas, *Hakl.*

(10) Planius, *MS. E.*

(11) Dat, *MSS. A et C.*

(12) Usque ad annum *non habent MSS. D et E.*

(13) Mangtham, *MSS. A et C.* Manguchan, *Hakl.*

(14) *Pro* ipsius Manguchan usque ad annum..... lunationem, *MS. B habet tantum* usque post lunacionem.

Juxta sepulturam defuncti semper relinquunt domum unam si est de nobilibus, hoc est de genere Chingis, qui fuit primus pater et dominus eorum. Illius qui moritur ignoratur sepultura; et semper circa loca illa, ubi sepeliunt nobiles suos, est una herbergia hominum custodientium sepulturas. Non intellexi quod ipsi recondant thesaurum cum mortuis. Comani faciunt magnum tumulum (1) super defunctum (2), et erigunt ei statuam versa facie ad orientem, tenentem ciphum in manu sua ante umbilicum. Fabricant etiam divitibus piramides, id est domunculas acutas, et alicubi vidi magnas turres de tegulis coctis (3), alicubi lapideas domos, quamvis lapides non inveniuntur (4) ibi. Vidi quemdam noviter defunctum, cui suspenderant pelles .xvj. equorum, ad quodlibet latus (5) mundi quatuor, inter perticas altas; et opposuerant (6) ei cosmos (7) ut biberet et carnes ut comederet, et tamen dicebant de illo quod fuerat baptizatus. Alias vidi sepulturas versus orientem, areas scilicet magnas stratas (8) lapidibus, aliquas rotundas, aliquas quadratas, et postea quatuor lapides longos erectos ad (9) quatuor regiones mundi citra (10) aream. Quando (11) aliquis infirmatur cubat in lecto, et ponit signum super domum suam, quod ibi est infirmatus (12), et quod nullus ingrediatur. Unde nullus visitat infirmum, nisi serviens ei. Quando etiam aliquis de magnis curiis (13) infirmatur, ponunt

(1) Tumeliam, *MS. E.*
(2) Defectum, *MSS. D et E.*
(3) *Sic MSS. A, B et C;* tectis, *MSS. D et E.*
(4) Inveniantur, *MS. E et Hakl.*
(5) *Deest* latus *in MS. E.*
(6) Apposuerunt, *MS. E et Hakl.*
(7) Comos, *MSS. D et E, sine voce* ei.
(8) Structas, *Hakl.*
(9) Et, *MS. E.*
(10) Circa, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(11) Et ubi, *Hakl.*
(12) Infirmus, *MSS. B et C, et Hakl.*
(13) Curie, *MS. C bene.*

custodes longe circa curiam, qui infra terminos illos neminem permittunt transire. Timent enim ne malus spiritus vel ventus veniat (1) cum ingredientibus. Ipsos (2) divinatores (3) vocant tanquam sacerdotes suos (4).

(5) Quando ergo ingressi sumus inter istos (6) barbaros, visum fuit michi, ut dixi superius, quod ingrederer aliud (7) seculum. Circumdederunt enim nos in equis, postquam diu fecerant nos exspectare sedentes in umbra sub bigis nostris (8). Prima questio fuit, utrum umquam fuissemus inter eos. Habito quod non, inceperunt impudenter petere de cibariis nostris. Dedimus eis de (9) pane biscocto et vino quod attuleramus nobiscum de villa (10), et potata una lagena vini petierunt aliam, dicentes quod homo non ingreditur domum uno pede, et non dedimus (11) eis excusantes nos quod parum haberemus. Tunc quesiverunt unde veniremus et quo vellemus ire. Dixi eis superiora verba, quod audiveramus de Sarcath (12) quod esset christianus, et quod vellem ire ad eum, quia habebam deferre ei litteras vestras. Ipsi diligenter quesierunt utrum irem de mea voluntate, vel (13) mitterer. Ego respondi, quod nemo coegit me ad eundum (14), nec ivissem nisi voluissem, unde de mea voluntate

(1) Mali spiritus vel venti veniant, *Hakl.*

(2) Dum ipsos, *MS. B.*

(3) Divinitores, *MSS.*

(4) *Verba* quando aliquis infirmatur..... tanquam sacerdotes suos *non habentur in MSS. D et E.*

(5) *Rubrica in MSS. A et C, et Hakl.* : Qualiter ingressi sunt inter barbaros, et de ingratitudine. *excepto quod* Tartaros *pro* barbaros *habet Hakl.*

(6) Illos, *MS. A et Hakl.*

(7) Amiso, *MS. E, ut videtur.*

(8) Nigris, *MS. A et Hakl.*

(9) Et dedimus de, *Hakl.*

(10) Uiua, *sed dubie, MS. E.*

(11) Et dedimus eis, *MSS. Deest* et *in MS. E.*

(12) Sartach, *MSS. A et C, et Hakl.* Sarthac, *MS. B.* Sercath, *MS. E.*

(13) Vel utrum, *MS. E et Hakl.*

(14) Eumdem, *MS. A.* Me ire ad eundem, *MS. E.*

ibam, et etiam de voluntate superioris mei. Bene cavi (1) quod nunquam dixi me esse nuncium vestrum. Tunc quesiverunt quid esset in bigis, utrum esset aurum vel argentum vel vestes preciose que (2) deferrem Sarcath (3). Ego respondi quod Sarcath (4) bene (5) videret quid deferremus ei quando perveniremus ad eum, et quod non (6) intererat eorum ista querere (7) : sed facerent me deduci usque ad capitaneum suum, et ipse si vellet michi prebere ducatum usque ad Sarcath (8), faceret: sin (9) autem, reverterer. Erat enim in illa provincia unus consanguineus Baatu, capitaneus (10), nomine Scatatai (11), cui dominus imperator constantinopolitanus mittebat literas deprecatorias quod permitteret me transire. Tunc ipsi acquieverunt, prebentes nobis equos et boves et duos homines qui deducerent nos; et alii qui adduxerant nos sunt reversi. Prius tamen antequam predicta darent, fecerunt nos diu expectare, petentes de pane nostro pro parvulis suis, et omnia que videbant super famulos nostros, cultellos, cyrotecas (12), bursas (13), corrigias, omnia admirantes et volentes habere. Excusabam me, quia longa nobis restabat via, nec debebamus ita cito spoliare nos rebus necessariis ad tantam viam perficiendam. Tunc dicebant quod essem baratator (14). Verum est quod nichil abstulerunt (15)

(1) Dene cavi, *MSS. A et C, mendose, et, ut videtur, pro* denegavi.

(2) Quas, *Hakl.*

(3) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(4) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(5) *Deest hæc vox in MS. A et in Hakl.*

(6) Sed non, *MS. E.*

(7) Inquirere, *MS. E.*

(8) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(9) Si, *MSS. D et E;* sin, *alii, et recte quidem : hoc enim verbo semper utitur Rubruk pro* si non. Sin minus *pro* sin autem *habet Hakl.*

(10) *Verbum* capitaneus *non habet Hakl.*

(11) Scatai, *MS. B.*

(12) Cirothecas, *MS. E.*

(13) Birsas, *MS. E.*

(14) Batrator, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(15) Auferunt, *MS. E.*

vi; sed valde importune et impudenter petunt quod (1) vident, et si dat homo eis, perdit, quia sunt ingrati. Reputant se (2) dominos mundi, et videtur eis quod nichil debeat eis negari ab aliquo: si non dat, et postea indigeat servitio eorum, male ministrant ei. Dederunt nobis bibere de lacte suo (3) vaccino, a quo contractum (4) erat butirum, acetoso (5) valde, quod ipsi vocant *airam* (6). Et sic recessimus ab eis, et visum fuit michi recte quod evasissem de manibus demonum. In crastino pervenimus ad capitaneum.

Ex quo recessimus a Soldaia usque ad Sarcath (7), in duobus mensibus, nunquam jacuimus in domo nec in tentorio, sed semper sub divo (8) vel sub bigis nostris, nec vidimus aliquam villam nec (9) vestigium alicujus edificii ubi fuisset villa, nisi tumbas Comanorum in maxima multitudine. Illo sero dedit nobis garcio, qui ducebat nos, bibere cosmos, ad cujus haustum totus sudavi propter horrorem et novitatem, quia nunquam biberam de eo. Valde tamen sapidum videbatur michi, sicut vere est.

(10) Mane ergo obviavimus bigis Scatatay (11) honustis domibus, et videbatur michi quod obviaret michi civitas magna. Mirabar etiam super multitudine armentorum, boum, et equorum, et gregum ovium. Paucos tamen (12) videbam homines qui ista gubernarent. Unde quesivi quot homines haberet (13) sub se, et dictum fuit michi quod

(1) Que, *MSS. B et C, et Hakl.* Vadum petunt que, *MS. E.*
(2) Enim se, *MS. E.*
(3) *Deest* suo *in MS. E.*
(4) Exactum, *MS. E.*
(5) Acetose, *MSS. A et D.*
(6) Apram, *MS. A et Hakl.* Agram, *MSS. B et C.*
(7) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(8) Dio, *Hakl.*
(9) Vel, *MS. A et Hakl.*
(10) *Rubrica in MSS. A et C, et Hakl*: De curia Scatay, et quod christiani non bibunt cosmos. Scacatay, *Hakl.*
(11) Scatay, *MSS. A, B et C.* Scacatay, *Hakl.*
(12) *Deest* tamen *in MS. A et in Hakl.*
(13) *Sic MS. E et Hakl.; alii*, haberent, *sed male.*

non plusquam quingentos, quorum medietatem transiveramus in alia herbergia. Tunc incepit mihi dicere garcio, qui ducebat nos, quod aliquid oporteret Scatauay (1) ei dare, et ipse fecit nos (2) stare et precessit nuncians adventum nostrum. Jam erat hora plusquam tertia, et deposuerunt domos suas juxta quandam aquam, et venit ad nos interpres ipsius, qui statim cognito quod nunquam fueramus inter illos, poposcit de cibis nostris, et dedimus ei. Poscebat etiam vestimentum aliquid (3), quia dicturus (4) erat verbum nostrum ante dominum suum (5). Excusavimus nos. Quesivit quid portaremus domino suo. Accepimus unum flasconem de vino, et implevimus unum veringal de biscocto et platellum unum de pomis et aliis fructibus, sed non placebat ei quia non ferebamus aliquem pannum (6) preciosum. Sic tamen ingressi sumus cum timore et verecundia. Sedebat ipse in lecto suo, tenens citherulam (7) in manu, et uxor sua juxta eum, de qua credebam in veritate quod amputasset sibi nasum inter oculos ut simior (8) esset, nichil enim habebat ibi de naso; et unxerat locum illum quodam unguento nigro, et etiam supercilia, quod erat turpissimum in oculis nostris. Tunc dixi ei verba supradicta. Ubique enim oportebat nos dicere idem verbum; super hoc enim eramus bene premoniti (9) ab illis qui fuerant inter illos, quod nunquam mutaremus verba nostra. Rogavi etiam eum ut dignaretur accipere munusculum de manu nostra, excusans me, quia monachus eram, nec erat ordinis nostri possidere aurum vel argentum vel vestes precio-

(1) Scatay, *MSS. A, B et C.* Scacatay, *Hakl.*
(2) *Deest hoc verbum in MS. E.*
(3) Aliquod, *Hakl.*
(4) Duciuns, *MS. E.*
(5) Domum suam, *MS. A.*
(6) Panem, *MS. E.*
(7) Citharulam, *Hakl.*
(8) *Sic MSS. B, C, D, E, et Hakl.* Sanior, *MS. A.*
(9) Premuniti, *MS. E.*

sas; unde non habebam aliquid talium quod possem (1) ei dare, sed de cibis nostris acciperet pro benedictione. Tunc fecit recipi, et distribuit statim hominibus suis qui convenerant ad potandum. Dedi etiam ei literas domini (2) imperatoris constantinopolitani. Hoc fuit in octavis Ascensionis. Qui statim misit eas Soldayam, ut ibi interpretarentur, quia erant in greco, nec habebat secum qui sciret literas grecas. Quesivit etiam a nobis si vellemus bibere cosmos (3), hoc est lac jumentinum. Christiani enim Ruteni et (4) Greci et Alani, qui sunt inter eos, qui volunt stricte custodire legem suam, non bibunt illud, immo non reputant se christianos postquam biberint (5), et sacerdotes eorum reconciliant eos tanquam negassent fidem Christi (6). Tunc (7) ego respondi, quod habebamus adhuc sufficienter ad bibendum, et cum ille potus deficeret nobis, oporteret nos bibere illud quod daret (8) nobis. Quesivit etiam quid contineretur in literis nostris, quas mittebatis Sarchat (9). Dixi quod clause erant bulle nostre (10), et quod non erant in eis nisi verba bona et amicabilia. Quesivit etiam que verba diceremus Sarchat (11). Respondi: « Verba fidei christiane. » Quesivit que, quia libenter vellet audire. Tunc exposui ei prout potui per interpretem meum, qui nullius erat ingenii nec alicujus eloquentie, symbolum fidei. Quo audito, ipse tacuit, et movit caput. Tunc assignavit nobis duos homines, qui nos custodirent, et equos et boves, et fecit nos bigare secum donec reverteretur nuncius quem ipse

(1) Possum, *MSS. A et C.*
(2) *Deest hoc verbum in MS. A et in Hakl.*
(3) Comos, *MSS. A et C.*
(4) *Deest* et *in MS. A et in Hakl.*
(5) Biberunt, *Hakl.*
(6) Christianam, *MS. A et Hakl.*
(7) *Deest* tunc *in Hakl.*
(8) Daretur, *Hakl.*
(9) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Sartath, *MS. E.*
(10) Clausa erant bulla nostra, *MS. E.*
(11) Sartach, *MSS. A, C, et Hakl.* Sartath, *MS. B.*

miserat pro interpretatione (1) literarum imperatoris, et ivimus cum eo usque in crastinum Pentecostes.

(2) In vigilia Pentecostes venerunt ad nos quidam Alani, qui ibi dicuntur Aas (3), christiani secundum ritum Grecorum, et (4) habentes literas grecas et sacerdotes grecos. Tamen non sunt scismatici sicut Greci, sed sine acceptione persone (5) venerantur omnem christianum, et detulerunt nobis carnes coctas, rogantes ut comederemus de cibo eorum, et oraremus pro quodam defuncto eorum. Tunc dixi quod vigilia erat tante solempnitatis, et (6) quod illa die non comederemus carnes, et exposui eis de solempnitate, super quo fuerunt multum gavisi, quia omnia ignorabant que spectant (7) ad ritum christianum, solo nomine Christi excepto. Quesiverunt etiam ipsi et alii multi christiani, Ruteni et Hungari, utrum possent salvari, quia oportebat eos bibere cosmos et comedere morticina (8) et interficia (9) a Saracenis et aliis infidelibus, que etiam ipsi Greci et Ruteni sacerdotes reputant quasi morticina (10), vel ydolis immolata, etiam (11) quia ignorabant tempora jejunii, nec poterant custodire etiam si cognoscerent (12). Tunc rectificabam (13) eos prout potui, docens et confortans (14) eos (15) in fide. Carnes quas detulerant

(1) Per interpretationem, *MS. E.*

(2) *Rubrica in MSS. A et C:* Quod Alani venerunt ad eos in vigilia Pentecostes. *Sic etiam Hakl. excepto quod legit* qualiter *pro* quod.

(3) Acias, *MSS. A, C, et Hakl.* Ats, *sed dubie, MS. E.*

(4) *Deest* et *in Hakl.*

(5) Personarum, *Hakl.*

(6) *Deest* et *in Hakl.*

(7) Quod spectavit, *MS. A.*

(8) Morticinia, *Hakl.*

(9) Interfecta, *MSS. A, B et C.*

(10) Morticima, *MS. E.* Morticinia, *Hakl.*

(11) *Deest* etiam *in MS. A et in Hakl.*

(12) Cognovissent, *Hakl.*

(13) Rectificabar, *MS. A et Hakl.*

(14) Dicens et confortatus, *MS. E.*

(15) *Deest* eos *in MS. A et in Hakl.*

reservavimus usque ad diem festum, nichil enim (1) inveniebamus venale pro auro et argento, nisi pro telis vel aliis pannis, et illas non habebamus. Quando (2) famuli nostri ostendebant (3) eis iperpera (4), ipsi fricabant digitis, et ponebant ad nares ut odore sentirent, utrum esset cuprum (5). Nec dabant nobis cibum, nisi lac vaccinum, acrum (6) valde, et fetidum (7). Vinum (8) jam deficiebat nobis; aqua ita turbabatur ab equis quod non erat potabilis. Nisi fuisset biscoctum quod habebamus, et gratia Dei, forte fuissemus mortui.

(9) In die Pentecostes venit ad nos quidam Saracenus, qui cum loqueretur nobiscum, incepimus exponere fidem. Qui audiens beneficia Dei exhibita humano generi incarnatione et resurrectione (10) mortuorum et judicium futurum, quod (11) ablutio peccatorum esset in baptismate, dixit se velle baptizari; et cum pararemus nos ad baptizandum eum, ipse subito ascendit equum suum dicens se iturum domum et habiturum consilium cum uxore sua. Qui in crastino loquens nobiscum dixit (12) quod nullo modo auderet recipere (13) baptisma, quia tunc non biberet cosmos. Christiani enim illius loci (14) hoc dicebant, quod nullus vere (15) christianus deberet bibere, et sine

(1) Enim inde, *MS. E.*
(2) Quum, *Hakl.*
(3) Offendebant, *MS. A.* Offerebant, *Hakl.*
(4) Nummum, *MS. B.* Propera, *MSS. D et E.* Ipperpera, *Hakl.*
(5) Captum, *MSS. D et E.*
(6) Acre, *Hakl.*
(7) Feudum, *MSS. D et E.*
(8) Unum, *MS. E, mendose.*
(9) *Rubrica in MS. A et in Hakl.* : De Saraceno qui dixit se velle baptizari, et de hominibus qui apparent leprosi. *In MS. C* : De Saraceno qui dixit se velle baptizari, *tantum.*
(10) In incarnatione et resurrectioni, *MS. E.* in incarnatione Christi, et resurrectionem, *Hakl.*
(11) Et quod, *Hakl.*
(12) Dicit, *MS. E.*
(13) Accipere, *Hakl.*
(14) 9ate, *MS. E.*
(15) Verus, *MS. A.*

potu illo non posset vivere in illa solitudine. A qua opinione nullo modo potui divertere eum (1). Unde noveritis pro certo (2) quod multum elongantur a fide propter illam opinionem, que jam viguit inter illos per (3) Rutenos, quorum maxima multitudo est inter eos. Illa die dedit nobis ille capitaneus unum hominem, qui nos deduceret usque ad Sarcath (4), et duos qui ducerent (5) nos usque ad proximam herbergiam, que inde distabat quinque dietis (6) prout boves poterant ire. Dederunt etiam nobis unam capram pro cibo, et plures utres lactis vaccini, et de cosmos parum, quia illud preciosum est inter illos (7). Et sic arripientes iter recte in aquilonem, visum fuit michi quod unam portam inferni transissemus. Garciones qui ducebant nos, incipiebant nobis audacter furari, quia videbant nos parum cautos. Tandem, amissis pluribus, vexatio dabat nobis intellectum. Pervenimus tandem ad extremitatem illius provincie, que clauditur uno fossato ab uno mari usque ad aliud, extra quam erat herbergia eorum apud quos cum intrassemus (8) videbantur nobis omnes leprosi, quia erant viles homines, ibi collocati ut reciperent tributum ab accipientibus sal a salinis superius dictis. Ab illo loco, ut dicebant, oportebat nos ambulare .xv. diebus, quod nos non (9) inveniremus populum. Cum illis bibimus (10) cosmos, et dedimus illis unum veringal plenum biscocto (11); qui dederunt nobis octo

(1) Illum, *MS. A et Hakl.*
(2) Cetero, *MS. A.*
(3) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(4) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Sarchat, *MS. E.*
(5) Ducunt, *MS. A.*
(6) Dietas, *Hakl.*
(7) Eos, *MS. E.*
(8) Transsemus, *MS. E.*
(9) Quibus non, *Hakl. et fortasse melius.*
(10) *Verbum hoc omissum est in MS. E.*
(11) *Sic MSS. B, D et E; MSS. A et C habent* et dedimus illis vinum veringal plenum et panem biscoctum. *Hakl. vero legit:* plenum fructibus et panem biscoctum.

7

personis (1) unam capram pro tanto itinere, et nescio quot utres plenos lacte vaccino. Sic mutatis equis et (2) bobus arripuimus iter, quod perfecimus .x. diebus usque ad aliam (3) herbergiam, nec invenimus aquam in ista (4) via nisi in fossis in convallibus factis, exceptis duobus parvis fluminibus (5). Et tendebamus recte in orientem ex quo exivimus predictam provinciam Gasarie, habentes mare ad meridiem et vastam solitudinem ad aquilonem, que durat (6) per .xxx[a]. (7) dietas alicubi in latitudine, in qua nulla silva, nullus mons, nullus lapis, herba (8) optima. In hac solebant pascere Commani (9), qui dicuntur Capthat (10); a Teutonicis vero dicuntur Valani, et provincia Valania. Ab Ysidoro vero dicitur (11), a (12) flumine Tanay usque (13) paludes Meotidis et Danubium, Alania, et durat ista terra in longitudine, a Danubio usque Tanayn, qui (14) est terminus Asie et Europe, itinere duorum mensium velociter equitando, prout equitant Tartari, que tota inhabitabatur (15) a Commanis (16) Capthat (17), et etiam ultra a Tanay usque Etiliam, inter que flumina (18) sunt .x. (19)

(1) .Viij. boves, *MSS. A, C, et Hakl.*
(2) *Duo hæc verba desunt in MSS. A, B et C.*
(3) Illam, *MS. E.*
(4) Illa, *MS. A et Hakl.*
(5) Fluviis, *MSS. D et E.*
(6) *Sic, MS. E et Hakl. bene, alii omnes habent* durant.
(7) .XX. *MSS. A, B et C.* Viginti, *Hakl.*
(8) Herba est, *Hakl.*
(9) Comani, *MSS. A, B, C et E, et Hakl.*
(10) Capchat, *MS. C et Hakl.* Capthac, *sed dubie, MS. E.*
(11) Dividitur, *MS. E.*
(12) Et, *MS. E.*
(13) Usque ad, *MS. E et Hakl.*
(14) Quod, *MS. E.*
(15) Inhabitatur, *MS. A.*
(16) Comanis, *MSS. A, B et C.*
(17) Capchat, *MSS. A, B, C, et Hakl.*
(18) Flumina, *MSS. A et C.*
(19) Quod *pro* .x. *legitur in MSS. D et E.*

diete magne. Ad aquilonem istius (1) provincie jacet Ruscia, que ubique silvas habet, et protenditur a Polonia et Hungaria usque ad Thanain (2), que tota vastata est à Tartaris, et adhuc cotidie vastatur.

(3) Proponunt (4) enim Ruthenis (5) quia sunt christiani Sarracenos, et cum non possunt dare amplius aurum vel argentum, ducunt eos et parvulos eorum tanquam greges ad solitudinem, ut custodiant animalia eorum. Ultra Rusciam ad aquilonem est Pruscia (6), quam nuper subjugaverunt totam fratres Teutonici, et certe de facili adquirerent (7) Rusciam (8), si apponerent manum. Si enim Tartari audirent quod magnus sacerdos, hoc est papa, faceret crucesignari contra eos, omnes fugerent ad solitudines (9) suas. (10) Ibamus ergo versus orientem, nichil videntes nisi celum et terram, et aliquando mare ad dexteram, quod dicitur mare Tanays (11), et etiam sepulturas Comanorum, que apparebant nobis a duobus (12) leucis secundum quod solebant parentele eorum sepeliri simul. Quamdiu eramus in solitudine (13) bene erat nobis, quod (14) tedium quod paciebar quando (15) veniebamus ad mansiones eorum non possum (16) exprimere verbis (17). Volebat enim dux noster quod

(1) Vero istius, *Hakl.*

(2) Tanayn, *MSS. A, B et C.* Tanain, *MS. E.* Tanaim, *Hakl. sine* ad.

(3) *Rubrica in MSS. A et C :* De tediis que patiebantur, et de sepulturis Comanorum.

(4) Præponunt, *Hakl.*

(5) Rutenis, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Ruthanis, *MS. E.*

(6) Ruscia, *MSS. A, B et C.* Prussia, *Hakl.*

(7) Adquierent, *Hakl. et paulo superius* Russiiam.

(8) Russiiam, *Hakl.*

(9) Sollicitudines, *mendose, MS. E.*

(10) *Hic legitur in Hakl. rubrica de qua diximus superius in nota 3.*

(11) Tanaim, *MS. B.*

(12) Duabus, *Hakl.*

(13) Sollicitudine, *MS. E.*

(14) *Mendose, pro* sed, *ut videtur.*

(15) Quum, *Hakl.*

(16) Possem, *MSS. A, B et C.*

(17) Vobis, *MSS. A et C.*

ad quemlibet capitaneum (1) ingrederer cum exennio (2), et ad hoc non sufficiebant expense. Cotidie enim eramus octo persone comedentes panem (3) nostrum, exceptis survenientibus (4), qui omnes volebant comedere nobiscum. Nos enim eramus quinque, et ipsi tres qui ducebant nos, duo ducentes bigas, et unus iturus nobiscum usque ad Sarcath (5). Carnes quas dabant non sufficiebant, nec inveniebamus aliquid venale pro moneta. Etiam quando sedebamus sub bigis nostris pro umbra, quia calor erat ibi magnus (6) illo tempore, ipsi ita importune ingerebant (7) se nobis, quod conculcabant nos, volentes omnia nostra videre. Si arripiebat ea appetitus purgandi ventrem, non elongabant se a nobis quam possit (8) faba jactari: immo juxta nos (9) colloquentes mutuo faciebant immunditias (10) suas, et multa alia faciebant que erant supra modum tediosa. Super omnia autem grevabat (11) me, quod non (12) valebam (13) eis dicere aliquod verbum predicationis (14); interpres meus dicebat: «Non faciatis me predicare, quia nescio talia verba dicere.» Et verum (15) dicebat. Ego enim percepi (16) postea, quando incepi aliquantulum intelligere ydioma (17), quod quando (18) di-

(1) Quoslibet capitaneos, *Hakl.*
(2) Extremo, *mendose MS. E.* Xenio, *Hakl.*
(3) Viaticum, *Hakl.*
(4) Supervenientibus, *MS. E.* Servientibus, *Hakl.*
(5) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Sarchat, *MS. E.*
(6) Maximus, *Hakl.*
(7) Ingrediebant, *MS. E.*
(8) Posset, *MS. E.*
(9) *Deest* nos *in MS. E.*
(10) Immunditas, *MS. E.*
(11) Gravabat, *MS. E et Hakl.*
(12) Non quando, *MSS. B et C.*
(13) Volebam, *MS. E.* Quodcum volebam, *Hakl.*
(14) Edificationis, *MSS. B, C, E, et Hakl.*
(15) Vere, *MS. A.*
(16) Perpendi, *MSS. B, C, et Hakl.*
(17) Ideoma, *MS. E.*
(18) Quum. *Hakl.*

cebam unum ipse totum aliud dicebat secundum quod ei occurrebat. Tunc videns periculum loquendi per ipsum, elegi magis tacere. Ambulavimus ergo cum magno labore de mansione in mansionem, ita quod paucis diebus ante festum beate (1) Marie Magdalene pervenimus (2) ad fluvium magnum Tanaim (3), qui dividit Asiam ab Europa, sicut fluvius (4) Egipti (5) Asiam ab Affrica. In illo loco quo applicuimus fecerunt Baatu et Sarcath (6) fieri quoddam casale (7) de Rutenis in ripa orientali, qui transferunt nuncios et mercatores cum naviculis. Ipsi transtulerunt nos primo, et postea bigas, ponentes unam rotam in una barca et aliam in alia; ligantes barcas ad invicem et sic remigantes, transibant. Ibi egit dux noster valde stulte. Ipse enim credebat quod illi de casali (8) deberent nobis ministrare equos (9), et dimisit animalia que adduxeramus in alia ripa (10) ut redirent ad dominos suos, et quando postulavimus ab eis animalia, ipsi responderunt (11) quod habebant privilegium a Baatu quod non tenerentur ad aliud nisi transferre euntes et redeuntes. Etiam a mercatoribus accipiunt (12) magnum tributum. Stetimus ergo ibi in ripa fluminis (13) tribus diebus. Prima die dederunt nobis magnam borbotam (14) recentem; secunda die, panem (15) de siligine et parum de carnibus quas (16) acceperat procura-

(1) *Deest hoc verbum in MSS. D et E.*
(2) Veni, *MS. A et Hakl.*
(3) Tanay, *MSS. A, B et C.* Tanais, *Hakl.*
(4) Nilus fluvius, *Hakl.*
(5) Epgipti, *MS. D.* Egypti, *MS. B.*
(6) Sartach, *MSS. A, B et C.*
(7) Cassale, *MS. E.*
(8) Casili, *MSS. A, C et D.* Cassali, *MS. E.*
(9) Equos et boves, *MS. E.*
(10) Riga, *MSS. excepto MS. E.* Riga, *Hakl.*
(11) Respondebant, *Hakl.*
(12) Accipiebant, *MSS. A, B, C, et Hakl.*
(13) *Deest hoc verbum in MS. A.*
(14) Borbatam, *MSS. A, B, C, et Hakl*
(15) Pane, *MSS. A et C.*
(16) Quam, *MSS. A et C.*

tor ville hostiatim per diversas domus (1): tertia die pisces siccos (2), quos (3) habent ibi in magna multitudine. Fluvius ille erat ibi tante latitudinis quante est Secane (4) Parisius. Et antequam pervenissemus ad locum illum, transivimus multas aquas pulcherimas et piscosissimas, sed Tartari nesciunt eos capere, nec curant de pisce nisi sit ita magnus quod possint (5) comedere carnes ejus (6) sicut carnes arietinas (7). Ille fluvius est terminus orientalis Ruscie, et oritur de paludibus Meotidis (8), que pertingunt usque ad Occeanum ad aquilonem. Fluvius vero currit ad meridiem faciens quoddam (9) magnum mare septingentorum millium (10), antequam pertingat ad mare Ponti, et omnes aque quas transivimus vadunt ad illas partes. Habet etiam predictum flumen magnam silvam in ripa occidentali. Ultra locum illum non ascendunt Tartari versus aquilonem, quia tunc temporis circa introitum augusti incipiunt redire versus meridiem, unde aliud est casale inferius, ubi transeunt nuncii tempore hyemali. Eramus ergo ibi in magna angustia quia nec equos nec boves inveniebamus pro pecunia. Tandem postquam ostendi (11) eis quod laborabamus (12) pro communi utilitate omnium christianorum, accommodaverunt nobis boves et homines; nos autem oportebat ire pedes (13). Tunc temporis

(1) Domos, *MSS. D, E, et Hakl.*
(2) *Sic, MS. E. alii* siccas, quas.
(3) *Deest vox* quos *in MS. E.*
(4) Sokena, *MSS. A et C;* Sokana, *MS. B.* Sequane, *MS. E.* Sequana Parisiis, *Hakl.*
(5) Possunt, *Hakl.*
(6) *Hæc dua verba desunt in MS. B.*
(7) Arie arietinas, *MS. E.*
(8) *Deest hoc verbum in Hakl.*
(9) In quoddam, *Hakl.*
(10) Vultum, *mendose, MS. E.*
(11) *Hic, ut et superius, pro* ostendi *habet MS. A* offendi.
(12) Laboravi, *MSS. B, C, et Hakl.* Laborans, *MS. A.*
(13) Pedibus, *Hakl.*

metebant siliginem. Triticum non proficiebat ibi bene; milium habent in magna copia. Mulieres rutene (1) ornant capita sicut nostre; sed supertunicalia (2) sua exterius (3) ornant vario, vel grisio (4), a pedibus usque ad genua. Homines portant cappas sicut Teutonici, sed in capite portant pilleos de filtro, acutos in summitate longo acumine. Ambulavimus ergo tribus diebus non invenientes populum, et cum essemus valde fatigati, et boves similiter, nec sciremus quorsum possemus Tartaros invenire, accurerunt (5) subito duo equi ad nos (6), quos recepimus cum gaudio magno, et ascenderunt eos (7) dux noster et interpres ut specularentur (8) quorsum possemus populum invenire. Tandem quarta die inventis hominibus, gavisi sumus tanquam naufragi venientes ad portum. Tunc acceptis equis et bobus, ivimus de mansione in mansionem, donec pervenimus usque ad herbergiam Sarcath (9) secundo kalendas augusti.

(10) Regio ista ultra Tanayn (11) est pulcherima, habens flumina et silvas. Ad aquilonem sunt (12) silve maxime, quas inhabitant duo genera hominum: Moxel (13) scilicet qui sunt sine lege, puri (14) pagani. Civitatem non habent, sed casulas in silvis. Dominus eorum et magna pars eorum fuerunt interfecti in Alemannia (15). Tar-

(1) Ruthene, *MS. E.*
(2) Tunicula, *MS. A.*
(3) Superius, *MS. A.*
(4) Griso, *MS. B.*
(5) Occurrerunt, *MS. E.*
(6) *Deest* ad nos *in Hakl.*
(7) Nos, *MS. E.*
(8) Specularetur, *sine* ut. *MS. E.*
(9) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.*
(10) *Rubrica in MSS. A, C, et Hakl.*: De regione Sartach, et de gentibus illius.
(11) Tanaim, *MS. E et Hakl.*
(12) Sic, *Hakl.* Sicut, *MSS.*
(13) Moxes, *MS. A.*
(14) Pure, *MSS. B, C et E.*
(15) Alamannia, *MS. E.*

tari enim duxerant eos usque (1) ad introitum Alemannie, unde ips multum commendant Alemannos, sperantes quod adhuc liberabuntur per eos a servitute Tartarorum. Si mercator veniat ad eos, oportet quod ille apud quem primo descendit provideat ei quamdiu vult esse inter eos. Si quis dormiat cum uxore alterius, ille non curat nisi videat propriis oculis : unde non sunt zelotipi. Habundant apud eos porci, mel et cera, pelles preciose et falcones. Post istos (2) sunt alii qui dicuntur Merdas, quos Latini vocant Merdinis (3), et sunt Saraceni. Post istos (4) est Etilia, que est major fluvius quam unquam viderim, et venit ab aquilone (5), de majori Bulgaria tendens ad meridiem, et cadit in quemdam lacum habentem (6) spacium .iiij^or^. mensium in circuitu, de quo postea dicam vobis. Ista ergo duo flumina Tanays et Etilia, versus regiones aquilonis per quas transivimus, non distant ab invicem nisi .x. dietis : sed ad meridiem multum dividuntur ab invicem. Tanays enim descendit in mare Ponti. Etilia facit predictum mare, sive lacum, cum aliis multis fluminibus que cadunt in illum de Perside. Habebamus autem ad meridiem montes maximos, in quibus habitant, in lateribus versus solitudinem illam, Cherkis (7) et Alani, sive Aas, qui sunt christiani et adhuc pugnant contra Tartaros. Post istos, prope mare sive lacum Etilie, sunt quidam Saraceni qui dicuntur Lesgi, qui similiter (8) non obediunt. Post hos est Porta Ferrea, quam fecit Alexander ad excludendos barbaros gentes de Perside, de cujus situ dicam vobis postea, quia transivi per eam in reditu, et inter ista

(1) *Deest* usque *in MS. A et in Hakl.*
(2) Illos, *MS. A et Hakl.*
(3) Merduius, *MSS. A, B et C.* Merduos, *Hakl.*
(4) Illos, *MS. A et Hakl.*
(5) Ad aquilonem, *MSS. D et E.*
(6) Habente, *MS. E.*
(7) Kerkis, *MSS. A, B et C.* Cergis, *Hakl.*
(8) *Deest* non *in MS. A et in Hakl.*

duo flumina in illis terris per quas transivimus habitabant Comani Capchao (1), antequam Tartari occuparent eas.

(2) Invenimus ergo Sarchac (3) prope Ethiliam (4), per tres dietas, cujus curia valde magna videbatur nobis, quia habet sex uxores, et filius ejus primogenitus juxta eum duas vel tres, et quelibet habet domum magnam et bigas forte ducentas. Accessit autem ductor noster ad quemdam (5) nestorinum, Coiac (6) nomine, qui est unus de majoribus curie sue. Ille fecit nos ire valde longe, ad dominum (7) qui vocatur (8) Iamiam (9). Ita vocant illum qui habet officium recipiendi nuncios. In sero precepit dictus Coiac ut veniremus ad eum. Tunc incepit querere ductor noster quid portaremus ei, et cepit multum scandalizari quando (10) vidit quod nichil parabamus ad portandum. Stetimus coram eo, et ipse sedebat in gloria sua, et faciebat sonare citharam et saltare coram se. Tunc dixi ei verba predicta, qualiter veneramus (11) ad dominum ejus, rogans eum ut juvaret nos ut dominus ejus videret literas nostras. Excusavi etiam me, quia monachus eram, non habens, neque recipiens, neque tractans aurum vel argentum vel aliquid preciosum, solis libris et capella, in qua serviebamus Deo, exceptis, unde nullum exennium (12) offerebamus ei nec domino suo, qui enim propria dimiseram non poteram esse portator (13) alienorum. Tunc respondit satis mansuete quod

(1) Capchat, *MS. B. Deest hoc verbum in Hakl.*

(2) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.*: De curia Sartach, et de gloria ejus. *In nota marginali MS. B habet*, Sarthac.

(3) Sartach, *MSS. B et C, et Hakl.*

(4) Etiliam, *sive* Eciliam, *MS. A.* Etiliam, *Hakl.*

(5) Quondam, *MS. A.*

(6) Caiac, *MS. E.* Coiat, *hic et inferius, Hakl.*

(7) Domum, *MSS. B, D et E.*

(8) *Duo hæc verba desunt in MSS. A, B et C.*

(9) Quis vocatur iam iam. Vocant, *MSS. C et E.* Ad domini Iannam, *Hakl.*

(10) Quum, *Hakl.*

(11) Veniremus, *Hakl.*

(12) Xenium, *Hakl.*

(13) Portitor, *MS. E.*

bene faciebam, ex quo eram (1) monachus, si servarem (2) votum meum; et non indigebat rebus nostris, sed magis daret nobis de suis si indigeremus; et fecit nos sedere et bibere de lacte suo, et post pauca rogavit ut diceremus benedictionem pro eo, quod et fecimus. Quesivit etiam quis esset major dominus inter Francos. Dixi : « Imperator, si haberet terram suam in pace. » « Non », inquit, « sed rex (3). » Audiverat enim de vobis a domino Baldeuino de Hemmonia (4). Inveni etiam ibi unum de sociis David (5), qui fuerat in Cipro, qui narraverat omnia que viderat. Tunc reversi sumus ad hospitium nostrum. In crastino misi ei unum flasconem de vino muscatel (6), quod optime se custodierat in tam longa via, et cophinum plenum biscocto, quod fuit ei gratissimum; et retinuit illo sero famulos nostros secum. In crastino mandavit michi quod venirem ad curiam afferens literas regis et capellam et libros mecum, quia dominus ejus (7) vellet videre ea : quod et fecimus, honerantes bigam unam libris et capella, et aliam pane et vino et fructibus. Tunc fecit omnes libros et vestes explicari, et circonstabant nos in equis multi Tartari et christiani et Saraceni. Quibus inspectis, quesivit si vellem omnia ista dare domino suo : quo audito, expavi, et displicuit michi verbum. Dissimulans tamen respondi (8) : « Domine, rogamus quatenus dominus vester (9) dignetur recipere panem istum et vinum et fructus non pro exennio (10), quia exiguum quid est, sed pro benedictione, ne vacua manu veniamus coram eo. Ipse autem videbit literas domini regis,

(1) Essem, *MS. A.*
(2) Sic servantem, *MSS. A et C.*
(3) Sed rex Franciæ, *Hakl.*
(4) Baldewyno de Hammona, *MSS. A, B et C.* Baldewyno de Hannonia, *Hakl.*
(5) Domus Dominicæ, *Hakl.*
(6) Muscato, *MS. B et Hakl.* Muscate, *MSS. A et C.*
(7) Suus, *MS. E et Hakl.*
(8) *Sic MSS. A, B et C.* Et displicuit mihi. Non bene dissimulans tunc respondi, *MSS. D et E.*
(9) Noster, *MS. A et Hakl.*
(10) Xenio, *Hakl.*

et per eas sciet qua de causa venimus ad eum, et tunc stabimus mandato ejus et (1) nos et omnes res nostre. Vestes enim sacrate (2) sunt, et non licet eas (3) contingere nisi sacerdotibus. » Tunc precepit quod indueremus nos ituri coram domino suo, quod et fecimus. Ego autem indutus preciosioribus vestibus, accepi in pectore pulvinar quod erat valde pulcrum, et Bibliam quam (4) dederatis michi, et psalterium pulcherimum, quod dederat michi domina regina, in quo erant picture valde (5) pulcre. Socius meus accepit missale et crucem. Clericus indutus superpelliceo (6) accepit turribulum. Sic accessimus ante domum (7) ejus, et levaverunt philtrum quod pendet (8) ante hostium, ut nos posset videre. Tunc fecerunt flectere genua cum (9) clerico et interpreti : a nobis non acquisierunt. Tunc monuerunt nos valde diligenter ut caveremus ingrediendo et egrediendo ne tangeremus limen domus, et ut cantaremus aliquam benedictionem pro eo. Tunc ingressi sumus cantando : « Salve, regina. » In introitu autem hostii stabat bancus cum cosmos et cum cyphis, et convenerant omnes uxores ejus, et ipsi Moal (10) ingredientes nobiscum comprimebant nos. Ille Coiac (11) tulit ei turribulum cum incenso, quod ipse respexit, tenens in manu diligenter. Postea tulit ei psalterium, quod valde respexit, et uxor ejus sedens juxta eum. Postea tulit Bibliam (12),

(1) *Deest* et *in MS. A et in Hakl.*
(2) Sanctæ, *Hakl.*
(3) Eis, *MS. A.*
(4) Biblium quod, *Hakl.*
(5) *Deest hoc verbum in MS. A et in Hakl.*
(6) Supercelliceo, *MSS. A, B et C.* Supercilicio, *Hakl.*
(7) Dominum, *MS. A.*
(8) Pendebat, *Hakl.*
(9) Ter, *MS. A et Hakl.*
(10) Moas, *MS. A.*
(11) *Hic et inferius* Coiac, *Hakl.*
(12) Biblium, *Hakl.*

et ipse quesivit si Evangelium esset ibi. Dixi etiam tota Scriptura sacra. Accepit etiam crucem in manu sua, et quesivit de ymagine, utrum esset ymago Christi. Respondi quod sic. Ipsi Nestoriani et Hermeni (1) nunquam faciunt super (2) cruces suas figuram Christi, unde viderentur male sentire de passione, vel erubescant (3) eam. Postea fecit circumstantes nos retrahere se, ut plenius posset videre ornamenta nostra. Tunc optuli ei literas vestras cum transcriptis in arabico et syriano. Feceram enim eas transferri in Acon (4), in utraque lingua et litera; et ibi erant sacerdotes Hermeni (5) qui sciebant turkum et arabicum, et ille socius David (6) qui sciebat syrianum et turkum (7) et arabicum (8). Tunc exivimus, et deposuimus vestimenta nostra, et venerunt scriptores et ille Coiac, et fecerunt literas interpretari. Quibus auditis, fecit recipi panem et vinum et fructus, et (9) vestimenta et libros fecit nos reportare ad hospitium. Hoc actum est in festo sancti (10) Petri ad Vincula.

(11) In crastino mane venit quidam sacerdos, frater ipsius Coiac, postulans vasculum (12) cum crismate, quia Sarcath (13) volebat illud videre, ut dicebat; et dedimus ei. Hora vespertina

(1) Armeni, *Hakl.*
(2) Etiam, *MS. E, mendose.*
(3) Erubescunt, *MS. E et Hakl.*
(4) Aton, *MS. B.*
(5) Armeni, *Hakl.*
(6) Domus domini, *Hakl.*
(7) Turcicum, *Hakl.*
(8) *Verba* et ille soc. D. q. s. s. et t. et a. *desunt in MSS. A et E.*
(9) *Deest* et *in MS. A et in Hakl.*
(10) *Deest vox* sancti *in MSS. B et E.*
(11) *Rubrica in MSS. A et C:* Quod habuerunt in mandatis adire Baatu, patrem Sartach. *Sic etiam Hakl., legens* qualiter *pro* quod.
(12) Vaculum, *MS. D.*
(13) Sartach, *MSS. A et C.* Sarcach, *MS. B.*

vocavit nos Coiac, dicens nobis : « Dominus rex scripsit bona verba domino meo; sed sunt in eis quedam (1) difficilia, de quibus nichil auderet facere sine consilio patris sui; unde oportet vos ire ad patrem suum. Et duos bigas quas adduxistis heri (2), cum vestimentis et libris, dimittetis (3) michi, quia dominus meus vult res diligentius videre. » Ego statim suspicatus sum malum de cupiditate ejus, et dixi ei : « Domine, non solum illas, sed etiam duas quas adhuc habemus, relinquemus sub custodia vestra. » « Non », inquit; « illas (4) relinquetis, de aliis facietis velle vestrum. » Dixi ei (5) quod nullo modo hoc posset fieri, sed totum dimitteremus ei. Tunc quesivit si vellemus morari in terra. Ego dixi : « Si bene intellexistis literas domini regis, potestis scire quod sic. » Tunc dixit quod oporteret nos esse multum pacientes et humiles. Sic discessimus ab eo illo sero. In crastino mane misit unum sacerdotem nestorinum pro bigis, et nos duximus omnes quatuor. Tunc occurrens nobis frater (6) ipsius Coiac (7), separavit omnia nostra ab ipsis rebus quas (8) tuleramus pridie ad curiam, et illa accepit tanquam sua, scilicet libros et vestimenta; et Coiac preceperat quod ferremus nobiscum vestimenta quibus induti fueramus coram Sarcath (9), ut illis indueremus coram Baatu, si expediret, quas ille sacerdos abstulit a (10) nobis vi, dicens: « Tu attulisti (11) eas ad Sarcath (12); modo

(1) *Deest vox* quedam *in MS. A et in Hakl.*
(2) Eri, *MS. E.*
(3) Dimittens, *MS. E.*
(4) Illa, *MS. B.*
(5) *Deest vox ista in MS. A et in Hakl.*
(6) Super, *MSS. D et E*, *pro* frater.
(7) Coiacis, *Hakl.*
(8) Que, *MSS.*
(9) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.*
(10) *Deest* a *in MS. A et in Hakl.*
(11) Attulistis, *MS. A.*
(12) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Sarchat, *MS. E.*

vis ferre Baatu. » Et cum vellem (1) ei reddere rationem, respondit michi : « Ne loquaris nimis, et vade viam tuam. » Tunc necessaria fuit michi (2) patientia, quia apud Sarchat (3) non patebat nobis ingressus, nec aliquis erat qui exhiberet nobis justitiam. Timebam etiam de interprete, ne ipse aliqua (4) aliter dixisset quam ego dixissem ei, quia ipse bene voluisset quod de omnibus fecissemus exennium (5). Unum erat michi solatium, quod (6) quando (7) presensi cupiditatem eorum, ego subtraxi de libris Bibliam (8) et sententias et alios libros quos magis diligebam. Psalterium domine regine non fui ausus subtrahere, quia illud fuerat nimis notatum propter aureas picturas que erant in eo. Sic ergo reversi sumus, cum duabus (9) residuis bigis, ad hospitium nostrum. Tunc venit ille qui debebat nos ducere ad Baatu, volens cum festinatione arripere iter. Cui dixi quod nulla ratione adducerem (10) bigas, quod (11) ipse retulit ad Coiac. Tunc precepit Coiac (12) quod relinqueremus eas apud ipsum, jam (13) cum garcione nostro, quod et fecimus.

Sic ergo euntes versus Baatu recte (14) in orientem, tertia die pervenimus ad Ethiliam (15), cujus aquas cum vidi, mirabar unde ab aqui-

(1) Nollem, *MS. B.*
(2) *Deest* michi *in MS. A.*
(3) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.*
(4) Aliquid, *Hakl.*
(5) Xenium, *Hakl.*
(6) Quia, *MSS. A, B et C.*
(7) Quia quum, *Hakl.*
(8) Biblium, *Hakl.*
(9) Duobus, *Hakl.*
(10) Ducerem, *MS. A et Hakl.*
(11) Quia, *MS. E.*
(12) *Hoc verbum et duo precedentia desunt in MS. B.*
(13) *Deest* jam *in Hakl.*
(14) Recta, *Hakl.*
(15) Etiliam, *vel* Eciliam, *MS. A.* Etiliam, *MSS. B et C, et Hakl.*

lone descenderunt tante aque. Antequam recederemus a Sarcath (1), dixit nobis supradictus Coiac cum multis aliis scriptoribus curie : « Nolite dicere quod dominus noster sit christianus. Non est christianus (2), sed Moal »; quia enim (3) nomen christianitatis videtur eis nomen cujusdam géntis. In tantam superbiam sunt erecti, quod quamvis forte aliquid credant de Christo, tamen nolunt dici christiani, volentes nomen suum, hoc est Moal, exaltare super omne nomen, nec volunt vocari Tartari. Tartari enim fuerunt alia gens de quibus sic didici.

(4) Tempore enim (5) quo Franci ceperunt Anthiochiam, tenebat monarchiam in illis lateribus aquilonis quidam qui vocabatur Concham(6). Con (7) est proprium nomen, cham(8) nomen dignitatis, quod idem est quod (9) divinator. Omnes(10) divinatores vocant cham(11). Unde principes dicuntur cham (12), quia penes eos spectat regimen populi per divinationem. Unde legitur in historia (13) Anthiochie quod Turci miserunt pro succursu contra Francos ad regem (14) Concham(15). De illis enim partibus venerunt omnes Turci. Iste Con(16)

(1) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Sarchat, *MS. E.*

(2) *Verba* non est christianus *desunt in MSS. D et E, et in Hakl.* Non enim est, *etc., MS. B.* Non est enim, *MS. C.*

(3) *Deest* enim *in MS. A et in Hakl.*

(4) *Rubrica in MSS. A et C*: Quo Sarach et Magutham et Kentham faciunt reverentiam christianis. *Pro* Sarach, *MS. C habet* Serttah. *Hakl. legit* qualiter *et* Mangucham.

(5) *Deest* enim *in MSS. A et E.*

(6) Coirchan, *MS. E.* Concan, *Hakl.*

(7) Choir, *MS. E.*

(8) Can, *Hakl.*

(9) Qui, *MS. A et Hakl.*

(10) Omnes enim, *MS. E.*

(11) Chan, *MS. E.* Can, *Hakl.*

(12) Chan, *MS. E.* Can, *Hakl.*

(13) Hystoriam, *MS. E.*

(14) Regnum, *MSS. A, B, et Hakl.*

(15) Coircham, *MS. D.* Coir cham, *MS. E.* Con can, *Hakl.*

(16) Coir, *MSS. D et E.*

erat Caratatay (1). Cara idem est quod nigrum, Catay nomen gentis, unde Caracatay (2) idem est quod niger (3) Catay. Et hoc dicunt (4) ad differentiam ipsorum Catay, qui sunt (5) in oriente super occeanum, de quibus postea dicam vobis. Isti Catay (6) erant in quibusdam alpibus (7) per quas transivi, et in quadam planicie inter illas (8) alpes erat quidam nestorinus pastor potens et dominus super populum, qui dicebantur Haiman (9), qui erant christiani nestorini. Mortuo Con cham (10), elevavit se ille nestorinus in regem et vocabant eum nestorini (11) regem Johannem, et plus dicebant de ipso in decuplo quam veritas esset. Ita enim faciunt nestorini venientes de partibus illis: de nichilo enim faciunt magnos rumores, unde disseminaverunt (12) de Sarchat (13) quod esset christianus, et de Mangucham (14) et de Kencham (15), quia faciunt majorem reverentiam christianis quam aliis populis; et tamen in veritate christiani non sunt. Sic ergo exivit magna fama de illo rege Johanne; et ego (16) transivi per pascua ejus, nullus aliquid sciebat de eo nisi Nestoriani pauci.

(1) Caracatay, *MS. B.* Carstatay, *MS. A.* Carsitatay, *MS. C.* Caracatai, *MS. E.* Cara-Catai *Hakl.*

(2) Caracatos, *MS. C.* Caracatai, *MS. E.* Cara-Catay, *Hakl.*

(3) Nigrum, *MSS. A et C.* Nigri, *Hakl.*

(4) Dicitur, *MSS. A, C, et Hakl.*

(5) Erant, *MSS. A, C, et Hakl.*

(6) Caracatay, *MS. B.* Caratai, *MS. E.*

(7) Apibus, *MS. E.*

(8) Alias, *MS. E.*

(9) Dicebatur Yayman, *MSS. A, C, et Hakl.* Nayman, *MS. B.*

(10) Coircham, *MS. D.* Coirchan, *MS. E.*

(11) Nestoriani, *MSS. A, E, et Hakl., et sic infra.*

(12) Disseminarentur, *MS. A.* Disseminaverunt *MS. E, cum se pro* de.

(13) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.*

(14) Magu chan, *MSS. A et C.* Magu cham, *MS. B.* Manducham, *MS. E.*

(15) Kencham, *MSS. A et C.* Roncham, *MS. B.*

(16) Et quando ego, *Hakl.*

In pascuis ejus habitat (1) Kencham (2), apud cujus curiam fuit frater Andreas; et ego etiam transivi per eam in reditu. Huic Johanni erat frater quidam, potens pastor, similiter nomine Unc (3); et ipse erat ultra alpes ipsorum Caratay (4) distans a fratre suo spacio (5) trium ebdomadarum, et erat dominus cujusdam villule que dicitur Caracarum, populum habens sub se qui dicebantur Crit (6) et (7) Merkit, qui erant christiani nestorini. Sed ipse dominus eorum, dimisso cultu Christi, sectabatur ydola, habens secum (8) sacerdotes ydolorum, qui omnes sunt invocatores demonum et sortilegi (9). Ultra pascua istius, ad .x. (10) vel .xv. dietas, erant pascua Moal, qui erant pauperimi homines, sine capitaneo et sine lege, exceptis sortilegiis et divinationibus, quibus omnes in partibus illis intendunt. Et juxta Moal erant alii pauperes, qui dicebantur Jarcar (11). Rex Johannes mortuus fuit sine herede, et ditatus est frater ejus Unc, et faciebat (12) se vocari chan (13), et mittebantur armenta et greges ejus usque ad terminos Moal. Tunc temporis erat Chingis (14) faber quidam in populo Moal,

(1) Habitabat, *MS. E.*
(2) Kenkam, *MSS. A, B et C.* Kenchan, *MS. E.* Kencam, *Hakl.*
(3) Unq, *MS. A.* Nunc, *MS. E.* Vut, *Hakl.*
(4) Caracatay, *MS. B et Hakl.* Caracatai, *MS. E.*
(5) Spacium, *MS. A et Hakl.*
(6) Eric, *MS. B.*
(7) *Deest* et *in Hakl.*
(8) *Deest vox ista in Hakl.*
(9) Sortileges, *MS. E.*
(10) .X., *MS. D.* .IX., *MS. E.*
(11) Jartari, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Tarcai, *MS. E.*
(12) *Sic MS. E et Hakl.*; alii faciebant.
(13) Cham, *MSS. A, B et C.*
(14) Cyngis, *MS. A.*

et furabatur (1) de animalibus Unc chan (2) quod poterat, in tantum quod conquesti sunt pastores Unc (3) domino suo. Tunc congregavit exercitum et equitavit in terram Moal, querens ipsum Chingis, et ille fugit inter Tartaros et latuit ibi. Tunc ipse Unc (4), accepta preda a (5) Moal et a Tartaris, reversus est. Tunc ipse Chingis alloquutus est ipsos (6) Tartaros et ipsos Moal, dicens : « Quia sine duce sumus, opprimunt nos vicini nostri. » Et fecerunt ipsum (7) ducem et capitaneum Tartari et Moal. Tunc latenter congregato exercitu irruit super ipsum Unc (8) et vicit eum, et ille (9) fugit in Cathaiam (10). Ibi capta fuit filia ejus, quam Chingis (11) dedit uni ex filiis suis (12) in (13) uxorem, ex quo ipsa suscepit istum qui nunc regnat Mangu (14). Tunc ipse Chingis (15) premittebat ubique ipsos Tartaros, et inde exivit nomen eorum, quia ubique clamabatur: « Ecce, Tartari veniunt. » Sed per crebra bella modo omnes fere deleti sunt. Unde isti Moal modo volunt extinguere nomen illud et suum elevare. Terra illa, in qua primo fuerunt, et ubi est adhuc curia Chin-

(1) *Sic MS. E et Hakl.; alii* ferebatur.
(2) Cham, *MSS. A, B et C.*
(3) Unc, *MSS. A et C.* Vut, *Hakl.*
(4) Nunc, *MS. E.* Vt, *Hakl.*
(5) *Deest* a *in MS. A et in Hakl.*
(6) *Deest* ipsos *in Hakl.*
(7) Eum, *MS. E.*
(8) Vut, *Hakl.*
(9) Ipsum-ipse, *MS. A et Hakl.*
(10) Chathaiam, *MS. B.*
(11) Cyngis, *MS. A et Hakl.* Cingis, *MS. C.*
(12) *Deest* suis *in MS. A et in Hakl.*
(13) In *MS. E. Non habet.*
(14) Magnu, *MS. B.* Mangil, *MS. E.*
(15) Cyngis, *MS. A et Hakl.*

gis chan (1), vocatur Onankerule (2). Sed quia Caracaron (3) est regio circa quam fuit (4) prima adquisitio eorum, illam civitatem habent pro regali, et ibi prope eligunt suum chan (5).

(6) De Sarcath (7) autem, utrum credit in Christum vel non, nescio. Hoc scio, quod christianus non vult dici, immo magis videtur michi deridere christianos. Ipse enim est in itinere christianorum, scilicet Rutenorum, Blacorum, Bulgarorum (8) minoris Bulgarie, Soldainorum, Kerkisorum (9), Alanorum, qui omnes transeunt per eum quando vadunt (10) ad curiam patris sui, deferentes (11) ei munera, unde magis amplectitur eos. Tamen si Sarraceni veniant et magis (12) afferant, citius expediuntur. Habet etiam circa se nestorinos sacerdotes, qui pulsant tabulam et cantant officium suum. Est alius qui dicitur Jerra (13), frater (14) Baatu, qui pascit versus Portam Ferream, ubi est iter Sarracenorum omnium venientium (15) de Perside et de Turkia, qui euntes ad Baatu et transeuntes per eum deferunt ei munera ; et ille facit se Sarracenum, et non (16)

(1) Cham, *MSS. A, B et C.* Cyngiscan, *Hakl.*
(2) Mancherule, *MSS. A, B et C.* Mancherule, *Hakl.*
(3) Tartari, *MSS. A et C, et Hakl.* Caracari, *MS. B.*
(4) Et regio circa fuit, *MS. E.*
(5) Cham, *MSS. A, B et C.* Can, *Hakl.*
(6) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.* : de Rutenis, et Hungaris, et Alanis, et de mare Caspio
(7) Sartach, *MSS. A, B, C, et Hakl.* Salcath, *MS. E.*
(8) Butenorum — Wulgarorum, *MS. A.* Vulgarorum, *MS. B.*
(9) Verkisorum, *MSS. A et C.* Verckisorum, *MS. B.*
(10) Qui vadunt, *MS. E.* Quum, *Hakl.*
(11) Deferre, *Hakl.*
(12) Maius, *Hakl.*
(13) Berca, *MS. B.* Berta, *MSS. A, C et Hakl.* Fra, *MS. E.*
(14) Super, *MSS. A et E, et Hakl.*
(15) Qui veniunt, *MS. A et Hakl.*
(16) *Hoc verbum deest in MS. B.*

permittit in (1) curia (2) sua comedi carnes porcinas (3). Tum (4) Baatu in reditu nostro preceperat ei quod transferret se de loco illo ultra Etiliam (5) ad orientem, nolens nuncios Sarracenorum transire per eum, quia videbatur sibi dampnosum. .Iiij. autem diebus quibus fuimus in curia Sarcath (6), nunquam provisum fuit nobis de cibo, nisi semel de modico cosmos. In via vero inter ipsum et patrem suum habuimus magnum timorem: Ruteni enim (7) et Hungari et Alani, servi eorum, quorum est maxima (8) multitudo inter eos, associant se .xx. vel .xxx. simul, et fugiunt de nocte habentes pharetras et arcus, et quemcumque inveniunt de nocte interficiunt. De die latitant, et (9), quando sunt equi eorum fatigati, veniunt de nocte ad multitudinem equorum in pascuis, et mutant equos, et unum vel duos ducunt secum ut comedant cum indiguerint. Occasum (10) ergo talem (11) timebat multum dux noster. In illa via fuissemus mortui fame, si non portavissemus nobiscum modicum (12) de biscocto. Venimus ergo (13) ad Etiliam (14), maximum flumen. Est enim in quadruplo major (15) quam Secana (16) profundissima (17), veniens de majori Bulgaria, que est

(1) Eum in, *MSS. D et E.*
(2) Terra, *Hakl.*
(3) Porchinas, *MS. E.*
(4) *Deest hoc verbum in Hakl.*
(5) Ethiliam, *MS. E.*
(6) Sartach, *MSS. A, B et C.* Sarchat, *MS. E.*
(7) Rutenitium, *mendose, MS. E.*
(8) Magna, *MS. A.*
(9) Interficiunt, de die latitantes. Et, *Hakl.*
(10) Occursum, *MSS. B et E, et Hakl.*
(11) Talium, *MS. E et Hakl.*
(12) Modio, *MS. E.*
(13) Tandem *pro* ergo *habet Hakl.*
(14) Etilium, *MS. E.*
(15) Maius, *Hakl.*
(16) Sekena, *MSS. A, B et C.* Sequana, *Hakl.*
(17) Profundissimus, *MSS. A et E.* Profundissimum, *Hakl.*

ad aquilonem, tendens in meridiem, cadens in (1) quemdam lacum, sive in (2) quoddam mare, quod modo vocant mare Sirsan (3), a quadam civitate que est super (4) ripam ejus in Perside. Sed Ysidorus vocat illud mare Caspium. Habet enim montes Caspios et Persidem a meridie, montes vero Muliech (5), hoc est Axasinorum (6), ad orientem, qui contiguantur (7) cum montibus Caspiis; ad aquilonem vero habet illam solitudinem (8) in qua modo (9) sunt Tartari. Prius vero erant ibi quidam Comani (10) qui dicebantur Cangle. Et ex illo latere recipit Etiliam (11), que crescit in estate sicut Nilus Egipti. Ad occidentem vero habet montes Alanorum, et Lesgi, et Portam Ferream, et montes Georgianorum. Habet ergo (12) illud mare tria latera inter montes. Aquilonare vero habet ad planitiem. Frater Andreas ipse circumdedit dua latera ejus, meridionale scilicet et orientale. Ego (13) vero alia duo, aquilonare scilicet in eundo a Baatu ad Mangu chan (14), et revertendo similiter (15) : occidentale vero in revertendo de Baatu in Siriam. .Iiij^or^. mensibus potest circumdari, et non est verum quod dicit Ysidorus (16), quod sit sinus exiens ab occeano. Nusquam enim tangit occeanum, sed undique circumdatur terra.

(1) Meridiem cadens in *non habent MS. A et Hakl.*
(2) *Vocem* in *non habet MS. E, nec Hakl.*
(3) Sircan, *MSS. A et C, et Hakl.* Sirtan, *MS. B.*
(4) Juxta, *Hakl.*
(5) Musihet, *MSS. A et C, et Hakl.* Mulihec, *MS. B.*
(6) Haxasimorum, *MS. A.* Haxasinorum, *MSS. B et C.* Assassinorum, *Hakl.*
(7) Contigantur, *MSS. D et E.*
(8) Sollicitudinem, *MS. E.*
(9) Moal, *MS. A.*
(10) *Hoc verbum deest in MSS. A, B et C, et in Hakl.*
(11) Eciliam, *MSS. B et C.*
(12) Igitur, *MS. A et Hakl.*
(13) *Sic MS. E et Hakl. Alii* eo.
(14) Magucham, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(15) Silum, *MSS. A, B et C.*
(16) Ysodorus, *MSS. A et E.*

(1) Tota illa regio a latere occidentali istius maris, ubi sunt Porta Ferrea Alexandri et montes Alanorum, usque ad occeanum aquilonarem et Paludes Meotidis, ubi oritur (2) Tanays, solebat dici Albania. De qua dicit Ysidorus (3) quod habet canes ita magnos tanteque ferocitatis (4) ut tauros premant et (5) leones perimant (6): quod verum est prout intellexi a narrantibus, quod ibi versus occeanum aquilonarem faciunt canes trahere in bigis sicut boves propter magnitudinem et fortitudinem eorum. In illo ergo loco ubi nos applicuimus, super Ethiliam (7) est casale novum quod fecerunt Tartari de Rutenis et Sarracenis (8) mixtim (9), qui transponunt nuncios et (10) euntes et redeuntes ad curiam Baatu (11), quia Baatu est in ulteriori ripa versus orientem, nec transit illum locum ubi nos applicuimus ascendendo in estate, sed jam incipiebat descendere. A (12) januario enim usque ad augustum ascendit ipse et omnes alii versus frigidas regiones, et in augusto incipiunt redire. Descendimus ergo in navi ab illo casali usque ad curiam ejus, et ab illo loco usque ad villas majoris Bulgarie versus aquilonem sunt quinque diete. Et miror (13) quis diabolus portavit illuc legem Machometi. A Porta enim Ferrea, que est exitus Persidis, sunt plusquam triginta diete per transversum solitudinis, (14) as-

(1) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.* : De curia Baatu, et qualiter recepti fuerunt ab eo.
(2) Mergitur, *Hakl.*
(3) Ysodorus, *MSS. A et E.*
(4) Feritatis, *MSS. A et C, et Hakl.*
(5) *Deest* et *in Hakl.*
(6) *Deest hoc verbum in MS. E.*
(7) Etiliam, *vel* Eciliam, *MSS. A et B.* Etiliam, *MSS. C et E, et Hakl.*
(8) *Desunt verba* et Sarracenis *in MS. A.*
(9) Maximi, *MS. E.*
(10) *Deest* et *in MS. A et in Hakl.*
(11) A Baatu, *MS. E.*
(12) De, *MSS. A et C, et Hakl.*
(13) Minor, *MS. E.*
(14) Solitudinem, *MS. A et Hakl.*

cendendo juxta Ethiliam (1), usque in illam Bulgariam, ubi nulla (2) civitas nisi quedam casalia prope ubi cadit Ethilia (3) in mare; et illi Bulgari sunt pessimi Sarraceni, fortius tenentes legem Machometi quam aliqui alii. Quando (4) ergo vidi curiam Baatu, expavi, quia videbantur proprie (5) domus ejus quasi quedam magna civitas protensa in longum, et populis (6) undique circumfusus (7) usque ad tres vel quatuor leucas. Et sicut populus Israel sciebat unusquisque ad quam regionem tabernaculi deberet figere tentoria, ita ipsi sciunt ad quod latus curie debeant se collocare quando ipsi deponunt domus. Unde dicitur curia *orda* lingua eorum, quod sonat (8) medium, quia semper est in medio hominum suorum, hoc excepto quod recte (9) ad meridiem nullus se collocat, quia ad partem illam aperiuntur porte curie. Sed a dextris et a sinistris extendunt se quantum volunt, secundum exigenciam locorum, dummodo recte ante curiam vel ex opposito curie non descendunt (10). Fuimus ergo ducti primo (11) ad quemdam Saracenum, qui non providebat nobis de aliquo cibo. Sequenti die ducti (12) fuimus ad curiam, et fecerat extendi magnum tentorium, quia domus non potuisset capere tot homines et mulieres quot convenerant. Monuit nos ductor noster quod nichil (13) loqueremur donec Baatu preciperet, et quod (14) tunc loqueremur breviter. Quesivit etiam

(1) Etiliam *vel* Eciliam, *MSS. A et B.* Etiliam, *MS. C et Hakl.*
(2) Nulla est, *Hakl.*
(3) Etilia *vel* Ecilia, *MSS. A et B.* Etiliam, *MS. C.* Etilia, *Hakl.*
(4) Quum, *Hakl.*
(5) Prope, *MS. A et Hakl.*
(6) Populus, *Hakl.*
(7) Confusus, *MSS. D et E.*
(8) Sanat, *mendose, MS. E.*
(9) Recta, *Hakl.*
(10) Descendant, *MS. E.*
(11) *Hoc verbum deest in MSS. A, B et C, et in Hakl.*
(12) *Hæ duæ voces desunt in MSS. A, B et C.*
(13) Ut non, *MSS. A et C.*
(14) *Deest* quod *in MS. A et in Hakl.*

utrum misissetis (1) nuncios ad eos (2). Dixi qualiter miseratis ad Kenchan(3), et quod nec ad ipsum misissetis nuncios nec ad Sarcath(4) literas, nisi credissetis(5) eos fuisse christianos, quia non pro timore aliquo sed ex congratulatione, quia audiveratis eos esse christianos, misistis. Tunc duxit nos ante(6) papilionem, et monebamur ne tangeremus cordas tentorii, quas ipsi reputant loco liminis domus. Stetimus ibi nudis pedibus in habitu nostro, discoopertis capitibus, et eramus spectaculum magnum in oculis nostris (7). Fuerat enim ibi frater Johannes de Policarpo (8); sed ipse mutaverat habitum, ne contempneretur, quia erat nuncius domini pape. Tunc introducti sumus (9) usque ad medium tentorii, nec requisierunt ut faceremus aliquam reverentiam genua flectendo, sicut solent facere nuncii. Stetimus ergo coram eo quantum posset dici: « Miserere mei, Deus, » et omnes erant in summo silentio. Ipse vero super solium longum sedebat et latum sicut lectus, totum deauratum, ad quod ascendebatur tribus gradibus, et una domina juxta eum. Viri vero diffusi sedebant a dextris domine et (10) a sinistris : quod non implebant mulieres ex parte sua (11), quia erant ibi sole uxores Baatu, inplebant viri. Bancus vero cum cosmos et ciphis magnis (12) aureis et argenteis, ornatis lapidibus preciosis, erat (13) in introitu tentorii. Respexit ergo diligenter (14), et nos eum, et videbatur mihi similis in statura domino

(1) Utrum unquam miseratis, *MS. E.*
(2) Ad eo, *MS. E, mendose.*
(3) Kencham, *MSS. A et C, et Hakl.* Keukam, *MS. B.* Keuchan, *MS. E.*
(4) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.* Sarchat, *MS. E.*
(5) Credidissetis, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(6) Ad, *MSS. A et C.*
(7) Eorum, *MS. A et Hakl.*
(8) *Sic omnes MSS.* De Plano carpini, *Hakl.*
(9) Induti fuimus, *MS. A.* Inducti fuimus, *Hakl.*
(10) *Deest* et *in MS. E.*
(11) Una, *MS. A et Hakl.*
(12) Maximis, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(13) Erant, *MS. E.*
(14) Diligencius, *MS. A.* Nos diligencius, *Hakl.*

Johanni de Bello-monte, cujus anima requiescat (1) in pace. Erat etiam vultus ejus tunc perfusus gutta rosea. Tandem precepit ut loquerer. Tunc ductor noster precepit ut flecteremus genua et loqueremur. Flexi unum genu tanquam homini. Tunc innuit quod ambo flecterem, quod et feci, nolens contendere super hoc. Tunc precepit quod (2) loquerer, et ego cogitans quod orarem Deum (3), quia flexeram ambo genua, incepi (4) verba ab (5) oratione dicens : « Domine, nos oramus Deum (6) a quo cuncta bona procedunt, qui dedit vobis ista terrena, ut post hoc det vobis celestia, quia hec sine illis (7) vana sunt. » Et ipse diligenter ascultavit (8), et subjunxi : « Noveritis pro certo quod celestia non habetis nisi fueritis christianus. Dixit (9) enim Deus : « Qui crediderit et batizatus « fuerit, salvus erit. Qui vero non crediderit condempnabitur. » Ad istud (10) verbum ipse modeste subrisit, et alii Moal inceperunt plaudere manus, deridendo (11) nos, et obstupuit interpres meus, quem oportuit me confortari (12) ne timeret. Tunc facto silentio dixi : « Ego veni ad filium vestrum, quia audivimus quod esset christianus, et attuli ei literas ex parte domini regis Francorum. Ipse misit me huc ad vos. Vos debetis scire qua de causa. » Tunc fecit me surgere, et quesivit nomen vestrum et meum et socii mei et

(1) Requiescit, *Hakl.*

(2) Ut, *MS. E.*

(3) Dominum, *MS. A et Hakl.*

(4) Incepit, *MS. E.*

(5) *Deest* ab *in MS. A et in Hakl.*

(6) Dominum, *Hakl.*

(7) Illa, *MS. E.*

(8) Auscultavit, *Hakl.*

(9) Dicit, *MS. E et Hakl.*

(10) Illud, *MS. A et Hakl.*

(11) Diridendo, *MS. D.* Manibus dirigendo, *MS. A.*

(12) Confortare, *MS. E et Hakl.*

interpretis, et fecit omnia scribi, et (1) quesivit etiam, quia intellexerat quod exieratis terram vestram cum exercitu, contra quos (2) haberetis bellum. Respondi : « Contra Saracenos violantes domum Dei Jerusalem. » Quesivit etiam si uncquam misissetis nuncios ad eum. « Ad vos » (3), dixi, « nuncquam. » Tunc fecit nos sedere, et dare (4) de lacte suo ad bibendum, quod ipsi valde magnum reputant, quando aliquis bibit cosmos cum eo in domo suo. Et dum sedens respicerem terram, precepit ut elevarem vultum, volens adhuc nos amplius respicere, vel forte pro sortilegio; quia habent pro malo omine (5) vel signo, vel pro mala pronostica, quando aliquis sedet coram eis (6) inclinata facie quasi tristis, maxime cum appodiat maxillam vel mentum (7) super manum. Tunc exivimus, et post (8) pauca venit ductor noster ad nos, et ducens nos ad hospitium, dixit michi: « Dominus rex rogat quod retinearis in terra ista, et hoc non potest Baatu facere sine conscientia Manguchan (9). Unde oportet quod tu et interpres tuus eatis ad Manguchan (10). Socius vero tuus et alius homo revertentur ad curiam Sarcath (11), ibi expectantes donec revertaris. » Tunc incepit homo Dei interpres lugere, reputans se perditum; socius meus (12) contestari, quod citius amputarent ei capud quam quod divideretur a me; et ego dixi quod sine socio non possem ire, et etiam quod bene indigebamus duobus famulis

(1) *Deest* et *in Hakl.*
(2) Quem, *MS. E.* Cum exercitu ut haberetis, *MS. A et Hakl.*
(3) Eum vos, *MSS. D et E.*
(4) Dari, *Hakl.*
(5) Homine, *MS. E.*
(6) *Deest* eis *in MS. E.*
(7) Metum, *MS. E.*
(8) Et postea, *MS. E.*
(9) Magucham, *MSS. A, B et C.* Mangu, *MS. E.* Mangu cham, *Hakl. hic et infra.*
(10) Magucham, *MSS. A et C.*
(11) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.* Sarchat, *MS. E.*
(12) Etiam meus, *Hakl.*

quia si contingeret unum infirmari, non posset (1) solus remanere. Tunc ipse reversus ad curiam, dixit verba ista (2) Baatu. Tunc precepit: « Vadant duo sacerdotes et interpres, et clericus revertatur ad Sarchat (3). » Ille reversus dixit nobis sententiam (4); et quando volebam loqui pro clerico, quod veniret (5) nobiscum, dixit: « Non loquamini amplius, quia Baatu diffinivit (6), et ego (7) amplius non audeo redire ad curiam. » De elemosina vestra (8) habebat Gosset (9) clericus .xxvj. yperpera, et non plus, quorum .x. retinuit sibi et puero, et .xvj. dedit homini Dei pro nobis; et sic divisi sumus cum lacrimis ab invicem, illo redeunte ad Sarcath (10), et nobis ibi remanentibus.

(11) In vigilia Assumptionis pervenit ipse ad curiam Sarcath, et in crastino fuerunt sacerdotes nestorini induti vestimentis nostris coram Sarcath. Tunc ducti fuimus ad alium hospitem, qui debebat nobis providere de domo et cibo et equis. Sed, quia non habuimus quod daremus ei, omnia male faciebat. Et bigavimus cum Baatu, descendendo juxta Ethiliam (12) .v. septimanis (13). Aliquando habuit socius meus tantam (14) famem, quod dicebat michi quasi lacrimando: « Videtur (15) michi quod nunquam comede-

(1) Possem, *MS. A et Hakl.*
(2) *Deest* ista *in MS. A et in Hakl.*
(3) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(4) Summam, *MS. A et Hakl.*
(5) Iret, *MS. A et Hakl.*
(6) Definivit, *Hakl.*
(7) Eo, *MS. A et Hakl.*
(8) *Deest* vestra *in Hakl.*
(9) Goset, *MSS. A, B et C.*
(10) Sartach, *MSS. A, B et C, et Hakl.; et sic semper inferius.*
(11) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.:* De itinere fratrum versus curiam Mangucham.
(12) Etiliam, *MSS. A et C, et Hakl.*
(13) Septimanas, *MSS. A, B et C.*
(14) Tanquam, *MS. E.*
(15) Videbatur, *MS. A et Hakl.*

rim. » Forum semper sequitur curiam Baatu, sed illud erat ita longe a nobis quod non poteramus ire. Oportebat enim ire nos pedes pro (1) defectu equorum. Tandem invenerunt nos quidam Hungari, qui fuerant clerici (2), quorum unus sciebat adhuc cantare multa corde, et habebatur ab aliis Hungaris quasi sacerdos, et vocabatur ad exequias defunctorum suorum; et alius fuerat competenter instructus in grammatica, quia intelligebat quicquid dicebamus ei literaliter, sed nesciebat respondere; qui fecerunt nobis magnam consolationem, afferentes cosmos ad bibendum et carnes aliquando ad comedendum. Qui cum postulassent a nobis aliquos libros, et non haberem quod (3) possem dare, nullos enim habebam nisi bibliam et breviarium, dolui multum. Tunc dixi eis : « Afferte nobis cartas (4), et ego scribam vobis (5) quamdiu erimus hic. » Quod et fecerunt, et scripsi utrinque (6) horas Beate Virginis et Officium defunctorum. Quadam (7) die junxit se nobis quidam Comanus, salutans nos verbis latinis dicens : « Salvete, domini ! » Ego mirans, ipso resalutato (8), quesivi quis eum (9) docuerat illam salutationem, et ipse dixit quod in Hungaria fuit baptizatus a fratribus nostris, qui docuerant eam (10). Dixit etiam quod Baatu quesiverat ab eo multa de nobis, et quod ipse dixerat ei conditiones ordinis nostri. Ego vidi

(1) Oportebat nos etiam nos ire pedes ne, *MS. E.*
(2) Clericuli, *MS. A et Hakl.*
(3) Quos, *Hakl.*
(4) Quartas, *MS. E.* Chartas, *Hakl.*
(5) *Deest* vobis *in MS. E.*
(6) Utrasque, *MS. A et Hakl.* Utrique, *MS. E.*
(7) Quodam, *Hakl.*
(8) Resalutatō, *MS. E.*
(9) Quesivi eum quis eum, *MS. A.* Quesivi ab eo, *Hakl.*
(10) Illum eam, *Hakl.*

Baatu equitantem (1) cum turba sua (2); et omnes patresfamilias equitant (3) cum eo. Secundum estimationem meam, non erant quingenti viri. Tandem, circa festum Exaltationis Sancte Crucis, venit ad nos quidam dives Moal, cujus pater erat millenarius, quod magnum est inter eos, dicens : « Ego debeo vos ducere ad Mangu-chan (4), et est iter quatuor mensium, et tantum frigus est ibi (5) quod finduntur (6) lapides et arbores pro frigore. Videatis utrum poteritis sustinere. » Cui respondi : « Spero in virtute Dei quod (7) sustinebimus quod alii homines possunt sustinere. » Tunc dixit : « Si non poteritis sustinere, ego relinquam vos in via. » Cui respondi : « Hoc non esset justum, quia nos non ivimus pro nobis nisi missi a domino vestro (8), unde ex quo vobis (9) committimus (10) non debetis nos dimittere. » Tunc dixit : « Bene erit. » Post hoc fecit nos ostendere sibi omnes vestes nostras, et quod sibi videbatur minus necessarium fecit (11) deponere sub custodia hospitis nostri. In crastino attulerunt cuilibet nostrum unam pelliceam villosam arietinam, et braccas (12) de eodem (13), et botas sive hocellos (14) secundum morem eorum, cum soccis de filtro, et almucias (15) de pellibus secundum modum eorum. Et secunda die post Exaltationem Sancte

(1) Baatu plures equitantem, *MSS. D et E.*
(2) Cum verba aliter cum turba sua, *MS. E.*
(3) Equitantes, *MSS. B et C, et Hakl.*
(4) Mangucham, *MS. A.* Mangu cham, *Hakl.*
(5) *Desunt* est ibi *in MS. E.*
(6) Finduntur ibi, *Hakl.*
(7) Quod nos, *MS. A et Hakl.*
(8) Nostro, *MSS. D et E.*
(9) Nobis, *MS. E.*
(10) Committimur, *Hakl.*
(11) Fuit [aliter fecit], *MS. E.*
(12) Broccas, *MS. E.*
(13) Eadem, *MS. A et Hakl.*
(14) Bucellos, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(15) Allunicias, *MS E.*

Crucis incepimus equitare, nos tres habentes duos (1) saginarios (2), et equitavimus continue versus orientem usque ad festum Omnium Sanctorum. Et (3) per totam illam terram, et adhuc amplius, habitabant Cangle, quedam parentela Comanorum (4). Ad aquilonem habebamus Majorem Bulgariam, et ad meridiem predictum mare Caspium.

(5) Postquam iveramus .xij. diebus ab Etilia, invenimus magnum flumen quod vocant Jagat (6), et venit ab aquilone de terra Pascatur (7), descendens in predictum mare. Ydioma (8) Pascatur et Ungariorum (9) idem est, et sunt pastores sine civitate aliqua, et contiguatur Majori Bulgarie ab occidente. Ab illa terra versus orientem, in latere illo aquilonari, non est amplius aliqua civitas. Unde Bulgaria Major est ultima regio habens civitatem. De illa regione Pascatur exierunt Huni, qui postea (10) Hungari, unde est ipsa Major Bulgaria. Et dicit Ysodorus quod perniciosis equis claustra Alexandri, rupibus Caucasi (11) feras gentes cohibentia, transierunt, ita quod usque in Egiptum solvebatur (12) eis tributum. Destruxerunt et omnes terras usque in Franciam, unde fuerunt majoris potentie quam sunt (13) adhuc Tartari. Cum illis concurrerunt (14) Bla-

(1) *Deest hoc verbum in MSS. A et C.*

(2) Signarios, *MSS. A et D, et Hakl.*

(3) *Deest* et *in MS. A et in Hakl.*

(4) Romanorum, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(5) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.:* De flumine Jagac, et de diversis regionibus vel nationibus. *Hakl. vero habet* Jagag.

(6) Jagac, *MSS. A, B et C.* Jagag, *Hakl.*

(7) Pascatir, *MSS. A, B et C, et Hakl. Sic etiam inferius.*

(8) Ideoma, *MS. E.*

(9) Hungari, *MSS. A, B et C.*

(10) Postea dicti sunt, *Hakl.*

(11) Caucasi, *mendose*, *MS. E.*

(12) Solvabatur, *mendose*, *MS. E.*

(13) Sint, *MS. E.*

(14) Occurrerunt, *MSS. A, B et C.*

ci (1) et Bulgari et (2) Wandali. De illa enim Majori Bulgaria venerunt illi Bulgari, qui (3) sunt ultra Danubium prope Constantinopolim (4). Et juxta Pascatur sunt Illac (5), quod idem est quod (6) *Blac*, sed B (7) nesciunt Tartari sonare, a quibus venerunt illi qui sunt in terra Assani (8). Utrosque enim vocant Illac (9) et hos et illos. Lingua Rutinorum et Polonorum (10) et Boemorum et (11) Sclavonorum (12) eadem est (13) cum lingua Wandalorum (14), quorum omnium manus fuit cum Hunis, et nunc pro majore (15) parte est cum Tartaris, quos Deus suscitavit a remotioribus partibus, populum nullum (16) et gentem stultam, secundum quod dicit Dominus : « Provocabo eos, id est, non custodientes legem suam, in eo qui non est populus et in gente stulta irritabo eos (17). » Hoc completur ad literam super omnes nationes non custodientes legem Christi (18). Hoc quod dixi de terra Pascatur scio per fratres predicatores, qui iverunt illuc (19) ante adventum Tartarorum, et ex

(1) Blati, *MS. B.*
(2) *Deest* et *in MS. E.*
(3) Et qui, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(4) Constant, *MS. E.*
(5) Ilac, *MSS. A, B, et C, et Hakl.*
(6) *Deest* quod *in MS. E.*
(7) *Deest* B *in MS. E.*
(8) Assam, *MS. B.*
(9) Ilac, *MSS, A, B et C, et Hakl.*
(10) Polorum, *MSS. A et C.*
(11) *Deest* et *in MSS. A, B et C.* Sclavorum, *Hakl.*
(12) Sclavanorum, *MSS. A, B et C.*
(13) Est idem idioma, *Hakl.*
(14) Vandalorum, *Hakl.*
(15) Majori, *MS. E et Hakl.*
(16) Multum, *MS. A et Hakl.*
(17) Illos, *MS. E.*
(18) Dei, *MS. A et Hakl.*
(19) Illud, *MS. E.*

tunc erant ipsi subjugati a vicinis Vulgaris (1) Saracenis, et plures eorum facti Saraceni. Alia possunt scire per cronica (2), quia constat quod ille provincie post Constantinopolim, que modo dicuntur Bulgaria, Blakia, Sclavonia, fuerunt provincie Grecorum; Hungaria sic fuit Pannonia. Equitavimus ergo per terram Cangle a festo Sancte Crucis usque ad festum Omnium Sanctorum, qualibet (3) fere die quantum est a Parisius usque Aurelianum, secundum quod possum estimare, et plus aliquando, secundum quod habebamus copiam equorum. Aliquando enim mutabamus bis in die vel ter equos, aliquando ibamus duobus diebus vel tribus quod (4) non inveniebamus populum, et tunc (5) oportebat lentius (6) ire. De .xx. vel .xxx. equis nos semper habebamus pejores, quia extranei eramus. Omnes enim accipiebant ante nos equos meliores; michi semper providebant de forti equo, quia eram ponderosus valde; sed utrum suaviter ambularet vel non, de hoc non audebam facere questionem, nec etiam audebam conqueri si dure portaret (7), sed fortunam suam oportebat unumquemque (8) sustinere. Unde oriebatur nobis difficilimus labor, quia multotiens (9) fatigabantur equi antequam possemus pervenire ad populum, et tunc oportebat nos percutere et flagellare equos, ponere etiam vestes super alios saginarios, mutare equos pro (10) saginariis (11), aliquando nos duos ire in uno equo.

(1) Bulgaris, *MSS. A, C et E, et Hakl.*
(2) Per pertronica, *MS. E.*
(3) Quolibet, *MS. E et Hakl.*
(4) Quibus, *Hakl.*
(5) *Deest hoc verbum in MSS. A et C.*
(6) Levius, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(7) Vocaret, *MS. E.*
(8) Unumquamque, *MS. E.*
(9) Multoties, *Hakl.*
(10) *Deest* pro *in MSS. A et D.*
(11) Equos saginarios, *Hakl.*

(1) De fame et siti, frigore et fatigatione, non est numerus. Non enim dant cibum nisi in sero. In mane dant aliquid bibere vel sorbere milium. In sero autem (2) dabant nobis carnes, scapulam arietis cum costis, et de brodio ad mensuram bibere. Quando habebamus de brodio carnium ad saturitatem (3), optime reficiebamur, et videbatur michi suavissimus potus et maxime nutriens. Feria sexta permanebam jejunus usque ad noctem nichil hauriens. Tunc (4) oportebat me cum (5) tristitia (6) et dolore comedere carnes. Aliquando oportebat nos comedere carnes semicoctas vel fere crudas, propter defectum materie ignis, quando jacebamus in campis et de nocte descendebamus, quia tunc non poteramus bene colligere stercora boum vel equorum. Aliam materiam ignis rare (7) inveniebamus, nisi forte alicubi aliquas spinas. In ripis etiam aliquorum fluminum sunt alicubi silve, sed hoc rare (8). In principio despiciebat nos multum ductor noster, et fastidiebat eum ducere tam viles homines. Postea tamen, quando incepit nos melius cognoscere, ducebat nos per curias divitum Moallorum, et oportebat nos orare pro ipsis. Unde si habuissem bonum interpretem, habebam oportunitatem seminandi multa bona. Ille Chingis, primus chan (9), habuit quatuor filios, de quibus egressi sunt multi, qui omnes habent modo magnas curias, et cotidie multiplicantur (10) et diffunduntur per illam vastam solitudinem, que est sicut mare. Per multos ergo illorum ducebat

(1) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.* : De fame et siti et aliis miseriis quas sustinuerunt in itinere.

(2) *Deest hoc verbum in MSS. A, B et C, et in Hakl.*

(3) Satietatem, *Hakl.*

(4) Tamen, *MS. B.*

(5) In, *MS. A et Hakl.*

(6) Tritia, *MS. E, mendose.*

(7) Raro, *MSS. A, B, C, D, et Hakl.*

(8) Raro, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(9) Cham, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(10) Multiplicabantur, *MS. E.*

nos dux (1) noster. Et mirabantur supra modum quare (2) nolebamus recipere aurum, vel argentum, vel vestes preciosas. Querebant (3) etiam de magno papa, si esset ita senex sicut audierant. Audierant enim quod esset quingentorum annorum. Querebant de terris nostris, si ibi essent multe oves et boves et equi. De occeano mari non potuerunt intelligere quod esset (4) sine termino, vel sive ripa. In vigilia Omnium Sanctorum dimisimus viam in orientem, quia jam populus descenderat multum versus meridiem, et direximus iter per quosdam (5) alpes recte in meridiem, continue per .viij. dies. In illa solitudine vidi multos asinos, quos vocant culam (6), qui magis assimulantur mulis, quos multum persecuti sunt dux noster et socii ejus, sed nichil proficerunt (7) propter nimiam velocitatem illorum. Septima die inceperunt nobis apparere ad meridiem montes altissimi, et intravimus planiciem que irrigabatur sicut ortus, et invenimus terras cultas (8). In octavis (9) Omnium Sanctorum intravimus villam quamdam Saracenorum nomine Kinchat (10), cujus capitaneus occurrit (11) extra villam duci nostro cum cervisia (12) et ciphis (13). Hic est enim mos eorum, quod de omnibus villis subditis eis occurratur nunciis Baatu et Mangucham (14) cum cibo et potu. Tunc temporis ibant ibi super glaciem, et prius a festo

(1) Ductor, *MS. A et Hakl.*
(2) Quia, *Hakl.*
(3) *Vocem* querebant *bis habet MS. E, puncto interposito.*
(4) Erat, *MS. A.*
(5) Quasdam, *MS. A et Hakl.*
(6) Colau, *MSS. A et B.* Colan, *MS. C et Hakl.*
(7) Profecerunt, *Hakl.*
(8) Terra nostras, *MS. E.*
(9) Octabis, *MS. B.*
(10) Kenchat, *MSS. A et C, et Hakl.* Kenchac, *MS. B.*
(11) Occurrebat, *Hakl.*
(12) Cervitia, *MS. E.*
(13) Cifit, *MSS. D et E.*
(14) Magucham, *MSS. A, B et C.* Mangu cham, *Hakl.*

sancti Michaelis habueramus gelu in solitudine. Quesivi de nomine provincie illius; quia (1) jam eramus in alio territorio nesciverunt michi dicere, nisi a nomine civitatis, que erat valde parva. Et descendebat magnus fluvius de montibus, qui irrigabat totam regionem secundum quod volebant aquam ducere, nec descendebat in aliquod mare, sed absorbebatur a terra, et faciebat etiam multas paludes. Ibi vidi vites, et bibi bis de vino.

(2) Sequenti die venimus ad aliud casale propinquius montibus, et quesivi de montibus, de quibus intellexi quod essent montes Caucasi, qui contiguantur (3) ex utraque parte maris ab occidente usque in orientem, et quod jam transiveramus mare supradictum quod intrat Etilia. Quesivi etiam de Talas civitate in qua erant Teutonici servi Buri, de quibus dixerat frater (4) Andreas, de quibus etiam quesiveram multum in curia Sarcath (5) et Baatu. Nichil (6) poteram intelligere, nisi quod Buri (7), dominus eorum, fuerat interfectus tali occasione : Ipse non erat in bonis pascuis, et quadam die, dum esset ebrius, loquebatur ita cum hominibus suis : « Nonne ego sum (8) de genere Chingis Chan sicut Baatu (9)? (et ipse erat nepos Baatu vel frater) Quare non vadam super ripam Etilie sicut Baatu, ut pascham (10) ibi? » Que verba fuerunt relata Baatu. Tunc ipse Baatu scripsit hominibus illius, ut adducerent ei dominum ipsorum vinctum, quod et (11) fecerunt. Tunc Baatu quesivit ab eo si

(1) Sedquia, *Hakl.*
(2) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.* : De interfectione Ban et habitatione Teutonicorum.
(3) Continguantur, *MS. D.* Contingantur, *MS. E.*
(4) Super, *MS. E.*
(5) Sartach, *MS. A et Hakl.*
(6) Et nihil, *MS. E.* Sed nichil, *Hakl.*
(7) Ban, *MSS. A, C et D, et Hakl.*
(8) Sunt, *MS. E.*
(9) Baatus, *MS. A et Hakl.*
(10) Pascam, *MS. E.*
(11) Ut, *MS. E.*

dixisset tale verbum, et ipse confessus est. Tamen excusavit se, quia ebrius erat, quia solent condonare ebriis. Et Baatu respondit : « Quomodo audebas me nominare in ebrietate tua? » Et fecit ei amputari capud. De illis Teutonicis nichil (1) potui cognoscere usque ad curiam Manguchan (2), sed in predicto (3) casali (4) intellexi quod Jalas (5) erat post nos juxta montes per .vj. dietas. Quando veni in curia Manguchan (6), intellexi quod ipse Mangu transtulerat eos, de licencia Baatu, versus orientem spacio itineris unius mensis a (7) Talas, ad quamdam villam que dicitur Bolac (8), ubi fodiunt aurum et fabricant arma, unde non potui ire nec redire per eos. Tamen (9) transivi eundo satis prope per tres dietas forte (10) civitatem illam. Sed ego ignoravi, nec potuissem etiam declinasse extra viam si bene scivissem. A predicto casali ivimus ad orientem juxta montes predictos, et ex tunc intravimus inter homines Manguchan, qui ubique cantabant et plaudebant coram ductore nostro, quia ipse erat nuncius Baatu. Hunc enim honorem exhibent sibi mutuo, ut homines Mangu recipiant nuncios Baatu predicto modo, et similiter homines Baatu nuncios Mangu. Tamen homines Baatu superiores sunt, ne (11) execuntur ita diligenter. Paucis diebus post hoc intravimus alpes, in quibus solebant habitare Caracatai (12), et invenimus ibi magnum fluvium, quod (13) oportuit nos transire navigio. Post hoc intravimus quam-

(1) *Deest verbum* nichil *in MSS. A et D.*
(2) Magu, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(3) Supradicto, *MS. A.*
(4) Cassali, *MS. E.*
(5) Talis, *MSS. A et C.*
(6) Magu cham, *MSS. A et C, et sic semper inferius.* Mangu cham, *Hakl. et sic inferius.*
(7) Ad, *MS. E.*
(8) Bolat, *MSS. A, B et C.*
(9) *Deest hoc verbum in MSS. A et C, et in Hakl.*
(10) Foras, *MS. B.*
(11) Nec, *Hakl.* Exequuntur, *MS. A.*
(12) Taratay, *MS. A.* Caracatay, *MSS. B et C.* Caratatai, *MS. E.* Cara catay, *Hakl.*
(13) Quem, *MS. E et Hakl.*

dam vallem, ubi vidimus (1) castrum quoddam destructum, cujus muri non erant nisi de luto, et terra colebatur ibi. Et post hoc invenimus quamdam bonam villam, que dicitur Equius, in qua erant Saraceni loquentes persicum. Longissime tamen erant a Perside. Sequenti die, transgressis illis alpibus que dependebant (2) a magnis montibus qui (3) erant (4) ad meridiem, ingressi sumus pulcherimam planiciem, habentem (5) montes altos a dextris, et quoddam mare a sinistris, sive quemdam lacum qui durat .xxv. dietas (6) in circuitu. Et illa planicies tota irrigatur (7) ad libitum aquis descendentibus de montibus, que omnes recipiuntur in illud mare. In estate redivimus ad latus aquilonare illius maris, ubi similiter erant magni montes. In planicie predicta solebant esse multe valle (8), sed pro majori parte omnes erant distracte (9), ut pascerent ibi Tartari, quia optima pascua erant ibi. Invenimus ibi unam magnam villam nomine Cailac (10), in qua erat forum, et frequentabant eam multi mercatores. In illa quievimus .xij. (11) diebus, expectantes quemdam scriptorem Baatu, qui debebat esse socius ducis nostri in negociis expediendis in curia Mangu. Terra illa solebat dici Orgonum (12), et solebant habere proprium ydioma (13) et propriam

(1) Vidi, *MSS. A et E.*

(2) Descendebant, *Hakl.*

(3) Quem, *MS. D.*

(4) *Ista duo verba desunt in MSS. A et C, et in Hakl.*

(5) Habentes, *MS. E.*

(6) .XV. dietis, *MS. E.*

(7) Irrigabatur, *MS. A et Hakl. et sic non raro MS. ille pro tempore presenti imperfectum usurpat.*

(8) Esse magne ville, *MS. E.* Ville, *Hakl.*

(9) *Sub ista voce ab alia manu, sed eædem ætatis, scriptum est in MS. B* destructe. Destructe *habent etiam MS. E et Hakl.*

(10) Coilac, *MS. B.*

(11) .XV., *MSS. A, B et C, et Hakl.*

(12) Organum, *MSS. A et C, et Hakl.* Argonum, *MS. E.*

(13) Ideoma, *MS. E.*

literam. Sed modo (1) tota erat occupata a Turcomannis (2). Etiam in literatura illa et ydioma (3) solebant facere Nestorini de partibus illis officium suum et scribere libros, et forte ab illis (4) dicuntur Organa (5) quia solebant esse optimi cithariste (6), sive organiste, ut dicebatur michi. Ibi primo vidi ydolatras (7), de quibus noveritis quod sunt multe secte in Oriente.

(8) Primi sunt Iugures (9), quorum terra contiguatur cum predicta terra Organum (10), inter montes illos versus orientem; et in omnibus civitatibus eorum sunt mixti Nestorini et Saraceni (11), et ipsi etiam sunt diffusi versus Persidem in civitatibus Saracenorum. In predicta civitate Caalat (12) habebant ipsi (13) tres ydolatrias, quarum duas intravi ut viderem stultitias eorum. In prima inveni quemdam qui habebat cruciculam de atramento (14) super manum suam, unde credidi quod esset christianus, quia ad omnia que querebam ab eo respondebat ut christianus. Unde quesivi ab eo : « Quare ergo non habetis hic (15) crucem et ymaginem Jhesu Christi? » Et ipse respondit : « Non habemus consuetudinem. » Unde ego credidi quod essent christiani, sed ex defectu doctrine omitterent. Videbam (16) enim ibi post quamdam cistam, que erat eis loco altaris,

(1) Hujus, *MSS. A et C.* Hæc, *Hakl.*

(2) Contomaniis, *MS. A.* Contromaniis, *MS. C.* Tintomannis, *MS. E.* Contomannis, *Hakl.*

(3) Ideo mare, *MS. E.* Idiomate, *Hakl.*

(4) *Novem præcedentia verba non sunt in MSS. A et C, nec in Hakl.*

(5) Orgona, *MS. B.*

(6) Cihariste, *MS. E. Desunt voces* sive organiste *in MS. A.*

(7) Idolatrias, *MS. E.*

(8) *Rubrica in MSS. A et C:* Quod Nestorini et Saraceni sunt mixti, et de ydolatriis eorum. *Sic Hakl., sed cum* et Idolatræ *pro* et de ydolatriis eorum.

(9) Inguies, *MSS. A, B et C.*

(10) Organium, *MSS. A et C.* Orgonium, *MS. B.*

(11) Cum Saracenis, *MS. B.*

(12) Ceialac, *MS. A.* Caalac, *MS. C.* Cealac, *Hakl.*

(13) Etiam ipsi, *MS. A et Hakl.*

(14) Attramento, *MS. E.*

(15) *Deest vox* hic *in MSS. A, B et C, et in Hakl.*

(16) Videbant, *MSS. A et E.*

super quam ponunt lucernas et oblationes, quamdam ymaginem (1) habentem alas quasi sancti Michaelis, et alias quasi episcoporum (2) tenentes digitos sicut ad benedicendum. Illo sero non potui aliud invenire, quia Saraceni in tantum vitant (3) eos, quod nec etiam volunt loqui de (4) eis. Unde quando querebam a Saracenis de ritu talium, ipsi scandalizabant (5). In crastino fuerunt kalende et pascha Saracenorum, et mutavi hospitium, ita quod fui hospitatus prope aliam ydolatriam. Homines enim colligunt nuncios quilibet secundum posse suum, vel portionem suam. Tunc intrans ydolatriam predictam inveni sacerdotes ydolorum. In kalendis enim aperiunt templa sua, et ornant se sacerdotes, et offerunt thura, et ascendunt (6) lucernas, et offerunt (7) populi oblationes de pane et fructibus.

Primo ergo describo vobis (8) ritus omnes (9) omnium ydolatrarum, et postea istorum Iugurum, qui sunt quasi secta divisa ab aliis. Omnes adorant ad aquilonem, complosis manibus, et (10) prosternentes se genibus flexis ad terram, ponentes frontem super manus. Unde Nestorini in partibus illis nullo modo jungunt (11) manus orando, sed orant extensis palmis ante pectus. Porrigunt templa sua ab oriente in occidentem, et in latere aquilonari faciunt cameram unam quasi corum (12) exeuntem, vel aliquando (13), si est domus quadrata, in medio domus. Ad latus aquilonare intercludunt unam

(1) Ymaginationem, *MS. A et Hakl.*

(2) Ipsorum, *MS. A et Hakl.*

(3) *Sic MS. B. Alii vero MSS. et Hakl.* invitant.

(4) Inde, *MS. A et Hakl.*

(5) Scandalizabantur, *MS. B et Hakl.*

(6) *Sic MSS.*

(7) *Sex verba praecedentia desunt in MSS. A, B et C, et in Hakl.*

(8) *Deest* vobis *in MS. E.*

(9) Communes, *MS. A.* Communes omnes, *Hakl. sine* omnium.

(10) *Deest verbum* et *in MS. E.*

(11) Mergunt, *MS. E.*

(12) Eorum, *MSS. A et C, et Hakl.*

(13) Aliter, *MSS. A, B et C, et Hakl.*

cameram in (1) loco cori (2). Ibi ergo collocant unam archam longam et latam sicut mensam unam. Et post illam archam, contra meridiem (3), collocant principale ydolum, quod ego vidi apud Caracarum ita magnum sicut pingitur beatus Christoforus (4). Et dixit michi quidam sacerdos Nestorinus, qui venerat de Cataia (5), quod in terra illa est ydolum ita magnum quod potest videri a duabus (6) dietis. Et collocant alia ydola in circuitu, omnia pulcherime deaurata. Super cistam illam, que est quasi mensa una, ponunt lucernas et oblaciones. Omnes porte templorum sunt aperte ad meridiem contrario modo Saracenis. Item habent campanas magnas sicut nos : ideo credo quod orientales christiani noluerunt habere eas. Ruteni tamen habent (7) et Greci in Gazaria.

(8) Item (9) omnes sacerdotes eorum radunt (10) totum capud et barbam, et (11) sunt vestiti de croceo, et servant castitatem ex quo radunt capud, et vivant pariter .c. (12) vel ducenti in una congregatione. Diebus quibus intrant templum, ponunt duo scanna (13), et sedent e regione corus contra corum in terra, habentes libros in manibus, quod aliquando deponunt super illa scanna (14), et habent capita discooperta quamdiu sunt in templo, legentes in silentio et tenentes silentium. Unde cum ingressus fuissem apud Caracho-

(1) *Non habet* in *MS. E.*

(2) Chori, *MS. A et Hakl.*

(3) Medium, *MSS. D et E.*

(4) Sanctus Christophorus, *Hakl.*

(5) Cataya, *MSS. A, B et C.*

(6) Duobus, *MSS. A, B et C.*

(7) Hii, *MS. E.*

(8) *Rubrica in MSS. A et C, et in Hakl.:* De templis eorum et ydolis, et qualiter se habent in officio deorum suorum.

(9) *Deest* Item *in Hakl.*

(10) Rasum, *MS. A.* Rasum habent, *Hakl.*

(11) *Deest* et *in Hakl.*

(12) .s., *MSS. D et E.*

(13, 14) Scamna, *Hakl.*

rum (1) quoddam templum (2) eorum, et invenissem eos ita sedentes, multis modis temptavi eos provocare ad verba, et nullo modo potui. Habent etiam quocumque vadunt semper in manibus (3) quamdam testam (4) .c. vel ducentorum nucleorum, sicut nos portamus pater-noster, et dicunt semper hec verba, ***on man baccam*** (5), hoc est, ***Deus, tu nosti,*** secundum quod quidam eorum interpretatus est michi, et totiens exspectat (6) remunerationem a Deo quotiens hoc dicendo memoratur Dei. Circa templum suum semper faciunt pulcrum atrium, quod bene includunt muro, et ad meridiem faciunt portam magnam in qua sedent ad colloquendum. Et super illam portam erigunt perticam longam que emineat, si possunt (7), super totam villam; et per illam perticam potest cognosci quod domus illa sit templum ydolorum. Ista communia sunt (8) omnibus ydolatris. Quando ergo ingressus fui predictam ydolatriam, inveni sacerdotes sedentes sub porta exteriori. Quos vidi (9), videbantur michi Franci esse, rasis barbis. Thiaras habebant in capitibus tartareas (10). Istorum Ingurum (11) sacerdotes habent talem habitum: quocumque vadunt semper sunt in tunicis croceis satis strictis, accincti desuper recte sicut Franci, et habent pallium super humerum sinistrum (12) descendens involutum per pectus et dorsum ad latus dextrum, sicut

(1) Coratorium, *MSS. A et B.* Coracorium, *MS. C.* Oratorium, *Hakl.*
(2) *Deest hoc verbum in Hakl.*
(3) *Verba* semper in manibus *desunt in Hakl.*
(4) Restam, *MSS. A, B et C.* Quendam restem, *Hakl.*
(5) Ou mani hactain, *MSS. A, B et C.* Bachan, *MS. E.* Ou mam Hactaui, *Hakl.*
(6) Expectat, *MS. E.* Expectant, *Hakl.*
(7) Possint, *MS. A et Hakl.*
(8) *Deest hoc verbum in MSS. D et E.*
(9) Quos ut vidi, *MS. E.* Illi quos vidi, *Hakl.*
(10) Cartaceas, *Hakl.*
(11) Ingruum, *MS. B.* Iugurum, *Hakl.*
(12) Sini, *MS. E, mendose.*

diaconus portans casulam in quadragesima. Istorum literas acceperunt Tartari. Ipsi incipiunt scribere sursum, et ducunt lineam deorsum, et eodem modo ipsi legunt, et multiplicant lineas a sinistra in (1) dexteram. Isti multum utuntur (2) cartis et caracteribus pro sortilegio, unde templa sua plena sunt brevibus suspensis. Et Manguchan mittit eis (3) literas in ydiomate Moal et litteratura eorum. Isti comburunt mortuos suos secundum (4) antiquum modum, et recondunt pulverem in summitate piramidis (5). Cum ergo sedissem juxta predictos sacerdotes, postquam ingressus fueram templum, et vidissem ydola eorum multa magna et parva, quesivi ab eis quid ipsi crederent de Deo. Qui responderunt: « Non credimus nisi unum Deum. » Et ego quesivi: « Creditis quod ipse (6) sit spiritus, vel aliquid corporale? » Dixerunt: « Credimus quod sit spiritus. » Et ego: « Creditis quod nunquam sumpserit humanam naturam? » Dixerunt: « Minime. » Tunc ego: « Ex quo creditis quod (7) non sit nisi (8) unus et (9) spiritus, quare facitis ei ymagines corporales et tot? Insuper ex quo non creditis quod factus sit homo, quare facitis ei magis ymagines hominum quam alterius animalis? » Tunc responderunt: « Nos non figuramus istas ymagines Deo; sed quando aliquis dives moritur ex nostris, vel filius ejus, vel uxor, vel aliquis carus ei (10), facit fieri ymaginem defuncti, et ponit eam hic, et nos veneramur eam

(1) Ad, *MS. A et Hakl.*
(2) Mtuntur, *MS. E.*
(3) Nobis, *MS. A.* Ei, *MS. E.* Vobis, *Hakl.*
(4) *Deest hoc verbum in MS. E.*
(5) Piramdis, *MS. E.*
(6) *Deest hoc verbum in MS. E.*
(7) *Verba* nunquam s. h. n. D. M. T. e. E. q c. quod *desunt in MSS. D et E.*
(8) *Deest* nisi *in MS. E.*
(9) *Sic*, *MS. E. Alii,* unus spiritus.
(10) Ejus, *MS. E.* Charus eius, *Hakl.*

ad (1) memoriam ejus. » Quibus ego : « Tunc ergo non facitis ista nisi propter adulationem hominum. » « Immo, » dixerunt, « ad memoriam. » Tunc quesierunt a me, quasi deridendo : « Ubi est Deus? » Quibus ego: « Ubi est anima vestra ?» Dixerunt : « In corpore nostro. » Quibus ego : « Nonne (2) ubique in corpore tuo, et (3) totum regit, et tamen non videtur? Ita Deus ubique est, et omnia gubernat : invisibilis tamen, quia intellectus et sapientia est (4). » Tunc cum (5) vellem plura rationari (6) cum illis, interpres meus fatigatus, non volens verba exprimere, fecit me tacere. Istorum secte sunt Moal, sive Tartari, quantum ad hoc quod ipsi non credunt nisi unum Deum, tamen faciunt de filtro ymagines defunctorum suorum, et induunt eas pannis (7) pretiosissimis, et ponunt in una biga vel duabus, et illas bigas nullus audet tangere, et sunt sub custodia divinatorum suorum qui sunt eorum sacerdotes, de quibus postea narrabo (8) vobis. Isti divinatores semper sunt ante curiam ipsius Mangu et aliorum divitum (9). Pauperes enim non habent eos, nisi illi qui sunt de genere Chingis. Et cum debent bigare, ipsi precedunt sicut columpna nubis filios Israel, et ipsi considerant locum metandi castrum (10), et post deponunt domos suas, et post eos tota curia. Et tunc cum (11) sit dies festus, sive kalende, ipsi extrahunt (12) predictas ymagines, et ponunt eas ordinate

(1) Ob, *MS. E.*
(2) Nonne est, *Hakl.*
(3) Sed, *MS. E.*
(4) *Deest vox ista in MS. B.*
(5) Non, *MS. E.*
(6) Ratiocinari, *Hakl.*
(7) .V. pannis, *MS. A.* Quinque pannis, *Hakl.*
(8) Narravi, *MS. E.*
(9) *Sic MS. E et Hakl. Alii,* divites.
(10) Castra, *MSS. B et E, et Hakl.*
(11) *Deest* cum *in MS. E.*
(12) Detrahunt, *MS. E.*



per circuitum in domo sua. Tunc veniunt ipsi (1) Moal, et ingrediuntur domum illam, et inclinant se ymaginibus illis, et venerantur illas (2). Et illam domum nemini ingredi extraneo licet (3). Quadam enim vice volui ingredi, et multum dure increpatus fui.

(4) Predicti vero (5) Ingures (6), qui sunt mixti cum Christianis et Saracenis, per frequentes disputaciones, ut (7) credo, pervenerunt ad hoc, quod non credunt nisi unum Deum. Et isti fuerunt habitantes in civitatibus, qui primo (8) obedierunt Chingis Chan, unde ipse dedit regi (9) eorum filiam suam. Et ipsa Caracarum est quasi in territorio eorum, et tota terra regis sive Presbiteri Johannis, et Unc (10), fratris ejus, circa terras eorum. Sed isti in pascuis ad aquilonem, illi Ingures (11) inter montes ad meridiem. Inde est quod ipsi Moal sumpserunt literas eorum, et ipsi sunt magni scriptores eorum, et omnes fere nestorini sciunt literas eorum. Post istos sunt et ipsi Tangut (12) ad orientem inter montes illos, homines fortissimi, qui ceperunt Chingis in bello; et, pace facta, dimissus ab eis, postea subjugavit eos. Isti habent boves fortissimos, habentes caudas plenas pilis sicut equi, et ventres pilosos et dorsa. Bassiores sunt aliis bobus in tibiis, sed fortiores (13) multum. Isti trahunt magnas

(1) *Deest* ipsi *in MS. A et in Hakl.*

(2) Eas, *MS. E.*

(3) *Sic MS. E. Vocem* licet *omittunt alii.*

(4) *Rubrica in MSS. A et C et in Hakl.:* De diversis nationibus et de illis qui comedere solebant parentes. Suos *addit Hakl.*

(5) Ergo, *MS. E.*

(6) Virgines, *MSS. D et E.* Ingrues, *sed* ingures *supra scripto, MS. B.* Ingures, *Hakl.*

(7) *Deest hoc verbum in MS. E.*

(8) Post, *MS. A et Hakl.*

(9) Regio, *mendose, MS. E.*

(10) Cunc *sive* Tunc, *MS. E.* Vut, *Hakl.*

(11) Virgines, *MSS. D et E.* Ingures, *Hakl.*

(12) Tangunt, *MS. E.*

(13) Ferociores, *Hakl.*

domos Moallorum, et habent cornua gracilia (1), longa, arcuosa (2), acutissima, ita quod oportet semper secare summitates eorum. Vacca non permittit se mungi (3) nisi cantetur ei. Habent etiam naturam bubali, quia si vident hominem indutum rubeis insiliunt in eum, volentes interficere. Post istos (4) sunt Tebec (5), homines solentes comedere parentes (6) suos defunctos, ut causa pietatis non facerent aliud sepulcrum eis nisi viscera sua. Modo tamen hoc dimiserunt, quia abhominabiles (7) erant omni nationi. Tamen adhuc faciunt pulcros ciphos de capitibus parentum, ut illis (8) bibentes habeant memoriam eorum in jocunditate sua. Hoc dixit michi qui viderat. Isti habent multum de auro in terra sua, unde qui (9) indiget auro fodit donec reperiat, et accipit quando indiget, residuum recondens (10) in terra. Quia si reponeret in thesauro vel in arca (11), credit (12) quod Deus auferret ei aliud quod est in terra. De istis hominibus vidi personas multum deformes. Tangut vidi homines magnos, sed fuscos. Ingures (13) sunt mediocris stature, sicut nostri. Apud Ingures est fons et radix ydiomatis turci et commanici (14). Post Tebec (15) sunt (16) Longa et Solanga (17), quorum

(1) Graciliora, *MS. E.*
(2) Acuosa, *MS. A et Hakl.* Artuosa, *MS. E.*
(3) Iniungi, *MS. A et Hakl.* Inungi, *MS. E.*
(4) Illos, *MS. A et Hakl.*
(5) Tebet, *MSS. A, B et C.*
(6) *Verba* eum v. i. P. i. s. T. h. s. c. p. *desunt in MS. E.*
(7) Abhominables, *MS. E.*
(8) In illis, *MS. E.*
(9) Quando, *MSS. D et E.*
(10) Condens, *MS. A et Hakl.*
(11) In arca vel in thesauro, *MS. A et Hakl.*
(12) Crederet, *Hakl.*
(13) Iugures, *Hakl. hic et inferius.*
(14) Comanici, *MS. A et Hakl.*
(15) Tebet, *MSS. A, B et C.*
(16) Fuit, *MS. E.*
(17) Langa et Selanga, *MSS. A. B et C.* Langa et Solauga, *Hakl.*

nuncios vidi in curia, qui adduxerant (1) magnas bigas plus quam decem, quarum quelibet trahebatur sex bobus. Isti sunt parvi homines, et fusci sicut Hyspani, et habent tunicas sicut (2) supertunicale diaconi (3), manicis parum strictioribus; sed (4) habent in capitibus mitras sicut episcopi, sed pars anterior est parum inferior (5) quam posterior, et non terminatur in unum angulum (6), sed sunt quadre desuper, et sunt de stamina rigidata (7) per coleram (8) nigram, et limata (9) in tantum quod fulget ad radium solis sicut speculum vel galea bene burnita; et circa timpora habent longas bendas de eadem materia assutas (10) ipsi mitre, que se extendunt ad ventum sicut duo cornua egredientia de timporibus; et, quando ventus nimis jactat eas, plicant eas per medium mitre superius a tympore in timpus, et jacent sicut circulus ex transverso capitis; et est valde pulchrum ornamentum capitis (11). Et principalis nuncius semper (12) quando veniebat ad curiam habebat tabulam de dente elefantino (13), ad longitudinem unius cubiti et ad latitudinem unius palme (14), rasam multum. Et quandocumque loquebatur ipsi Chan vel alicui magno viro, semper aspiciebat in illam tabulam ac si inve-

(1) Adduxerunt, *MS. E.*
(2) Sit *vel* sic, *MS. E.*
(3) Diaconici, *MS. E.*
(4) Et, *MS. A et Hakl.*
(5) Interior, *Hakl.*
(6) Angultum, *MS. E.*
(7) Stamine rigidato, *Hakl.*
(8) Calorem magnum, *Hakl.*
(9) Limatam, *MS. E.* Limato, *Hakl.*
(10) Assuntas, *MS. E.*
(11) *Sex præcedentia verba desunt in MSS. A, B et C et in Hakl.*
(12) *Deest* semper *in Hakl.*
(13) Elephantino, *MSS. A, B et C, et Hakl.*
(14) Palmi, *Hakl.*

niret (1) ibi ea que dicebat, nec respiciebat ad dextram vel sinistram, nec in faciem illius cui loquitur (2). Etiam accedens coram domino et recedens nusquam respicit nisi in tabulam suam. Ultra istos sunt alii homines, ut intellexi pro vero, qui dicuntur Muc (3), qui habent villas, sed nulla animalia sibi appropriant. Tamen sunt multi greges et multa armenta in terra ipsorum, et nullus custodit ea; sed quando (4) aliquis indiget aliquo, ascendit collem et clamat, et omnia animalia audientia clamorem accedunt circa illum, et permittunt se tractari quasi domestica. Et si nuncius vel aliquis extraneus accedat ad regionem illam, ipsi includunt eum in domo, ministrantes (5) neccessaria, donec negotium ejus fuerit expeditum, quia, si iret extraneus per regionem, animalia ad odorem ejus fugerent et efficerentur silvestria. Ultra est magna Cataya (6), qui (7) antiquitus, ut credo, dicebantur Seres. Ab ipsis enim veniunt optimi panni serici (8), qui dicuntur serici ab illo populo, et ille populus dicitur Seres (9) a quodam opido eorum. Bene intellexi quod in illa regione est opidum habens muros argenteos et propugnacula aurea. In ista terra sunt multe provincie, quarum plures adhuc non obediunt Moallis, et inter (10) eos et Indiam (11) interjacet mare. Isti Catai (12) sunt parvi homines, loquendo multum aspirantes per nares, et hoc

(1) Legeret, *MS. E.*

(2) Loquebatur, *Hakl.*

(3) Nunc, *MS. E.*

(4) Cum, *Hakl.*

(5) Et ministrant ei, *Hakl.* Et ministrant, *MSS. A, B et C.*

(6) Cathaia, *MS. B.* Cataia, *MS. E.* Cathaya, *Hakl.*

(7) Cujus incolæ, *Hakl.*

(8) Seriti, *MS. B. Tria sequentia verba desunt in MS. A; et sex sequentia in Hakl.*

(9) Geres, *MS. A.*

(10) *Hoc verbo concluditur abrupte in MSS. A et C et in Hakl. In margine C adnotatur :* Hic deficit multum, vide apud Sanctum Edmundum residuum. *Liber hic fuit olim, ut videtur, peculium prioratus cujusdam apud Norwicum.*

(11) Yndiam, *MS. B.*

(12) Catay, *MS. B.*

est generale quod omnes Orientales habent parvam aperturam oculorum. Isti sunt optimi artifices in omni arte, et valde bene cognoscunt medici eorum vires erbarum, et de pulsu optime judicant; sed urinalibus non utuntur, nec sciunt aliquid de urina: hoc enim vidi. Multi ex istis sunt apud Caratorum (1), et semper consueverunt ut (2) de quacunque arte servit pater, oportet quod omnes filii ejus serviant. Et ideo tantum reddunt tributum; dant enim Moallis qualibet die mille quingentos (3) iascot, vel cosmos; iacot (4) est (5) pecia argenti ponderans decem marchas; hoc est omni die .xv. milia marcharum, exceptis pannis sericis et cibariis que inde recipiunt, et aliis servitiis quibus serviunt eis. Omnes iste nationes sunt inter montes Caucasi, ad latera tamen aquilonaria ipsorum montium usque ad occeanum orientalem, ex parte meridionali ipsius Sithie (6), quam inhabitant pastores Moal, que omnes sunt tributarie eis, et omnes ydolatrie dedite, et fabulantur multitudinem deorum et quosdam homines deificatos (7) et genologiam (8) deorum, sicut nostri poete faciunt. Sunt mixti inter eos, tanquam advene, Nestorini et Sarraceni usque in Cathaiam (9). In .xv. civitatibus Cataye sunt Nestorini, et habent ibi episcopatum in civitate que dicitur Segin, sed ulterius pure sunt ydolatrie. Sacerdotes ydolorum dictarum (10) nationum habent omnes cucullas latas croceas. Sunt etiam inter eos quidam hermite (11), ut intellexi, in silvis et monti-

(1) Caracarum, *MS. B.*
(2) Et, *MSS. D et E.*
(3) *Sic MS. E. Alii omittunt vocem* mille, *sed mendose.*
(4) Jastoc, *MS. B.*
(5) Et, *MS. E.*
(6) Sichie, *MSS. D et E.*
(7) Deificatores, *MS. D.*
(8) Genelogiam, *MS. B.* Geonologiam, *MS. E.*
(9) Catayam, *MS. B.*
(10) Ductarum, *MSS. D et E.*
(11) Heremite, *MS. B.*

bus, mire vite et austeritatis (1). Nestorini nichil sciunt ibi. Dicunt enim servitium suum, et habent libros sacros in Siriano, quam linguam (2) ygnorant, unde cantant sicut monachi apud nos nescientes gramaticam, et hinc (3) totaliter sunt corrupti. Sunt in primis usurarii, ebriosi; etiam aliqui eorum, qui sunt cum Tartaris, habent plures uxores sicut Tartari. Quando ingrediuntur ecclesiam, lavant inferiora membra sicut Sarraceni; comedunt carnes feria sexta, et tenent comessationes suas illa die more Sarracenorum. Tarde venit episcopus in terris illis, forte vix semel in quinquaginta annis. Tunc faciunt omnes parvulos (4) etiam in cunabulis ordinari in sacerdotes, unde fere omnes viri eorum sunt sacerdotes. Et post hoc nubunt, quod est plane contra statuta patrum, et (5) sunt bigami, quia mortua prima uxore ducunt aliam ipsi sacerdotes. Sunt et (6) omnes symoniaci, nullum sacramentum exhibentes gratis. Sunt solliciti pro uxoribus et parvulis, unde non intendunt dilatationi fidei sed lucro. Unde contigit cum aliqui eorum nutriant aliquos filios nobilium Moal, quamvis doceant eos Evangelium et fidem, tamen per malam vitam et cupiditatem magis elongant eos a ritu christianorum, quia vita ipsorum Moal et etiam Tuinorum (7), hoc est ydolatrarum, innocentior est quam vita ipsorum.

Egressi autem sumus in festo sancti Andree a predicta civitate, et invenimus ibi prope ad tres leucas unum casale totum nestorinorum. Ingressi autem ecclesiam eorum cantavimus cum gaudio, quantum altius potuimus: « Salve, regina, » quia diu erat quod non

(1) Ansfitatis, *MS. E*, *mendose.*
(2) Lingam, *MSS. D et E.*
(3) Hic, *MSS. D et E.*
(4) Masculos *addit MS. E.*
(5) Et etiam, *MS. B.*
(6) Etiam, *MS. E.*
(7) Minorum, *MS. D.*

videramus ecclesiam. Inde profecti tribus diebus pervenimus ad capud illius provincie, in capite predicti maris, quod videbatur nobis ita tempestuosum sicut (1) occeanus. Et magnam insulam (2) vidimus in eo. Socius meus appropriavit (3) litori ejus et humectavit (4) pannum lineum in eo, ut gustaret de aqua, que erat parum salsa, potabilis tamen. Veniebat quedam vallis ab inter montes magnos a regione inter meridiem et orientem, et ibi inter montes (5) erat (6) aliud quoddam mare magnum, et veniebat fluvius per vallem illam de illo mari in istud, et tantus ventus quasi continue venit per vallem illam, quod homines cum magno periculo transeunt, ne ventus portet eos in mare. Transivimus ergo vallem, tendentes in aquilonem ad magna montana cooperta nivibus magnis, que tunc erant super terram; ita quod in festo sancti Nicholai incepimus multum accelerare iter (7), quia jam non inveniebamus populum, sed ipsos iam, hoc est homines constitutos de dieta in dietam ad colligendos nuntios, quia in multis locis inter montana via arta est et pascua pauca, ita quod inter diem et noctem comprehendebamus duos iam, unde faciebamus de duabus dietis unam, et ibamus plus de nocte quam de die. Ibi erat maximum frigus, unde mutuabant (8) nobis pelliceas caprinas pilo extraverso. Sabbato secundo adventuum in sero (9) transibamus per quoddam locum inter rupes valde horribiles, et misit ductor noster ad me rogans (10) ut dicerem

(1) Sicut et, *MS. B.*
(2) In silvam aliter insulam, *MSS. D et E.*
(3) *Sic MSS. pro* appropiavit.
(4) Litori et humetavit, *MS. D.* Et humeravit, *MS. E.*
(5) *Desunt verba* magnos a r. i. m. et o. et i. i. montes *in MS. D.*
(6) Erant, *MS. E.*
(7) Anelare item, *MSS. D et E.*
(8) Mutabant, *MS. B.*
(9) Misero, *MS. E.*
(10) Rogans me, *MS. E.*

aliqua bona verba, quibus possent fugari demones, quia in passu illo solebant ipsi demones homines asportare subito; et nesciebatur quid fiebat de eis. Aliquando arripiebant equum, homine relicto; quandoque (1) extrahebant homini viscera, busto relicto super equo; et multa talia (2) contingebant ibi frequenter. Tunc cantavimus alta voce « Credo in unum Deum (3), » et transivimus (4) per gratiam Dei, cum (5) tota societate, illesi. Ex tunc ceperunt me rogare ut scriberem eis cartas, que ferent super capita sua, et ego dicebam eis : « Docebo vos verbum quod feretis in corde vestro, per quod salvabuntur anime vestre et corpora vestra in eternum. » Et semper cum vellem docere, deficiebat michi interpres. Scribebam tamen eis : « Credo in Deum » et « Pater noster, » dicens : « Hic scriptum est illud quod homo credere debet de Deo, et oratio in qua petitur a Deo quicquid est neccessarium homini; unde (6) credite firmiter quod hic scriptum est, quamvis (7) non possetis intelligere, et petite a Deo ut faciat vobis quod in oratione hic scripta continetur, quam ipse docuit proprio ore amicos suos, et spero quod salvabit eos. » Aliud non poteram facere, quia loqui verba doctrine per interpretem talem erat magnum periculum, immo impossibile, quia ipse nesciebat. Post hoc intravimus planiciem illam in qua erat curia Keucan (8), que solebat esse terra Naiman (9), qui erant proprii homines ipsius Presbiteri Johannis. Sed tunc non vidi illam curiam, sed in reditu. Tamen hic narro vobis quid accidit de parentela ejus

(1) Aliquando, *MS. B.*
(2) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(3) Factorem celi et terre *addit MS. E.*
(4) Pertransivimus, *MS. B.*
(5) *Deest* cum *in MS. B.*
(6) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(7) Quanvis, *MS. D.*
(8) Kencham, *MS. B.*
(9) Naimam, *MS. B.*

et filio et uxoribus. Ipso Kenchan mortuo (1), Baatu voluit quod Mangu esset Chan (2). De morte vero ipsius (3) Keu nichil potui certum intelligere. Frater Andreas dixit quod mortuus fuit per quamdam medicinam sibi datam, et suspicabatur quod Baatu fecisset fieri. Tamen ego aliud audivi. Ipse enim citaverat Baatu ut veniret ad inclinandum se ei, et Baatu arripuit iter cum magno apparatu. Timebat tamen multum ipse (4) et homines sui, et premisit quemdam fratrem suum, Sticam (5) nomine, qui cum pervenisset ad Keu (6) et deberet ei servire de cifo, orta lite, interfecerunt se mutuo. Vidua ipsius Stichan (7) retinuit nos per unam diem, ut(8) ingrederemur domum ejus et benediceremus ei, hoc est, oraremus pro ea. Mortuo (9) ergo Keu (10), ipse Mangu (11) est electus de voluntate Baatu, et jam erat electus quando frater Andreas fuit ibi. Keu habebat quemdam fratrem, nomine Seremon. (12), qui, de consilio uxoris Keu et vassallorum suorum, ivit cum magno apparatu versus Mangu (13) tanquam inclinaturus ei. Tamen in veritate proponebat interficere (14) eum, et totam curiam ejus

(1) Ipso mortuo Kencham, *MS. B.*
(2) Cham, *MS. B.*
(3) *Deest vox ista in MS. B.*
(4) *Deest vox* ipse *in MS. B.*
(5) Stichin, *MS. B.*
(6) Ken, *et sic forte superius in MS. B.*
(7) Stichin, *MS. B.*
(8) *Deest* ut *in MS. B.*
(9) Mutuo, *MSS. omnes.*
(10) Ken, *MS. B, et sic semper aliis locis.*
(11) Magu, *MS. B.*
(12) Siremon, *MS. B.*
(13) Magu, *MS. B.*
(14) Interfecisse, *MS. B.*

extinguere (1). Et cum jam prope esset Mangu (2) per unam dietam vel duas, remansit quedam de bigis ejus fracta in via, et dum auriga laboraret reparare eam, supervenit quidam de hominibus Mangu, qui juvavit eum, et ille in tantum inquisivit de itinere eorum quod ille auriga revelavit ei id quod proponebat Siremon facere. Tunc ille divertens quasi parum curaret ivit ad armentum equorum, et accepit fortiorem equum quod (3) potuit eligere, et nocte et die currens cum festinatione pervenit ad curiam Mangu (4), nuncians ei ea que audierat. Tunc Mangu, convocatis cito omnibus hominibus suis, fecit fieri .iiij^or^. circulos hominum armatorum circa curiam suam, ut nullus posset ingredi (5). Reliquos misit contra ipsum Siremon, qui ceperunt eum non suspicantem quod consilium suum esset manifestatum (6), et adduxerunt eum ad curiam cum omnibus suis. Cui Mangu imponens illud crimen, statim confessus est. Tunc interfectus est et major filius Keuchan (7) et trecenti (8) cum eis de majoribus Tartarorum. Missum est etiam pro dominabus (9), que omnes fuerunt fustigate cum titionibus (10) ardentibus ut confiterentur. Que confesse, interfecte sunt. Parvulus filius Keu (11), qui non potuit esse capax vel conscius consilii, ille relictus est vivus (12), et illi remansit curia patris cum omnibus spec-

(1) Extinxisse, *MS. B.*
(2) Magu, *MS. B.*
(3) Quem, *MS. B.*
(4) Magu, *MS. B et sic inferius.*
(5) Ingredi vel egredi, *MS. B.*
(6) Manifestum, *MS. E.*
(7) Et major Kencham, *MS. B.*
(8) Tres centi, *MSS. B et E.*
(9) Duabus, *MSS. D et E.*
(10) Titonnibus, *MS. D.*
(11) Ken, *MS. B.*
(12) Nivis, *MSS. B et E.*

tantibus ad eam animalibus et hominibus. Et per illam transivimus in reditu, nec fuerunt ductores mei eundo vel redeundo ausi (1) declinare ad illam. Sedebat enim in tristitia domina gentium, et non erat qui consolaretur eam. Tunc iterum ascendivimus (2) montana, semper tendentes in aquilonem. Tandem in (3) die beati Stephani intravimus planiciem magnam sicut mare, ita quod nullus monticulus apparebat, et in crastino in festo sancti Johannis Evangeliste pervenimus ad curiam illius magni domini. Cum autem essemus (4) prope eam per quinque dietas, voluit nos ille iam (5), apud quem dormivimus, dirigere per quamdam viam in circuitu, ita quod oportuisset nos adhuc laborasse plus quam per quindecim dies. Et hoc erat, ut intellexi, quod ut iremus per Onankerule (6), terram scilicet eorum propriam in qua est curia Chingis cham; alii (7) dicebant quod hoc volebant facere ut viam facerent prolixiorem, et majorem ostenderent potentiam suam. Ita enim solent facere (8) hominibus venientibus de regionibus non subditis eis. Et cum magna difficultate optinuit dux noster ut iremus rectam viam. Detinuerunt nos super hoc facto a summo diluculo usque ad horam terciam. In illa etiam via dixit michi scriptor ille, quem expectaveramus apud Cailat (9), quod in literis Baatu, quas mittebat Manguchan, continebatur quod vos requirebatis exercitum et adjutorium a (10) Sarcath contra Sarracenos. Tunc incepi

(1) *Deest vox ista in MS. D.* Nisi, *MS. E.*
(2) Ascendimus, *MS. E.*
(3) In *non habet MS. E.*
(4) Eemus, *MS. E mendose.*
(5) *Hoc verbum deest in MS. B.*
(6) Ouam Kenle, *MS. B.*
(7) *Sic MSS. E et B.* Chingis, quod alii, *MS. D.* Cham *habet pro* chan *MS. B.*
(8) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(9) Cailac, *MSS. B et E.*
(10) Ad, *MSS. D et E.*

multum mirari, et etiam solicitus esse, quia sciebam tenorem literarum vestrarum, et quod nulla mentio fiebat de hoc in literis vestris, nisi quod monebatis eum ut esset amicus omnium christianorum, et exaltaret (1) crucem, et esset inimicus omnium inimicorum crucis; et etiam, quia interpretes (2) fuerant Hermeni de majori Herminia (3) multum odientes Sarracenos, ne forte in odium et gravamen Sarracenorum gratius fuissent interpretati (4) secundum placitum eorum. Tacui ergo, non dicens aliquid nec pro nec contra, quia timebam contradicere verbis Baatu ne incurrerem (5) calumpniam sine rationabili causa. Venimus ergo predicto die ad dictam curiam. Ductori nostro fuit assignata magna domus, nobis tribus parvulum tuguriunculum (6) in quo vix potuimus reponere res nostras et facere lectulos (7) et modicum de igne. Multi venerunt visitare ducem nostrum, et allata fuit ei cervisia de risio in lagunculis (8) longis, strictis desuper, de qua nullam potui discernere differentiam ab optimo vino autisiodorensi, excepto quod odorem vini non habebat. Fuimus vocati et inquisiti fortiter super quo negotio veneramus. Ego respondebam : « Audivimus de Sarcath quod esset christianus; venimus ad eum. Rex Francorum misit ei literas clausas per nos; ipse misit nos ad patrem suum, pater ejus misit nos huc. Ipse deberet (9) scripsisse causam quare. » Ipsi querebant si vos velletis facere pacem cum eis. Ego respondi : « Misit ipsi Sarcath literas tanquam christiano; et si scivisset quod non esset

(1) Exaltare, *MS. B.*
(2) Interpres, *MSS.*
(3) Hermenia, *MS. B.*
(4) Interpretate, *MS. B.*
(5) Incurrerer, *MSS. D et E.*
(6) Tugurium culum, *MSS. D et E.*
(7) Letulos, *MS. D.*
(8) Langunculis, *MSS. D et E*
(9) Debet, *MS. B.*

christianus, nunquam misisset ei literas. De pace facienda, dico quod nullam fecit vobis injuriam. Si aliquid fecisset quare deberetis ei vel genti sue facere guerram, ipse libenter, tanquam homo justus, vellet se emendare (1) et requerere pacem. Si vos sine causa volueritis ei inferre bellum, vel genti sue, speramus quod Deus, qui justus est, juvabit (2) eos. » Et ipsi mirabantur semper, repetentes : « Quare venistis, ex quo non venistis facere pacem? » Ipsi enim jam in tantam superbiam sunt erecti, quod credunt (3) quod totus mundus desideret facere pacem cum eis. Et certe si permitteretur michi, ego in toto mundo pro posse meo predicarem bellum contra eos. Ego autem nolebam eis aperte explicare causam adventus mei, ne forte aliquid dicerem contra verba que mandaverat Baatu. Et ideo totam causam adventus mei illuc dicebam, quia ipse miserat me. Sequenti die ducti sumus (4) ad curiam, et credebam quod possem ire (5) nudis pedibus sicut in nostris partibus; unde deposueram sotulares. Venientes autem ad curiam, descendunt longe a domo in qua est ipse Chan (6) quantum arcus jacere potest, et ibi remanent equi et garciones custodientes equos. Unde cum descendissemus ibi, et ductor noster ivisset ad domum ipsius Chan, affuit ibi unus garcio hungarus qui recognovit (7) nos, hoc est ordinem nostrum; et cum circumdarent nos homines et respicerent nos (8) tanquam monstra, maxime quia eramus nudis pedibus, et quererent si nos non indigeremus pedibus nostris, quia supponebant quod statim admitteremus eos. Ille Hun-

(1) Enim dare, *MSS. D et E*, *mendose.*
(2) Mutavit, *MS. D.*
(3) Credant, *MSS. D et E.*
(4) Fuimus ducti, *MS. B.*
(5) *Deest hoc verbum in MS. D.*
(6) Chami, *MS. B et sic inferius.*
(7) Regnovit, *MS. E.*
(8) *Verba* hoc est o. n. e. c. c. n. h. et r. nos *desunt in MS. D.*

garus redidit eis rationem, narrans eis conditiones ordinis nostri. Tunc venit magnus scriptor, qui erat christianus nestorinus, cujus consilio fere omnia fiunt, ut videret nos; et respexit nos (1) diligenter, et (2) vocavit illum Hungarum, a quo multa quesivit. Tunc dictum est nobis ut reverteremur ad hospicium; et cum reverteremur, vidi ante extremitatem curie versus orientem, longe a curia quantum posset balista jacere duabus vicibus, domum super (3) quam erat crucicula. Tunc gavisus multum, supponens quod ibi esset aliquid christianitatis, ingressus confidenter, et inveni altare paratum vere (4) pulchre (5). Erant enim in panno aureo brosdate, sive bistrate (6), ymago Salvatoris et beate Virginis et Johannis Baptiste et duorum angelorum, lineamentis corporis et vestimentorum distinctis margaritis, et crux magna argentea habens gemmas in angulis et in medio sui, et alia philateria (7) multa, et lucerna cum oleo ardens (8) ante altare, habens octo lumina; et sedebat ibi unus monachus armenus, nigellus, macilentus, inductus tunica cilicina asperrima usque ad medias tibias, habens desuper pallium nigrum de seta furratum, vario ligatus ferro sub cilicio. Statim post ingressum, antequam salutaremus monachum, prostrati cantavimus « Ave regina celorum, » et ipse surgéns orabat nobiscum. Tunc, ipso salutato, sedimus juxta eum habentem modicum de igne coram se in patella. Narravimus autem ei causam adventus nostri, et ipse incepit nos multum confortare, dicens ut loqueremur audacter, quia eramus nuncii Dei, qui (9) est major omni homine.

(1) *Tria precedentia verba desunt in MS. B.*
(2) *Deest* et *in MSS. B et D.*
(3) Supra, *MS. E.*
(4) Valde, *MS. E.*
(5) Pulcrum, *MS. B.*
(6) *Sic MSS.*
(7) Philatoria, *MS. B.*
(8) Audens, *MS. B.*
(9) *Deest* qui *in MSS. D et E.*

Postea narravit nobis de adventu suo, dicens quod prevenerat nos per mensem (1) illuc, et quod fuerat herémita in territorio ierosolimitano, et quod Deus apparuerat ei tribus vicibus precipiens ei ut iret ad principem Tartarorum; et cum ipse dissimularet ire, tercia vice comminatus est ei Deus, prosternens eum in terram, dicens quod moreretur nisi iret, et quod ipse dixerat Mangucban (2) quod si vellet fieri christianus, quod totus mundus veniret ad obedientiam ejus, et quod Fransci (3) et quod magnus papa obedierent ei; et monuit me ut similia dicerem ei. Tunc respondi : « Frater, libenter monebo eum ut fiat christianus : ad hoc enim veni, ut omnibus hoc predicem. Promittam etiam (4) ei quod Franci (5) et papa multum gaudebunt, et habebunt eum pro fratre et amico. Sed quod debeant fieri servi ejus et solvere ei tributum sicut iste alie nationes, nunquam promittam, quia loquerer contra conscientiam meam. » Tunc ipse tacuit. Ivimus ergo ad hospitium nostrum, quod frigidum inveni, nec comederamus aliquid in die. Coximus modicum de carnibus, et milium in brodio carnium ad sorbendum. Dux noster et socii ejus inebriabantur ad curiam (6). De nobis habebatur parva (7) cura. Erant tunc ibi juxta eos nuncii Valzani (8), quod ignorabamus. Et diluculo fecerunt nos homines de curia surgere cum festinatione. Ego autem ivi cum eis, nudis pedibus, modica via ad domum dictorum (9) nunciorum, et quesiverunt ab illis si nos cognoscerent. Tunc miles ille grecus, recognoscens ordi-

(1) Per mencum, *MS. B.*
(2) Magucham, *MS. B.*
(3) Franci, *MSS. B et E.*
(4) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(5) Fransci, *MS. E.*
(6) Tertiam, *MS. D.*
(7) *Deest vox* parva *in MSS. D et E.*
(8 Vastacii, *MS. B.* Vassani, *MS. E.*
(9) Ductorum, *MSS. D et E.*

nem et etiam socium meum, quia viderat eum in curia Nastacii (1) cum fratre Thoma ministro nostro, cum universis sociis suis exhibuit magnum testimonium de nobis. Tunc quesiverunt si vos haberetis pacem vel bellum cum Nastatio (2). « Nec pacem », dixi, « nec bellum »; et ipsi quesiverunt commodo hoc posset esse. « Quia », dixi, « sunt terre eorum remote ab invicem, nec habent aliquid facere ad invicem. » Tunc dixit nuncius Nastacii quod pacem, reddens (3) me cautum. Tunc tacui. Illo mane congelate sunt summitates articulorum pedum meorum, ita quod amplius non potui ire nudis pedibus. Accutissimum est enim in illis regionibus frigus, et ex quo incipit gelare nunquam cessat usque ad madium (4); immo mense madio (5). Gelabat enim omni mane; sed in die virtute solis solvebatur. Sed in hyeme nunquam dissolvitur, sed cum omni vento continuatur gelu. Et si esset ibi ventus in hyeme sicut apud nos, nichil posset ibi vivere; sed semper est aer quietus usque ad aprilem; et tunc surgunt venti. Et interfecit tunc quando fuimus ibi, circa Pascha, infinita animalia frigus, quod surrexit cum vento. Modicum (6) cecidit ibi de nive in hyeme, sed circa Pascha, quod fuit in exitu aprilis, cecidit tanta quod omnes vici Caracarum fuerunt pleni, et oportebat eam exportare cum bigis. Tunc attulerunt nobis de curia primo pelliceas arietinas et braccas de eodem (7) et sotulares, quos (8) receperunt socius meus et turgemannus. Ego autem non credebam me indigere, quia videbatur michi quod mea pellicea, quam tuleram de Baatu, sufficeret michi.

(1) **Vastacii**, *MSS. B et E.*
(2) **Vastacio**, *MS. B.* **Vastatio**, *MS. E.*
(3) **Redens**, *MSS. D et E.*
(4) **Esse madidum**, *MS. B.*
(5) **Maio**, *MS. B.*
(6) **Medicum**, *MSS. D et E.*
(7) **De eo**, *MS. B.*
(8) **Quas**, *MS. B.*

Tunc in octavis Innocentium fuimus ducti ad curiam; et venerunt sacerdotes nestorini, de quibus ignorabam quod essent christiani, querentes quorsum adoraremus (1). Dixi : « Ad orientem ». Et hoc querebant quia feceramus barbas nostras radi, de consilio ductoris nostri, ut appararemus (2) coram Chan (3) secundum morem patrie nostre. Unde ipsi credebant quod essemus Turvi (4), hoc est ydolatre. Fecerunt etiam nos exponere de Biblia. Tunc quesiverunt quam reverentiam vellemus facere ipsi Chan, vel more nostro, vel more eorum. Quibus respondi : « Sacerdotes sumus (5), dediti servitio Dei. Nobiles domini non sustinent in partibus nostris quod sacerdotes flectant coram eis genua propter honorem Dei. Tamen nos (6) volumus nos humiliare omni homini propter Deum. Nos de longe venimus : primo si placet vobis cantabimus laudes Deo, qui nos salvos de tam longinquo usque huc perduxit, et postea faciemus secundum quod placuerit ipsi domino vestro, hoc excepto, quod nichil precipiatur nobis quod sit contra cultum et honorem Dei. » Tunc ingressi domum dixerunt verba mea (7). Placuit domino, et statuerunt nos ante portam domus, levantes filtrum quod pendebat ante portam; et, quia erat in Natalitiis, incepimus cantare:

« A solis ortus cardine
Et usque terre limitem
Cristum canamus principem
Natum Maria virgine. »

Quod impnum (8) cum cantavissemus, scrutati sunt tibias et si-

(1) Adoremus, *MS. E.*
(2) Apparemus, *MS. D.*
(3) Cham, *MS. B.*
(4) *Sic MS. D.* Tutny, *MS. B pro* Tuini, *ut videtur.*
(5) *Sic, MS. E. Alii* fuimus
(6) *Deest hoc verbum in MS. E.*
(7) Vestra, *MS. B.* Nostra, *MS. E.*
(8) Hympnum, *MS. B.*

num (1) et brachia nostra, utrum haberemus cutellos (2) super nos. Interpretem fecerunt distinguere, et relinquere corrigiam cum cutello (3) extra sub custodia unius hostiarii. Tunc ingressi sumus, et bancus (4) cum (5) cosmos erat (6) in introitu, juxta quem fecerunt stare interpretem (7). Nos vero fecerunt (8) sedere super scamnum (9) ante dominas. Domus vero erat tota tecta panno aureo intus, et fiebat ignis in quadam arula, in medio domus, de spinis et radicibus abscinchii (10), quod ibi crescit valde magnum, et etiam ex stercoribus boum. Ipse vero sedebat in lecto indutus pelle maculosa (11) et lucente valde, qualis est pellis bovis marini. Et est homo simus, mediocris stature, in (12) etatem quadraginta quinque annorum (13); et sedebat uxor juvencula juxta eum (14); et quedam filia sua valde turpis, Cirina nomine, adulta, cum (15) aliis parvulis, sedebat in lecto post eos. Illa enim domus fuerat cujusdam domine cristiane, quam multum dilexerat, de qua susceperat predictam filiam. Et super induxerat illam juvenculam uxorem; sed tamen filia erat domicella totius illius curie, que fuerat matris ejus. Tunc ipse fecit a nobis queri quid vellemus bibere, utrum vinum vel terracinam (16) (hoc est cervisiam de risio), vel caracosmos (hoc est clarum lac jumenti),

(1) Et similiter, *MS. B.*
(2) Cultellos, *MS. B.*
(3) Cutello super nos. *MSS. D et E.*
(4) Kancus, *MS. E.*
(5) Stetit cum, *MS. B.*
(6) *Deest* erat *in MS. B.*
(7) *MS. B addit* nostrum.
(8) *Deest* fecerunt *in MS. B.*
(9) Scannum, *MS. E.*
(10) Absincii, *MS. B.* Absinchii, *MS. E.*
(11) Maculoso, *MS. D.* Masculoso, *MS. E.*
(12) Circa, *MS. E.*
(13) *Desunt in MS. D verba* marini. E. e. h. s. m. s. in e. q. q. a.
(14) Eium, *MS. B.*
(15) Adultatum, *MS. E.*
(16) Ceracinam, *MS. B.*

vel bal (hoc est medonem (1) de melle). Istis enim quatuor potibus utuntur in hyeme. Tunc respondi : « Domine, nos non sumus homines querentes voluntatem (2) in potu; sufficit nobis bene placitum vestrum (3). » Tunc fecit nobis dari de potu de risio (4) claro et sapido (5) sicut vinum album, de quo gustavi propter reverentiam ejus paululum; et ad infortunium nostrum interpres noster stabat (6) juxta pincernas, qui dederunt ei multum bibere, et statim fuit ebrius. Tunc ipse Chan (7) fecit afferri falcones et alias aves, quas accepit super manum suam et respexit, et post longum spatium precepit ut loqueremur. Tunc oportuit nos flectere genua. Et ipse habebat suum interpretem, quemdam Nestorinum, de quo ignorabam quod christianus esset, et nos habebamus nostrum interpretem, talem qualem, qui jam etiam erat ebrius. Tunc dixi : « Nos in primis reddimus gratias et laudes Deo, qui adduxit nos de tam longinquis partibus ut videamus Manguchan (8), cui Deus dedit tantam potestatem in terra. Et oramus Cristum, cujus imperio omnes vivimus et morimur, ut ipse det ei bene et diu vivere. » Hoc enim volunt, ut oretur pro vita eorum. Tunc narravi ei : « Domine, audivimus de Sarchat (9) quod esset cristianus, et gavisi sunt christiani qui hoc audierunt, et precipue dominus rex Francorum. Unde nos venimus ad eum, et dominus rex misit ei literas per nos in quibus erant pacifica verba, et inter alia verba ipse testificabatur ei de nobis cujusmodi (10) homines sumus, et rogabat eum ut per-

(1) Meldonem, *MS. D.*
(2) Voluptatem, *MS. B.*
(3) Nostrum, *MS. D.*
(4) Riseo, *MS. B.*
(5) Sopido, *MS. E.*
(6) Stabit, *MS. E.*
(7) Cham, *MS. B.* Clan, *MS. E.*
(8) Magu cham, *MS. B.*
(9) Sartach, *MS. B.*
(10) Cujus, *MS. B.*

mitteret (1) nos morari in terra sua. Nostrum enim officium est docere homines vivere secundum legem Dei. Ipse vero nos misit ad patrem suum Baatu. Baatu autem (2) misit nos huc (3) ad vos. Vos estis cui Deus dedit magnum dominium in terra. Rogamus ergo potentiam vestram ut detis nobis licenciam remanendi in terra vestra, ad faciendum servitium Dei pro vobis et uxoribus et liberis vestris. Non habemus aurum vel argentum vel lapides preciosas que possimus presentare vobis, nisi nosmetipsos, quos presentamus ad serviendum Deo et orandum Deum pro vobis. Ad minus detis nobis licenciam remanendi donec istud frigus transierit. Socius enim meus est ita debilis quod nullo modo salva vita sua potest amplius laborare in equitando. » Ipse enim socius meus dixerat michi infirmitatem suam, et adjuraverat me ut peterem licenciam remanendi. Supponebamus enim bene quod oporteret nos redire ad Baatu, nisi de speciali gracia daret nobis licenciam remanendi. Tunc ipse incipit respondere : « Sicut sol est ubique diffundens radios suos, ita mea potencia et ipsius Baatu diffundit se undique (4). Unde non indigemus auro vel argento vestro. » Usque huc intellexi interpretem meum, sed ulterius nullam integram sentenciam potui comprehendere : unde percepi bene quod ebrius erat. Et etiam ipse Mangu Chan (5) videbatur michi temulentus. In hoc tamen finiunt (6) verba sua, ut visum fuit michi, quod non placebat ei quod prius venissemus ad Sarcach (7) quam ad eum. Tunc ego, videns defectum interpretis, tacui, hoc excepto, quod rogavi eum ut non displiceret ei quod dixeram de auro et argento, quia non

(1) Promitteret, *MS. E.*
(2) *Deest* autem *in MS. B.*
(3) Hic, *MS. D.*
(4) Ubique, *MSS. B et E.*
(5) Maugu cham, *MS. B.*
(6) Finivit, *MS. F.*
(7) Sartach, *MS. B.*

dixeram quia ipse indigeret talibus vel talia cuperet, sed quia libenter vellemus eum honorare temporalibus et spiritualibus. Tunc fecit nos surgere et iterum sedere, et post pauca ipso salutato exivimus, et scriptores ejus et ille interpres suus, qui nutrit unam de filiabus suis, nobiscum; et inceperunt multum inquirere de regno Francie, utrum essent ibi multi arietes et boves et equi, ac si statim deberent ingredi et capere omnia. Et (1) multociens alias oportebat me facere magnam vim in dissimulando indignationem et iram; et respondi : « Multa bona sunt ibi, que vos videbitis si contingat vos illuc ire (2). » Tunc assignaverunt nobis quemdam qui debebat habere curam nostri, et ivimus ad monachum. Et cum exiremus inde ituri ad hospicium, venit ad nos predictus interpres dicens : « Manguchan (3) compatitur vobis et dat vobis spacium morandi hic (4) per duos menses: tunc transactum erit magnum frigus. Et mandat vobis, hic prope ad decem dietas est civitas bona que dicitur Caracarum. Si vultis illuc ire, ipse faciet vobis ministrare neccessaria; si autem vultis hic manere, potestis, et habebitis neccessaria. Tamen laboriosum erit vobis equitare cum curia. » Et ego respondi : « Dominus custodiat Manguchan et det ei bonam vitam et longam! Nos invenimus hic istum monachum, de quo credimus quod sit sanctus homo et quod per voluntatem Dei venerit ad partes istas. Unde libenter staremus cum eo, quia monachi sumus, et diceremus orationes nostras simul pro vita ipsius Chan (5). » Tunc ille silens recessit. Et ivimus ad domum magnam (6), quam frigidam invenimus et absque materia ignis, adhuc (7) jejuni a

(1) Et tunc, *MS. B.*
(2) Venire, *MS. B.*
(3) Maugu chã, *MS. B.*
(4) *Deest* hic *in MS. B.*
(5) Cham, *MS. B.*
(6) Nostram, *MSS. B et E.*
(7) *Deest* adhuc *in MS. E.*

cibo, et nox erat. Tunc ille cui recommendati eramus providit nobis de materia ignis et de modico cibo. Ductor noster reversus est ad Baatu, postulans a nobis unam carpitam, sive unum tapetium (1), quod reliqueramus de mandato ejus in curia Baatu. Concessimus, et ipse pacifice recessit, postulans dextram nostram et dicens culpam suam. Permiserat nos habere famem vel sitim (2) in via. Condonavimus ei, pariter ab ipso et a tota familia sua postulantes veniam si quod eis malum exemplum ostendissemus. Invenit nos quedam mulier de Metis in Lotaringia, que capta fuit in Hungaria, nomine Pascha, que fecit nobis magnum pascha pro posse suo, et spectabat ad curiam illius domine que fuerat cristiana, de qua dixi superius, que narravit nobis inauditas paupertates quas sustinuerat antequam venisset ad curiam. Sed modo erat ei satis bene. Habebat enim juvenem maritum rutenum, de quo habebat tres (3) puerulos valde pulchros, qui sciebat facere domos, quod est bonum artificium inter eos. Insuper narravit nobis quod apud Carecarum (4) esset quidam magister aurifaber, Willelmus nomine, oriundus Parisius : cognomen ejus est Buchier, et nomen patris ejus Laurentius Buchier. Et adhuc credit se habere fratrem super Magnum Pontem, nomine Rogerus Buchier. Dicebat etiam illa michi quod ipse haberet quemdam juvenem quem nutrierat, quem habebat pro filio, qui erat optimus interpres. Sed Manguchan tradiderat (5) dicto magistro trescenta iascot (6), hoc est tria milia marcarum (7), et .l. artifices pro opere quodam faciendo : itaque

(1) Tapetinum, *MS. E.*
(2) Situm, *MS. E.*
(3) *Deest* tres *in MS. B.*
(4) Caracarum, *MS. B.*
(5) Tradebat, *MS. B.*
(6) Iastot, *MS. B.*
(7) Terra mihan arcarum, *MS. D.* Terra milia nartarum, *MS. E.*

timebat quod non posset filium suum mittere ad me. Ipsa enim audierat in curia dicentes ei: « Homines qui venerunt de terra tua sunt boni viri, et Manguchan (1) libenter loqueretur eis, sed interpres eorum nichil valet. » Ideo erat sollicita pro interprete. Tunc scripsi dicto magistro de adventu meo, rogans eum ut si posset mitteret (2) michi filium suum; et rescripsit quod in illa lunatione non posset, sed in sequenti compleretur opus suum et tunc mitteret eum michi. Stabamus ergo cum aliis nunciis, et aliter fit de nunciis in curia Baatu et curia Mangu (3). In curia enim Baatu est unus Iam ad latus occidentale, qui recipit omnes venientes ab occidente, et sic de aliis regionibus mundi. Sed in curia Mangu omnes sunt simul sub uno Iam, et possunt se mutuo visitare et videre. In curia Baatu ignorant se, et nescit unus de alio utrum sit nuncius, quia nesciunt hospicia mutua, nec vident se nisi in curia. Et quum (4) unus vocatur, alius forte non vocatur: non enim vadunt ad curiam nisi vocati. Invenimus ibi quemdam cristianum de Damasco, qui dicebat se venisse pro soldano de Monte Regali et de Crac, qui volebat fieri tributarius et amicus Tartarorum. Anno etiam precedenti antequam venirem illuc, fuerat ibi quidam de Acon clericus, qui vocabat se Raimmundum (5), sed in veritate (6) nomen ejus erat Theodolus. Et arripuerat iter de Cipro cum fratre Andrea, et ivit cum eo usque in Persidem, et comparavit sibi quedam organa ab Ammorico (7) ibi in Perside, et remansit post fratrem Andream. Fratre Andrea reverso, ipse proces-

(1) Magu cham, *MS. B.*
(2) *Sic MS. E. Alii* mittere.
(3) Magu, *MS. B.*
(4) Quando, *MSS. B et E.*
(5) Reimundum, *MS. B.* Raimundum, *MS. E.*
(6) Virtute, *MS. E.*
(7) Amorico, *MS. B.* Amorrico, *MS. E.*

sit cum organis suis et pervenit ad Manguchan (1). Qui requisitus pro quo venisset, dixit quod ipse erat cum quodam sancto episcopo cui Deus miserat literas de celo scriptas literis aureis et mandabat ei quod mitteret ad dominum Tartarorum, quia (2) futurus erat dominus orbis terrarum, et quod persuaderet hominibus quod facerent pacem cum eo. Tunc dixit ei Mangu (3): « Si attulisses literas illas que de celo venerunt et literas domini tui, tunc bene venisses. » Tunc respondit quod afferebat literas, sed erant cum aliis rebus suis super saginarium quendam indomitum qui evadens fugerat per silvas et montana, ita quod amiserat omnia. Et bene est verum quod tales casus frequenter contingunt. Unde oportet quod homo valde caute teneat equum suum, quum descendit pro necessitate. Tunc quesivit Mangu (4) nomen episcopi. Dicebat quod vocaretur Oto (5). Unde dicebat illi de Damasco et magistro Willelmo quod (6) fuerat clericus domini legati. Tunc quesivit ipse Chan in cujus regno esset. Cui respondet (7) quod sub rege quodam Francorum qui vocabatur rex Moles (8). Audierat enim jam de eo quod contigerat apud Mensuram (9), et volebat dicere quod esset de vestris hominibus. Insuper dicebat ipsi Chan (10) quod Sarraceni erant inter Francos et ipsum, qui impediebant viam: quod, si via esset aperta, mitterent nuncios et facerent libenter pacem cum eo. Tunc Manguchan (11) quesivit

(1) Magu cham, *MS. B.*
(2) Qui et, *MS. B.*
(3) Magu, *MS. B.*
(4) Magu, *MS. B.*
(5) Odo, *MSS. B et E.*
(6) Qui, *MS. B.*
(7) Respondit, *MS. E.*
(8) Meles, *MS. B.*
(9) Mossoram, *MS. B.*
(10) Cham, *MS. B.*
(11) Magu cham, *MS. B.*

si vellet ducere nuncios ad illum regem et ipsum episcopum. Respondit quod sic, etiam ad papam. Tunc Mangu (1) fecit fieri arcum fortissimum quem duo homines vix poterant tendere, et duos bousiones (2) quorum capita erant argentea, plena foraminibus, et sibulant quum (3) jaciuntur quasi fistule (4). Et injunxit ipsi Moal, quem debebat mittere cum dicto Crodelo (5) : « Tu ibis ad regem illum Francorum, ad quem iste te ducet, et offeres ei ista ex parte mea. Et si vult habere pacem nobiscum, et nos aquiremus (6) terram super Sarracenos usque ad ipsum, et concedimus ei residuum terre usque (7) in occidentem. Sin autem, referas arcum ad nos et sagittas, dicens ei quod talibus arcubus longe jacimus, et fortiter percutimus. » Tunc fecit exire ipsum Theodolum, cujus interpres erat filius magistri W., et ipso audiente dixit ipsi Moal : « Tu ibis cum isto homine; explora vias bene et regionem et civitates et castra et homines et arma eorum. » Tunc ipse juvenis increpavit ipsum Theodolum, dicens quod male faceret ducendo nuncios Tartarorum secum, qui non ibant nisi causa explorandi. Tunc respondit quod poneret eos in mari, ita quod nescirent unde venissent aut quorsum redirent. Dedit etiam Mangu ipsi Moal bullam suam, platam scilicet auream (8) ad latitudinem unius palme et longitudinem semis cubiti, in qua scribitur (9) mandatum suum. Qui illam portat potest imperare quod vult, et fit sine mora. Sic ergo venit Theodolus usque ad Vastacium, volens trans-

(1) Magu, *MS. B.*
(2) Bozunes, *MS. B.*
(3) Quando, *MSS. B et E.*
(4) In fistula, *MS. B.*
(5) Theodolo, *MS. B.*
(6) Adquiremus, *MS. B.* Acquiremus, *MS. E.*
(7) *Deest* usque *in MS. E.*
(8) Bullam auream, *tantum*, *MSS. D et E.*
(9) Sculpitur, *MS. B.*

ire ad papam et decipere papam sicut deciperat Manguchan (1). Tunc Vastacius quesivit ab eo si haberet literas pape quod esset nuncius et quod deberet ducere nuncios Tartarorum. Ipsum autem non valentem (2) ostendere literas cepit et spoliavit omnibus que acquisiverat et posuit in carcerem. Ipse vero Moal incurrit infirmitatem et mortuus est ibi. Vastacius vero (3) per famulos ipsius Moal remisit bullam auream ipsi Manguchan, quibus ego obviavi apud Arseron, in introitu Turquie, qui narraverunt michi eventum ipsius Theodoli. Tales trufatores currunt per mundum, quos Moal interficiunt cum possunt eos deprehendere. Instabat autem dies Epiphanie, et ille monachus armenus, Sergius nomine, dicebat michi quod ipse baptizaret Manguchan in die festo. Ego autem (4) rogavi eum quod omnibus modis laboraret ut interessem ita quod possem prebere (5) testimonium de visu. Et ipse spospondit (6). Venit dies festus, non vocavit me monachus; sed hora sexta fui vocatus ad curiam, et vidi monachum cum sacerdotibus revertentem de curia cum cruce sua, et sacerdotes cum turribulo et evangelio. Ipsa enim die fecerat convivium Manguchan, et mos ejus est quod talibus diebus quos divini sui (7) dicunt ei festos vel sacerdotes nestorini aliqui (8) sacros, quod ipse tunc tenet curiam, et talibus diebus primo veniunt sacerdotes (9) cristiani cum suo apparatu, et orant pro eo et benedicunt cifum suum. Istis recedentibus, veniunt sacerdotes sarraceni et faciunt similiter. Post hos veniunt sacerdotes ydolatre, idem fa-

(1) Magu cham, *MS. B. Sic etiam inferius.*
(2) Volentem, *MS. B.*
(3) *Desunt verba* Vastacius vero *in MSS. D et E.*
(4) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(5) Perhibere, *MS. B.*
(6) Respondit, *MSS. D et E.*
(7) *Deest* sui *in MS. E.*
(8) Aliquando, *MS. E.*
(9) *Deest verbum* sacerdotes *in MS. B.*

cientes. Et dicebat michi monachus quod solum credit christianis, tamen vult ut omnes orent pro eo. Et ipse mentiebatur, quia nullis credit, sicut postea audietis, cum omnes sequuntur curiam suam, sicut musce mel, et omnibus dat, et omnes credunt se esse familiares ejus, et omnes prophetant ei prospera. Tunc sedimus ante curiam suam per longum spatium, et attulerunt nobis carnes ad comedendum, quibus respondi quod non comederemus ibi, sed si vellent nobis providere de cibo, providerent (1) nobis apud domum nostram. Tunc dixerunt (2): « Eatis ergo ad domum vestram, quia alia de causa non fuistis vocati nisi ut comederetis. » Reversi ergo sumus per monachum, qui erubescebat de mendacio quod dixerat michi, et ideo nolui ponere eum in verbis de illa materia. Quidam tamen nestorini volebant michi asserere quod esset baptizatus; quibus dicebam quod nunquam crederem (3) nec aliis dicerem, ex quo non videram. Venimus ad domum nostram frigidam et vacuam. Lectisternia providebant et coopertoria. Afferebant etiam nobis materiam ignis, et dabant carnem (4) unius arietis parvi (5) et macilenti tribus nobis, cibum pro sex diebus, cotidie, et scutellam (6) plenam de mellis et (7) unam quartam in die de cervisia de milio (8), et mutuabant caldariam et tripodem ad coquendum carnem nostram; qua cocta, milium coquebamus in brodio carnium. Iste erat cibus noster; et bene suffecisset nobis, si permisissent nobis (9) comedere in pace. Sed tot sunt famelici quibus non providetur de cibo, qui quam cito

(1) Provident, *MS. E.*
(2) *Verba* Tunc dixerunt *desunt in MSS. D et E.*
(3) Crederent, *MSS. D et E.*
(4) Carnes, *MS. B.*
(5) *Deest verbum* parvi *in MSS. D et E.*
(6) Et cotidie scuttellum, *MS. B.*
(7) *Deest* et *in MSS. D et E.*
(8) Milco, *MS. B.* Ac, *MS. E.* De cervisia de oyo, *MS. B.* Cervesia, *MS. E.*
(9) Nos, *MS. E.*

videbant nos parare cibum ingerebant (1) se super nos, quos oportebat comedere nobiscum. Ibi expertus sum quantum martirium sit largiri in paupertate. Tunc incepit frigus invalescere, et misit nobis ipse Manguchan tres pelliceas de pellibus papionum, quorum pilum vertunt extra, quos recepimus cum gratiarum actione. Quesiverunt etiam qualiter haberemus neccessaria ciborum. Quibus dixi quod modica cibaria sufficiunt nobis, sed domum non haberemus in qua possimus (2) orare pro Manguchan. Tugurium enim nostrum erat ita parvum quod non poteramus stare erecti in eo nec aperire libros quam cito faciebamus ignem. Tunc retulerunt verbum ad eum, et misit ad monachum cognoscere si vellet societatem nostram, qui gaudenter respondit quod sic. Ex tunc provisum est nobis de meliori domo, et decendimus cum monacho ante curiam, ubi nullus hospitabatur nisi nos et divinatores eorum : sed illi propinquius et ante curiam majoris domine; nos autem in extremitate versus orientem, ante curiam ultime domine. Istud autem est pridie octavas (3) Epiphanie. In crastino, scilicet in octavis Epiphanie, convenerunt omnes sacerdotes nestorini ante diem ad capellam, et pulsaverunt tabulam, et cantaverunt matutinas sollempniter (4), et induerunt se ornamentis suis, parantes turribulum et incensum. Et dum sic expectarent in ipsa area ecclesie (5), prima uxor, nomine Catota Caten (6) (caten idem est quod domina, Cotota proprium nomen), ingressa est capellam cum aliis dominabus pluribus et cum filio suo primogenito, nomine Balcu (7) et aliis parvulis suis; et prostraverunt (8) se in terram dando frontes more nestorinorum, et post hoc tetigerunt

(1) Ingrediebant, *MS. D.*
(2) Possumus, *MS. B.*
(3) Octabas, *MS. E.*
(4) Sollenniter, *MS. E.*
(5) Aurora ecclesie, *MSS. D et E.*
(6) Cotota cateu, *MS. B. Verba sequentia* c. i. e. q. d. C. p. n. *non habentur in MS. D.*
(7) Baltu, *MS. B.*
(8) Prostaverunt, *MSS. D et E.*

omnes ymagines manu dextra, osculando semper (1) manum post tactum; et post hoc dederunt dextras omnibus circumstantibus in ecclesia. Hoc est enim mos nestorinorum ingredientium ecclesiam. Tunc cantaverunt sacerdotes multa, dando incensum domine in manu sua; et ipsa ponebat illud super ignem, et tunc thurificabant ei. Post hoc, cum jam esset clara dies, ipsa incepit deponere ornamentum capitis sui, quod dicitur bocca, et vidi calvariam ejus nudam, et ipsa tunc precepit quod exiremus, et in exeundo vidi afferri pelium de argento. Utrum baptizaverunt eam vel non, ego nescio; sed scio quod ipsi non celebrant missam in tentorio, sed in ecclesia stabili. Et in Pascha vidi eos baptizare, et cum magna sollempnitate (2) consecrare fontes, quod tunc non fecerunt. Et dum ingressi essemus domum nostram, venit ipse Manguchan, et ingressus est ecclesiam sive oratorium, et allatus fuit lectus aureus super quem ipse sedit juxta dominam ex opposito altaris. Tunc vocati sumus ignorantes quod venisset Mangu, et janitores scrutati sunt nos, ne haberemus cutellos super nos. Ingressus autem oratorium, habens Bibliam et breviarium in pectore. Primo inclinavi me ad altare et postea ipsi Chan, et transeuntes stetimus inter monachum et altare. Tunc fecerunt nos psallere psalmum more nostro et cantare. Cantavimus autem de prosa illa : « Veni, Sancte Spiritus. » Ipse autem Chan fecit sibi afferri libros nostros, Bibliam et breviarium, et quesivit de ymaginibus diligenter, quid significarent. Nestorini responderunt ei pro velle suo, quia interpres noster non erat nobiscum ingressus. Etiam cum prima (3) vice fueram ante eum, habebam Bibliam in pectore, quam fecit sibi afferri, et multum respexit eam. Tunc ipse recessit, et domina remansit ibi et distribuit munera om-

(1) Super, *MS. E.*
(2) Solennitate, *MS. E.*
(3) Ingressus est quando prima, *MS. E.*

nibus Cristianis qui ibi erant. Monacho dedit unum iascot, et archidiacono sacerdotum aliud. Coram nobis fecit poni unum nasic (1), hoc est pannum latum sicut coopertorium (2) lecti et longum valde, et unum buccaranum (3); que cum nollem recipere, miserunt interpreti, et ipse habuit sibi. Nassic attulit usque in Ciperum, quem vendidit octoginta besanciis de Cipro, sed deterioratum multum fuerat in via. Tunc allatus fuit potus, cervisia (4) scilicet de risio, et vinum rubeum sicut (5) vinum de Rupella, et cosmos. Tunc domina tenens (6) ciphum in manu plenum, flexis genibus, petebat benedictionem, et sacerdotes omnes cantabant alta voce, et ipsa bibebat (7) totum. Etiam me et socium meum opportuit cantare alia vice (8), quum voluit (9) bibere. Quando fuerunt omnes fere ebrii, tunc allatus est cibus, caro scilicet unius arietis, que statim fuerat (10) devorata, et post hoc pisces magni qui dicuntur carpes, sine sale, sine pane, de quibus comedi. Ita deduxerunt diem usque ad vesperam. Et cum jam esset ipsa domina temulenta, ascendit bigam, sacerdotibus cantantibus et ululantibus, et ivit viam suam. Sequenti dominica, cum legitur (11) « Nuptie facte sunt in Chana, » venit filia (12) ipsius Chan, cujus mater fuerat cristiana, et fecit similiter, non tamen cum tanta sollempnitate (13): non enim dedit munera, sed dedit

(1) Nassic, *MS. B.* Vasit, *MS. E.*
(2) Coopertum, *MSS. D et E.*
(3) Bucheranum, *MS. B.*
(4) Cervesia, *MSS. D et E.*
(5) Sint, *MSS. D et E.*
(6) Dominatenus, *MS. E.*
(7) Edidit, *MSS. D et E.*
(8) *Tria sequentia verba desunt in MS. B.*
(9) Quando volunt, *MS. E.*
(10) Fuit, *MS. B.*
(11) Legatur, *MSS. D et E.*
(12) Venit filius, *MS. B.* Wenit, *MS. D.*
(13) Solennitate, *MS. E.*



16

sacerdotibus bibere usque ad ebrietatem, et comedere milium frixum (1). Ante dominicam in Septuagesima jejunant ipsi Nestorini tres dies, quos vocant jejunium Jone, quod predicavit Ninivitis (2); et Ermeni tunc jejunant quinque diebus, quod ipsi vocant jejunium sancti Serkis (3), qui est major sanctus inter eos, quem Greci dicunt fuisce canon. Nestorini incipiunt feria tertia jejunium, et terminant feria quinta, ita quod feria sexta comedunt carnes. Et ego vidi tunc temporis quod cancellarius, hoc est major scriptor curie, nomine Bulgai, fecit eis tunc temporis pitanciam de carnibus in feria sexta; et benedixerunt eas cum magna sollempnitate (4), sicut benedicitur agnus paschalis. Tamen ipse non comedit, et hoc ex doctrina magistri Willelmi (5) parisiensis, qui est multum familiaris ejus. Ipse monachus mandavit Mangu (6) ut jejunaret per illam ebdomadam, quod et fecit, ut audivi. Itaque in sabbato LXX°, quando est quasi (7) pascha Hermenorum, ivimus processionaliter ad domum Mangu; et monachus et nos duo, scrutati prius utrum haberemus cutellos (8), ingressi sumus cum sacerdotibus coram eo. Et dum ingrediemur exibat quidam famulus exportans ossa scapularum arietum, combusta usque ad nigredinem carbonum, super quo miratus sum valde quid hoc sibi vellet. De quo cum postea inquisivissem, intellexi quod nichil facit in toto mundo quin primo consulat in ossibus illis, unde nec permittit hominem ingredi domum suam, primo consulat os illud. Quod genus divinationis ita fit: quando vult ali-

(1) Fixum, *MSS. D et E.*
(2) Inimicis, *MSS. D et E.*
(3) Scerkis, *MS. B.*
(4) Sollennitate, *MS. E.*
(5) Guillelmi, *MS. D hic et infra.*
(6) Magu, *MSS. B et E.*
(7) Quod, *MSS. D et E.*
(8) Cultellos, *MS. B.*

quid facere, facit sibi afferri tria de ossibus illis nondum (1) combustis, et tenens ea cogitat de illo facto (2) de quo vult consulere, utrum faciet vel non; et tunc tradit famulo ossa ad comburendum. Et sunt due parvule domus, juxta domum in qua jacet, in quibus comburuntur ossa illa, et queruntur diligenter cotidie per totam herbergiam. Combustis ergo illis usque (3) ad nigredinem, referuntur ei, et tunc ipse inspicit si ossa fixa fuerint ad calorem ignis recte per longum. Tunc via aperta est quod ipse debeat facere. Si autem crepata fuerint ossa ex transverso, vel pecie rotunde exilierunt, tunc non facit (4). Semper enim finditur ipsum os in igne, vel quedam tela que est extensa desuper. Et si de tribus unum recte findatur, ipse facit. Cum ergo ingressi essemus coram eo, premoniti prius (5) ne tangeremus limen, sacerdotes nestorini tulerunt ei incensum, et ipse posuit super turribulum, et incensaverunt ei. Tunc cantaverunt benedicendo potum suum, et post eos dixit monachus benedictionem suam, et ultimo oportebat nos dicere. Et cum vidisset nos tenentes Biblias coram pectore, fecit sibi afferri, ut videret, quas multum diligenter respexit. Tunc postquam ipse biberat, et major sacerdotum servierat ei de cipho (6), dederunt sacerdotibus bibere. Post hoc egressi sumus, et socius meus remansit posterius (7); et tamen (8) cum essemus extra, socius meus, cum debuisset exisse post nos, vertit faciem ad ipsum Chan, inclinans se ei, et tunc sequens nos offendit ad limen domus; et cum nos precederemus cum festinatione (9) versus domum Baltu filii ejus, injecerunt observantes

(1) Nundum, *MS. E.*

(2) Sancto, *MSS. excepto MS. E.*

(3) *Deest* usque *in MS. E.*

(4) Tunc non extendit aliter fecit, *MS. E.*

(5) *Verba* unum r. f. i. f. C. e. i. e. c. e. p. prius *desunt in MS. E.*

(6) Cipo, *MS. D.*

(7) Posterior, *MSS. B et E.*

(8) Jam, *MSS. D et E.*

(9) *Verba* o. ad l. d. et c. n. precederemus *non habentur in MS. D.*

limen manus in socium meum, et fecerunt eum stare ne sequeretur nos, vocantes quemdam (1), et precipientes ei ut duceret eum ad Bulgay (2), qui est major scriptor curie et judicat reos morte. Ego autem ignorabam istud. Tamen cum respexissem et non vidissem eum venientem, credidi quod detinuissent (3) eum ut darentur ei leviora vestimenta. Erat enim debilis et ita honeratus pelliceis quod vix poterat ire. Tunc vocaverunt interpretem nostrum, et fecerunt eum sedere cum eo. Nos autem ivimus ad domum filii ejus Chan (4) primogeniti, qui jam habet duas uxores, qui collocatur ad dexteram curie patris sui; qui statim cum vidit nos venientes, exiliens de lecto in quo sedebat, prostravit se in terram, percutiens frontem ad terram, adorans crucem; et surgens fecit eam reponi super pannum novum in excelso loco juxta se valde honorifice. Iste habet magistrum quendam nestorinum sacerdotem, David nomine, ebriosum valde, qui docet eum. Tunc fecit nos sedere, et dare sacerdotibus ad bibendum. Et ipse etiam bibit, recepta benedictione ab eis. Tunc ivimus ad curiam secunde domine que vocabatur Cota, et sequebatur ydolatras, quam invenimus jacentem in lecto egrotantem. Tunc monachus fecit eam surgere de lecto, et fecit eam adorare crucem genua flectendo et frontem dando ad terram, ipso stante cum cruce ad latus occidentale domus, et illa ad orientale. Hoc facto, mutaverunt loca, et monachus ivit cum cruce ad orientem, et ipsa (5) ad occidentem; et ipse precepit audacter ei, quamvis esset ita debilis quod vix posset stare super pedes, ut iterum se prosterneret ter adorando crucem ad orientem, more Cristianorum : quod et fecit. Et docuit eam facere signum crucis ante faciem suam. Post, ipsa re-

(1) Quamdam, *MSS. D et E.*
(2) *Hoc verbum deest in MS. D.*
(3) Tenuissent, *MS. B.*
(4) Cham, *MS. B.*
(5) Illa, *MS. B*

clinata (1) in lecto, et edictis (2) orationibus pro ea, ivimus ad tertiam domum, in qua solebat esse domina cristiana. Qua defuncta, successit ei juvencula que pariter cum filia domini suscepit nos gaudens, et adoraverunt omnes in illa domo crucem reverenter, et posuit eam super pannum sericum in eminenti loco, et fecit afferri cibum, carnem scilicet unius arietis; qua posita coram domino, fecit eam distribui sacerdotibus. Ego autem et monachus cavebamus a cibo et a potu. Devorata autem illa carne, et potato multo potu, oportuit nos ire ad cameram illius domicelle Cherime (3), que erat post illam magnam domum que fuerat matris sue; que ad ingressum crucis prostravit se in terra, et adoravit eam valde devote, quia bene docta erat in hoc, et posuit eam in eminenti loco super pannum sericum; et omnes isti panni super quos ponebatur crux (4) erant ipsius monachi. Hanc crucem attulerat quidam Hermenus, qui venerat cum monacho, ut dicebat, de Jerusalem, et erat argentea appendens forte quatuor marchas, et habebat .iiij^or. gemmas in angulis et unam in medio; ymaginem Salvatoris non habebat, quia erubescunt Ermeni et Nestorini ut appareat Cristus affixus cruci. Et presentaverant eam per ipsum ipsi Manguchan (5), et Mangu (6) quesivit (7) ab eo quid peteret. At ille dixit se esse filium cujusdam sacerdotis hermeni, cujus ecclesiam (8) destruxerant Saraceni, et petebat auxilium ab eo ad (9) restaurationem illius eccle-

(1) *Desunt verba* post ipsa *in MSS. D et E.*
(2) Dictis, *MSS. B et E.*
(3) Cherinne, *MS. B.*
(4) Crus, *MSS. D et E.*
(5) Magu cham, *MS. B.*
(6) Magu, *MS. B.*
(7) Quesivi, *MS. E.*
(8) Eccam, *MS. E.*
(9) Et, *MS. E.*

sie. Tunc (1) quesivit pro quanto posset reedificari, et ille respondit pro ducentis iascot, hoc est pro duobus mille marchis. Et precepit ei dari literas ad illum qui recipit tributa in Persidi et in majori Hermenia, ut solveret ei dictam summam argenti. Hanc crucem portabat ubique monachus secum, et sacerdotes videntes questum ejus inceperunt ei invidere. Fuimus ergo in domo dicte domicelle, et dedit sacerdotibus bibere copiose. Hinc ivimus (2) ad quartam domum, que erat ultima et numero et honore. Illam enim dominam non frequentabat, et domus ejus vetusta erat, et ipsa erat parum graciosa, sed post Pascha fecit ei ipse Chan fieri novam domum et novas bigas. Ista similiter, ut secunda, parum vel nihil sciebat de cristianissime (3), sed sectabatur devinos et ydolatras. Tamen ad ingressum nostrum adoravit (4) crucem, prout monachus et sacerdotes docebant eam. Ibi iterum biberunt sacerdotes, et ex illo loco reversi sumus ad oratorium nostrum, quod erat ibi prope, sacerdotibus cantantibus cum ululatu (5) magno in ebrietate sua, que ibi non est reprehensibilis neque in viro neque in muliere. Tunc adductus est socius meus, et monachus increpavit eum valde dure, quia tetigerat limen. In crastino venit Bulgai, qui erat justiciarius (6), et quesivit diligenter si quis monuisset nos ut caveremus a tactu liminis, et ego respondi: « Domine, non habebamus interpretem nobiscum, quomodo potuissemus intellexisse? » Tunc condonavit ei. Nunquam postea permissus est ingredi aliquam domum ipsius Chan (7). Contingit postea quod illa domina Cocta (8), que infirma-

(1) *Deest* Tunc *in MS. E.*
(2) Iiimus, *MS. E.*
(3) Cristianismo, *MS. B.* Christianissimo, *MS. E.*
(4) Adorant, *MS. D.*
(5) Cantantibus et ululantibus magno, *MS. D.*
(6) Justiarius, *MS. E.*
(7) Cham, *MS. B.*
(8) Cota, *MS. B.*

batur circa dominicam in Sexagesima (1), infirmata est usque ad mortem, et sortilega idolatrorum nichil poterant ei prodere (2). Tunc misit Mangu ad monachum, querens ab eo quid posset fieri de eo (3), et monachus indiscrete respondit quod nisi sanaretur amputaret ei caput. Facta ista sponsione, monachus vocavit nos, exponens nobis negotium cum lacrimis, rogans nos ut illa nocte vigilaremus cum ipso in oratione: quod et fecimus. Et ille habebat radicem quemdam que dicitur reubarbe, et illam scindebat quasi in pulverem et ponebat in aqua cum quadam crucicula quam (4) habebat, in qua erat elevata ymago Salvatoris, de qua dicebat quod per ipsam cognoscebat quum (5) infirmus deberet convalescere vel mori. Si enim debebat evadere, adherebat pectori infirmi quasi conglutanaca (6); sin autem, non herebat (7). Et ego credebam adhuc quod illa reubarba escet aliquid sanctum quod ipse attulisset de terra sancta Jherusalem. Et de illa aqua dabat bibere omnibus infirmatis (8), nec poterat esse quin viscera eorum turbarentur ex tam amara potatione (9). Et illam alterationem in corpore eorum reputabant miraculum. Tunc dixi ei, cum ipse pararet, facere talem aquam de aqua (10) benedicta que (11) fit in Ecclesia Romana, quia habet magnam virtutem ad expellendos demones, quia intellexeramus (12) quod vexabatur a demone; et ad preces ejus fecimus ei de

(1) Septuagesime, *MS. B.*
(2) Prodesse, *MSS. B et E.*
(3) De ea, *MS. E.*
(4) *Sic MS. E; alii vero* quem.
(5) Quando, *MS. E.*
(6) Conglutanata, *MS. E.*
(7) Habebat, *MS. D.*
(8) Infirmantibus, *MS. B.* Infirmata, *MS. E.*
(9) Potione, *MS. B.*
(10) De qua, *MS. E.*
(11) *Deest* que *in MS. E.*
(12) Intellexeram, *MSS. B et E.*

aqua benedicta, et ipse admiscuit reubarbe, et apposuit crucem temperare per totam noctem in aqua. Dixi etiam quod si ipse escet sacerdos, quod magnam vim habet ordo sacerdotalis ad expellendos demones. Et ipse dixit quod sic; et tamen mentitus est, quia nullam (1) habebat ordinem, nec aliquam sciebat literam, sed textor telarum erat, ut postea intellexi in patria sua per quam reversus sum. In crastino ergo ivimus ad dictam dominam, monachus et ego et duo sacerdotes nestorini, et ipsa (2) erat in parvula post domum suam majorem. Ingredientibus ergo nobis, resedit in lecto, et adoravit crucem, et posuit eam honorifice juxta se super pannum sericum, et bibit de aqua benedicta cum reubarba, et lavit pectus suum; et rogavit monachus ut legerem Evangelium super eam. Legi Passionem Domini secundum Johannem. Tandem ipsa exilarata (3) est, sentiens se melius, et fecit afferri quatuor iascot argenti, quos primo posuit ad pedes crucis, et postea dedit unum monacho, et michi porrexit unum quod nolui recipere. Tunc monachus extendens manum arripuit illud. Et utrique de sacerdotibus dedit unum: itaque illa vice dedit quadraginta marchas. Tunc fecit adduci vinum, et dedit bibere sacerdotibus, et me etiam oportuit bibere ter de manu ejus in honorem Trinitatis. Incepit etiam docere me ydeoma, jocando (4) mecum quia mutus eram, non habens (5) interpretem mecum. In crastino iterum reversi sumus ad eam, et Mangu Cham (6) audiens quod transiremus illac, fecit nos ingredi ad se, quia intellexerat quod domina illa melius haberet; et invenimus eum cum paucis famulis sorbantem liquidam terram, hoc est cibum de pasca (7), pro

(1) Nullum, *MS. E.*
(2) Papa, *MSS. D et E.*
(3) Exilaratus, *MSS. B et D.*
(4) Vocando, *MSS. D et E.*
(5) Non habemus, *MSS. excepto MS. E.*
(6) Manguchan, *MS. E.*
(7) Pasta, *MS. E.*

comfortatione (1) capitis, et jacebant ossa scapularum (2) arietis combusta coram se, et accepit crucem in manu sua; sed quod ipse oscularetur eam vel adoraret, hoc non vidi, sed respiciebat eam querens nescio quid. Tunc postulavit monachus licentiam portandi crucem super lanceam in excelso, quia super hoc locutus fuerat (3) cum monacho prius, et Mangu respondit: « Portetis eam secundum quod scitis melius faciendum. » Tunc ipso salutato ivimus ad predictam dominam (4), et invenimus eam sanam et alacrem, et bibit adhuc de aqua benedicta, et legimus Passionem super eam. Et miseri illi sacerdotes nunquam docuerunt eam fidem, nec monuerunt ut (5) baptizaretur. Ego autem sedebam ibi mutus, non valens aliquid dicere, sed ipsa docebat me adhuc ydoma. Nec reprehenderent (6) sacerdotes in aliquo sortilegio (7); ibi enim vidi quatuor gladios a vagina extractos usque ad medietatem, unum ad capud lectuli domine, alium ad pedes, et alios duos, ad utrumque (8) latus hostii unum. Vidi et ibi unum calicem argenteum (9) de calicibus nostris, qui forte fuerat raptus (10) in aliqua ecclesia Hungarie, et erat suspensus ad parietem plenus cineribus, et super cinerem illum erat unus niger lapis. Et de talibus nunquam docent eos sacerdotes quod mala sint, immo ipsi faciunt et docent talia. Tribus ergo diebus visitavimus eam, ita quod fuit perfecte restituta sanitati. Extunc fecit monachus vexillum plenum crucibus, et quesivit canam

(1) Confortatione, *MS. E.*
(2) Spatulorum, *MS. B.* Spacularum, *MS. E.*
(3) Loqutus fueras, *MS. E.*
(4) Domum, *MS. B.*
(5) *Deest* ut *in MSS. D et E.*
(6) Reprehenderunt, *MS. B.* Reprehendunt, *MS. E.*
(7) Sortilegia, *MSS. D et E.*
(8) Utrimque, *MS. D.*
(9) Argenteam, *MSS. B et D.*
(10) Captus vel raptus, *MSS. D et E.*

longam tanquam lanceam, et portabamus crucem elevatam. Honorabam eum tanquam episcopum meum, quia sciebat ydoema (1). Tamen multa faciebat que non placebant michi. Fecit enim fieri sibi cathedram plicabilem, sicut solent episcopi habere, et cirothecas et pilleum de pennis pavonum, et desuper cruciculam auream, quod bene placuit michi de cruce. Habebat ungulas scabiosas quas laborabat decorare unguentis. Efficiebatur etiam presumptuosus in loquendo. Ipsi etiam Nestorini dicebant nescio quos (2) versus psalmi (3), ut dicebant, super duas virgas (4), que jungebantur ad invicem cum tenerentur a duobus hominibus. Ipse monachus intererat, et multe (5) alie vanitates apparebant in ipso que displicebant michi. Tamen adherebamus societati ejus propter honorem crucis. Portabamus enim crucem elevatam (6) per totam herbergiam, cantantes « Vexilla regis prodeunt, » super quo Sarraceni multum stupebant.

Ex quo venimus in curia Mangu (7), ipse non bigavit nisi bis versus meridiem, et extunc incepit redire versus aquilonem, quod erat versus Caracarum. Unum notavi per totam viam, super quo dixerat michi dominus Baldewinus (8) de Hannonia Constantinopoli (9), qui fuit illuc, quod hoc solum viderat mirabile, quod semper ascendit eundo, et nunquam descendit. Omnia enim flumina veniebant ab oriente in occidentem, vel directe vel indirecte, hoc est declinando in meridiem vel aquilonem. Et quesivi a sacerdotibus,

(1) Ydeoma, *MS. E.*
(2) Quosdam, *MS. B.*
(3) Psalterii, *MS. B.*
(4) Bigas, *MS. B.*
(5) Multum, *MS. E.*
(6) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(7) Magu, *MS. B.*
(8) Baldekinus, *MS. B.*
(9) *Sic MS. B. Alii* constanter.

qui venerant de Cataya (1), qui hoc testabantur, ab illo loco in quo inveni Mangucban usque in Cathaiam (2) erant .xx. diete tendendo inter meridiem et orientem; usque ad Onam (3) Kerule, que est propria terra Moal, ubi est curia Chingis, erant .x. diete recte in orientem (4), et ad partes illas orientis nulla erat civitas. Tamen erant populi qui dicuntur Su-Moal (5), hoc est Moal aquarum ; *su* enim idem est quod aqua. Isti vivunt piscibus et venatione, nullos greges, nulla armenta habentes. Versus aquilonem similiter nulla est civitas, sed populus nutriens pecora (6), qui dicuntur Kerkis. Sunt etiam ibi Orengai, qui ligant ossa limata sub pedibus suis, et impellunt se super nivem congelatam et super glaciem cum tanta velocitate ut capiant aves et bestias. Et plures alii pauperes populi sunt ad latus aquilonis quousque possunt se extendere pre frigore, et contingantur ad occidentem cum terra Pascaver (7), que est major Hungaria, de qua dixi vobis superius. Terminus anguli aquilonaris ignoratur pre magnis frigoribus. Sunt enim ibi perpetue pruine nivium (8). Quesivi de monstris, sive de monstruosis hominibus, de quibus narrat Ysodorus et Solinus. Ipsi dicebant michi quod nunquam viderunt (9) talia, de quo multum miramur si verum sit. Omnes predicte nationes quantumcunque sint pauperes de aliquo oportet eos servire. Fuit enim preceptum Chingis, quod nullus homo sit liber a servitute, donec sit ita senex quod nullo modo possit amplius laborare. Quadam vice sedebat (10) mecum quidam sacerdos de Ca-

(1) Cataia, *MS. B et sic infra.* Cathaia, *MS. E.*
(2) Cathayam, *MS. E.*
(3) Oncra, *MS. B.*
(4) Oriente, *MSS. B et D.*
(5) Sumcal, *MS. B.*
(6) Pectora, *MSS. D et E.*
(7) Pascacier, *MS. B.* Paschaver, *MS. E.*
(8) Pñie mulum, *MS. E.*
(9) Viderant, *MS. E.*
(10) Dicebat aliter sedebat, *MS. E.*

thaia (1) indutus panno rubeo optimi coloris, et quesivi ab eo unde haberent talem colorem, et ipse narravit michi quod in orientalibus partibus Cathaie sunt rupes excelse, in quibus habitant quedam creature habentes per omnia formam humanam, excepto quod genua non flectunt, sed ambulant nescio qualiter saltando, et non sunt longitudinis nisi unius cubiti, et vestitur totum corpusculum crinibus, et habitant in cavernis inaccessibilibus; et vadunt venatores eorum portantes secum cervisiam (2) quam possunt facere magis inebriantem (3), et faciunt foveas in rupibus in modum ciforum, implentes eas cervisia illa. Cathaia (4) enim vinum non habet, sed modo incipiunt plantare vineas, sed potum faciunt de risio (5). Abscondunt ergo se venatores, et exeunt predicta animalia de cavernis suis et gustant predictum potum, et clamant « Chin, chin (6), » unde nomen acceperunt a clamore illo; dicuntur enim Chinchin. Tunc conveniunt in maxima multitudine, et bibunt predictam cervesiam, et inebriantur, et obdormiunt ibidem. Tunc accedunt venatores, ligantes eis manus et pedes dormientibus. Deinde aperiunt eis venam in collo, et extrahunt tres vel quatuor guttas sanguinis, et permittunt eos abire liberos; et ille sanguis, ut dixit michi, est preciosissimus ad colorandum purpuras. Narrabant etiam pro vero, quod tamen non credo, quod ultra Cathaiam (7) est provincia; cujuscunque etatis homo ingreditur eam, in tali etate perseverat in qua (8) ingreditur (9). Cataia est super occeanum. Et narravit michi magister

(1) Cataia, *MS. B.*
(2) Cervesiam, *MSS. D et E.*
(3) Inebrietatem, *MS. B.*
(4) Cataia, *MS. B.*
(5) Riseo, *MS. B.*
(6) Chinchin, *MS. B.*
(7) Cataiam, *MS. B.*
(8) Quali, *MS. E.*
(9) In quali ingredi, *MS. B.*

W. quod ipse vidit nuncios quorumdam hominum qui dicuntur Taule (1) et Manse, qui habitant in insulis quorum mare congelatur in hyeme, ita quod tunc possunt Tartari currere ad eos, qui offerebant triginta (2) duo milia tumeniascot (3) annuatim dum modo dimitterent eos in pace. Tumen est nummus continens decem milia. Volgaris (4) moneta Cathaie (5) est carta (6) de wambasio ad latitudinem et longitudinem unius palme, super quam inprimunt lineas sicut est sigillum Mangu (7). Scribunt cum (8) punctorio (9) quo pingunt pictores, et faciunt in una figura plures literas comprehendentes unam dictionem. Thebec (10) scribunt sicut nos, et habent figuras valde similes nostris. Tangut scribunt a dextra in sinistram sicut Arabes, sed (11) multiplicant lineas ascendendo sursum; Iugur, ut supradictum est, a sursum deorsum. Moneta Rutenorum communis sunt pellicule varium varii et grisii.

Quando (12) venimus cum monacho, ipse caritative monuit nos ut abstineremus a (13) carnibus, et quod famulus noster sumeret carnes cum famulis suis; nobis autem provideret de farina et oleo sive butiro: quod (14) et fecimus, quamvis multum gravaret socium meum propter debilitatem suam. Unde cibus noster erat milium cum bu-

(1) Caule, *MS. B.*
(2) Tringinta, *MS. E.*
(3) Tumen iascoc, *MS. B.*
(4) Vulgaris, *MS. B.*
(5) Cataie, *MSS. B et E.*
(6) Caita, *MS. D.*
(7) Magu, *MS. B.*
(8) Enim, *MS. B.*
(9) Pinctorio, *MS. E.*
(10) Thebet, *MS. B.*
(11) Et, *MS. B.*
(12) Quum, *MS. D.*
(13) Nos a, *MS. B.*
(14) Que, *MS. D.*

tiro, vel pasta cocta in aqua cum butiro, vel lacte acro et panis azimus coctus in stercoribus bovum (1) vel equorum. Venit autem quinquagesima, que est carnis primum omnium orientalium, et major domina Cotata (2) cum societate sua jejunavit illa ebdomada, et veniebat qualibet die ad oratorium nostrum, et dabat cibaria sacerdotibus et aliis cristianis, quorum magna multitudo confluebat illuc per illam primam ebdomadam ad audiendum officium; et ipsa dedit michi et socio meo utrique tunicam et braccas de samico (3) grisio (4), forratas de stupa secte (5), quia socius meus conquestus fuerat multum de ponderositate pellium; que recepi propter consolationem socii mei, excusans me tamen quod tales vestes non portarem. Dedi quod ad me spectabat interpreti meo. Tunc videntes janitores curie quod tanta multitudo cotidie influebat ad ecclesiam que erat infra metas curie, custodes curie miserunt unum ex suis ad monachum, nunciantes ei quod ipsi nolebant quod tanta multitudo conveniret illuc infra metas curie (6). Tunc monachus aspere respondens quod ipse vellet scire utrum hoc mandarent de voluntate Mangu (7), addidit etiam quasdam minas quasi accusaturus eos apud Mangu. Tunc ipsi prevenientes eum, accusaverunt eum apud Magu (8) quod nimis loqueretur et quod congregaret nimis magnam multitudinem ad colloquia sua. Deinde dominica in quadrigesima vocati ad curiam, et monacho satis turpiter inquisito si haberet cutellum (9), in tantum quod ipse (10) deposuit sotulares

(1) Boum, *MSS. B et E.*
(2) Cotota, *MS. B.*
(3) Sacculo, *MS. B.* Sanico, *MS. E.*
(4) Griseo, *MS. B.*
(5) Stuppa sete, *MS. B.*
(6) *Desunt verba* 21 *precedentia, in MSS. D et E.*
(7) De Magu Cham, *MS. B.*
(8) *Desunt verba* Tunc i. p. e. a. e. a. M. *in MS. D.*
(9) Cultellum, *MS. B.*
(10) Ipse etiam, *MS. B.*

suos, ingressi sumus coram ipso Chan, qui habens (1) scapulam arietinam in manu sua combustam, inspiciebat eam; et quasi legens in ea, incepit reprehendere monachum, querens, cum esset homo qui deberet orare Deum, quare tantum loqueretur cum hominibus. Ego autem stabam retro discooperto capite, et dixit ei Chan (2): « Quare non discooperis caput tuum, quum (3) venis coram me, sicut facit ille Francus? » et fecit me vocari propius. Tunc monachus multum confusus elevavit pilleum suum, contra consuetudinem Grecorum et Hermenorum; et cum ipse Chan multa aspere dixisset ei, exivimus. Et tunc monachus tradidit michi crucem portandam usque ad oratorium, quia ipse pre confusione non volebat eam portare. Post paucos dies reconciliatus est ipsi Chan, promittens (4) quod iret ad papam, et quod adduceret ad obedienciam suam omnes nationes occidentis; unde ipse reversus ad oratorium post illud colloquium ab ipso Chan, incepit a me inquirere de papa, si crederem quod vellet eum videre, si veniret ad eum ex parte Mangu, et si vellet ministrare ei equos usque ad Sanctum Jacobum. Quesivit etiam de vobis si crederem quod velletis mittere filium vestrum ad Mangu. Tunc monui eum ut ipse caveret ne promitteret ipsi Mangu mendacia, quia fieret novissimus error pejor priore, nec Deus indiget mendaciis nostris ut pro ipso loquamur dolum. In illis diebus orta est quedam questio inter monachum et quendam sacerdotem Jonas nomine, hominem bene (5) literatum, cujus pater fuerat (6) archidiaconus, et habebant eum alii sacerdotes pro magistro archidiacono. Monachus enim dicebat quod homo fuit factus ante paradisum, et quod hoc diceret Evangelium. Tunc vocatus fui arbiter illius

(1) Cham et habens, *MS. B.*
(2) Cham, *MS. B et sic inferius.*
(3) Quando, *MS. B.*
(4) Permittens, *MS. B.*
(5) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(6) Erat, *MS. B.*

questionis. Ego autem nesciens quod contendissent super hoc, respondi quod paradisus factus fuit tertia feria, quando et alie arbores; homo vero sexta feria. Tunc monachus incepit dicere: « Nonne Diabolus prima die attulit terram ex quatuor partibus mundi, et plasmavit (1) facto luto (2) corpus humanum, et Deus inspiravit animum (3)? » Tunc audiens istam heresim Manchei (4), et quod eam ita publice et impudenter recitaret, increpavi eum dure, dicens ut poneret digitum super os suum, quia nesciebat Scripturas, et caveret ne diceret unde haberet culpam. Et ipse (5) incepit me deridere, quia nesciebam ydyoma (6). Discessi ergo ab eo, vadens ad domum nostram. Postea contingit quod ipse et sacerdotes processionaliter iverunt ad curiam, me non vocato, quia monachus non loquebatur michi propter predictam increpationem, nec volebat me ducere secum sicut consueverat. Quando ergo venerunt coram Mangu, me non viso inter illos, quesivit diligenter ubi essem, et quare non venissem cum eis. Sacerdotes autem timentes, excusaverunt se. Reversi autem narraverunt michi verba ipsius Mangu, et murmurabant de monacho. Post hoc monachus reconciliatus est michi, et ego ei, rogans eum ut juvaret me ydiomate (7) suo, et ego juvarem eum Sacra Scriptura. Frater enim qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma.

Post primam ebdomadam jejunii cessavit domina venire ad oratorium et dare cibaria et cervesiam quam solebamus habere. Non permittebat monachus afferri, dicens quod poneretur in confectione

(1) Psalmavit, *MS. B.*
(2) Lucto, *MSS. D et E.*
(3) Animam, *MS. B.*
(4) Manichei, *MS. B.*
(5) *Deest vox ista in MS. B.*
(6) Ydoema, *MS. D.* Ydœma, *MS. E.*
(7) Ydeomate, *MSS. D et E.*

ejus pinguedo arietina. Oleum etiam (1) non dabat nisi rare (2). Itaque (3) nichil habebamus nisi panem subcinericeum (4) et pastam coctam in aqua, ut sorberemus brodium, quia non habebamus aquam nisi de nivibus resolutis (5) vel de glacie, que pessima erat. Tunc incepit multum affligi socius meus. Tunc ostendi necessitatem nostram ipsi Davit (6), magistro filii (7) majoris ipsius Cham (8), et ipse retulit verbum ad ipsum Chan, et ipse precepit nobis dari vinum et farinam et oleum. Pisces nullo modo comedunt Nestorini in Quadragesima, nec Hermeni. Tunc datus fuit nobis unus uter de vino. Monachus dicebat se non comedere nisi die dominico, et tunc mittebat ipsa domina cibum de pasta cocta, cum aceto ad sorbendum. Ipse autem habebat juxta se, sub altare, cistam cum amigdali (9) et cum una passa et prunis siccis et multis aliis fructibus, que tota die comedebat quando (10) erat solus. Nos semel comedebamus de die, et hoc in maxima afflictione: ex quo enim sciverunt quod Mangu Chan dederat nobis vinum, impudentissime sicut canes ingerebant se super nos, et nestorini sacerdotes qui tota die inebriabantur in curia, et ipsi Moal, et famuli monachi. Ipse etiam monachus, quum (11) aliquis veniebat ad eum cui volebat dare ad bibendum, mittebat ad nos pro vino. Itaque (12) istud vinum majorem

(1) Et et, *MS. B.*
(2) Raro, *MS. B.*
(3) Ita quod, *MS. E.*
(4) Subcinericium, *MS. B.*
(5) Resoluctis, *MSS. D et E.*
(6) David, *MSS. B et E.*
(7) Filio, *MS. B.*
(8) Chan, *MS. E.*
(9) Amigdalis, *MSS. B et E.*
(10) Quandocumque, *MSS. B et E.*
(11) Quando, *MS. E.*
(12) Ita quod, *MS. E.*

nobis fecit afflictionem quam consolationem, quia negare non poteramus sine scandalo. Si daremus, nobis deffíciebat; nec audebamus, illo evacuato, amplius petere a curia.

Circa mediam Quadragesimam, venit filius magistri Willielmi afferens pulchram crucem argenteam, fabricatam more gallicano, habens ymaginem Cristi argenteam affixam desuper. Quam (1) videntes, monachi, et sacerdotes amoverunt eam; et illam debebat presentare ex parte magistri sui ipsi Bulgai, qui est major scriptor curie: quod ego audiens multum scandalizabar. Denunciavit etiam idem juvenis ipsi Mangu Chan quod opus quod preceperat fieri esset (2) completum, quod opus vobis describo. Ipse Mangu habet apud Caracarum magnam curiam juxta muros ville, clausam muro latentio (3) sicut clauduntur prioratus monachorum apud nos. Ibi est unum magnum palatium, in quo tenet potationem suam bis in anno, semel circa Pascha quum (4) transit illac, et semel in estate quando revertitur. Et hoc ultima est major, quia tunc conveniunt ad curiam suam omnes nobiles qui longe sunt itinere duorum mensium alicubi; et tunc largitur eis vestes et munera, et ostendit magnam gloriam suam. Sunt ibi multe domus longe sicut (5) grangie, in quibus reconduntur cibaria sua et thesauri sui. In introitu illius (6) magni palatii, quia turpe erat ibi inferre utres cum lacte et aliis potibus, fecit ei magister Willielmus parisiensis unam magnam arborem argenteam (7), ad cujus radices sunt quatuor leones argentei, habentes unum (8) cannale et vomentes omnes lac album jumenti.

(1) Quem, *MS. E.*
(2) Esse, *MS. E.*
(3) Latericio, *MS. B.*
(4) Quando, *MS. E.*
(5) Sint, *MS. D.*
(6) *Deest* illius *in MS. E.*
(7) Argentea, *MS. E.*
(8) Utrum, *MSS. D et E.*

Et ducuntur intro arborem quatuor casnalia (1) usque ad summitatem arboris, quorum summitates repansa sunt deorsum (2), et similiter quolibet eorum serpens unus deauratus, quorum caude (3) involvunt truncum arboris. Et unum ex illis canalibus (4) fundit vinum, aliud caracosmos, hoc est lac jumenti defecatum, aliud boal (5), hoc est potum de melle, aliud cervesiam de risio (6), que dicitur terracina (7); et cuilibet potui est preparatum suum vas argenteum ad pedem (8) arboris ad recipiendum inter illa quatuor cannalia. In summo fecit angelum (9) tenentem tubam, et subter (10) arborem fecit criptam (11) unam (12) in qua (13) homo potest abscondi. Et ascendit cannale per medium cordis ipsius arboris usque ad angelum. Primo fecerat sufflatoria, sed non dabant satis de vento. Extra palatium est caverna (14) in qua reconducti sunt potus, et stant ibi ministri parati ad fundendum quando audiunt angelum tubicinantem. Et sunt rami in arbore argentei et folia et pira. Cum ergo indigetur potu, magister pincernarum (15) clamat ad angelum ut tuba canat. Tunc audiens ille qui est absconditus in cripta (16), insufflat cannale vadens in angelum valide, et angelus ponit tubam

(1) Cannalia, *MS. B.* Casualia, *MS. E.*
(2) Deorsim, *MS. E.*
(3) Eamdem, *MSS. D et E.*
(4) Cannalibus, *MSS. B et E.*
(5) Bal, *MS. B.*
(6) Cervisiam de riseo, *MS. B.*
(7) Teracina, *MSS. B et E.*
(8) Pendem, *MSS. D et E.*
(9) Angulum, *MS. E.*
(10) Subtus, *MSS. B et E.*
(11) Scriptam, *MSS. D et E.*
(12) Suam, *MS. B.*
(13) Quo, *MSS. D et E.*
(14) Camera, *MSS. B et E.*
(15) Pincernarium, *MSS. D et E.*
(16) Scripta, *MSS. D et E.*

ad os, et canit tuba valde alte. Tunc audientes ministri qui sunt in caverna (1), fundunt unusquisque potum suum proprio (2) cannali, et cannalia fundunt (3) desursum et deorsum in vasa ad hoc preparata, et tunc pincerne hauriunt et portant per palatium viris et mulieribus. Et est palatium sicut ecclesia, habens in mediam navem, et duo latera post duos ordines columpnarum, et tres portas ad meridiem; et ante mediam portam intra stat arbor, et ipse Chan sedet in capite aquilonari in excelso loco, ita quod potest videri ab omnibus; et sunt duo gradus ascendentes ad eum: per unum (4) ascendit portans ei cifum, et per alium descendit. Illud spatium quod est in medio inter arborem et ipsos (5) gradus per quos ascenditur ad ipsum, est vacuum; ibi enim stat ministrans cifum, et etiam nuntii qui afferunt exenia (6); et ipse sedet ibi sursum quasi unus deus. Ad dextrum latus, hoc est ad occidentale, sunt viri; ad sinistrum mulieres. Palatium enim protensum est ab aquilone. Ad meridiem, juxta columpnas ad dextrum latus, sunt exedre elevate in modum solarii, in quibus sedent filius ejus et fratres. In sinistra parte fit similiter, ubi sedent uxores ejus et filie. Una sola mulier sedet ibi sursum juxta eum, non tamen ita alte sicut ipse (7). Cum ergo audisset quod opus esset (8) completum, mandavit magistro ut collocaret illud in loco suo et bene aptaret, et ipse circa dominicam in Passione precessit (9) cum parvis domibus, relinquens magnas domus post se. Et monachus et nos secuti sumus eum, et misit nobis

(1) Camera, *MS. B.*
(2) Pro primo, *MS. E.*
(3) *Deest hæc vox in MS. B.*
(4) Unam, *MS. D.*
(5) Ipos, *MS. E.*
(6) Exennia, *MS. B.*
(7) Iste, *MSS. D et E.*
(8) Esse, *MS. E.*
(9) Precepit, {aliter precessit}, *MS. E.*

alium utrem vini. Et transiit inter montana, in quibus erat magnus ventus et magnum frigus, et cecidit magna nix. Unde ipse misit circa mediam noctem ad monachum et ad nos, rogans ut oraremus (1) Deum quatinus illud frigus et ventum illud temperaret, quia periclitabantur omnia animalia que erant in comitatu, maxime quia tunc feta (2) erant et pariebant. Tunc monachus misit ei incensum, mandans illi ut illum poneret super carbones (3), offerens Deo. Quod utrum fecerit nescio; sed tempestas quievit que jam duraverat duobus diebus, et jam instabat tercia dies.

In Ramis palmarum fuimus prope Caracaron (4). Benedicimus summo diluculo ramos, in quibus adhuc nichil apparebat germinis. Et circa nonam ingressi sumus civitatem illam, elevata cruce cum vexillo, transeuntes per medium vicum Sarracenorum, ubi est forum et nundine (5), usque ad ecclesiam. Et Nestorini occurrerunt processionaliter nobis. Ingressi autem ecclesiam invenimus eos ad celebrandum missam paratos; qua celebrata, ipsi omnes communicaverunt et quesiverunt a me utrum vellem communicare. Ego respondi quod biberam semel et non debet recipi sacramentum nisi a jejunio. Missa dicta, jam erat hora vespertina (6), duxit [nos] magister Willielmus cum magno gaudio ad hospitium suum, cenaturos secum; qui habet (7) uxorem filiam Lecoringi oriundam (8) in Hungaria, scientem bene gallicum et comanicum (9). Invenimus etiam (10) quendam alium, Basilium nomine, filium Anglici, qui

(1) Oraremus pro, *MSS. D et E.*
(2) Fete, *MS. D.*
(3) Carcones, *MS. E.*
(4) Caracarum, *MS. B.*
(5) Nundiem, *MS. D.* Meridiem, *MS. E.*
(6) Vespertino, *MS. D.*
(7) *Deest vox* habet *in MS. D.*
(8) Lotoringi omideri *vel* onuderi, *MS. B.* Legoringi, *MS. E.*
(9) *Sic MS. B.* Quod commanicum, *MSS. alii.*
(10) Etiam ibi, *MS. B.*



natus erat in Hungaria et scit predicta ydeomata. Facta cena cum magno gaudio, deduxerunt nos ad (1) tugurium nostrum, quod nobis collocaverant ipsi Tartari in quadam area prope ecclesiam, cum oratorio ipsius monachi. In crastino ingressus est ipse Chan palatium suum, et monachus et ego et sacerdotes ivimus ad eum; socium meum non permiserunt ire, quia calcaverat limen. Ego multum deliberabam de me quid deberem facere, vel ire vel non ire; et timens scandalum si discederem ab aliis Cristianis, et quia (2) ipsi Chan placebat, et timens ne bonum impediretur quod sperabam me posse optinere, eligebam magis ire, quamvis viderem facta (3) eorum plena sortilegiis (4) et ydolatria. Nec aliud ibi faciebam nisi orare pro tota Ecclesia alta voce, et etiam pro ipso Chan, ut Deus dirigeret eum in viam salutis eterne. Sumus ergo ingressi curiam illam que erat satis bene disposita; et in estate ducuntur rivi ubique, quibus irrigatur. Post hoc intravimus palatium plenum viris et mulieribus, et stetimus coram Chan, habentes predictam arborem ad dorsum, que occupabat cum vasis magnam partem palatii. Sacerdotes attulerant panulos duos (5) benedictos, et fructus in scutella, que presentaverunt ei, dicta benedictione. Et pincerna tulit ei sedenti sursum in valde excelso loco et elevato; et ipse statim unum de panibus incepit comedere, et alium misit filio suo et fratri cuidam suo (6) minori, qui fuit nutritus (7) a quodam Nestorino (8); et scit Evangelium; qui etiam misit pro Biblia (9) mea, ut videret eam. Post sacer-

(1) *Deest* ad *in MS. E.*
(2) Quod, *MSS. D et E.*
(3) Secta, *MSS. B et D.*
(4) Sortalegiis, *MS. D.*
(5) Duos pannulos, *MS. B.*
(6) Sui, *MS. D.*
(7) Utritus, *MS. D.*
(8) Nesterino, *MSS. D et E.*
(9) Biblea, *MSS. D et E.*

dotes, dixit monachus orationem (1) suam, et ego post monachum. Tunc promisit quod in crastino veniret ad ecclesiam, que est satis magna et pulchra, et celatura (2) desuper tota tecta panno serico intexto auro. In crastino ivit viam suam, mandans sacerdotibus excusando se quod non audebat venire ad ecclesiam, quia intellexerat quod illuc deferentur mortui. Nos autem cum monacho remansimus Caracarum, et alii sacerdotes de curia, ut ibi celebrarent Pascha. Appropinquabat autem dies Cene et ipsum Pascha, et non habebam vestimenta nostra, et considerabam modum conficiendi Nestorinorum, et angustiabar multum quid facerem, vel reciperem sacramentum ab eis, vel celebrarem in vestibus eorum et calice et super altare eorum, vel quod penitus abstinerem a sacramento. Tunc affuit magna multitudo Cristianorum; hungarorum, alanorum, rutenorum, georgianorum, hermenorum, qui omnes non viderant sacramentum ex quo fuerant capti, quia ipsi Nestorini nolebant eos admittere ad ecclesiam suam, nisi rebaptizarentur (3) ab eis, prout dicebant. Tamen nobis nullam mentionem fecerunt super hoc : immo confitebantur (4) quod Ecclesia Romana esset capud omnium ecclesiarum, et quod ipsi deberent (5) recipere patriarcham a papa, si vie essent aperte. Et nobis libere offerebant sacramentum suum, et faciebant me stare in hostio chori ut viderem modum conficiendi eorum, et in vigilia Pasche juxta fontem ut viderem modum (6) baptizandi. Ipsi dicunt se habere de illo unguento quo unxit Maria Madalena pedes Domini, et semper infundunt (7) de oleo. Tamen

(1) Occationem, *MSS. D et E.*
(2) Celatur, *MS. D.*
(3) Baptizarentur, *MS. E.*
(4) Confitebatur, *MS. D.*
(5) Debebant, *MSS. D et E.*
(6) *Desunt verba* conficiendi e. e. i. v. P. j. f. u. v. modum *in MSS. D et E.*
(7) Fundunt, *MS. E.*

cum illo (1) quantum amovent, et pistant inde panem suum. Omnes enim illi orientales ponunt pinguedinem in pane suo, loco fermenti, vel butirum, vel sepum de cauda arietina, vel oleum. Dicunt etiam se habere de farina qua factus fuit panis quem Dominus consecravit, et semper cum illa refundunt quantum amovent; et habent cameram juxta chorum suum (2), et (3) furnum ubi faciunt (4) panem quem debent consecrare, cum magna reverentia. Conficiunt ergo cum predicto oleo unum panem latum (5) ad modum palme, quem (6) frangunt primo in .xij. partes secundum numerum Apostolorum, et postea illas partes dividunt secundum multitudinem populi; et dat sacerdos unicuique corpus Cristi in manu sua, et tunc ipse homo assumit de palma cum reverentia, et tergit (7) palmam suam ad summitatem capitis sui. Instabant predicti Cristiani et ipse monachus, rogantes pro Deo ut celebraremus. Tunc feci eos confiteri per interpretem prout potui, enumerans .x. precepta et .vij. peccata mortalia et alia de quibus debet (8) homo conteri et confiteri omnes publice. Excusabant se de furto, dicentes quod sine furto non possent (9) vivere, quia domini eorum non provident eis neque vestes neque victum. Tunc ego considerans quod abstulissent et (10) res et personas sine justa causa, dixi eis quod de rebus dominorum suorum licebat (11) eis sumere neccessaria, et paratus eram hoc dicere in facie

(1) *Sic MS. B. Deest* illo *in aliis MSS.*
(2) *Sic MS. B.* Corum situm, *MSS. alii.*
(3) Ut, *MS. E.*
(4) Facient, *MS. D.*
(5) *Sic MS. E.* Latus, *MSS. alii.*
(6) Quem debent consecrare, *MS. E.*
(7) Tangit, *MSS. D et E.*
(8) *Deest* debet *in MS. D.*
(9) Possem, *MS. D.*
(10) *Deest* et *in MSS. D et E.*
(11) Utebat, *MSS. D et E.*

ipsius Mangu chan (1). Quidam etiam ex eis erant homines bellatores, qui excusabant se quod oporteret eos ire ad bellum, alioquin interficerentur. Firmiter inhibui eis (2) quod super Cristianos non irent, nec eos lederent; citius permitterent occidi, quia sic martiros fierent; et dixi si quis vellet me super hac doctrina accusare apud ipsum Mangu chan (3), paratus eram hoc ipso audiente predicare. Aderant enim ipsi Nestorini de curia cum ista docerem, de quibus suspicabar ne forte detraherent nobis. Et tunc magister Willelmus fecit nobis fieri ferrum ad faciendum hostias, et habebat quedam vestimenta que fecerat sibi. Novit (4) enim parum de literis, et gerit se ut clericus. Fecit fieri modo gallicano ymaginem beate (5) Virginis sculptam, et in fenestris claudentibus eam sculpsit ystoriam Evangelii valde pulchre, et quamdam pixidem argenteam ad recondendum corpus Cristi, et reliquias in quibusdam loculis fabrefactis (6) in lateribus pixidis. Fecerat etiam quoddam oratorium super currum, valde pulchre depictum ystoriis sacris. Accepi ergo vestimenta ejus, et benedixi ea, et fecimus hostias more nostro valde pulchras, et assignaverunt michi Nestorini baptisteium (7) suum in quo erat altare. Et patriarcha eorum mittit eis de Baldach corium quadrangulum sicut altare portatile, confectum crismate, quo utuntur loco lapidis consecrati (8). Celebravi ergo in die Cene in calice eorum argenteo et patena, que vasa erant valde magna; et similiter in die Pasche. Et communicavimus populum cum benedictione Dei,

(1) Magu cham, *MS. B.*
(2) Ei, *MSS. D et E.*
(3) Magu cham, *MS. B.*
(4) Movit, *MSS. D et E.*
(5) Marie, *MS. B.*
(6) Fabricatis, *MSS. D et E.*
(7) Baptirium, *MSS. D et E.*
(8) Consecrari, *MS. E.*

sicut spero. Ipsi autem baptizaverunt in vigilia Pasche plus quam (1) sexaginta personas valde ordinate, et fuit magnum gaudium (2) communiter apud omnes Cristianos.

Tunc contigit magistrum Willelmum graviter infirmari; et cum esset (3) in convalescentia, monachus visitans eum (4) dedit ei bibere de reubarba, ita quod fere interfecit eum. Tunc cum visitans eum (5) invenissem eum ita gravatum, quesivi quid comedisset seu bibisset. Et ipse dixit michi qualiter monachus dedisset ei potionem predictam, et ipse bibisset duas scutellas plenas, credens quod esset aqua sancta. Tunc accessi ad monachum, et dixi ei: « Aut vadas ut apostolus faciendo vere miracula per virtutem orationis (6) et Spiritus Sancti, aut facias ut phisicus secundum artem medicam (7). Tu das hominibus non preparatis bibere fortem potionem (8) medicine, quasi esset quiddam sacrificatum (9), pro quo incurres pessimum scandalum si perveniat ad notitiam hominum. » Ex tunc incepit timere et cavere sibi a me. Contigit etiam (10) tunc temporis infirmari illum sacerdotem qui erat quasi archidiaconus aliorum, et amici ejus miserunt pro quodam divinatore sarraceno, qui dixit eis: « Quidam homo macilentus non manducans, nec (11) bibens, neque dormiens in lecto, iratus est ei. Si posset optinere benedictionem ejus, posset convalescere. » Tunc intellexerunt de monacho, et circa mediam noctem venerunt uxor sacerdotis et soror et filius ad mona-

(1) Pusquam, *MS. E.*
(2) Gladium, *MSS. D et E.*
(3) Essent, *MS. E.*
(4) Ei, *MS. D.*
(5) *Deest* eum *in MS. B.*
(6) Ordinis, *MS. D.*
(7) Medicine, *MS. B.* Medicum *alii, ut putamus, pro* medicam.
(8) Potationem, *MS. B.*
(9) Sanctificatus, *MS. B.*
(10) Autem, *MS. B.*
(11) Neque, *MS. B.*

chum, rogantes ut (1) veniret et benediceret ei. Excitaverunt etiam nos ut rogaremus monachum. Tunc nobis rogantibus, dixit ipse: « Dimittatis eum, quia ipse, cum aliis tribus qui similiter ibunt malas vias, inierat (2) consilium eundi ad curiam et procurandi apud Manguchan (3) quod expelleremur ego et vos de partibus istis. » Orta enim (4) fuerat quedam (5) contentio inter eos, quia Mangu et uxores ejus miserunt in vigilia Pasche quatuor iascot (6) et pannos sericos ipsi monacho et sacerdotibus ad distribuendum inter se, et ipse monachus retinuerat sibi (7) unum iascot pro parte sua; et de reliquis tribus unum fuit falsum, quia cupreum : unde videbatur sacerdotibus quod monachus nimis magnam portionem retinuerat sibi; unde potuit esse quod ipsi aliqua verba habuerant inter se, que fuerant relata ipsi monacho. Die facta, ivi ad dictum (8) sacerdotem, habentem gravissimum dolorem lateris et spuentem sanguinem: unde cogitavi quod apostema esset. Tunc monui eum ut recognosceret (9) papam patrem esse omnium Christianorum: quod statim fecit, faciens votum quod si Deus daret ei sanitatem quod visitaret pedes pape, et quod procuraret bona fide quod papa mitteret suam benedictionem ipsi Manguchan (10). Monui etiam eum ut restitueret si quid habuisset ex alieno. Dixit quod nichil. Dixi etiam ei de sacramento extreme unctionis. Ipse respondit: « Nos non habemus in consuetudinem, nec sacerdotes nostri sciunt facere; rogo quatinus

(1) *Deest* ut *in MSS. D et E.*
(2) Inierant, *MS. B.*
(3) Magu cham, *MS. B.*
(4) Tamen, *MSS. D et E.*
(5) *Deest* quedam *in MS. B.*
(6) Iascoc, *MS. B.*
(7) *Deest* sibi *in MS. D.*
(8) *Deest vox ista in MS. B.*
(9) Cognosceret, *MS. E.*
(10) Magu cham, *MS. B.*

faciatis michi secundum quod nostis faciendum. » Monui etiam eum de confessione, quam ipsi non frequentant. Locutus fuit breviter in aure cujusdam sacerdotis de sociis suis. Post hoc incepit melius habere, et rogavit me ut irem pro monacho. Ivi. Monachus in primo noluit venire, tamen quando (1) audivit quod melius haberet, ivit cum cruce sua; et ego ivi portans in pixide magistri Willielmi corpus Cristi, quod reservaveram in die Pasche ad preces magistri Willielmi. Tunc monachus incepit (2) eum calcare pedibus suis, et ille amplexabatur pedes ejus humillime. Tunc dixi ei : « Mos est Ecclesie Romane quod infirmi participiunt (3) corpus Cristi, tanquam viaticum et munimen contra omnes insidias Inimici. Ecce corpus Cristi quod conservavi (4) in die Pasche. Tu debes confiteri et petere. » Tunc ait cum fide magna: « Ego peto toto corde. » Quod cum discooperuissem, ipse magno affectu dixit: « Ego credo quod iste sit Creator et Salvator meus, qui dedit michi vitam, et restituet eam michi post mortem in resurrectione generali. » Et sic percepit corpus Cristi de manu mea confectum, more Ecclesie Romane. Tunc monachus remansit cum eo, et dedit ei, me absente, nescio quas potiones. In crastino incepit laborare ad mortem. Tunc ego accipiens oleum eorum, quod ipsi dicebant sanctum, unxi eum (5) secundum formam Ecclesie, prout rogaverat me. Oleum nostrum non habebam, quia omnia retinuerant sacerdotes Sarcaht (6). Et cum diceremus commendationem, et vellem interesse exitui ejus, monachus misit ad me dicens ut discederem, quia si interessem non possem (7) ingredi

(1) Quum, *MS. D.*
(2) Cepit, *MS. B.*
(3) Percipiunt, *MS. B.* Participant, *MS. E.*
(4) Consecravi, *MS. B.*
(5) *Desunt hæ duæ voces in MSS. B et D.*
(6) Sartach, *MS. B.* Sarcath, *MS. E.*
(7) Possum, *MS. D.*

domum Mangu chan (1) usque ad annum. Quod cum indicassem amicis ejus, ipsi dixerunt quod verum esset (2), et rogabant me ut discederem ne impedirer a bono quod possem promovere. Ipso mortuo, monachus dixit michi: « Ne (3) curetis, » dixit; « ego precibus meis interfeci eum. Iste solus erat literatus, et adversabatur nobis. Alii nichil sciunt. De cetero ipsi omnes et ipse Mangu chan (4) venient ad pedes nostros. » Tunc narravit michi supradictum responsum divinatoris, quod ego non credens inquisivi a sacerdotibus amicis defuncti si verum esset. Qui dixerunt quod sic; sed utrum fuisset preinstructus, vel non, hoc nesciebant. Postea deprehendi quod ipse monachus vocavit predictum divinatorem in capella sua et uxorem suam, et faciebat eribrari pulverem et sibi divinare. Habebat etiam quemdam rutenum diaconum secum, qui ei divinabat. Quod postquam cognovissem, horrui (5) stultitiam ejus, et dixi ei: « Frater, homo plenus Spiritu Sancto qui omnia docet, non debet (6) querere responsa, sive consilium, a divinatoribus; et omnia talia prohibita sunt, et excommunicati sunt qui talia sectantur (7). » Tunc cepit se excusare, quod non erat verum quod talia quereret. Ego autem non valebam discedere ab eo, quia ibi collocatus eram de mandato ipsius Chan (8), nec poteram me transferre sine mandato speciali ipsius.

De civitate Caracaron noveritis quod, excluso palatio ipsius Chan, non est ita bona sicut burgus Sancti Dyonisii; et monasterium Sancti Dyonisii in decuplo valet plus illo palatio. Ibi sunt duo vici: unus

(1) Magu cham, *MS. B.*
(2) Erat, *MS. B.*
(3) Ut, *MS. E.*
(4) Magu cham, *MS. B hic et infra.*
(5) Orrui, *MSS. D et E.*
(6) Deberet, *MS. B.*
(7) Sequuntur, *MS. B.*
(8) Cham, *MS. B hic et inferius.*

Sarracenorum in quo sunt nundine, et multi mercatores confluunt ibi propter curiam, que semper est prope illam, et propter multitudinem nunciorum; alius est vicus Catharanorum (1), qui omnes sunt artifices. Extra istos vicos sunt magna palatia, que sunt scriptorum curie. Sunt ibi duodecim ydolatrie diversarum nationum, due mahummerie (2) in quibus clamatur lex (3) Machometi, una ecclesia Cristianorum in extremitate ville. Villa clausa est muro luteo, et habet .iiij^{or}. portas. Ad orientalem (4) venditur milium et aliud granum, quod tamen raro infertur; ad occidentalem venduntur arietes et capre; ad meridionalem venduntur boves et bige; ad aquilonarem venduntur equi.

Ante Ascensionem secuti curiam pervenimus illuc dominica ante Ascensionem. In crastino fuimus vocati a Bulgai, qui est major scriptor et justiciarius, monachus et tota familia sua et nos et (5) omnes nuncii et extranei qui frequentabant domum monachi; et fuimus sigillatim vocati coram Bulgai, primo monachus, et post ipsum nos; et ceperunt diligenter inquirere unde essemus, ad quid venissemus, quid esset servitium nostrum. Et hec inquisitio fiebat quia nunciatum erat ipsi Manguchan quod egressi erant (6) quadringenti Hacsasini ad interficiendum ipsum (7), in diversis habitibus. Circa tempora illa recidivavit supradicta domina, et misit pro monacho, et ipse nolens ire respondit: « Ipsa revocavit circa se ydolatras, curent eam si possint. Ego amplius non vadam. »

In vigilia Ascensionis Domini, fuimus in omnibus domibus ipsius Manguchan; et vidi quando debebat bibere, qualiter projecebant

(1) Cataianorum, *MS. B.*
(2) Machummerie, *MS. B.*
(3) Rex, *MS. E.*
(4) Orientale, *MSS. D et E.*
(5) *Deest* et *in MSS. D et E.*
(6) Sunt, *MS. B.*
(7) Eum, *MS. B.*

cosmos ydolis suis de filtro. Tunc dixi ipsi monacho : « Que communicatio Cristi ad Belial (1)? Que pars crucis nostre cum istis ydolis? »

Insuper ipse Manguchan habet octo fratres : tres uterinos, et quinque de patre. Unum ex uterinis misit in terram Hasasinorum (2), qui dicuntur Mulibet (3) ab eis, et precepit quod omnes interficiantur. Alius venit versus Persidem, ac (4) jam ingressus est eam, ingressurus, ut creditur, terram Turkie, et inde missurus exercitus contra Baldac (5) et contra Vastacium. Unum ex aliis misit in Cathaiam (6), contra quosdam (7) qui nondum (8) obediunt. Minorem (9) fratrem uterinum, nomine Arabuccha, retinuit juxta se, qui tenet curiam matris ipsorum, que fuit cristiana, cujus servus est magister Willelmus. Quidam enim ex fratribus ipsius ex parte patris cepit eum in Hungaria, in quadam civitate que dicitur Belegrave, in qua erat episcopus normanus de Belevile (10) prope Rothomagum, cum nepote quodam episcopi, quem vidi ibi apud Caratharum (11). Ille dedit magistrum Willelmum matri ipsius Mangu, quia ipsa multum institit pro eo habendo; qua mortua (12), magister Willelmus devolutus est ad ipsum Arabuccha (13), cum omnibus aliis pertinentibus ad curiam matris, et ab illo pervenit ad notitiam ipsius (14) Manguchan, qui post

(1) Benal, *MS. E.*
(2) Haxasinorum, *MS. B.*
(3) Mulibet, *MS. B.* Dicitur, *MSS. D et E.*
(4) Et, *MSS. B et E.*
(5) Baldach, *MS. B.*
(6) Cataiam, *MS. B.*
(7) *Verba* contra quosdam *non habent MSS. D et E.*
(8) Nundum, *MSS. D et E.*
(9) Minore, *MS. E.*
(10) Beleude, *MS. B.*
(11) Caracaron, *MS. B.* Caracarum, *MS. E.*
(12) Quo mortuo, *MS. B.*
(13) Arabucham, *MS. B.*
(14) *Deest vox* ipsius *in MSS. D et E.*

completionem predicti operis dedit ipsi magistro. c. iascot (1), hoc est mille marchas.

In vigilia ergo Ascensionis, dixit Manguchan quod vellet ire ad curiam matris sue, et visitare eam, quia erat jam prope. Monachus autem dixit quod vellet ire cum eo, et dare benedictionem suam anime matris ejus. Placuit ipsi Chan. In sero, die Ascensionis, aggravata est valde predicta domina, et capitaneus ipsorum divinatorum misit ad monachum mandato (2) quod non pulsaretur tabula. In crastino, cum tota curia recederet, remansit curia predicte domine. Cum autem venissemus ad locum deponendi curiam, preceptum est monacho ut discederet longius a curia quam solebat: quod et fecit. Tunc ipse Arabuccha (3) occurrit fratri suo ipsi Chan. Monachus autem et nos videntes eum transiturum juxta nos, occurrimus ei cum cruce. Ipse autem recognoscens nos, quia alias fuerat ad oratorium nostrum, extendens manum fecit nobis crucem tanquam episcopus. Tunc monachus, ascendens equum, secutus est eum, ferens secum fructus. Ipse autem descenderat ante curiam fratris sue (4), expectans eum donec veniret a venatione. Tunc monachus descendit ibidem, offerens ei fructus suos (5), quos ipse recepit; et sedebant juxta eum duo majores de curia ipsius Chan, Sarraceni. Ipse autem Arabuccha (6), sciens contentionem que est inter Cristianos et Sarracenos, quesivit a monacho si cognosceret dictos Sarracenos. At ille (7) respondit: « Cognosco, quia canes sunt: quare habes eos juxta te? » At (8) illi: « Quare, » inquiunt, « dicis nobis

(1) Iascoc, *MS. B.*
(2) Mandendo, *MS. B.*
(3) Arabucha, *MS. B.*
(4) *Deest vox ista in MS. D.*
(5) Suo, *MS. E.*
(6) Arrabucha, *MS. B.* Arabucca, *MS. E.*
(7) Ipse, *MS. B.*
(8) Ait, *MS. B.*

injuriam (1), cum nullam dicamus tibi?» Quibus monachus (2): « Verum, » inquit (3), « dico, et vos et Macometus vester estis viles canes.» Tunc inceperunt respondere blasphemias contra Cristum, et Arabuccha (4) prohibuit eos dicens: « Nolite dicere, quia nos scimus quod Messias est Deus. » In illa hora surrexit tantus ventus subito per totam contractam (5) quod videbantur currere demones per illam; et post pauca venerunt rumores quod illa (6) domina esset (7) mortua. In crastino ipse Chan reversus est versus curiam suam per aliam viam per quam veniunt (8): hoc est enim sortilegium eorum, quod nunquam revertuntur per eam (9) viam per quam veniunt. Propterea (10) cum hic sederit curia, post recessum ejus nullus audet transire, neque eques (11) neque (12) pedes, per locum in quo sederat, quamdiu appareant vestigia ignis qui factus fuerat ibidem. Illa die junxerunt se quidam Sarraceni monacho in via, provocantes eum, disputantes cum eo; et cum se nesciret deffendere rationibus, et ipsi subsannarent eum, voluit (13) eos flagello quod tenebat in manu castigare; et tantum fecit quod verba illa predicta (14) relata fuerunt ad curiam, et preceptum est nobis quod descenderemus cum aliis nunciis, et non ante curiam ubi consuebamus.

(1) Injuria, *MSS. B et D.*
(2) *Desunt hæc duo verba in MSS. D et E.*
(3) Inquam, *MS. B.*
(4) Arrabucha, *MS. B.* Arabucha, *MS. E.*
(5) Stratam, *MS. B.*
(6) Ipsa, *MS. B.*
(7) Est, *MSS. D et E.*
(8) *Has tres voces non habet MS. B.*
(9) Eandem, *MS. B.*
(10) Preterea, *MS. E.*
(11) Equos, *MS. B.*
(12) Nec, *MS. D.*
(13) *Sic MS. B. Alii vero* et voluit.
(14) Illa et predicta, *MSS. D et E.*

Ego autem semper sperabam quod rex Hermenie veniret. Etiam quidam venerat circa Pascha de Bolat, ubi sunt illi Theutonici pro quibus illuc pro magna parte ivi, qui dixerat michi quod sacerdos ille theutonicus debebat venire ad curiam. Et ideo nullam movebam questionem apud ipsum Mangu de mora nostra vel recessu, et a principio non dederat nobis licentiam standi ibi nisi duobus mensibus, et jam transierant quatuor menses, immo quinque. Ista enim agebantur circa exitum maii, et steteramus ibi per totum januarium, februarium, martium, aprilem et maium. Ego autem nullos audiens rumores de rege vel dicto sacerdote, et timens ne oporteret nos redire in hyeme, cujus asperitatem experti fueramus, feci queri a Manguchan quid vellet facere de nobis, quia libenter in perpetuum staremus ibi si ei placeret; si autem oportebat (1) nos redire, levius erat nobis redire in estate quam in hyeme. Ipse statim (2) misit ad me, precipiens quod me non elongarem, quia in crastino vellet loqui mecum. Ego autem dixi quod, si vellet loqui mecum, mitteret pro filio magistri Willelmi, quia meus turgemanus non erat sufficiens. Ille autem qui loquebatur mecum erat Sarracenus, et fuerat nuntius apud Vastacium. Et consuluerat Vastacio, excecatus muneribus, ut mitteret ad Manguchan nuncios, et interim transiret tempus; quia Vastacius credebat quod statim deberent ingredi terram suam. Et ipse misit; et postquam cognovit eos, parum curavit (3) de eis; nec ipse fecit pacem cum eis, nec adhuc ingressi sunt terram suam; nec potuerunt (4), dummodo audeat se deffendere. Nec unquam (5) aliquam terram ceperunt vi, nisi dolo; et quia homines faciunt pacem cum eis, sub (6) illa pace destruunt eos. Tunc incepit ille multum

( ) Oporteret, *MS. B.*
(2) Statum, *MS. E.*
(3) Curant, *MS. D.*
(4) Poterunt, *MS. D.*
(5) Quod nunquam, *MS. B.*
(6) Et sub, *MSS. B et E.*

querere de papa et de (1) rege Francorum, et de viis eundi ad eos. Monachus autem audiens hoc, monuit me occulte ne responderem ei, quia ipse vellet procurare quod mitteretur nuncius: unde tacui, nolens ei respondere. Et ipse dixit michi nescio (2) quod verbum injurie, pro quo voluerunt sacerdotes nestorini eum accusare; et fuisset (3) vel interfectus vel verberatus usque ad feces, sed ego nolui. In crastino, dominica scilicet ante Penthecostem, duxerunt me ad curiam; et venerunt majores scriptores curie ad me, unus Moal, qui servit ipsi Chan de cifo suo, et alii Sarraceni, inquirentes ex parte Chan ad quid venissem. Tunc narravi eis supradicta verba, qualiter veneram ad Sarchac (4), et de Sarcath (5) ad Baatu, et qualiter Baatu miserat me illuc; unde dixi ad ipsum: « Nullum habeo verbum dicere ex parte alicujus hominis (ipse enim (6) debet scire quid Baatu scripsit (7) ei) nisi dicerem verba Dei, si vellet ea audire. » Huic verbo adheserunt, querentes que verba Dei vellem ei (8) dicere, credentes quod vellem ei aliquid (9) prosperum prophetare, sicut multi alii (10) faciunt. Quibus respondi: « Si vultis quod dicam ei verba Dei, faciatis michi habere interpretem. » Qui dixerunt: « Misimus pro eo; tunc dicatis per istum prout potestis: bene intelligemus vos. » Et multum coartaverunt me ut dicerem. Tunc dixi: « Cui plus committitur, plus ab eo requiretur. Item aliud, cui plus

(1) *Deest vox* de *in MSS. D et E.*
(2) *Deest* nescio *in MSS. D et E.*
(3) Fuissent, *MS. E.*
(4) Sartath, *MS. B.* Sarcath, *MS. E.*
(5) Sartach, *MS. B.* Sarcath, *MS. E.*
(6) *Deest* enim *in MSS. D et E.*
(7) Scripserit, *MS. B.*
(8) Eis, *MSS. D et E.*
(9) Aliquod, *MS. D.*
(10) *Deest vox ista in MS. B.*

donatum est, plus debet diligere. Ex hiis verbis (1) Dei dico ipsi Mangu quia Deus dedit ei multam potestatem; et divitias quas habet non dederunt ei ydola Tuinorum, sed Deus omnipotens, qui fecit celum et terram, in manu cujus sunt omnia regna, et transfert ea de natione in nationem propter peccata hominum. Unde si diligat eum, bene erit ei; sin autem, noverit ipse quod Deus requirit (2) omnia ab eo usque ad novissimum quadrantem. » Tunc dixit unus ex eis Sarracenis : « Estne aliquis homo qui non diligit Deum? » Respondi : « Deus dicit : Si quis diligit me, mandata mea servabit; et qui non diligit me, mandata mea non servat. Ergo qui non servat mandata Dei non diligit Deum. » Tunc ille : « Fuistis vos in celo, ut sciatis mandata Dei? »—« Non, » dixi; « sed ipse de celo dedit ea sanctis hominibus, et ad ultimum ipse de celo descendit docens nos, et habemus ea in scriptis, et videmus per opera hominum quando ipsi ea privant (3), vel non. » At ille : « Vultis ergo dicere quod Manguchan non custodiat preceptum (4) Dei. » Cui ego : « Turgemannus veniet, ut dicitis, et ego coram Manguchan, si placuerit ei (5), recitabo mandata Dei, et ipse de se judicet utrum ea observat vel non. » Tunc recesserunt, et dixerunt ei quod ego dixissem ipsum esse ydolatram, sive Tuinum, et quod non servaret mandata Dei. In crastino, misit ad me scriptores suos, dicentes : « Dominus noster mittit nos ad vos, dicens : Vos estis hic Cristiani, Sarraceni et Tuini ; et unusquisque vestrum dicit quod lex sua sit melior, et sue littere, hoc est libri, veriores. Unde ipse vellet quod omnes conveniretis in unum et haberetis collationem, et scriberet (6) unusquisque dicta sua, ita quod ipse posset cognoscere veritatem. » Tunc dixi : « Benedictus Deus,

(1) Verbis acris, *MS. B.*
(2) Requiret, *MS. E.*
(3) *An pro* servant?
(4) Precepta, *MS. B.*
(5) *Desunt hæ tres voces in MSS. B et E.*
(6) Scribet, *MS. D.*

qui hoc misit in cor ipsius Chan! Sed scriptura nostra dixit: Servum Dei non decet litigare, sed mansuetum esse ad omnes: unde paratus sum sine lite et (1) contentione reddere rationem de fide et spe Cristianorum omni poscenti.» Illi scripserunt verbum, et retulerunt ei. Tunc fuit indictum Nestorinis ut ipsi providerent sibi, et scriberent ea que vellent dicere; et Sarracenis similiter et ipsis Tuinis eodem modo. In crastino misit iterum scriptores, dicentes: «Manguchan vellet scire qua de causa venistis ad partes istas.» Quibus ego: «Hoc debet ipse scire per literas Baatu.» Tunc illi: «Litere Baatu perdite (2) sunt, et ipse tradidit oblivioni id (3) quod scripsit ei Baatu: unde vellet scire a vobis.» Tunc securior factus, dixi eis: «Officium nostre religionis est predicare Evangelium omnibus hominibus. Unde quando audivi famam de gente Moal, habui desiderium veniendi ad eos; et dum essem in hoc desiderio, audivimus de Sarcath (4) quod esset cristianus. Tunc direxi iter meum ad eum. Et dominus rex Francorum misit ei literas continentes bona verba, et inter alia verba testabatur (5) ei de nobis quales homines sumus, rogans ut permitteret nos morari inter homines Moal. Tunc ipse misit nos ad Baatu, et Baatu misit nos ad Manguchan: unde rogavimus eum et adhuc rogamus ut permittat nos morari.» Ipsi omnia (6) scripserunt et retulerunt ei in crastino. Iterum misit ad me dicentes: «Ipse Chan bene cognoscit quod non habetis aliquem nuncium ad eum, sed venistis orare pro eo, sicut justi alii sacerdotes; sed ipse querit si unquam de vestris nunciis fuerunt ad nos, vel de nostris ad vos.» Tunc narravi eis omnia de David et de fratre Andrea, et illi, omnia redigentes in scriptis, retulerunt ei. Tunc iterum misit ad me, dicentes: «Dominus

(1) Sine, *MS. E.*
(2) Prodite, *MSS. D et E.*
(3) Ad, *MSS. D et E.*
(4) Sartath, *MS. B.*
(5) Tractabatur, *MSS. D et E.*
(6) Autem, *MS. B.*

Chan dicit: « Vos diu stetistis hic; ipse vult quod (1) revertamini ad terram vestram, et querit utrum (2) velletis ducere nuncium ejus vobiscum. » Quibus respondi: « Nuncios suos non auderem ducere extra terram suam, quia est terra guerre inter nos et vos, et mare et montes; et ego sum pauper monachus: unde non auderem eos assumere in ducatu meo. » Et ipsi, omnia scribentes, reversi sunt.

Venit vigilia Pentecostes. Nestorini scripserunt (3) cronica a creatione mundi usque ad Passionem Cristi; et pertranseuntes Passionem, tetigerunt de Ascensione et resurrectione mortuorum et adventu ad judicium, in quibus aliqua fuerunt reprehensibilia, que docui eos. Nos autem similiter (4) scripsimus simbolum misse, « Credo in unum Deum. » Tunc quesivi ab eis qualiter vellent procedere. Dixerunt quod primo vellent disputare cum Sarracenis. Ostendi quod hoc non esset bonum, quia Sarraceni conveniunt nobiscum in hoc quod dicunt unum Deum: « Unde habetis adjutores contra Tuinos. » Et acquieverunt. Tunc quesivi ab eis si scirent qualiter ydolatria ortum habuit in mundo, et illi ignorabant. Tunc narravi eis, et illi dixerunt: « Ista narrabitis eis, et tunc dimittetis nos loqui, quia difficile est loqui (5) cum interprete. » Quibus dixi: « Experiamini qualiter vos habebitis contra eos. Ego assumam partem Tuinorum, et vos sustinete partem Cristianorum. Ego sum de illa secta, ponatur ita. Quia dicunt quod Deus non est, probate quod Deus sit. » Est enim quedam secta ibi que dicit (6) quod (7) quelibet anima et quelibet virtus in qualibet re est Deus illius rei, et quod non sit

(1) Ut, *MS. B.*
(2) Si, *MS. B.*
(3) Scripserant, *MS. E.*
(4) *Sic MS. B. Alii* simpliciter.
(5) *Desunt hæc quatuor verba in MS. E.*
(6) Dicunt, *MS. B.*
(7) Quia, *MSS. D et E.*

aliter Deus. Tunc Nestorini nesciverunt (1) probare aliquid, nisi solum (2) narrare quod Scriptura narrat. Dixi : « Ipsi non credunt Scripturis; sed vos narretis unum, et ipsi narrabunt aliud. » Tunc consului eis quod permitterent me primo convenire cum eis (3), quia, si ego confunderer, adhuc remaneret eis locus loquendi; si ipsi confunderentur, ego postea non haberem auditum. Acquieverunt. Fuimus ergo congregati in vigilia Pentecostes ad oratorium nostrum, et Manguchan misit tres scriptores qui essent arbitri, unum Cristianum, et unum Sarracenum, et unum Tuinum (4); et preconizatum est : « Hoc est preceptum Mangu (5), ut (6) nullus audeat dicere quod preceptum Dei sit aliud. Ipse precipit quod nullus audeat dicere (7) verba contentiosa, vel injuriosa alteri, nec faciat aliquis tumultum quo (8) impediatur istud negotium, super penam capitis. » Tunc siluerunt omnes. Et erat ibi populus magnus : vocavit enim (9) unaqueque (10) pars sapientiores sue gentis, et multi alii confluxerant. Tunc Cristiani posuerunt me in medio, dicentes Tuinis ut loquerentur mecum. Tunc illi, quorum erat ibi magnus conventus, inceperunt murmurare contra Manguchan, quia numquid aliquis Chan hoc attemptaverat ut scrutaretur de secretis eorum. Tunc opposuerunt (11) michi unum qui venerat de Cataya, habentem interpretem suum. Et ego habebam filium magistri Willelmi, et ille primo

(1) Non sciverunt, *MS. B.* Nesciunt, *MS. D.*
(2) Ni solum, *MS. E.*
(3) Convenere eos, *MS. B.*
(4) Tuynum, *MS. B.*
(5) Magu cham, *MS. B.*
(6) Et, *MSS. D et E.*
(7) Ut nullus dicet, *MS. B.*
(8) Ut, *MS. B.*
(9) *Deest* enim *in MS. D.*
(10) Unamquamque, *MS. E.*
(11) Apposuerunt, *MS. E.*

dixit michi : « Amice, si fueris conclusus, queras sapientiorem te. » Ego tacui. Tunc quesivit de quo vellem prius disputare, vel qualiter mundus factus fuisset, vel quid fiat de animabus post mortem. Cui respondi : « Amice, istud non debet esse initium nostri (1) sermonis. A Deo sunt omnia, et ipse est fons et capud omnium : unde primo debemus loqui de Deo, de quo vos aliter sentitis quam nos; et Mangu vult cognoscere qui melius credat (2). » Tunc judicaverunt arbitri quod hoc justum esset. Ab illis predictis questionibus volebat incipere, quia illas habent pro fortioribus : sunt enim omnes istius heresis Manicheorum, quod medietas rerum sit mala, et alia bona, et quod adminus sunt duo principia; et de animabus sentiunt (3) omnes quod transeant de corpore in corpus. Etiam sapientior sacerdos inter Nestorinos quesivit a me de animabus brutorum, utrum alicubi possent fugere, quod non cogerentur ad laborem post mortem. Ad confirmationem etiam istius erroris, prout narravit michi magister Willelmus, quidam puer fuit addutus de Cataya, qui secundum quantitatem corporis non erat trium annorum; tamen erat capax omnis rationis, et ipse de se ipso dicebat quod fuerat ter incorporatus; et sciebat literas et scribere. Dixi ergo predicto Tuino : « Nos firmiter corde credimus et ore confitemur quod Deus est, et non est nisi unus Deus, et unus perfecta unitate. In quid credis ? » Et ipse dixit : « Stulti dicunt quod non sit nisi unus Deus (4), sed sapientes dicunt quod plures sunt. Nonne in terra tua sunt magni domini, et hic est major dominus Manguchan ? Ita est de hiis, quia in diversis regionibus sunt diversi. » Cui ego dixi : « Tu malum ponis exemplum sine similitudine de hominibus ad Deum; sic enim qui-

(1) Nostrum, *MS. D.*
(2) Credant, *MS. E.*
(3) Sencium, *MS. E.*
(4) *Deest vox* Deus *in MS. D.*

libet potens in terra sua posset dici deus.» Et cum vellem dissolvere similitudinem, preocupavit me, querens: « Qualis est deus tuus, de quo dicis quod non est nisi unus?» Respondi: « Noster deus, preter quem non est alius, est omnipotens, et ideo non indiget alicujus auxilio. Immo omnes indigemus auxilio ejus. Non sic est de hominibus. Nullus homo potest omnia, et ideo oportet esse plures dominos in terra, quia nullus potest omnia portare. Item ipse novit omnia, et ideo non indiget consiliario. Immo omnis sapientia ab ipso est. Item ipse est summe bonus, et (1) bonorum nostrorum non eget (2). Immo in ipso vivimus, movemus (3) et sumus. Talis est deus noster, et ideo non oportet alium (4) ponere. »—« Non, » inquit, « est ita. Immo unus est altissimus in celo, cujus generationem adhuc ignoramus, et decem sunt sub illo, et sub illis est unus inferior. In terris sunt infiniti. » Cum (5) et alias fabulas volebat texere, tunc quesivi de illo altissimo, utrum crederet quod esset omnipotens, vel de aliquo deo. Et timens respondere, quesivit: « Si deus tuus talis est ut dicis, quare fecit dimidietatem (6) rerum malam? »—« Falsum est, » dixi; « qui fecit (7) malum non est deus. Et omnia quecumque sunt, bona sunt. » Ad istud verbum mirati sunt omnes Tuini, et redigerunt in scripto illud tanquam falsum vel impossibile. Tunc incepit querere: « Unde ergo est malum? »—« Tu male queris, » dixi. « Primo debes querere quid sit malum, quam queras unde sit. Sed revertere ad primam questionem, utrum credas quod aliquis deus sit omnipotens, et postea respondebo tibi ad omnia que volueris

(1) *Desunt voces* bonus, et *in MSS. D et E.*
(2) Indiget, *MS. B.*
(3) Movemur, *MS. E.*
(4) Aliud, *MSS. D et E.*
(5) Tunc, *MS. B.*
(6) Medietatem, *MS. B.*
(7) Facit, *MS. B.*

querere.» Et ipse sedit diu, nolens respondere, ita quod oportuit ut scriptores auditores ex parte Chan preciperent ei ut responderet. Tandem respondit quod nullus deus esset omnipotens. Tunc erupe-runt in magnum risum omnes Sarraceni. Facto silentio, dixi: « Ergo nullus deorum tuorum potest te salvare in omni periculo, quia potest inveniri casus in quo non habet (1) potestatem. Preterea, nemo potest duobus dominis servire: quomodo potes (2) tot diis servire in celo (3) et in terra? » Dixerunt ei auditores ut responderet, at ille obmutuit (4). Et cum vellem reddere rationes de unitate (5) divine essentie et trinitate in audientia omnium, dixerunt michi Nestorini de terra quod sufficeret, quia ipsi volebant loqui. Tunc cessi eis; et cum vellent disputare cum Sarracenis, ipsi responderunt: « Nos concedimus quod lex vestra sit vera, et quod verum est quicquid est in Evangelio: unde nolumus in aliquo disputare vobiscum. » Et confessi sunt quod in omnibus (6) orationibus orant quod Deus det eis morte Cristianorum mori. Erat ibi quidam senex sacerdos de secta Iugurum (7), qui dicunt unum deum, tamen (8) faciunt ydola; cum quo multa loquti sunt (9), narrantes omnia usque ad adventum Antecristi ad mundum (10), et etiam (11) per similitudines ostendentes ei et Sarracenis Trinitatem. Omnes audierunt absque ulla contradictione, nullus tamen dixit: « Credo; volo fieri Cristianus. » Hiis peractis,

(1) Habeant, *MS. B.*
(2) Ergo, *MS. B.*
(3) *Verba* in celo *non habent MSS. B et E.*
(4) Obnutuit, *MS. D.*
(5) Veritate, *MS. D.*
(6) *Deest* omnibus *in MS. B.*
(7) Nigurum, *MS. E.*
(8) Cum, *MSS. D et E.*
(9) Locuta, *MSS. B et D. Deest* sunt *in MS. E.*
(10) Cristi ad judicium, *MS. B.* Antichristi ad judicium, *MS. E.*
(11) *Deest* etiam *in MS. D.*

Nestorini pariter et Sarraceni cantaverunt alte (1), Tuinis tacentibus; et postea biberunt omnes copiose.

In die Pentecostes, ipse (2) Mangucham vocavit me coram se, et illum Tuinum cum quo disputaveram; et antequam ingrederer, dixit michi interpres, filius magistri Willelmi, quod oporteret nos redire ad partes nostras, et quod non contradicerem, quia sic intellexerat pro certo. Cum venissem ante eum, oportuit me flectere genua, et Tuinum juxta me cum interprete suo. Tunc dixit michi: « Dicatis michi veritatem, utrum dixistis alia die quando misi scriptores meos ad vos, quod ego essem Tuinus. » Tunc respondi: « Domine, hoc non dixi; sed dicam vobis verba que dixi, si placeat vobis. » Tunc recitavi ea que dixeram, et ille respondit: « Bene cogitavi quod vos non dixistis, quia non erat verbum quod deberetis dicere; sed interpres vester male interpretatus fuit. » Et porrexit erga me baculum cui appodiabatur, dicens: « Nolite timere. » Et ego subridens dixi tacite: « Si timerem, non venissem huc. » Et ipse quesivit ab interprete quid dixissem, et ille recitavit ei. Deinde cepit michi confiteri fidem suam: « Nos Moal, » inquit, « credimus quod non sit nisi unus deus, per quem vivimus et per quem morimur, et ad ipsum habemus rectum cor. » Tunc dixi: « Hoc tribuet ipse, quia sine dono ejus (3) hoc non potest fieri. » Et ipse quesivit quid dixissem: interpres dixit ei; et postea addidit: « Sed sicut Deus dedit manui diversos digitos, ita dedit hominibus diversas vias. Vobis dedit Deus scripturas, et vos Cristiani non custoditis (4) eas. Vos non invenitis quod unus debet alium vituperare; invenitis-ne? » — « Non (5), Domine, » dixi; « sed significavi vobis a principio quod nollem litigare

(1) Ante, *MSS. B et E.*
(2) Et ipse, *MSS. D et E.*
(3) Quod sine domo ejus, *MS. E.*
(4) Custodiatis, *MS. B.*
(5) *Pro* non, *MSS. B et D habent* inqui.

cum aliquo. » — « Non dico, » ait, « pro vobis. Similiter non invenitis quod pro pecunia debet homo declinare a justitia. » — « Non, Domine, » dixi. « Et certe nec ego veni ad partes istas pro acquirenda pecunia, immo recusavi illam que dabatur michi. » Et erat scriptor presens, perhibens (1) testimonium quod recusaveram unum iascot (2) et pannos sericos. « Non dico, » dixit, « pro illo. Vobis ergo dedit Deus scripturas, et non custoditis eas; nobis autem dedit (3) divinatores, et nos facimus (4) quod ipsi dicunt nobis, et vivimus in pace. » Ipse bibit, ut credo, quater antequam perdiceret (5) ista. Et cum attente audirem utrum alia adhuc vellet confiteri de fide sua, incepit loqui de reditu meo, dicens : « Tu diu hic stetisti (6); ego volo quod tu revertaris. Tu dixisti quod non audes ducere nuncios meos tecum : velles-ne tu portare verba mea, vel literas meas? » Et ex tunc non potui habere locum vel tempus ostendendi ei fidem catholicam. Homo enim non potest loqui coram eo nisi quantum velit (7), nisi esset nuncius; sed nuncius potest dicere quecunque vult, et semper querunt utrum velit adhuc alia dicere (8). Me autem non permisit amplius loqui, sed oportebat me audire ipsum et respondere ad interrogata. Tunc respondi ei quod faceret (9) me intelligere verba sua, et redigerentur in scriptis : ego libenter portarem ea pro posse meo. Tunc quesivit si vellem aurum, vel argentum, vel vestes preciosas. Dixi : « Nulla talia recipimus; sed expensas non habemus, et sine adjutorio vestro non possumus exire terram vestram. » Tunc

(1) Preibens, *MSS. B et D.*
(2) Iascoc, *MS. B.*
(3) Dedit Deus, *MS. E.*
(4) Faciunt, *MS. D.*
(5) Perdiderat illa, *MS. D.* Perdideret illa, *MS. E.*
(6) Fecisti, *MS. E.*
(7) Vult, *MS. B.*
(8) *MS. E omittit verba* quecunque v., et s. q. u. v. a. a. dicere.
(9) Facere, *MS. E.*

dixit: « Ego faciam tibi habere omnia neccessaria per terram meam; vis (1) amplius? » Respondi: « Sufficit michi. » Tunc quesivit: « Quousque vis deduci? » Dixi: « Usque in terram regis Hermenie durat posse nostrum; si essem usque illuc, sufficeret michi. » Respondit: « Ego faciam te deduci usque illuc; deinde caveas (2) tibi. » Et addidit: « Duo sunt oculi in uno capite; et quamvis sint (3) duo, tamen unus est eorum aspectus, et quo unus dirigit visum et alius. Tu venisti de Baatu, et ideo oportet quod tu revertaris per eum. » Hoc dicto, petivi licentiam ab eo loquendi. « Dicas, » inquit. Tunc dixi: « Domine, nos non sumus homines bellatores. Vellemus quod illi haberent dominium mundi qui illum justius gubernarent (4), secundum voluntatem Dei. Nostrum officium est docere homines vivere secundum voluntatem Dei. Ad hoc venimus ad partes istas, et libenter remansissemus si placuisset vobis. Ex quo placet vobis quod revertamur, oportet ita fieri. Ego revertar, et portabo literas vestras pro posse meo, secundum quod preceperitis. Ego vellem petere a vestra magnificentia ut cum portavero literas vestras, liceret michi secundum placitum (5) vestrum redire ad vos: precipue, quia vos habetis pauperes servos vestros apud Bolac (6), qui sunt lingue nostre, et ipsi indigent sacerdote qui doceat eos et filios eorum legem ipsorum, et libenter starem cum eis. » Tunc respondit: « Si domini tui remitterent te ad me. » Tunc dixi: « Domine, ego nescio consilium dominorum meorum; sed ego habeo licentiam ab eis eundi quocunque voluero, ubi esset necessarium predicare verbum Dei; et michi videtur quod bene esset neccessarium in partibus istis: unde,

(1) Vix, *MSS. D et E.*
(2) Cavis, *MS. D.*
(3) Sunt, *MSS. B et D.*
(4) Gubernaret, *MSS. D et E.*
(5) Bene placitum, *MS. B.*
(6) Balac, *MS. B.*

sive remittat nobis nuncios sive non, si placeret vobis ego redirem.» Tunc ipse tacuit et sedit longo intervallo quasi cogitans, et interpres dixit michi ne amplius loquerer. Ego autem expectabam, sollicitus quid responderet. Tandem dixit: « Tu habes facere viam longam, confortere (1) te cibariis, ut possis fortis venire ad terram tuam. » Et fecit michi dare ad bibendum. Tunc exivi a facie ejus, postea non reversus. Si habuissem potestatem faciendi signa sicut Moyses, forte (2) humiliasset se.

Divini (3) ergo, sicut ipse confessus est, sunt sacerdotes eorum; et quicquid ipsi precipiunt fieri, absque dilatione completur. Quorum officium vobis describo, prout potui a magistro Willelmo addiscere et ab aliis qui verisimilia dicebant michi. Ipsi sunt multi, et semper habent unum capitaneum, tanquam pontificem, qui semper collocat domum suam ante majorem domum ipsius Manguchan, prope quantum posset lapide jactari. Sub custodia ipsius sunt, ut supradixi, bige que portant ydola eorum. Alii sunt post curiam in locis sibi assignatis; et veniunt ad eos de diversis partibus mundi qui confidunt in arte illa. Istorum aliqui sciunt de astronomia, maxime ipse princeps, et predicant eis eclipsim (4) solis et lune; et quando hoc debet evenire omnis (5) populus preparat sibi cibaria, ita quod non oporteat eos egredi hostium domus sue. Et cum fit eclipsis, ipsi sonant timpana et organa, et faciunt magnum strepitum et magnum clamorem. Peracto autem eclipsi, tunc vacant potationibus et comessationibus, et faciunt magnum gaudium. Ipsi predicunt (6) dies festos vel infestos ad omnia negotia agenda: unde nunquam faciunt exercitum nec ineunt bellum sine dicto eorum;

(1) Conforte, *MSS. D et E.*
(2) *Deest* forte *in MSS. D et E.*
(3) Dudum, *MSS. D et E.*
(4) Eclisim, *MSS. B et D.*
(5) *Deest vox ista in MSS. D et E.*
(6) Dicunt, *MSS. D et E.*

et diu est quod reversi fuissent in Hungariam, sed non permittunt divini. Ipsi trahiciunt (1) omnia que mittuntur ad curiam inter ignes (2), et habent inde debitam portionem. Ipsi etiam purgant omnem supellectilem defunctorum ducendo (3) inter ignes (4). Cum enim aliquis moritur, separantur omnia que spectant ad eum, nec permiscentur aliis de curia donec omnia lustrentur (5) per ignes (6). Ita vidi de curia ipsius domine que defuncta fuit dum eramus ibi. Unde hoc fuit duplex causa quare oportuit fratrem Andream et socios ejus ire inter ignes (7): tum (8) quia portabant exennia, tum quia illa spectabant ad illum qui (9) jam defunctus fuerat, scilicet Ken Chan. A me nichil requisitum est de talibus, quia nichil portavi. Si aliquid animal vel aliquid (10) aliud cadet ad terram dum (11) transducunt ita inter ignes (12), hoc est ipsorum. Ipsi etiam nona die lunacionis maii congregant omnes albas equas gregis et consecrant eas. Oportet etiam illuc convenire sacerdotes cristianos cum turribulo suo. Tunc prohiciunt (13) novum cosmos super terram et faciunt magnum festum in (14) illa die, quia tunc reputant se bibere primo novum (15) cosmos, sicut (16) alicubi fit apud nos de vino in

(1) Transeunt, *MS. B.*

(2) Iugues, *MS. D.* Ingnes, *MS. E.*

(3) *Deest vox* ducendo *in MSS. D et E.*

(4) Iugues, *MS. D.* Ingues, *MS. E.*

(5) Iustrentur, *MS. E.*

(6) Iugues, *MS. D.* Ingues, *MS. E.*

(7) In iugues, *MS. D.* In ingnes, *MS. E.*

(8) Tamen, *MSS. D et E.*

(9) Quia, *MSS. D et E.*

(10) *Desunt tres voces* animal vel aliquid *in MS. D.* Si aliquid aliud, *MS. E.*

(11) Ad terram dum *deest in MS. E, qui habet* et.

(12) Iugues, *MS. D.* Ingues, *MS. E.*

(13) Proiciunt, *MS. B.*

(14) Scilicet, *MSS. D et E.*

(15) *Deest* novum *in MS. B.*

(16) Quia sicut, *MSS. D et E.*

festo Bartholomei vel Syxti, et de fructibus in festo Jacobi et Cristofori. Ipsi etiam vocantur cum aliquis puer natus est, ut predicant fatum ejus; et cum aliquis infirmatur vocantur, et (1) dicunt carmina sua, et judicant (2) utrum sit naturalis infirmitas vel ex sortilegio: unde illa mulier Methensis (3), de qua supradixi, narravit michi mirabile quid.

Quadam vice presentate fuerunt valde preciose pelles, que deposite fuerant ad curiam domine sue, que erat cristiana, sicut supradixi; et divini traduxerunt eas inter ignes (4), et sumpserunt ex illis plus quam deberent. Et quedam femina, sub cujus custodia erat thesaurus ipsius domine, accusavit eos apud dominam suam super hoc: unde domina ipsa reprehendit eos. Contigit post hoc quod ipsa domina incepit (5) infirmari et pati quasdam passiones subitaneas per diversa membra corporis sui. Vocati fuerunt divini, et ipsi sedentes a longe precipiebant une ex puellis ut poneret manum super locum doloris, et arriperet si quid inveniret. Tunc illa surgens faciebat ita, et inveniebat in manu sua peciam (6) filtri vel alicujus rei alterius. Tunc precipiebant ut poneret super terram; quo deposito, incipiebat serpere quasi aliquod animal vivum. Tunc ponebatur (7) in aqua, et convertebatur quasi in sanguisugam, et dicebant: « Domina, aliqua sortilegia ita vos lesit sortilegiis suis. » Et accusaverunt illam que accusaverat eos de pellibus. Que ducta extra (8) castra ad agros, .vij. diebus fuit baculata et aliis penis afflicta, ut confiteretur. Et interim ipsa domina mortua fuit. Quod (9) illa audiens dixit

(1) Ut, *MS. B.*
(2) Dicant, *MS. B.* Indicant, *MS. E.*
(3) Mettensis, *MS. B.*
(4) Ingues, *MS. D.* Ingues, *MS. E.*
(5) Cepit, *MSS. D et E.*
(6) *Deest* peciam *in MS. E.*
(7) Ponebant, *MS. B.*
(8) Ex, *MS. D.*
(9) Quia, *MS. E.*

eis (1): « Scio quod domina mea mortua est; interficite me, ut vadam post illam (2), quia nunquam feci ei malum. » Et cum nichil confiteretur, Mangu precepit ut permitteretur ea vivere; et tunc ipsi divinatores accusaverunt nutricem filie ipsius domine, de qua supradixi, que erat cristiana, et maritus ejus honorabilior inter omnes sacerdotes nestorinos. Que ducta fuit ad supplicium (3) cum quadam ancilla sua, ut confiteretur; et ancilla confessa est quod miserat eam domina sua loqui cum quodam equo, ut quereret ab eo responsa. Ipsa etiam mulier confessa est quedam que (4) fecerat ut diligeretur a domino et ut faceret ei bene, sed nichil fecerat quod posset ei nocere. Inquisita fuit etiam utrum maritus ejus conscius (5) fuisset. Ipsa excusavit eum, quia combussisset caracteres et literas quas ipsa fecerat. Tunc interfecta fuit; et ipse Mangu misit maritum illius, ipsum sacerdotem, ad episcopum (6) suum judicandum, qui erat in Cataia, quamvis non fuisset inventus culpabilis. Interim contigit quod prima uxor ipsius Manguchan peperit filium; et vocati divinatores ad fatandum (7) de puero, omnes prophetizaverunt prospera, dicentes quod diu viveret et magnus futurus esset dominus. Post paucos contigit dies quod ille puer mortuus est (8). Tunc mater furiosa vocavit divinos, dicens: « Vos dixistis quod filius meus viveret, et ecce mortuus est. » Tunc illi (9): « Domina, ecce videmus sortilegam illam, nutricem Chirine (10), que alia die

(1) Illa, *MSS. D et E.*
(2) Eam, *MS. B.*
(3) Sufficia, *MS. B.*
(4) Quod quedam fecerat, *MSS. D et E.*
(5) Concius, *MS. E.*
(6) Opum, *MS. B.*
(7) Faciendum, *MS. E.*
(8) *Desunt* est *in MS. D et* puer *in MS. E.*
(9) *Desunt voces* Tunc illi *in MSS. D et E.*
(10) Thirine, *MS. E.*

fuit interfecta. Ipsa interfecit filium vestrum, et ecce videmus quod asportat (1) eum. » Remanserant autem unus filius et una filia illius mulieris adulti in herbergia; et ipsa domina furibunda misit pro eis, et fecit interfici juvenem a viro et puellam a femina in ultionem filii sui, quem dixerant divini interfectum (2) a matre ipsorum. Post hoc sompniavit ipse Chan de illis pueris, et quesivit mane quid factum esset de predictis pueris. Servientes ejus timuerunt indicare (3), et ipse magis (4) sollicitus quesivit ubi essent, quia apparuerant ei per (5) visionem in nocte. Tunc dixerunt ei; et ille statim mittens ad uxorem suam, quesivit ab ea unde haberet quod mulier faceret judicium mortis ignorante viro suo; et fecit eam includi .vij. diebus, precipiens ut non daretur ei cibus. Virum vero qui interfecerat juvenem fecit decapitari, et capud ejus suspendi ad collum mulieris que interfecerat juvenculam, et (6) fecit fustigari eam ardentibus titionibus per castra et postea interfeci. Uxorem etiam interfecisset nisi propter liberos quos habet ex ea; et exivit curiam suam, nec est reversa donec post lunationem unam.

Ipsi etiam perturbant aera carminibus suis; et quum (7) est tantum frigus naturaliter quod non possunt apponere aliquid remedium, tunc explorant aliquos in castris quos accusant quod (8) per eos venit frigus, et illi interficiuntur absque ulla cunctatione. Parum antequam recederem (9) illinc (10), erat quedam ex concubinis

(1) Portat, *MS. E.*
(2) Ante factum, *MSS. D et E.*
(3) Iudicare, *MS. E.*
(4) Majus, *MS. D.*
(5) Ei magis per, *MSS. D et E.*
(6) *Deest* et *in MSS. D et E.*
(7) Quando, *MS. E.*
(8) *Deest* quod *in MSS. D et E.*
(9) Ante recederent, *MS. D.* Recederent, *tantum*, *MS. E.*
(10) Illic, *MS. B.*

infirma, et languerat diu; et (1) ipsi dixerunt carmina super quamdam sclavam (2) ejus teutonicam, que obdormivit tribus diebus. Que cum reversa esset ad se, quesiverunt ab ea quid vidisset; et viderat multas personas, de quibus omnibus judicaverunt (3) quod cito essent moriture (4); et quia non viderat ibi dominam suam, judicaverunt (5) quod de illa infirmitate non moreretur. Puellam vidi dolentem adhuc valde capud ex illa dormitione (6). Aliqui etiam ex eis invocant demones, et convocant (7) illos qui volunt habere responsa a demone de nocte ad domum suam, et carnem coctam ponunt in medio domus; et ille Chan qui invocat incipit dicere carmina sua, et habens timpanum percutit illud fortiter ad terram. Tandem incipit furere (8), et incipit se ligari. Tunc venit demon in tenebris, et dat ei (9) comedere carnes, et dat responsa. Quadam vice, ut dixit michi (10) magister Willelmus, abscondit se quidam Hungarus cum eis; et demon existens super domum clamabat quod non posset ingredi, quia Cristianus quidam erat cum eis. Hoc audiens, ille fugit cum festinatione, quia incipiebant eum scrutari. Hoc et multa alia faciunt, que longum esset narrare.

A festo Penthecostes inceperunt facere literas quas debebat vobis mittere. Interim reversus est Caracarum (11), et tenuit magnam sollempnitatem suam recte in octavis Penthecostes, et voluit quod omnes nuncii interessent ultima die. Misit etiam pro nobis; sed ive-

(1) *Deest* et *in MSS. D et E.*
(2) Solanam, *MSS. D et E.*
(3) Indicaverunt, *MS. E.*
(4) Moritine, *MS. E.*
(5) Indicaverunt, *MS. E.*
(6) Dormitatione, *MS. E.*
(7) Querant, *MSS. D et E.*
(8) Finire, *MSS. D et E.*
(9) Eis, *MS. D.*
(10) *Deest vox ista in MSS. D et E.*
(11) Ad Caracarum, *MS. E.*



ram ad ecclesiam baptizare tres pueros cujusdam pauperis Teutonici, quem invenimus ibi. Magister Willelmus fuit in illo festo (1) princeps super pincernas, quia ipse fecerat arborem fundentem potum; et omnes pauperes et divites psallebant et saltabant et plaudebant manibus coram ipso Chan. Tunc incepit eis predicare, dicens: « Ego elongavi a me fratres meos, et misi in periculum ad extraneas nationes. Nunc apparebit quid vos facturi estis, quando voluero vos mittere ut augmentetur res publica nostra. » Qualibet die, in illis quatuor diebus, mutabant vestes, quas dabant (2) eis omnes unius coloris unoquaque die a calceamentis (3) usque ad tyaram. Tunc temporis vidi ibi nuncium caliphe de Baldach, qui faciebat se afferri super lecticam inter duas mulas ad curiam, de quo quidam dicebant quod fecerat pacem cum eis, ita quod debebant eis dare in exercitu .x. milia equitum (4). Alii dicebant quod Mangu dixerat quod non facerent (5) pacem nisi destruerent omnes munitiones suas, et nuncius respondit: « Quando vos auferetis omnes ungulas (6) equorum vestrorum, nos destruemus omnes munitiones nostras. » Vidi etiam nuncios cujusdam soldani de India, qui aduxerat .viij. leopardos et decem leporarios (7) doctos sedere super posteriora equi, sicut leopardi sedent. Quando quesivi de India quorsum esset ab illo loco, ipsi ostendebant (8) michi versus occidentem. Et illi nuncii reversi sunt mecum fere per tres septimanas semper in occidentem. Vidi etiam ibi nuncios soldani Turkie, qui attulerunt ei preciosa munera; et ipse respondit, ut audivi, quod (9)

(1) *Deest vox* festo *in MSS. D et E.*
(2) Mutabat–dabat, *MS. B.*
(3) Calvamentis, *MSS. D et E.*
(4) .X. equites, *MS. B.*
(5) Faceret, *MS. D.*
(6) Vigilias; *MS. D.*
(7) Leprarios *MS. B. Verba* leopardos et decem *desunt in MSS. D et E.*
(8) Occidebant, *MSS. D et E.*
(9) Quia, *MSS. D et E.*

non indigebat auro vel argento, sed hominibus : unde volebat quod provideretur ei de exercitu. In festo sancti Johannis tenuit magnam potionem, et ego feci numerare centum et quinque bigas honustas lacte jumentino, et nonaginta equos; et in festo apostolorum Petri et Pauli similiter. Tandem completis literis, quas mittit vobis, vocaverunt me et interpretati sunt eas. Quarum tenorem scripsi, prout potui eas comprehendere per interpretem, qui talis est :

« Preceptum eterni (1) Dei est (2), in celo non est nisi unus Deus eternus, super terram non sit [nisi] unus dominus Chingis chan. Filii Dei, Demugin, Cingei (3),» id est (4), sonitus ferri (5). Ipsi vocant Chingis sonitum ferri, quia faber fuit; et in superbiam elati (6), dicunt eum modo filium Dei. « Hoc est verbum quod vobis dictum est. Quicunque sumus Moal, quicunque Naiman, quicunque Merkit (7), quicunque Musteleman, ubicunque (8) possunt aures audire, quocunque potest equus ambulare, ibi faciatis audiri vel intelligi; ex quo audierint preceptum meum et intellexerint, et voluerunt credere, et noluerunt facere exercitum contra nos, audietis, et videbitis quod erunt habentes oculos non videntes; et cum voluerit (9) aliquid tenere, erunt sine manibus; et cum voluerint (10) ambulare, erunt sine pedibus: hoc est preceptum eternum Dei. Per virtutem eternam (11) Dei, per magnum mundum Moallorum, preceptum Man-

(1) Etenim, *MSS. B et D.*
(2) Et, *MS. E.*
(3) Temiugu, Tingiri, *MS. B.*
(4) *Desunt voces* id est *in MS. E.*
(5) *Hæ quatuor voces desunt in MS. B.*
(6) Elevati, *MS. B.*
(7) Melkit, *MS. B.*
(8) Ubique, *MS. D.*
(9) Voluerunt, *MSS. D et E.*
(10) Voluerunt, *MS. E.*
(11) Eterni, *MSS. B et E.*

guchan sit (1) domino Francorum regi Ludovico et omnibus aliis dominis et sacerdotibus et magno seculo Francorum, ut intelligant verba nostra. Et preceptum Dei eterni factum (2) Chingis chan, nec a Chingis chan nec ab aliis post ipsum pervenit hoc preceptum ad vos. Vir quidam nomine David venit ad vos tanquam nuncius Moallorum, sed mendax erat; et misistis cum illo nuncios vestros ad Kenchan. Postquam Kenchan (3) mortuus fuit, nuncii vestri pervenerunt ad curiam ejus (4). Camus (5) uxor ejus misit vobis pannos vasit (6) et literas. Scire autem res bellicas et negotia pacis, magnum seculum quietare et bona facere videre illa mulier (7) nequam, vilior quam canis, quomodo scire potuisset? (Ipse Mangu dixit michi proprio ore quod Chamus fuit pessima sortilega, et quod per (8) sortilegia sua destruxerat totam parentelam suam (9)). Illos duos monachos, qui a vobis venerunt ad Sarchat (10), misit ipse Sarchat (11) ad Baatu; Baatu vero, quia Mangu chan est major super speculum (12) Moallorum, misit eos ad nos. Nunc autem ut magnus mundus et sacerdotes et monachi sint (13) omnes in pace et gaudeant in bonis suis (14), ut preceptum Dei audiretur apud vos, volumus (15) cum

(1) Fit, *MS. B.*
(2) A Ch. f. *habent MSS. D et E.*
(3) Kenkam, *MS. B.* Kenkan, *MS. E.*
(4) *Deest* ejus *in MSS. D et E.*
(5) Charmis, *MS. B.*
(6) Nasic, *MS. B.*
(7) Ista mulier, *MS. B.*
(8) *Deest* et quod per *in MS. E.*
(9) *Desunt verba* Ipse M. d. m. p. o. q. C. f. p. s. et q. p. s. s. d. t. p. s. *in MS. B.*
(10) Sartach, *MS. B.*
(11) *Pro* misit ipse Sarchat, *MS. B habet tantum* a Sarcath.
(12) Specutum, *MSS. B et D.*
(13) Sunt, *MS. E.*
(14) *Deest* in bonis suis *in MSS. D et E.*
(15) Eos volumus, *MSS. D et E.*

predictis sacerdotibus vestris nuncios Moal destinere. Ipsi vero responderunt quod inter nos et vos esset terra guerre, et multi mali homines, et vie difficiles : unde timebant quod non possent nuncios nostros salvos perducere usque ad vos ; sed si nos traderemus eis literas nostras preceptum nostrum continentes, regi Ludovico ipsi eas deportarent. Hac de causa non misimus nuncios nostros cum ipsis (1); misimus vero (2) vobis preceptum eterni Dei scriptum (3), per dictos vestros sacerdotes: preceptum Dei ęterni est quod fecimus vos intelligere. Et cum vos audieritis et credideritis, si vultis nobis obedire, mittatis nuncios vestros ad nos : et sic certificabimur utrum volueritis habere nobiscum pacem vel bellum. Cum per virtutem eterni (4) Dei ab ortu solis usque ad occasum totus mundus fuerit in unum in gaudio et in pace, tunc apparebit quid (5) sumus facturi, preceptum eterni Dei cum audieritis et intellexeritis et nolueritis intendere nec credere, dicentes : « Terra nostra longe est, montes nostri fortes sunt, mare nostrum magnum est, » et hac confidentia feceritis exercitum contra nos. Nos scire quid posuimus, ille qui fecit quod difficile erat facile (6) et quod longe erat prope, eternus Deus ipse novit. »

Ipsi primo vocabant nos nuncios vestros in ipsis literis. Tunc dixi eis : « Nolite nos nominare nuncios, quia bene dixi ipsi Chan quod non sumus nuncii regis (7) Ludovici. » Tunc iverunt (8) ad eum, et dixerunt ei. Reversi autem dixerunt michi quod ipse habuerat multum

(1) *Hic MS. B habet verba* ipse Magu dixit michi proprio ore quod Charmis fuit pessima sortilega, per sortilegia sua dextruxerat totam parentelam suam, *ut supra in MS. D.*

(2) *Deest* vero *in MSS. D et E.*

(3) *Deest hæc vox in MS. B.*

(4) Et filii, *MSS. D et E.*

(5) Quod, *MSS. D et E.*

(6) Facere, *MSS. B et D.*

(7) Regis *non habent MSS. D et E.*

(8) Venerunt, *MS. E.*

pro bono, et quod preceperat eis ut scriberent secundum quod dicerem eis. Ego autem dixi eis ut amoverent (1) nomen nuncii, et vocarent nos monachos vel sacerdotes. Interim dum ista fierent, audiens socius meus quod oporteret nos redire per solitudinem ad Baatu (2) et quod homo Moal deduceret nos, me ignorante, cucurrit ad Bulgas (3) majorem scribam, innuens ei per signa quod moreretur si iret viam illam; et quando venit dies in qua debebamus licenciari, in quindena scilicet post festum beati Johannis, cum vocati essemus ad curiam, dixerunt scriptores socio meo: « Ecce Mangu chan vult quod socius tuus revertatur per Baatu, et tu dicis te infirmari, et bene apparet. Mangu dicit ita, si tu vis ire cum socio tuo, vadas. Sed super te sit; quia forte remanebis apud aliquem Jam, et non providebit tibi, et erit impedimento socio tuo. Si autem vis remanere hic, ipse providebit tibi neccessaria donec veniant aliqui nuncii cum quibus possis redire lentius et per iter in quo inveniuntur ville. » Frater respondit: « Deus det bonam vitam ipsi Chan! Ego remanebo. » Ego autem (4) dixi fratri: « Frater, vide quid facias. Ego non dimittam (5) te. »—« Vos, inquit, non dimittitis me; sed ego dimitto vos; quia si ivero vobiscum, ego video (6) corporis mei et anime periculum (7); quia non habet patientiam in labore intollerabili. » Ipsi autem tenebant tres vestes sive tunicas, et dixerunt nobis: « Vos non vultis recipere aurum vel argentum, et stetistis hic diu orantes pro ipso Chan. Ipse rogat ut adminus recipiatis unusquisque vestrum simplicem vestem, ne vacui recedatis ab eo. » Tunc oportuit nos recipere eas ob reverentiam ipsius, quia multum ha-

(1) Admoverent, *MSS. D et E.*

(2) *Deest* ad Baatu *in MSS. D et E. Pro* solitudinem, *MSS. habent* sollicitudinem.

(3) Bulgai, *MS. B.*

(4) Vero, *MS. B.*

(5) Dimitto, *MS. E.*

(6) Videbo, *MSS. D et E.*

(7) Video mortem corporis mei et anime, *MS. B.*

bent pro malo quando contempnuntur munera eorum. Prius frequenter fecerat inquiri a nobis quid vellemus, et semper respondebamus (1) idem, in tantum quod ipsi Cristiani insultabant ipsis Ydolatris qui nichil aliud querunt nisi munera. Et ipsi respondebant quod nos stulti essemus, quia si vellet eis dare totam curiam suam, ipsi eam libenter acciperent et prudenter facerent. Receptis ergo vestibus, rogaverunt nos ut diceremus orationem pro ipso Chan: quod et fecimus, et sic accepta licentia ivimus Caracarum. Contigit autem quadam die, dum eramus cum monacho remoti a curia cum aliis nunciis (2), quod monachus fecit fortiter (3) pulsari tabulam, in tantum quod Manguchan audivit eam, et quesivit quid esset. Tunc dixerunt ei. Et quesivit quare esset ita elongatus a curia. Dixerunt ei quia (4) laboriosum erat adducere ei equos et boves cotidie ad curiam, et addiderunt quod melius esset quod staret Caracarum juxta ecclesiam et ibi oraret. Tunc misit ipse Chan ad eum dicens, si vellet ire Caracarum et stare ibi juxta ecclesiam, daret ei omnia neccessaria. Monachus autem respondit: « Ego de terra sancta Ierusalem veni huc ex precepto Dei, et dimisi civitatem in qua sunt mille ecclesie meliores quam illa de Caracarum. Si ipse vult quod stem hic et orem pro eo, sicut Deus precepit michi, stabo; sin autem, revertar ad locum meum unde exivi. » Tunc ipso sero adducti fuerunt ei boves et ligati ad bigas, et mane reductus est ad locum in quo solebat esse ante curiam. Et parum antequam recederemus inde, venerat quidem monachus (5) nestorinus, qui videbatur prudens homo. Illum collocavit Bulgai, major scriptor, ante curiam; cui ipse Chan misit liberos suos ut benediceret eis. Venimus ergo Ca-

(1) Respondebam, *MSS. D et E.*
(2) Nuncii, *MS. E.*
(3) Firmiter, *MS. B.*
(4) Quod, *MSS. D et E.*
(5) *Deest hoc verbum in MS. B.*

racarum; et cum essemus in domo magistri Willelmi, venit ductor meus afferens .x. iascot (1), ex quibus quinque posuit in manu magistri Willelmi, dicens ei ut illos expenderet ex parte ipsius Chan pro neccessitatibus fratris (2); alios .v^{que}. posuit in manu hominis Dei interpretis mei, precipiens ei ut illos expenderet in via pro neccessitatibus meis. Magister (3) Willelmus ita instruxerat eos, nobis ignorantibus. Statim feci unum vendi (4) et distribui pauperibus cristianis qui ibi erant, qui omnes habebant oculos ad nos; alium expendimus emendo nobis (5) neccessaria in vestibus et aliis quibus indigebamus; de tertio emit ipse homo Dei (6) quedam in quibus lucratus est aliquantulum, quod sibi profuit. Reliquos etiam (7) illum (8) expendimus, quia nusquam ex quo intravimus Persidem dabantur nobis sufficienter neccessaria nec etiam usquam (9) inter Tartaros; sed ibi rare inveniebamus aliqnid venale. Magister Willelmus, quondam civis vester (10), mittit (11) vobis quamdam corrigiam (12) ornatam quodam lapide precioso quem ipsi portant contra fulgura et tonitrua, et salutat vos in infinitum, semper (13) orans pro vobis: pro quo gratias sufficientes nec Deo nec vobis possem reddere. Baptizavimus ergo ibi in universo .vj. animas. Separati ergo sumus ab invicem cum lacrimis, socio meo remanente cum magistro Willelmo, me autem solo cum interprete meo revertente cum ductore

(1) Iascoc, *MS. B.*

(2) Patris aliter fratris, *MS. E.*

(3) Magister autem W., *MS. E.*

(4) Pro munita, *MS. B.* Vendidi, *MS. E.*

(5) *Deest* nobis *in MSS. D et E.*

(6) Dei *non habet MS. E.*

(7) Et etiam, *MSS. D et E.*

(8) *Sic MSS.*

(9) *Deest* usquam *in MSS. D et E.*

(10) Tuus vester, *MSS. D et E.*

(11) Misit, *MSS. D et E.*

(12) Corigiam, *MS. B.*

(13) *Deest hoc verbum in MSS. D et E.*

meo et uno famulo qui habebat mandatum ut in quatuor diebus acciperent unum arietem pro nobis .iiij^{or}. Venimus ergo duobus mensibus et .x. diebus (1) usque ad Baatu, quod nunquam vidimus villam nec vestigium alicujus edificii nisi sepulchrorum, excepta una villula (2), in qua non comedimus panem; nec unquam (3) quievimus in (4) hiis duobus mensibus et .x. diebus nisi una sola die, quia non potuimus habere equos. Reversi sumus in magna parte per eumdem populum, et omnino per alias regiones. Ivimus enim in hieme et reversi sumus in estate et longe per superiores partes aquilonis, excepto quod quindecim dietis oportet ire et redire semper juxta quoddam flumen inter montana, in quibus non est herba nisi juxta flumen. Ibamus duobus diebus, et aliquando tribus, nullum capientes cibum nisi cosmos. Aliquando fuimus in magno periculo (5), non valentes invenire populum, deficientibus cibariis et equis fatigatis. Cum equitassem .xx. diebus, audivi nova de rege Hermenie, quod ipse transiverat in exitu Augusti obviam ipsi Sarchac (6), qui ibat ad Manguchan cum gregibus et armentis, cum uxoribus et parvulis; tamen magne domus ejus remanserant inter Ethiliam et Tanaim (7). Ego autem salutavi eum, dicens quod libenter mansissem in terra sua, sed Manguchan voluit (8) quod reverterer et literas ejus deportarem. Ipse autem respondet quod voluntatem Manguchan oportet facere. Tunc quesivi ab ipso Coiat (9) de pueris nostris. Ipse respondit quod erant in curia Baatu diligenter recommendati. Repetii

(1) *Verba* et .x. diebus *desunt in MS. B.*
(2) Insula, *MS. E.*
(3) Umquam, *MS. B.*
(4) *Non habet* in *MS. E.*
(5) Parvulo, *MS. B.*
(6) Sarcath, *MS. E.*
(7) Tanain, *MS. B.*
(8) Volebat, *MSS. B et E.*
(9) Coiac, *MS. B.* Turat vel Corat, *MS. E.*

etiam vestimenta nostra et libros, et ipse respondit : « Nonne (1) attulistis ea ad Sarchat (2)? » Ego dixi : « Ad Sarchat (3) attuli ea, sed non dedi ei, sicut vos scitis ; » et replicavi ei (4) qualiter responderam quando quesiverat utrum vellem ea dare ipsi Sarchat (5). Tunc respondit : « Vos verum dicitis, et veritati nemo potest resistere. Ego deposui res vestras penes patrem meum, qui manet prope Sarai, que est nova villa quam fecit Baatu super Ethiliam ; sed sacerdotes nostri habent aliqua de vestibus (6) hic secum. » Cui ego : « De vestibus (7) sicut placet vobis (8) retineatis, dummodo restituantur michi libri. » Tunc dixit quod diceret verba mea ipsi Sarchac (9). « Oportet, » dixi, « quod ego habeam (10) literas ad patrem vestrum ut restituat michi omnia. » Ipsi autem erant in procinctu itineris, et dixit : « In (11) qua (12) curia dominarum sequitur nos hic prope ; vos descendetis ibi, et ego mittam vobis per istum hominem responsum Sarcath (13). » Eram sollicitus ne deciperet me ; tamen non poteram contendere cum eo. In sero venit ad me ille homo quem ostenderat michi, afferens secum duas tunichas (14) de quibus credebam quod esset pannus sericus integer non incisus, et dixit michi (15) : « Ecce due tunice : unam mittit (16) tibi Sarchat, et alteram, si tibi videtur bonum, presentabis

(1) Non, *MSS. D et E.*
(2) Sartath, *MS. B.* Sacath, *MS. E.*
(3) Sartach, *MS. B.*
(4) *Deest* ei *in MSS. D et E.*
(5) Sartach, *MS. B.*
(6) Victualibus, *MS. B.*
(7) *Desunt in MS. B verba* hic secum. » Cui ego : « De vestibus.
(8) Dixi, *MS. B.*
(9) Sartach, *MS. B.* Sarchat, *MS. E.*
(10) *Deest hoc verbum in MSS. D et E.*
(11) Dixit michi, *MSS. B et E.*
(12) Quod, *MS. E.* — *An pro* quadam ?
(13) Sarthac, *MS. B.*
(14) Tunicas, *MS. E.*
(15) *Desunt verba* et dixit michi *in MSS. D* [illegible]
(16) Misit, *MS. D.*

regi ex parte ejus.» Cui respondi: «Et ego (1) talibus non utor vestimentis; ambas presentabo regi ob honorem domini vestri.»—«Non,» inquit; «facias ex eis quod tibi placuerit.» Michi autem placuit ambas mittere vobis, et mitto (2) eas per latorem (3) presentium. Dedit etiam michi literas ad ipsum patrem Coiath (4), ut omnia restitueret michi que ad me spectabant, quia non indigebat aliquo mei. Perveniens autem ad curiam Baatu eodem die quo recesseram (5) ab ea, anno revoluto, secunda die post Exaltationem sancte Crucis, et inveni gaudens pueros nostros salvos, afflictos cum maxima penuria, secundum quod narravit michi ipse Gosset; et nisi fuisset rex Hermenie qui fecit eis consolationem magnam et recomendavit (6) eos ipsi Sarchat (7), fuissent perditi, quia credebant de me quod essem mortuus; et jam querebant ipsi Tartari ab eis si scirent custodire boves vel mungere (8) equos. Si enim (9) non essem reversus, redacti fuissent in servitutem eorum. Post hoc Baatu fecit me venire coram (10) se, et fecit michi interpretari literas quas mittit vobis (11) Manguchan. Ita enim scripserat ei Mangu ut si placeret eis aliquid addere vel sustrahere vel mutare, quod ipse faceret. Tunc dixit michi: « Istas literas portabitis et faciatis eas intelligi. » Quesivit (12) etiam quam viam vellem tenere, utrum per mare, vel per

(1) Et ego *non habent MSS. D et E.*
(2) Mitte, *MSS. D et E.*
(3) Latronem, *MS. B.*
(4) Coiac, *MS. B.*
(5) Recessimus, *MS. E.*
(6) Recommendabat, *MSS. B et D.*
(7) Sartach, *MS. B.*
(8) Mulgere, *MSS. D et E.*
(9) *Deest* enim *in MSS. D et E.*
(10) Ad, *MS. B.*
(11) *Deest* vobis *in MSS. D et E.*
(12) Quesiverant, *MSS. D et E.*

terram. Dixi quod mare clausum esset, quia yems (1) erat, oporteret me ire per terram. Ego autem credebam adhuc vos esse in Siria, et direxi iter versus Persidem. Si enim credidissem vos transivisse in Franciam, ego ivissem in Hungariam et citius venissem usque in Franciam; et per viam ivimus [minus (2)] laboriosam quam in Siriam. Tunc bigavimus per mensem cum eo antequam possemus habere ductorem. Tandem assignaverunt (3) michi quemdam Iugurem, qui intelligens quod nichil darem sibi, quamvis dixissem sibi quod recte vellem (4) ire in Hermeniam, fecit sibi fieri literas quod deduceret me ad soldanum Turkie, sperans se recepturum munera a soldano et magis lucrari per viam illam.

Tunc arripui iter .xv. diebus ante festum Omnium Sanctorum, versus Sarai, tendentes recte in meridiem, descendendo juxta Etiliam (5), que dividitur in tria magna brachia ibi inferius, quorum quodlibet est in duplo fere major fluvio (6) Damiate. Alia (7) facit quatuor brachia minora, ita quod transivimus illud flumen .vij. locis navigio. Super medium brachium est villa que dicitur Summerkeur (8), absque muro; sed quando (9) inundat fluvius circumdatur aquis. .Viij. annis fuerunt circa eum Tartari antequam reciperent (10) eam. Et erant in ea Alani et Sarraceni. Ibi invenimus unum Teutonicum, cum uxore sua, valde bonum virum, apud quem Goset (11)

(1) Yens, *MS. E.*
(2) *Deest hoc verbum in MSS. An legendum* et per viam ivimus laboriosam in Siriam?
(3) Assignavit, *MSS. D et E.*
(4) Et quod vellem recte, *MS. B.*
(5) Ethiliam, *MS. E.*
(6) Quam fluvius, *MS. B.*
(7) Alias, *MS. B.*
(8) Summerkent, *MS. B.*
(9) Tamen, *MS. B.*
(10) Caperent, *MS. B.*
(11) Gosset, *MS. E.*

remanserat (1). Miserat enim eum illuc Sarcath ut exhoneraret (2) curiam suam. Circa partes illas sunt (3) Baatu ex una parte fluminis, et Sarcath (4) ex alia, circa Nativitatem Domini; et non descendunt amplius. Et contingit (5) quod flavius totus congelatur, et tunc transeunt. Hic maxima copia herbarum, et ibi latitant inter cannas donec incipiet glacies dissolvi. Ipse pater Corath (6), receptis literis Sarcath, restituit michi vestimenta et preter tres albas et amictum ornatum serico et stolam et cingulum et preter tualiam ornatam aurifrigio et preter unum superpellicium (7); vasa etiam argentea restituit preter turribulum et vasculum in quo erat crisma, que omnia habebant sacerdotes qui erant cum Sarcath (8). Libros restituit preter psalterium domine regine, quod retinuit de mea licentia, quia non potui eam ei negare: dicebat enim quod multum placuerat Sartath (9). Rogavit etiam (10) me ut si (11) contingeret (12) me redire ad partes illas, quod adducerem eis hominem scientem facere pergamenum (13). Ipse enim faciebat magnam ecclesiam super ripam occidentalem fluminis (14) de mandato Sarchat (15), et novum casale, et

(1) Hyemaverat, *MS. B.*
(2) Exhonoraret, *MS. E.*
(3) Fuit, *MS. B.*
(4) Sartach, *MS. B.* Sarchat, *MS. E.*
(5) Contigit, *MSS. D et E.*
(6) Coiath, *MS. B.* Cozat *vel* Tozat, *MS. E.*
(7) Suppellicium, *MS. E.*
(8) Sartach, *MS. B.* Sarchat, *MS. E.*
(9) *Verba* Libros r. p. p. d. r. q. r. d. m. l. q. n. p. e. e. n. d. e. q. m. p. S. *omnia omittunt MSS. D et E.*
(10) *Deest* etiam *in MS. B.*
(11) Rogaverat etiam me quod si, *MSS. D et E.*
(12) Contigeret, *MS. D.*
(13) Parchamenum, *MS. B.* Percamenum, *MS. E.*
(14) Fluvii, *MS. B.*
(15) Sartach, *MS. B.*

volebat facere libros ad usum Sarcath (1), ut dicebat. Tamen ego scio quod Sarcath (2) talibus non intendit. Sarai et palatium Baatu est super ripam (3) orientalem, et vallis per quam diffunduntur brachia illa (4) fluminis habet latitudinem plusquam .vij. leucarum, et est ibi maxima copia piscium. Bibliam etiam versificatam et quemdam librum in arabico, valentem triginta bizantios, et plura alia non recuperavi.

Sic recedentes ab eo in festo Omnium Sanctorum, semper tendentes in meridiem, pervenimus in festo sancti Martini ad montes Alanorum. Inter Baatu et Sarai (5), in .xv. diebus non invenimus populum nisi unum ex filiis suis qui precedebat eum (6) cum falconibus, et falconarios suos, qui multi erant, et unum parvulum casale. A festo Omnium Sanctorum usque ad .xv. dies (7) non invenimus populum; et venirent duo, fuimus fere perichitati fere (8) siti per unam diem et unam noctem, usque in crastinum circa tertiam non invenientes aquam.

Alani in montibus illis adhuc repugnant, ita quod oportebat quod (9) de hominibus Sarcath de decem venient (10) duo ad custodiendum fauces montium, ne illi egrederentur (11) de montibus ad predicandum (12) animalia eorum in planitie inter illos et Alanos et Portam Ferream, que inde distabat ad duas dietas, ubi incipit planicies Arcacci. Inter mare et montes sunt quidam Sarraceni, nomine

(1) Sartach, *MS. B.* Sarchat, *MS. E.*
(2) Sartach, *MS. B.* Sarchat, *MS. E.*
(3) *Deest* ripam *in MSS. D et E.*
(4) Ista, *MS. D.*
(5) Sarrai, *MS. B.*
(6) Nos, *MS. B.*
(7) .V. dies, *MSS. B et E.*
(8) *Sic MSS.*
(9) *Deest* quod *in MS. D.*
(10) De decim hominibus Sarcath venient, *MSS. D et E.*
(11) Ingrederentur, *MSS. B et D.*
(12) *Sic MSS.*

Lesgi (1), inter montes, qui similiter repugnant, ita quod oportuit quod illi Tartari qui erant ad radices montium Alanorum darent nobis .xx. homines qui deducerent nos usque (2) ultra Portam Ferream. Et gavisus fui, quia sperabam quod viderem eos armatos: nunquam enim potui videre arma eorum, quamvis multum (3) fuerim (4) sollicitus. Et cum venissemus ad periculosum transitum, de .xx. erant duo qui habebant haubergion[e]s. Et quesivi unde advenissent eis; dixerunt quod acquisiverunt super Alanos predictos, qui sunt boni artifices talium, et optimi (5) fabri. Unde, ut credo, arma pauca habent, nisi pharetras et arcus et pelliceas. Vidi eis presentari platas ferreas et capellos ferreos de Perside, et etiam vidi duos qui se presentabant ipsi Mangu armatos tunicis de peccaciis (6) convexis de corio rigido, que erant inapte valde et (7) inexpedite. Antequam veniremus ad Portam Ferream, invenimus unum castellum Alanorum, quod erat ipsius (8) Manguchan. Ipse enim (9) subjugavit terram illam. Ibi primo invenimus vineas, et bibimus vinum. Sequenti die venimus ad Portam Ferream, quam Alexander Macedo (10) fecit; et est civitas cujus extremitas orientalis est super (11) ripam maris, et est modica planicies inter mare et montes per quam protenditur ipsa civitas usque ad verticem montis qui adjacet ei ab occidente; ita quod nulla via est superius propter (12) asperitatem

(1) Losgi, *MS. B.*
(2) *Deest* usque *in MSS. D et E.*
(3) *Deest* multum *in MS. E.*
(4) Fui, *MS. B.*
(5) Optimes, *MS. D.*
(6) Petaciis, *MS. B.*
(7) *Deest* et *in MSS. D et E.*
(8) Ipsis, *MS. D.* Ipsi, *MS. E.*
(9) *Deest* enim *in MSS. D et E.*
(10) Rex macedo, *MS. B.*
(11) Est maris super, *MS. E.*
(12) Per, *MS. B.*

montium, neque inferius per mare, nisi recte per medium civitatis ex transverso, ubi est Porta Ferrea a qua civitas denominatur. Et habet civitas in longum plus quam unum miliare, et in summitate montis forte castrum; latitudinem vero habet jactum unius lapidis magni (1). Fortissimos muros habet sine fossatis, et turres de lapidibus magnis et politis; sed Tartari destruxerunt summitates turrium et propugnacula murorum, equantes (2) turres muro. Infra illam civitatem solebat terra esse sicut paradisus. Hinc ad duos dies invenimus aliam civitatem, nomine Samaron, in qua erant multi Judei; et cum transissemus illam, vidimus muros descendentes de montibus usque ad mare. Et delinquentes (3) viam juxta mare per muros illos, quia flectebatur ad orientem, ascendimus montana versus meridiem.

In crastino transivimus per vallem quamdam, in qua (4) apparebant fundamenta murorum de uno monte ad alium, et per summitates montium (5) nulla erat via. Ista (6) solebant esse claustra Alexandri (7), feras gentes chohibentia (8), hoc est, pastores de solitudine, ut non possent ingredi super terras cultas et civitates. Alia sunt claustra in quibus sunt Judei, de quibus nichil certum potui addiscere (9); tamen per (10) omnes civitates Persidis sunt multi Judei. In crastino venimus ad quamdam magnam civitatem, nomine Samag; et post hanc in crastino intravimus maximam planiciem que

(1) *Deest* magni *in MSS. D et E.*
(2) Equentes, *MS. E.*
(3) Derelinquentes, *MS. B.*
(4) Quo, *MSS. B et D.*
(5) Muncium, *MS. D.*
(6) Isto, *MS. E.*
(7) *Deest* Alexandri *in MS. E.*
(8) Cohibentia, *MS. E.*
(9) Addicere, *MSS. D et E.*
(10) *Deest* per *in MS. E.*

dicitur Moan, per quam fluit Cur, a quo dicuntur Curgi (1), quos nos dicimus Georgianos. Currit autem per mediam Cefilis (2), que est civitas metropolis Gurginorum, et venit recte ab occidente vadens in orientem ad predictum mare, et habet optimos salmones. In illa planicie iterum invenimus Tartaros. Venit (3) etiam per illam planiciem Araxes, qui venit de majori Hermenia recte de inter meridiem et occidentem, a quo dicitur terra Ararat (4), que est ipsa Armenia : unde in libro Regum dicitur de [filiis] Cenacherip (5), quod interfecto patre suo (6) fugerunt (7) in terra (8) Armenorum; et in Ysaya autem dicitur quod fugerunt in terram Ararat (9). Ad occidentem ergo illius planiciei pulcherrime est Turgia (10). In planicie solebant esse Crosmini; et est civitas magna in introitu montium nomine Ganges, que erat metropolis eorum, prohibens Gorgonos (11) ne possent descendere in planiciem. Venimus ergo ad pontem de navibus, que tenebantur cathena magna ferrea protensa ex transverso fluminis, ubi cadunt insimul (12) Tur (13) et Araxes. Araxes (14) autem ibi amittit (15) nomen suum. Extunc ascendimus semper sursum juxta Araxem, de quo dicitur quod

. . . . pontem dedignatur Araxes,

(1) Gurgi, *MS. E.*
(2) Tefilis, *MS. B.*
(3) Uent, *MS. E.*
(4) Araxat, *MS. B.*
(5) Senacherib, *MS. B.* De filii Cenatherip, *MS. E.*
(6) *Deest* suo *in MSS. D et E.*
(7) Fugierit, *MS. B.*
(8) Terram, *MS. E.*
(9) Araxat, *MS. B.*
(10) Curgia, *MS. E.*
(11) Georginos, *MS. B.*
(12) Insinnul, *MS. E.*
(13) Cur, *MS. B.*
(14) *Deest* Araxes *in MS. B.*
(15) Aut ibi Cur amittit, *MS. B. Legendum* at ibi Cur amittit, *etc. ut videtur.*

linquentes ad sinistram versus meridiem Persidem, et montes Caspios ad dextram versus occidentem, et majorem (1) Gurgiam, tendentes in Affricum inter meridiem et occidentem. Transivimus per herbergiam ipsius Baatu (2), qui est princeps illius exercitus qui est ibi juxta Araxem et subjugavit sibi Gurginos et Turcos et Perses (3). Alius est apud Taurinum in Perside, qui est super tributa, nomine Argon, quos ambos revocavit Mangu chan ut cedant fratri suo venienti ad terras illas. Illa terra, quam descripsi vobis, non est proprie Persia, sed Hircania solebat dici. Fui in domo ipsius Baatu (4), et dedit nobis bibere vinum; ipse autem bibebat cosmos, quod ego etiam libencius bibissem, si dedisset michi. Tamen vinum erat novum precipuum, sed cosmos plus satis proficit homini famelico.

Ascendimus ergo juxta Araxem a festo sancti Clementis usque ad secundam dominicam Quadragesime, donec pervenimus ad capud fluminis. Et ultra illum (5) montem in quo (6) oritur est civitas bona que dicitur Aarserum, que est soldani Turkie, et ibi prope oritur Eufrates versus aquilonem ad radices montium Gorgie (7); ad cujus fontem ivissem, sed tante erant nives quod nullus poterat ire extra semitam tritam. Ad aliud latus montium Caucasi (8), versus meridiem, oritur Tigris.

Quando discessimus a Baatu, dux meus ivit Taurinum, locuturus cum Argum, ducens secum interpretem meum. Baatu autem fecit me deduci ad quamdam civitatem que dicitur Vaxuam (9), que so-

(1) Magr'm, *MSS. D et E.* Mare, *MS. B.*
(2) Baachu, *MS. B.*
(3) Persas, *MS. B.*
(4) Bathu, *MS. B.*
(5) Ultra que est terra Soldani Turkye illum, *MS. B, mendose. Vide quod sequitur.*
(6) Montem locus in quo, *MS. B, male.*
(7) *Hic inseruntur in MS. B verba precedentia:* Et ibi prope oritur Eufrates.
(8) Cantali, *MS. E.*
(9) Maxuan, *MS. B.* Naxuam, *MS. E.*

lebat esse capud cujusdam magni regni et maxima et pulcherrima civitas; sed Tartari redigerunt eam quasi in (1) solitudinem. Et solebant esse in ea octingente ecclesie Hermenorum; modo non sunt nisi due parvule, Sarraceni enim (2) destruxerunt eas. In quarum una feci festum Nativitatis prout potui, cum clerico nostro. Et in crastino defunctus est sacerdos illius ecclesie, ad quem sepeliendum venit quidam episcopus cum .xij. monachis de montanis. Omnes (3) enim episcopi Hermenorum sunt monachi, et Grecorum similiter pro majori parte. Narravit michi ille episcopus quod ibi prope erat ecclesia in qua martirizatus fuit beatus Bartholomeus, et similiter beatus Judas Tadeus (4); sed non patebat via (5) propter nives. Narravit etiam michi quod ipsi habent duos prophetas: primus est Methodius martyr qui fuit de gente eorum, qui plane prophetavit de Ysmaelitis, que prophecia impleta (6) est in Sarracenis. Alius propheta vocatur Acacron (7), qui in morte sua prophetavit de gente Sagittariorum (8) ventura ab aquilone, dicens quod ipsi adquirerent (9) omnes terras Orientis, et parcet (10) [Deus] regno Orientis ut eis tradat regnum Occidentis; sed fratres nostri, ut (11) Franci viri catholici, non credent eis, et occupabunt (12) terras ab aquilone usque in meridiem, et pervenient usque ad Constantinopolim, et occupa-

(1) *Vocem* in *non habet MS. E.*
(2) *Deest* enim *in MSS. D et E.*
(3) Sed, *MS. B.*
(4) Thadeus, *MS. B.*
(5) Illa, *MS. D.*
(6) Completa, *MS. E.*
(7) Acatron, *MS. B.* Acaron, *MS. E.*
(8) Sagittaria, *MS. E.*
(9) Acquirent, *MS. E.*
(10) Parcent, *MSS. D et E.*
(11) Dicit, *MS. B.*
(12) Occulpabunt, *MS. E.*

bunt portum (1) Constantinopolitanum; et unus ex eis qui vocabitur (2) vir sapiens, ingredietur civitatem, et videns ecclesias et ritum Francorum faciet se baptizari, et dabit (3) Francis consilium qualiter interficient dominum Tartarorum, et ibi confundentur. Hoc audientes Franci (4) qui erunt de (5) medio terre, id est Ierusalem, insilient in Tartaros qui erunt in finibus eorum, et cum adjutorio nostre gentis, hoc est Hermenorum, persequentur (6) eos: ita quod apud Taurinum in Perside ponet rex Francorum solium regale; et tunc convertentur (7) omnes Orientales et omnes increduli gentium ad fidem Christi, et erit tanta pax in mundo quod vivi dicent mortuis: « Ve vobis, miseri! quia (8) non vixistis usque ad tempora ista. » Istam propheciam legeram Constantinopolim allatam ab Hermenis qui ibi manent, sed non curaveram; sed quando locutus fui cum dicto episcopo, tunc memor magis curavi; et per totam Hermeniam illam habent istam propheciam ita pro certo (9) sicut Evangelium. Dicebat (10) etiam nobis: « Sicut anime in limbo expectabant adventum Christi ut liberarentur, ita expectamus adventum vestrum ut liberemur (11) ab ista servitute in qua tam diu fuimus. »

Prope civitatem predictam sunt montes, in quibus dicunt (12) quod

(1) Potum, *MS. E.*
(2) Vocatur, *MS. B.* Vocabatur, *MS. D.*
(3) *Sic MS. E. Alii* dabat.
(4) *Deest* Franci *in MSS. D et E.*
(5) In, *MS. B.*
(6) *Sic MS. E. Alii* persequutur.
(7) *Sic MS. E. Alii* convertuntur.
(8) Vobis qui, *MS. E.*
(9) Certa, *MS. E.*
(10) Dicebant, *MS. E.*
(11) Liberaremur, *MS. E.*
(12) *Hæc tria verba desunt in MS. E.*

requievit arca (1) Noe; et sunt duo, unus major alio; et fluit Araxes ad radices eorum; et est ibi una villa que dicitur Cemauium (2), quod interpretatur octo, quam dicunt sic nominatam ab octo personis qui exierunt de arca et edificaverunt illam (3) super majorem montem. Multi temptaverunt ascendere, et non potuerunt. Et dixit michi ille episcopus quod quidam monachus fuit valde sollicitus, et apparuit ei angelus afferens ei lignum de arca, dicens ei ne amplius laboraret. Illud lignum habebant ipsi in ecclesia sua, ut michi (4) dicebant (5). Nec est mons ita altus secundum apparenciam, quin bene possent homines ascendere. Et quidam senex dixit michi rationem satis bonam quare nullus debeat illum ascendere. Illum montem vocant Massis, et est femini generis secundum linguam eorum. «Super Massis, inquit, nullus debet ascendere, quia est mater mundi.» In illa civitate invenit me frater Bernardus Cathalanus de ordine fratrum predicatorum, qui steterat (6) in Gorgia cum quodam priore Sepulcri qui est ibi possidens magnas terras; et didicerat aliquantulum de tartarico (7), et ibat cum quodam fratre de Hungaria Taurinum apud Argum, petiturus transitum ad Sareath (8). Quando venerunt illuc, non potuerunt habere accessum; et frater hungarius (9) reversus est per Methefilis (10) cum uno serviente. Frater vero Bernardus remansit Taurini cum quodam fratre laico teutonico, cujus linguam non intelligebat.

(1) Archa, *MS. E. Sic inferius.*
(2) Cemaurum, *MS. B.* Cemanunn, *MS. E.*
(3) Illud, *MSS. D et E.*
(4) *Deest* michi *in MS. B.*
(5) Dicebat, *MS. E.*
(6) Regerat, *MSS. B et E.*
(7) Tartaris, *MS. B.* Tartaris quo, *MS. D.*
(8) Sartach, *MS. B.* Sarchat, *MS. E.*
(9) Hungarus, *MS. E.*
(10) Me Tefilis, *MS. B.* Methefelis, *MS. E.*

De predicta civitate egressi sumus in octavis (1) Epiphanie: ibi enim stetimus diu propter nives. Venimus usque (2) ad .iiij^{or}. dies in terram Saheusa (3), cujusdam Gurgini potentissimi quondam, nunc vero (4) tributarii Tartarorum, qui destruxerunt omnes munitiones ejus. Cujus pater nomine Zacharias adquisivit terram illam Armenorum (5), eripiens eos de manu Sarracenorum. Et sunt ibi casalia pulcherima pure Christianorum habentium ecclesias, recte sicut Franci; et quilibet (6) Hermenus habet in domo sua, in venerabiliori loco, manum unam ligneam tenentem crucem, et ponit lampadem ardentem coram ea; et quod nos facimus (7) de aqua benedicta spargendo ad effugacionem maligni spiritus, faciunt (8) de thure. Quolibet enim sero accendunt thus, deferentes illud per omnes angulos domus ad extricandum omne genus inimici. Comedi cum predicto Saheusa (9); et fecit michi magnam reverenciam ipse et uxor ejus (10) et filius ejus nomine Zacharias, valde pulcher et prudens juvenis, qui quesivit a me, si veniret ad vos, utrum velletis eum retinere: ita enim egre fert dominium Tartarorum quod quamvis habeat copiam omnium rerum, tamen mallet peregrinari in terra aliena quam sustinere dominium eorum. Insuper dicebant (11) se esse filios Romane Ecclesie; et si dominus papa mitteret

(1) Octabis, *MS. D.*
(2) Ergo, *MS. B.*
(3) Sahensa, *MSS. B et E.*
(4) Nec vero, *MSS. B et E.* nunc non, *MS. D.*
(5) Hermenorum, *MS. E.*
(6) De quibus, *MS. E.*
(7) *Sic MS. E. Alii* fecimus.
(8) Ipsi faciunt, *MS. E.*
(9) Sahensa, *MS. E.*
(10) *Deest* ejus *in MS. B.*
(11) Dicebat, *MS. E.*

eis auxilium aliquod, ipsi subjugarent omnes adjacentes naciones (1) Ecclesie.

De villa (2) illius ad .xv. dies intravimus terram soldani Turkie, dominica in .xl^a.; et primum castrum quod invenimus vocatur Marsengen (3). Omnes in burgo erant christiani : Hermeni (4), Gurgini et (5) Greci. Solum dominium habent Sarraceni. Ibi dixit castellanus quod receperat (6) mandatum quod nulli Franco (7), vel nunciis regis (8) Heremenie (9) vel Vastacii darent cibaria : unde ab illo loco, in quo fuimus dominica et in Quadragesima, usque in Ciprum, quo intravi octo diebus ante festum beati Johannis Baptiste, oportuit nos emere cibaria nostra. Ille qui ducebat me, faciebat michi habere equos; denarios recipiebat pro cibariis (10), et ponebat in bursa sua. Quando veniebat in campo alicubi, videns gregem, rapiebat arietem vi, et dabat familie sue comedere, et mirabatur quod nollebam (11) de rapina illa comedere.

In Purificacione fui in quadam civitate nomine Aini, ipsius Saheusa (12), cujus situs est fortissimus; et sunt in ea mille ecclesie Armenorum et due synagoge Saracenorum. Tartari ponunt in ea ballivum. Ibi invenerunt me quinque fratres predicatores, quorum quatuor veniebant de provincia Francie, et quintus junxerat se eis

(1) *Deest* naciones *in MS. E.*
(2) Et terra, *MS. E.*
(3) Marsengen, *MSS. B et E.*
(4) Ermenini, *MS. E.*
(5) *Deest* Gurgini et *in MS. D.* Gurgini *tantum deest in MS. E.*
(6) Reciperat, *MSS. B et D.*
(7) Francorum, *MS. B.*
(8) *Deest* regis *in MS. B.*
(9) Hermenie, *MS. E.*
(10) Cibaria, *MSS. D et E.*
(11) Nollem, *MS. B.*
(12) Sahensa, *MS. E.*

in Syria; et non habebant nisi (1) garcionem infirmum, qui sciebat turkum et parum de gallico; et habebant (2) literas domini pape ad Sarcath (3) et ad Manguchan et ad Buri, quales vos dedistis michi, deprecatorias (4) quod permitterent (5) eos stare in terra sua et predicare verbum Dei, etc. Cum autem narrassem eis que ego videram, et qualiter remittebant me ipsi, direxerunt iter suum Tefilis (6), ubi sunt fratres eorum, habituri consilium quid essent (7) facturi (8). Bene dixi eis quod per illas literas transirent si vellent; sed bene providerent sibi de tollerancia laboris et de racione reddenda adventus sui, quia ex quo non habebant aliam legacionem nisi (9) predicacionis (10) parum curarent de eis, et maxime cum non haberent interpretem. Quid ipsi postea fecerint, ego nescio.

Venimus autem secunda dominica in .xl^a. ad capud Araxis, et, transacto vertice montis, venimus ad Eufratem, juxta quem descendimus octo diebus, semper tendentes in occidentem, usque ad quoddam castrum quod dicitur Camath. Ibi flectitur Eufrates ad meridiem versus Halapiam (11). Nos autem transeuntes flumen, tendebamus per altissima montana et per maximas nives in occidentem. Ibi fuit tantus terre motus in illo anno quod in una (12) civitate, que dicitur Arsengen (13), fuerunt perdite .x. milia personarum notatarum

(1) Nisi unum, *MS. E.*
(2) Habebat, *MSS. B et D.*
(3) Sartaht, *MS. B.*
(4) Precatorias, *MS. B.*
(5) Permitteret, *MS. E.*
(6) Cefelis, *MS. E.*
(7) Esset, *MS. E.*
(8) Futuri, *MS. B.*
(9) Ubi *et* verbi, *MSS. B et D.*
(10) Officium *addit MS. E.*
(11) Alapiam, *MSS. B et E.*
(12) Illa, *MS. E.*
(13) Arsenge, *MS. B.*

ex nomine, exceptis pauperibus, quorum non erat notitia. Tribus diebus equitantes, vidimus hyatum (1) terre prout fissa fuerat in motu, et aggeres terre qui defluxerant de montibus et impleverant valles: unde si parum plus terra mota fuisset, ad literam fuisset impletum quod dicit Ysayas: « Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur. »

Transivimus in (2) vallem, in quo (3) victus fuit soldanus Turkie a Tartaris. Scribere qualiter fuit victus esset nimis longum; sed dicebat quidam famulus ductoris mei, qui fuerat cum Tartaris (4), quod non erant Tartari ultra .x. milia per totum; et quidam Gurginus servus soldani dicebat quod cum soldano (5) erant ducenta milia, omnes in equis. In illa planicie in qua fuit illud bellum, immo illa fuga, erupat (6) quidam lacus magnus in terre motu; et dicebat michi cor meum quod tota (7) terra illa apperuerat os suum ad recipiendum adhuc sanguinem Sarracenorum. In Sebaste minoris Hermenie fuimus (8) in majori ebdomada. Ibi visitavimus sepulturam quadraginta martirum. Ibi est ecclesia sancti Blasii, sed non potui illuc ire quia erat sursum in castro. In octavis Pasche, venimus Cesaream (9) Capadocie, in qua est ecclesia sancti Basilii Magni.

Post hoc, ad .xv. dies, venimus Yconium (10), parvas dietas faciendo et quiescendo in multis locis, quia non poteramus habere equos ita cito. Et (11) ductor meus faciebat hoc industria, sumendo

(1) Lacum, *MS. D.* Latum, *MS. E.*
(2) Per, *MS. E.*
(3) Qua, *MS. E.*
(4) Scribere qualiter fuit *iterum habet MS. E.*
(5) Quod soldani, *MS. E.*
(6) Eriperat, *MSS. D et E.*
(7) *Deest* tota *in MS. E.*
(8) Venimus, *MSS. D et E.*
(9) Cesariam, *MS. E.*
(10) Iconium, *MS. B.*
(11) Etiam, *MS. B.*

in qualibet villa procurationem suam tribus diebus: super quo maxime affligebar; sed non audebam loqui, quia potuisset me et famulos (1) nostros vendere vel interficere: non esset qui contrarium diceret (2). Yconii inveni plures Francos et quemdam mercatorem januensem de Acon, Nicholaum nomine de Sancto Siro (3), qui cum quodam socio suo veneto (4), nomine Benefatio de Molendino, asportaverant totum aluinum de Turquia (5), ita quod soldanus nemini (6) potest aliquid vendere nisi ipsis duobus; et ipsi reddiderunt illud ita carum quod illud quod solebat vendi .xv. bisanciis, venditur modo .l. Ductor meus presentavit me soldano. Soldanus dixit quod libenter faceret me deduci usque ad mare Hermenie, sive Silice (7). Tunc predictus mercator, sciens quod Sarraceni (8) parum curarent de me et quod ego eram gravatus supra modum de societate ducis mei, qui cotidie molestabat me ut ei darem munera, fecit (9) me deduci usque ad Curtam (10), portum regis Hermenie. Illuc veni pridie ante Ascensionem, et steti usque in crastinum (11) Pentecostes. Tunc audivi quod nuncii venerant a rege ad patrem suum. Deposui res nostras in navi, ut deferrentur (12) in Acon. Ego autem expeditus ivi ad patrem regis, sciturus utrum aliqua nova audisset de filio suo; et inveni eum Asii (13) cum om-

(1) Multos, *MSS. D et E.*
(2) Contradiceret, *MS. B.*
(3) Syrio, *MS. B.*
(4) Venico, *MS. E.*
(5) Turkia, *MSS. B et E.*
(6) Non, *MS. B.*
(7) Ecilie, *MS. B.*
(8) Saraceni, *MS. B.*
(9) Facit, *MS. E.*
(10) *Deest hoc nomen in MS. B.* Curtum, *MS. E.*
(11) Crastino, *MS. E.*
(12) Defferrent, *MS. B.* Deferentur, *MS. E.*
(13) Assisum, *MS. B.*

nibus filiis suis, uno excepto qui dicitur Barpnusin, qui faciebat fieri quoddam castellum (1); et receperat nuncios a filio suo (2) quod revertebatur, et quod Mangucham (3) multum alleviaverat (4) ei tributum, et quod dederat ei privilegium quod nullus nuncius ingrederetur terram suam: super quo ipse senex cum omnibus filiis et cum omni populo faciebant magnum festum.

Ipse autem fecit me deduci usque ad mare, ad (5) portum qui dicitur Aũax (6); et inde transivi in (7) Ciprum, et Nicosie inveni ministrum vestrum, qui eodem die duxit me secum versus Antiochiam, que multum est in debili statu. Ibi fuimus in festo apostolorum Petri et Pauli. Inde venimus Tripolim, ubi fuit capitulum nostrum in Assumpcione beate Virginis; et diffinivit minister quod legerem (8) Achon, non permittens ne venire ad vos, precipiens ut scriberem vobis ea que vellem per latorem presentium. Ego autem non audens reniti contra obedienciam, feci prout potui et scivi, postulans veniam a vestra invicta (9) mansuetudine, et de superfluis vel diminutis vel minus prudenter immo stulte dictis, utpote ab homine parum prudente nec consueto tam longas historias dictare. Pax Dei, que exsuperat omnem sensum, custodiat cor vestrum et intelligenciam vestram! Libenter viderem vos, quosdam amicos speciales (10) quos habeo in regno vestro: unde si non esset contrarium vestre

(1) Castrum, *MSS. D et E.*
(2) *Deest* suo *in MS. B.*
(3) Mangu cham, *MS. B.*
(4) Alienaverat, *MS. E.*
(5) Usque ad, *MS. E.*
(6) Attax, *MS. B.*
(7) In *non habet MS. E.*
(8) Segerem, *MSS. D et E.*
(9) Injuncta, *MS. B.*
(10) Spirituales, *MSS. D et E.*

majestati, vellem supplicare vobis quatinus scriberetis ministro ut dimitteret me venire ad vos, ad Terram Sanctam in brevi (1) reversurum.

De Turkia noveritis quod decimus homo non (2) est sarracenus (3); immo omnes sunt Hermeni et Greci, et pueri dominantur ejus (4). Soldanus enim, qui fuit victus a Tartaris, habuit legitimam uxorem hyberam (5), ex qua (6) habuit unum filium debilitatum, de quo precepit quod esset soldanus. Alium habuit de concubina greca, quam dedit cuidam potenti (7) amiraldo; tertium habuit de Turka (8), cui (9) multi Turci et Turkemanni conglobati voluerunt interficere filios Christianorum.

Ordinaverunt etiam, ut intellexi, quod (10) habita victoria destruerent (11) omnes ecclesias, et interficerent quotquot nollent fieri saraceni; sed victus fuit, et multi interfecti de suis (12). Secunda vice resarcivit exercitum, et tunc captus fuit, et adhuc tenetur in vinculis. Pacaster (13), filius Grece, procuravit de filiastro suo quod soldanus sit, quia alius debilis erat, quem miserunt ad Tartaros; super quo indignati sunt consanguinei ejus ex parte matris Hyberi sive (14) Gurgini: unde puer dominatur in Turkya nullum habens thesaurum, paucos bellatores, multos inimicos. Filius Vastacii de-

(1) Breviter, *MSS. D et E.*
(2) Homo in ea non, *MS. E.*
(3) Saracenus, *MS. B.*
(4) *Deest* ejus *in MS. E.*
(5) Heberam, *MS. B.*
(6) Quo, *MS. E.*
(7) *Verba* cuidam potenti *desunt in MSS. D et E.*
(8) Turkia, *MSS. B et D.*
(9) Cum quo, *MSS. D et E.*
(10) Ut, *MSS. D et E.*
(11) Destrueret, *MSS. E et D.*
(12) De suis hominibus, *MSS. D et E.*
(13) Patast, *MS. B.*
(14) Scilicet, *MS. D.* Scilicet et, *MS. E.*

bilis est, et bellum habet cum filio Assani, qui similiter est garcio et attritus (1) servitute Tartarorum: unde si exercitus Ecclesie deberet venire ad Terram Sanctam, facillimum esset omnes istas terras vel subjugare vel pertransire (2). Rex Hungarie ad plus non habet ultra .xxx^a. milia bellatorum. A Colonia usque ad Constantinopolim non sunt nisi .xl. diete cum biga. De Constantinopoli non sunt tot diete usque in terram regis Harmenie (3). Antiquitus transiverunt per istas regiones viri fortes, et prosperati sunt; habuerunt tamen fortissimos (4) resistentes, quos Deus modo delevit de terra. Nec oportuit nos (5) esse in periculo maris nec in misericordia garcionum marinariorum (6), et precium quod oportuit dedisse pro naulo sufficiebat pro expensis eundo per terram. Fidenter dico si vellent vestri (7) rustici, non dicam reges et milites, ire sicut vadunt reges Tartarorum, et talibus esse cibariis contenti, possent adquirere (8) totum mundum.

Quod amplius vadat (9) frater aliquis (10) ad Tartaros, sicut ego ivi vel sicut vadunt fratres predicatores (11), non videtur michi expedire; sed si dominus papa, qui est capud omnium Christianorum, vellet mittere honorifice unum episcopum, et respondere stulticiis eorum quas ipsi jam (12) ter scripserunt Francis (semel pape Innocentio quarto bone memorie, et bis vobis: semel per David, qui vos de-

(1) Atrictus, *MS. E.*
(2) Transire, *MS. E.*
(3) Hermenie, *MS. B.* Armenie, *MS. E.*
(4) *Deest hoc verbum in MS. B.*
(5) Eos, *MS. E.*
(6) Marianorum, *MS. B.*
(7) Nostri, *MS. E.*
(8) Acquirere, *MS. E.*
(9) Vadet, *MS. E.*
(10) Aliquis fratrum, *MS. E.*
(11) Predicares, *MS. B.*
(12) *Deest* jam *in MSS. D et E.*

cepit, et nunc per me), ille posset eis (1) dicere quecumque vellet, et eciam facere quod ipsi redigerent in scriptis. Audiunt enim quecumque dicere vult nuncius, et semper querunt si vult dicere plura ; sed oportet quod habeat (2) bonum interpretem, immo plures interpretes, et copiosas expensas, etc. (3).

(1) Illis, *MSS. D et E.*
(2) Haberent, *MS. E.*
(3) *Deest* etc. *in MS. E.*

VOYAGE

DE

BERNARD ET DE SES COMPAGNONS

EN ÉGYPTE ET EN TERRE SAINTE.

NOTICE SUR BERNARD LE SAGE.

En 1672, doms Luc d'Achery et Jean Mabillon publièrent pour la première fois l'Itinéraire de Bernard le Sage d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Reims, qui ne contenait que la moitié environ de l'ouvrage entier [1]. Quelques années plus tard, le dernier de ces illustres savants s'exprimait ainsi au sujet du même voyageur :

«Sub extremum tempus Nicolai papæ, Bernardus Francus monachus ad loca sancta iter agressus est, comitantibus aliis duobus monachis, uno Hispano, altero Italo *ex monasterio beati Innocentii Beneventani*. Itaque Romam profecti, Nicolai pontificis benedic-

[1] *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti in sæculorum classes distributa. Sæculum III. quod est ab anno Christi DCC ad DCCC. Collegit Domnus Lucas d'Achery, Congregationis S. Mauri Monachus, ac cum eo edidit D. Johannes Mabillon....* Pars secunda. Luteciæ Parisiorum, CIↃ IↃC LXXII, in-folio, p. 523-526.

tione et subsidio muniti, ad montem Garganum primo perrexerunt : *cujus loci abbas Benignatus multis præerat fratribus*. Inde progressi ad Barim civitatem, a Sarracenis tunc occupatam, litteras fidei publicæ a principe illius civitatis ad principes Alexandriæ ac Babyloniæ obtinuerunt. Hæ litteræ apud principem Alexandriæ minus valuerunt, quam summa tredecim denariorum, quos singuli eorum ei dederunt, ut similes litteras ad principem Babyloniæ impetrarent. Ubi observat Bernardus, morem esse illorum hominum, *ut quod ponderari potest, non aliter accipiatur, nisi in pondere: unde accidit, ut sex apud nos solidi et sex denarii faciant apud illos tres solidos et tres denarios*. Extra portam orientalem Alexandriæ tunc exstabat monasterium sancti Marci cum monachis : quo ex loco Venetii, ait Bernardus, navigio tulerunt furtim corpus sancti Marci a custode ejus, et in suam insulam deportarunt. Quod testimonium hominis fere æqualis validissimum est ad firmandam Venetorum possessionem. Alexandria profecti peregrini, venerunt Babyloniam, ubi eorum litteræ nihil itidem profecerunt apud principem Sarracenorum, nomine Adelhachem, a quo in carcerem conjecti sunt, dum unusquisque pro se tredecim itidem denarios persolvisset. Obtentis ab eo litteris, secure deinceps iter prosecuti sunt usque ad sanctam civitatem Jerusalem. *Ibi*, inquit, *habetur hospitale in quo suscipiuntur omnes, qui causa devotionis illum adeunt locum, loquentes lingua Romana, cui adjacet ecclesia in honore sanctæ Mariæ, nobilissimam habens bibliothecam studio prædicti imperatoris*, nempe Caroli Magni. Idem Bernardus quatuor sanctæ civitatis memorat ecclesias insignes: unam in monte Calvariæ; alteram ad meridiem; tertiam ad occidentem, in qua sepulcrum Domini[1]. »

Comme on le voit, le savant bénédictin se borne à donner une analyse succincte de l'Itinéraire de Bernard, sans détails sur la vie

[1] *Annales ordinis S. Benedicti*. Tomus tertius, complectens res gestas ab anno

et la personne de ce moine. Sans doute il n'en put découvrir aucun, et nous avouerons que nous sommes dans le même cas [1]. Nous n'avons donc à nous occuper maintenant que des manuscrits qui renferment sa relation, et que nous avons trouvés pendant notre séjour en Angleterre durant les années 1833-1835.

Le premier, d'après lequel nous donnons le texte de Bernard, est conservé dans la bibliothèque cottonienne, à Londres. Nous extrayons de la page 605, colonne 1, du catalogue publié en 1802, in-folio, ce qui concerne cet ouvrage :

« Faustina, B. 1. cod. membran. in-fol. min. constans foliis 227.

« 19. Itinerarium trium monachorum, Bernardi scilicet et sociorum ejus; et de sanctis locis, et Babylone. A° 970. 192. »

Mais, outre ce manuscrit, il en existait un autre qui a été brûlé lors de l'incendie d'une partie de la bibliothèque cottonienne, en 1731. Voici les articles qui concernent l'Itinéraire de Bernard, tels qu'on les lit dans le catalogue de Thomas Smith :

« Vitellius E. II....

« 2. Descriptio locorum, quæ vidit Bernardus Sapiens, quando ivit in Jerusalem et rediit, et de ipsa Jerusalem, et de locis circa eam.

. . . .

Christi DCCCL. ad annum DCCCCLXXX. inclusive, cum Appendice, et indicibus necessariis. Luteciæ-Parisiorum, sumtibus Caroli Robustel, M.DCCVI, in-fol. Liber XXXVII. Ab anno Christi 870. ad annum 877, § XII, p. 165.

[1] Nous ne savons d'après quelle autorité D. Mabillon donne à Bernard la qualité de Français, car nous ne devons pas supposer qu'il se soit appuyé sur un passage aussi peu concluant que l'est dans cette circonstance celui qui se lit plus loin, p. 217, lig. 11 et 12; quoi qu'il en soit, il ne pouvait ignorer ce qu'avait écrit John Pits, qui mentionne le manuscrit d'Oxford, et qui range Bernard parmi les auteurs anglais. Voyez *Joannis Pitsei Angli, S. Theologiæ doctoris, Liverdvni in Lotharingia, decani, relationvm historicarvm de Rebvs Anglicis tomvs primvs*, etc. Parisiis, apud Rolinvm Thierry, et Sebastianvm Cramoisy, M. DC. XIX, in-4°, p. 827.

Nous ne savons pas davantage où M. Michaud, qui donne à notre auteur le titre de *saint*, a trouvé qu'il avait été canonisé. Voyez l'*Histoire des Croisades*, 4[e] édition, Paris, 1825, t. I, p. 58, note 2.

« 4. De locis sanctis in Palæstina et de Constantinopoli et basilica, quæ crucem Domini continet. Ni fallor, est pars Itinerarii Bernardi [1]. »

Enfin le quatrième manuscrit de l'Itinéraire de Bernard existe dans la bibliothèque du *Lincoln College*, à Oxford, où il est coté 29; il forme un volume in-4°, écrit sur vélin par une main du XIII[e] siècle. Pressé par le temps, nous n'avons pu en transcrire que la partie inconnue à Mabillon.

C'est pour nous un devoir (et nous le remplissons avec bien du plaisir) de remercier Sir Frederic Madden, garde en chef des manuscrits du Musée britannique, et le révérend M. John Calcott, qui nous ont aidé dans notre travail : le premier, en collationnant en entier le manuscrit cottonien; le second, en nous procurant l'accès de la bibliothèque du *Lincoln College*, dont il est associé.

FRANCISQUE MICHEL.

[1] *Catalogus Librorum Manuscriptorum Bibliothecæ Cottonianæ... scriptore Thoma Smitho...* Oxonii, e Theatro Sheldoniano. MDCXCVI. in-folio, p. 95, col. 1 et 2. Voyez aussi *A Report from the Committee Appointed to View the Cottonian Library*, etc. London, printed for R. Villiamson.... MDCCXXXII, in-folio, p. (111).

ITINERARIUM BERNARDI SAPIENTIS.

Incipit Itinerarium trium monachorum, Bernardi scilicet et sociorum ejus, et de sanctis locis et de Babilon.

Anno ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi nongentesimo septuagesimo [1], in nomine Domini, volentes videre loca sanctorum que sunt Jerosolimis, ego Bernardus, duobus memetipsum sociavi fratribus in devotione caritatis : ex quibus erat unus ex monasterio beati Vincencii Beneventani, nomine Theudemundus; alter Hispanus, nomine Stephanus. Igitur adeuntes in Urbe pape Nicholai presentiam, obtinuimus, cum sua benedicione necnon et auxilio, pergendi desideratam licentiam.

De Gargano, et ecclesia sancti Michaelis.

Inde progressi venimus ad montem Garganum, in quo est ecclesia sancti Michaelis, sub uno lapide, super quem sunt quercus glandifere, quam videlicet archangelus ipse dicitur dedicasse. Cu-

[1] Sic incipit Bernardi Itinerarium, in codice Oxoniensi:

Descriptio locorum que vidit Bernardus Sapiens, quando ivit Jerusalem, vel redivit, et de ipsa Jerusalem et de locis circa eam.

Anno nongentesimo septuagesimo incarnationis Christi, Domini nostri, hec nobis comperta sunt, etc.

jus introitus est ab aquilone; et ipsa sexaginta homines recipere potest in se. Intrinsecus vero, ad orientem ipsius, angeli habet ymaginem; ad meridiem vero est altare, super quod sacrificium offertur, et preter id nullum munus ibi ponitur. Est autem ante ipsum altare vas quoddam suspensum, in quo mittuntur donaria, quod etiam juxta se alia habet altaria. Cujus loci vocabatur abbas Benignatus, qui multis preerat fratribus.

De civitate Bara.

De monte autem Gargano abeuntes, per centum quinquaginta miliaria venimus ad civitatem Sarracenorum, nomine Barrem, que dudum subjacebat ditioni Beneventanorum. Que civitas supra mare sita, duobus est a meridie latissimis munita muris; ab aquilone vero mari prominet exposita. Hic itaque petentes principem civitatis illius, nomine suldanum, impetravimus, cum duabus epistolis, omne navigandi negotium. Quarum textus epistolarum principi Alexandrie necnon et Babilonie notitiam vultus nostri vel itineris exponebat. Hi denique principes sub imperio sunt Amarmoni, qui imperat omnibus Sarracenis, habitans in Bagada et Axinarri, que sunt ultra Jerusalem.

Hic accipiunt... a suldano Sar....

[Hic] veniunt ad [Tare]ntum.

Exeuntes de Barre, ambulavimus ad meridiem per nonaginta miliaria usque ad portum Tarentine civitatis, ubi invenimus naves sex, in quibus erant ıx̄. captivorum de Beneventanis Christianis. In duabus nempe navibus que primo exierunt, Affricam petentes, erant ııı̄. captivi; alie due, post exeuntes in Tripolim, deduxerunt similiter ııı. In reliquis demum duabus introeuntes, in quibus quoque predictus erat numerus captivorum, delati sumus in portum Alexandrie, navigantes diebus xxx. Volentes vero pro-

gredi in litus, probibiti sumus a principe nautarum, qui erat super sexaginta. Ut autem nobis copia daretur exeundi, dedimus aureos sex. ...Alexandriani.

Inde progressi, adivimus principem Alexandrie, cui ostendimus epistolam, quam nobis dedit suldanus. Que nichil nobis profecit, licet omnia illius epistole fateretur se non ignorare. Quo urgente, dedit ei unusquisque nostrum pro se tredecim denarios; et fecit nobis litteras ad principem Babilonie. Consuetudo preterea illorum hominum talis est, ut quod ponderari potest, non aliter accipiatur nisi in pondere; et sex apud nos solidi et sex denarii faciant apud illos tres solidos et tres denarios. Hec Alexandria mari adjacet, in qua predicans sanctus Marcus Evangelium, gessit pontificale officium. Extra cujus partem orientalem est monasterium predicti sancti, in quo sunt monachi apud ecclesiam, in qua prius ipse requievit. Venientes vero Venetii, navigio tulerunt furtim corpus a custodibus ejus, et deportaverunt ad insulam. Extra portam occidentalem est monasterium, quod dicitur Ad Sanctos xl.[ta], in quo similiter monachi degunt. Ab aquilone est portus illius civitatis; a meridie habet introitum Gyon sive Nilus, qui rigat Egyptum, et currit per mediam civitatem, intrans in mare in predicto portu. In quod intrantes, navigavimus ad meridiem diebus sex; et venimus ad civitatem Babilonie Egypti, ubi regnavit quondam Pharao rex, sub quo edificavit Joseph vii.[tem] horea adhuc manentia. Dum exivimus autem in Babiloniam, custodes illius civitatis deduxerunt nos ad principem, qui dicebatur Adelacham, Sarracenus, qui sciscitatus est a nobis omne negotium nostri itineris, et de quibus scripta haberemus principibus. Qua de causa ostendimus ei litteras de parte predicti suldani, et de parte principis Alexandrie, quod nichil nobis profecit; sed ab ipso missi sumus in carcerem, donec post dies sex inito consilio, cum Dei auxilio, denarios unusquisque dedit pro se, sicuti et superius. Qui quoque fecit nobis litteras, quas quicumque viderunt, in quacumque civitate,



aut in quocumque loco, nichil deinceps a nobis exigere ausi sunt; erat enim secundus in imperio Marmoni predicti. Postquam vero inferius civitates nominatas ingressi sumus, non prius permissi sumus exire, quam cartam aut sigilli impressionem acciperemus, quod uno vel duobus denariis impetrabamus.

De patriarcha in Babilone.

Est itaque in hac civitate patriarcha domnus Michael, et super totum Egyptum disponens gratia Dei ordinem omnium episcoporum et monachorum et Christianorum. Isti autem Christiani talem habent legem apud paganos, ut pro se singule persone unoquoque anno solvant tributum principi predicto, et vivant secure et libere. Istud autem tributum aut tria, aut duo, aut unum exigit aureum, vel a viliori persona xiii. exigit denarios. Si autem talis est, ut non possit hos xiii. denarios solvere, sive sit incola, sive advena Christianus, mittitur in carcerem, donec aut Dei pietate per angelum suum liberatur, aut ab aliis bonis Christianis redimitur.

Redeunt de Babilonia per Nilum.

His ita se habentibus, redivimus retrorsum per fluvium Gyon, et devenimus ad civitatem Sitinulh. De Sitinulh progressi sumus ad Malla; de Malla transfretavimus ad Damiatem, que habet ab aquilone mare, ex omnibus autem partibus flumen Nilum, excepta paucitate terre. Inde navigavimus ad civitatem Tamnis, in qua sunt Christiani multum religiosi, hospitalitate nimia ferventes. Hec autem civitas nichil terre habet, excepto ubi sunt ecclesie; et ibi mittitur campus Thaneos, in quo jacent, trium instar murorum, corpora eorum qui nati sunt tempore Moysi. De Tamnis venimus ad civitatem Farameam, ubi est ecclesia sancte Marie, in loco ad quem angelo monente fugiit Joseph cum puero et matre. In hac civitate

est multitudo camelorum, que ab incolis regionis illius pretio locatur advene ad eferendo (*sic*) sibi honera propter desertum, quod habet iter dierum vi. Hujus deserti introitus a predicta civitate incipit. Et bene desertum dicitur : quoniam nec herbam, nec alicujus seminis fructum affert, exceptis arboribus palmarum ; sed albescit ut campania tempore nivis. Sunt autem in medio itinere duo hospitia : unum quod vocatur Albara, alterum quod vocatur Albacara, in quibus negotia exercentur a Christianis et paganis, que necessaria sunt iter agentibus. In eorum vero circuitu nihil preter quod dictum est gignit terra. In Albacara ibi est terra fecunda, usque ad civitatem Gazam, que fuit Samson civitas, nimis opulentissima omnium rerum. Deinde venimus Alariza ; de Alariza adivimus Ramulam, juxta quam est monasterium beati Georgii martyris, ubi ipse requiescit. De Ramula festinavimus ad Emaus castellum ; de Emaus pervenimus ad sanctam civitatem Jerusalem. Et recepti sumus in hospitale gloriosissimi imperatoris Karoli, in quo suscipiuntur omnes qui causa devotionis illum adeunt locum, lingua loquentes romana ; cui adjacet ecclesia in honore sancte Marie, nobilissimam habens bibliothecam studio predicti imperatoris, cum xii. mansionibus, agris, vineis et orto in valle Josaphat. Ante ipsum hospitale est forum, pro quo unusquisque ibi negotians in anno solvit duos aureos illi qui illud providet. Intra hanc civitatem, exceptis aliis ecclesiis, quatuor eminent ecclesie, mutuis sibimet parietibus coherentes : una videlicet ad orientem, que habet montem Calvarie, et locum in quo reperta fuit crux Domini, et vocatur Basilica Constantini ; alia ad meridiem ; tertia ad occidentem, in cujus medio est sepulcrum Domini, habens ix. columpnas in circuitu sui, inter quas consistunt parietes ex optimis lapidibus : ex quibus ix. columpnis, iiii^or^. sunt ante faciem ipsius monumenti, que cum suis parietibus claudunt lapidem coram sepulcro positum, quem angelus revolvit, et super quem sedit post perpetratam Domini resurrectionem. De hoc sepulcro non est necesse plura scribere, cum dicat

Beda in historia sua inde sufficientia. Hoc tamen dicendum, quod sabbato sancto, quod est vigilia Pasche, mane officium incipitur in hac ecclesia; et post peractum officium, *kirie eleison* canitur, donec veniente angelo lumen in lampadibus accendatur, que pendent super predictum sepulcrum: de quo dat patriarcha episcopis et reliquo populo, ut illuminet sibi unusquisque in suis locis. Hic autem patriarcha vocabatur Theodosius, qui ob meritum devotionis a Christianis est raptus de suo monasterio, quod distat ab Jerusalem xv. milia; et ibi patriarcha constitutus super omnes Christianos, qui sunt in terra repromissionis. Inter predictas igitur iiii^or. ecclesias est paradisus sine tecto, cujus parietes auro radiant; pavimentum vero lapide struitur pretiosissimo, habens in medio sui confinium iiii^or. cathenarum, que veniunt a predictis quatuor ecclesiis, in quo dicitur medius esse mundus. Est preterea in ipsa civitate alia ecclesia ad meridiem in monte Syon, que dicitur sancti Symeonis, ubi Dominus lavit pedes discipulorum suorum, in qua pendent spinee corone Domini vicarium (*sic*); et in hac defuncta traditur esse sancta Maria. Juxta quam versus orientem est ecclesia in honore sancti Stephani, in quo loco lapidatus esse creditur. In directum autem ad orientem est ecclesia in honore sancti Petri, in loco in quo Dominum negavit. Ad aquilonem est templum Symeonis, habens sinagogam Sarazenorum. Ad meridiem sunt porte ferree, per quas angelus Domini eduxit Petrum de carcere, que post non sunt aperte. Exeuntes autem de Jerusalem descendimus in vallem Josaphat, que abest a civitate miliario, habens villam Gedsemani cum loco nativitatis sancte Marie. In ipsa quoque villa est ecclesia sancte Marie rotunda, ubi est sepulcrum illius, quod, supra se non habens tectum, minime pluviam patitur. In ipso etiam loco est ecclesia, in quo Dominus traditus est, habens quatuor mensas rotundas Cene ipsius. In valle quoque Josaphat est ecclesia sancti Leontis, in quo dicitur Dominus venturus esse ad judicium. Inde perreximus in montem Oliveti, in cujus declivio

ostenditur locus orationis Domini ad Patrem. In latere autem predicti montis ostenditur locus in quo Pharisei deduxerunt ad Dominum mulierem in adulterio deprehensam, habens ecclesiam in honore sancti Johannis; in quo servatur scriptura in lapide marmoreo, quam Dominus scripsit in terra. In cacumine autem sepius dicti montis, miliario uno a valle Josaphat, locus ascensionis Domini habetur; in cujus medio, hoc est in loco ascencionis Domini, altare sub divo patens, in quo celebrantur sollempnia missarum. Inde transivimus ad Bethaniam, que est ad meridiem, distans a monte Oliveti miliario uno, in descensu ipsius montis, in quo est monasterium, cujus ecclesia sepulcrum monstrat Lazari; juxta quod est piscina ad aquilonem, in qua lavit jussu Domini se ipse Lazarus resuscitatus, qui dicitur postea perstitisse episcopus in Epheso xl. annis. In descensu etiam de monte Oliveti ad occidentalem plagam ostenditur marmor, de quo descendit Dominus super pullum asine. Inter hec, ad meridiem, in valle Josaphat est natatoria Syloe. Ceterum, dum exivimus ab Jerusalem, transeuntes ad Bethleem, a loco nativitatis Domini, qui fuit vi^to^. miliario, ostensus est campus in quo laborabat Abbacuc, quando angelus Domini jussit eum prandium ferre in Babilonem Danieli, que est ad meridiem, ubi regnavit Nabugodonosor, quam nunc serpentes ac bestie inhabitant. Bethleem ergo habet ecclesiam valde magnam in honore sancte Marie, in cujus medio est cripta sub uno lapide, cujus introitus est ad meridiem; exitus vero ad orientem, in quo ostenditur presepium Domini, ad occidentem ipsius cripte. Locus autem in quo Dominus vagiit est ad orientem, habens altare ubi celebratur missa. Juxta hanc ecclesiam est ad meridiem ecclesia beatorum martirum Innocentium. Miliario denique uno a Bethleem est monasterium sanctorum Pastorum, quibus angelus in nativitate Domini apparuit. Ad postremum xxx. miliariis ab Jerusalem est Jordanis ad orientem, super quem est monasterium sancti Johannis. In quibus quoque locis multa consistunt monasteria. Est in- Flumen Jordanis.



ter hec ad occidentalem partem Jerosolimite civitatis miliario uno ecclesia sancte Mamille, in qua sunt multa corpora martirum, qui a Sarrazenis interfecti, ab ipsa sunt diligenter ibi conditi.

Hic navigant Romam.

Revertentes igitur ab Jerusalem, civitate sancta, venimus ad mare; quod intrantes, navigavimus lx. dies cum angustia valde magna, non habentes ventum serenum. Tandem exeuntes de mari venimus ad Montem-Aureum, ubi est cripta habens vii.^cm altaria, habens etiam supra se silvam magnam; in quam criptam nemo potest pre obscuritate tenebrarum intrare, nisi cum luminaribus accensis. Ibidem erat abbas domnus Valentinus. A Monte-Aureo venientes, pervenimus Romam, intra quam urbem ad orientalem partem, in loco qui dicitur Lateranis, est ecclesia in honore sancti Johannis Baptiste bene composita, ubi est propria sedes Apostolicorum. Ibidem etiam unaquaque nocte deferuntur claves ad Apostolicum de universa civitate. Ad occidentalem autem partem beati Petri principis Apostolorum est ecclesia, ubi ipse requiescit; cui in magnitudinem non est similis ecclesia in universa terra, que continet etiam ornamenta diversa. In qua etiam predicta urbe innumerabilia corpora sanctorum requiescunt. In hac etenim urbe separiti (*sic*) sumus ab invicem. Ego vero postea veni ad sanctum Michaelem, ad duas Tumbas, qui locus est situs in monte qui porrigitur in mare per duas leucas. In summitate cujus montis est ecclesia in honore sancti Micaelis, et in circuitu illius montis redundat mare cotidie duabus vicibus, id est, mane et vespere; et non possunt homines adire montem, donec mare recesserit. In festivitate autem sancti Michaelis non conjungitur mare in redundando in circuitu illius montis, sed stat ad instar murorum a dextris et a sinistris; et in ipsa die sollempni possunt omnes, quicumque ad orationem venerint, omnibus horis adire montem: quod tamen aliis non possunt diebus. Ibi [1] est abbas Phinimontius [2], Brito. Tandem ego

Hic veniunt Romam.

Ecclesia Sancti Petri.

Tumba.

[1] Ubi, *ms. Cotton.*

[2] Phimnontius, *ms. Linc.*

dico [1] vobis quomodo tenent Christiani legem Dei, sive in Jerusalem, sive in Egipto. Christiani autem [2] et pagani talem [3] pacem inter se positam habent ibi, ut, si iter agerem et in itinere ipso mortuus fieret [4] meus camelus, aut asinus qui meam gereret paupertatem, et ibi relinquerem omnia mea sine custode, et ierim ad civitatem propter alium, ego, cum rediero, omnia mea illesa inveniam. Tutis pax ibi est, ut, si in civitate vel in ponto aut in itinere aliquo invenerint hominem [5] ambulantem per noctem, vel etiam per diem, non habentem cartulam aliquam aut signum [6] alicujus regis vel principis terre illius, ilico jubetur recludi [7] in carcerem, quoadusque veniat tempus quo [8] possit reddere rationem utrum sit explorator an non [9].

.... pax vel lex inter Christianos et paganos.

Beneventani principem suum Sichardum per superbiam interfecerunt, et legem Christianorum multum destruxerunt; deinde rixas et contenciones inter se habuerunt, donec Ludowicus [10], Lotharii et Caroli frater, ipsis eum Beneventanis invitantibus, super eos imperium accepit. In Romania vero multa [11] fiunt, et sunt ibi homines mali, fures et latrones, et ideo non possunt homines ad Sanctum Petrum ire volentes, per eam transire, nisi sint plurimi et armati. In Longobardia, Ludowico [12] memorato regnante, bona satis pax est. Britones quoque pacem habent inter se; legem etiam habent qualem vobis dico [13], ut, si alius alii injuriam fecerit, statim

[De] Beneventanis.

De lege Britonum.

[1] *Deest hoc verbum in msto. Linc.*

[2] *Deest* autem *in msto. L.*

[3] *Similiter deest* talem *in msto. L.*

[4] Fuerit, *ms. L.*

[5] H. aliquem, *ms. L.*

[6] Sigillum, *ms. L.*

[7] Recudi, *ms. Cott.*

[8] Dies ubi, *ms. L.*

[9] Aut tale aliquid, *ms. L.*

[10] Hludovicus, *ms. L.*

[11] Mala, *ms. L.*

[12] Hludovico, *ms. L.*

[13] Dicunt, *ms. L.*

venit tercius, quicumque sit qui hoc viderit, et vindicat eum quasi ejus proximus fuisset. Et si probatum invenerint aliquem de furto ultra quatuor denarios, eum interficiunt, aut in patibulo suspendunt. Denique in villa [1] Gethsemani vidimus ejus [2] subtilitatis marmoreos lapides quadratos, ut [3] in eis, veluti in speculo, omnia quecumque voluerit homo conspicari possit.

Amodo de Libro Arculfi, episcopi Gallie temporibus Bede presbiteri [4].

Situs urbis Jerusalem, pene in orbe [5] circumactus, non parvo murorum ambitu assurgit; qui eciam montem Sion quendam [6] vicinum intra [7] se recipit, qui a [8] meridie positus, pro arce urbi supereminet. Et [9] major pars civitatis infra montem jacet in planicie humilioris collis sita. Post passionem quippe Domini a Tito imperatore destructa, et [10] ab Helio Adriano (quo [11] eciam nunc Helia vocatur) instaurata, multoque amplior effecta est. Unde est quod cum Dominus extra portas urbis passus sepultusque sit, modo loca passionis et resurrectionis illius inter ejusdem menia cernuntur. Cujus in [12] magno murorum ambitu lxxx.[ti] iiii.[or] turres, porte vero

[1] Valle, *ms. L.*
[2] Ejusdem, *ms. L.*
[3] Ubi, *ms. L.*
[4] De situ Jerusalem, *ms. L.*
[5] In orbem, *ms. L.*
[6] Quondam, *ms. L.*
[7] Inter, *ms. L.*
[8] Quiam, *ms. L.*
[9] Euchier et major, *ms. L.*
[10] Sed, *ms. L.*
[11] A quo, *ms. L.*
[12] Cum, *ms. L.*

sunt vi. Prima porta, David, ad occidentalem partem [1] montis Syon; ii. porta, ville Frillonis; iii. porta [2], Sancti Stephani; iiii. porta [3], Benjamin; quinta, id est parvula porta: ab hac porta per gradus ad vallem Josaphat descenditur [4]; sexta porta, Teautis. Celebriores tamen ex his sunt [5] exitus portarum, unus quidem ab occasu, alius autem a septemtrione, tercius ab oriente. A meridie aquilonale montis Syon supercilium supereminet civitati, et ea pars murorum cum interpositis turribus nullas habet portas, id est a superscripta porta David usque ad eam ejusdem montis Sajon frontem, que prerupta [6] rupe orientalem respicit plagam. Situs quippe ipsius [7] urbis ab [8] aquilonali supercilio [9] montis Syon incipiens, ita est molli clivo dispositus, usque ad humiliora aquilonalium orientaliumque loca murorum, ut pluvia ibi decidens, nequaquam lutum faciat; sed instar fluviorum per orientales defluens portas, cunctis secum platearum sordibus raptis, in valle Josaphat [10] torrentem Cedron augeat.

Descriptio urbis Jerosolime [11].

Ingressis ergo a septentrionali urbis parte, primum de locis sanctis, pro condicione platearum, divertendum est ad ecclesiam Con-

1 *Deest* partem *in msto. L.*

2 *Deest* porta *in msto. L.*

3 *Id.*

4 *Sententia ista deest in msto. L.*

5 Sunt tres, *ms. L.*

6 Prorupta, *ms. L.*

7 Ipsius supercilii, *ms. L.*

8 Ab *deest in msto. L.*

9 *Deest vox ista in msto. L.*

10 Josafath, *ms. L.*

11 De locis in ea sanctis, *ms. L.*

stantinianam, que Martirium appellatur. Hanc Constantinus imperator, eo quod ibi crux Domini ab Helena matre reperta sit, magnifico et regio cultu construxit. Dehinc ab occasu, Golgothana [1] videtur ecclesia, in qua eciam rupis apparet illa que quondam ipsam affixi Domini corpore crucem pertulit, argenteam modo pergrandem sustinens crucem, pendente magna desuper erea rota cum lampadibus [2]. Infra ipsum locum vero [3] dominice crucis excisa in petra cripta est, in qua super altare pro defunctis honoratis sacrificium offerri solet, positis interim in platea corporibus. Hujus quoque ad occasum ecclesia Anastasis, hoc est, resurrectionis dominice, rotunda ecclesia, tribus cincta parietibus, xii. columpnis sustentatur, inter parietes singulos latum habens spacium vie, que tria altaria in tribus parietibus, locis mediis, continet, hoc est, australi, aquilonali, occidentali [4]. Hec bis quaternas portas, id est, introitus per tres e regione parietes habet, e quibus iiii.^{or} ad vulturnum, et iiii.^{or} spectant ad eurum. Hujus in medio monumentum Domini rotundum in petra excisum est, cujus culmen intrinsecus stans homo manu contingere potest, ab oriente habens introitum; cui lapis ille magnus appositus est, quod intrinsecus ferramentorum vestigia usque in presens ostendit. Nam extrinsecus usque ad culminis summitatem totum marmore tectum est. Summum vero culmen auro tectum et [5] ornatum, auream magnam gestat crucem. In hujus ergo [6] monumenti aquilonali parte, sepulcrum Domini in eadem petra excisum longitudinis vii ^{em} pedum, trium mensura palmorum, pavimento altius eminet, introitum habens a latere meridiano,

Golgotha.

[1] Golgotha, *ms. L.*
[2] Atrea rotarum lampade, *ms. L.*
[3] *Deest* vero *in msto. L.*
[4] Et occidentali, *ms. L.*
[5] *Verba* tectum et *desunt in msto. L. Imago ecclesiæ est depicta in margine Cott.*
[6] Vero, *ms. L.*

ubi die noctuque [1] xij. lampades ardent : iiii^or. intra sepulcrum, viii. supra, in margine dextro. Lapis qui ad hostium monumenti positus erat, nunc fisus est. Cujus pars minor, quadratum altare, ante hostium nichilominus ejusdem monumenti stat; major vero pars [2], in orientali ejusdem ecclesie loco quadrangulum aliud altare, sub lintheaminibus exstat. Color autem ejusdem et sepulcri et monumenti albo et rubicundo permixtus videtur. A dextra autem parte huic ecclesie coheret beate Dei genitricis ecclesia quadrangula. In platea que Martirium et Golgotha continuat, exedra est in qua calix Domini [3] scriniolo reconditus, per operculi [4] foramen tangi solet et osculari. Qui argenteus calix [5], duas hinc et inde ansulas [habens], sextarii gallici mensuram capit; in quo est et illa spongia dominici potus ministra. Lancea militis inserta habetur in cruce lignea in porticu Martirii, cujus hastile in duas inter cifum partes a tota veneratur civitate. Hec quidem omnia que commemoravimus sancta loca, extra montem. In loco autem illo in [6] quo Abraham altare ad immolandum filium construxit, mensa est lignea non parva, in qua pauperum elemosine solent a populo deferri. Sed singula hec que dixi, ut manifestius agnosceres, eciam pre [7] oculis depingere curavi. Sion posita cernitur [8], quo se ad aquilonem deficiens loci tumor porrexit. In inferiore vero parte urbis, ubi templum in vicinia muri ab oriente locatum ipsique urbi, transitu pervio, ponte mediante, fuerat conjunctum [9], nunc ibi Sarraceni quadratam domum

1 Introitum — noctuque *desunt in msto. L.*

2 *Deest* pars *in msto. L.*

3 Domini *non habet ms. L.*

4 Opericuli, *ms. L.*

5 *Calicis imago ibi est in margine Cott. depicta.*

6 In *non habet ms. L.*

7 Pro, *ms. L.*

8 Cernuntur, *ms. Cott.*

9 Constructum, *ms. L.*

subjectis [1] tabulis et magnis trabibus super quasdam ruinarum reliquias vili opere construentes, oracione frequentant; que III. hominum capere videtur. Pauce illic cisterne in usum aquarum ostenduntur. In vicinia templi Bethsaida piscina gemino insignis lacu apparet, quorum alter hibernis plerumque impletur imbribus, alter rubris est discolor aquis. Ab ea fronte montis Syon que prerupta rupe orientalem plagam spectat [2], intra [3] muros atque in radicibus collis fons Siloe prerumpit [4]; qui alternante quidem aquarum accessu in meridiem fluit : id est non jugibus aquis, sed incertis horis diebusque ebullit, et per terrarum concava et antra saxi durissimi cum magno sonitu venire consuevit. In supradicti montis Sion planicie monachorum cellule [5] frequentes ecclesiam magnam circumdant [6], illic, ut perhibent, ab apostolis fundatam, eo quod ibi Spiritum Sanctum acceperunt [7], ibique sancta Maria obierit; in qua eciam locus cene Domini ostenditur [8]. Sed et columpna marmorea in medio stat ecclesie, cui [9] adherens Dominus flagellatus est. Hujus ecclesie talis esse dicitur figura. Hic monstratur petra, supra [10] quam lapidatus est sanctus prothomartir Stephanus, tunc [11] extra civitatem, nunc [12] in medio Jerusalem. Ubi, cruce Domini superposita, mortuus revixit, columpna stat celsa, que estivo solsticio umbram non facit. Unde putant ibi esse mediam terram, et

[1] Sub rectis, *ms. L.*

[2] Expectat, *ms. L.*

[3] Inter, *ms. L.*

[4] Prerupit, *ms. L.*

[5] Celluce, *ms. L.*

[6] Frequentant, *ms. L.*

[7] Acceperint et, *ms. L.*

[8] D. venerabilis ostenditur, *ms. L.*

[9] *Deest* cui *in msto. L.*

[10] Super, *ms. L.*

[11] *et* [12] *Desunt voces* tunc *et* nunc *in msto. L.*

prophete [1] dictum complexi [2] : « Deus autem rex noster ante secula operatus est salutem in medio terre.» Qua ductus opinione et Victorinus [3], Pictavensis antistes ecclesie, de Golgotha scribens, ita incoat :

Est locus ex omni, medium quem credimus, orbe [4] ;
Golgotha Judei patrio cognomine dicunt [5].

Portam David egredientibus fons occurrit, in austrum super vallem directus; ad cujus medietatem ab occasu Judas se suspendisse narratur. Nam et ficus ibi [6] magna ac [7] vetustissima stat, juxta quem, ut Juvencus [8] ait, « informem [9] rapuit de vertice mortem [10]. » Porro Acheldemach, ad australem plagam montis Sion, peregrinos et ignobiles mortuos hodie quoque terra tegit [11], alios inhumatos putrefacit.

[12] Sudarium capitis Domini, post resurrectionem ejus, mox christianissimus quidam Judeus furatus, usque ad obitum diviciis sibi affluentibus, habuit. Qui moriturus interrogat filios, qui Domini sudarium, qui ceteras patris velit accipere divicias [13]. Major thesauros rerum, minor elegit sudarium; et mox illius decrescunt usque ad paupertatem, fratris autem cum fide crescunt et opes [14].

[1] Historice, *ms. L.*

[2] *Deest vox ista in msto. L.*

[3] Victorius, *ms. L.*

[4] Orbem, *ms. Cott.*

[5] *Hic rubrica in msto. L.* : De Acheldemach.

[6] *Deest* ibi *in msto. L.*

[7] Et, *ms. L.*

[8] Juventus, *ms. L.*

[9] Infontem, *ms. Cott.*

[10] Montem, *mss. Cott. et L.; sed male. Sic legitur in Hist. Evang. lib.* IV, v. 633:
Informem rapuit ficus de vertice mortem.

[11] Regit, *ms. L.*

[12] *Hic rubrica in msto. L.*: De sudario capitis Domini et alio majore lintheo sancte Marie.

[13] *In msto. Cott. primum vetus librarius scripserat* habere; *qua voce deleta,* accipere *substitutum est.*

[14] *Deest* crescunt *in msto. Cott.*

Usque ergo ad quintam generacionem fideles tenuere. Hinc ad impios proveniens [1] divitias tantum auxit Judeis, et hoc multo tempore, donec post longa litigia quibus christiani Judei se Christi, infideles vero se patrum suorum affirmabant heredes, Mauwinas [2], Sarracenorum rex qui nostra etate fuit, judex postulatur. Qui accensa grandi pira Christum inde [3] judicem precatur, qui hoc pro suorum salute super caput habere dignatus est [4]. Missum ergo in igne sudarium, veloci raptu aufugiens evolat, et in summo aere diutissime quasi ludendo volitans [5], ad ultimum, cunctis utrimque [6] videntibus, sese leniter in cujusdam de christianis sinum deposuit. Quod mox [7] totus populus summa cum veneratione [8] salutabat et osculabatur. Habebat autem longitudinis viii. pedes. Aliud quoque aliquanto majus lintheum in ecclesia veneratur, quod fertur a sancta Maria contextum, xii. apostolorum et ipsius Domini continens imagines, uno latere rubro, et altero viridi.

[9] Circa Jerosolimam aspera et montuosa loca cernuntur; hinc quoque septentrionem versus, usque ad Arimathiam terra petrosa et aspera monstratur. Valles quoque spinose usque ad Tamniticam regionem patentes. Ad Cesaream vero [10] Palestine ab Helia, quamvis aliqua reperiantur angusta et brevia et aspera loca, precipue tamen

[1] Perveniens, *ms. L.*

[2] Mauinas, *ms. L.*

[3] *Deest* inde *in msto. L.*

[4] Dignaretur, *ms. L.*

[5] Volucritans, *ms. L.*

[6] Utrumque, *ms. L.*

[7] Quod mane mox, *ms. L.*

[8] *Hæ tres voces desunt in msto. L.*

[9] *Hic rubrica in msto. L.:* De locis circa Jerusalem, et ecclesia in valle confecta Josaphat.

[10] *Deest* vero *in msto. L.*

planicies camporum interpositis [1] olivetis, distant lxxv. passuum [2].

Longitudo vero terre repromissionis a Dan usque Bersabee [3] tenditur spacio clx. milium. Ab Joppe usque ad Bethleem [4] xlvi. milia. Juxta murum templi Jerusalem ab oriente Gehennon occurrit, que est vallis Josaphat, a septentrionali plaga in austrum porrecta, per quam torrens Cedron, siquando pluviarum aquam recipit, decurrit. Hec vallis et parva campi planicies irrigua et nemorosa plenaque delitiis. Locum in se quondam Baalim sacrum habuit. In hac est turris regis Josaphat, sepulcrum ejus continens, cujus ad dexteram [5] de rupe montis Oliveti excisa et separata domus duo cavata habet [6] sepulchra : hoc est Simeonis et Joseph, sancte Marie sponsi. In eadem valle, sancte Marie rotunda est ecclesia lapideo tabulatu discreta, cujus in superioribus iiii.^or altaria, in inferioribus unum habetur. In orientali plaga ad ejus dextram est [7] monumentum vacuum in quo sancta Maria aliquamdiu pausasse dicitur; sed a quo vel quando sit ablata, nescitur. Hanc intrantes vident ad dexteram insertam parieti petram, in qua Dominus nocte qua tradebatur oravit, vestigiis genuum quasi cera molli impressis.

[8] Mons Olivarum mille ab Jerusalem discretus passibus, altitudine monti Sion par est, sed longitudine et latitudine prestat. Exceptis vitibus et olivis rare ferax arboris, frumenti quoque et ordei fertilis; neque enim [9] brucosa, sed arbusta et florida soli illius est qualitas. In cujus summo vertice, ubi Dominus ad celos ascendit, ecclesia rotunda

1 Interpositus, *ms. L.*

2 Passuum milibus, *ms. L.*

3 Bersabéé, *ms. L.*

4 Bethléém, *ms. L.*

5 Ad dexterum, *ms. L.*

6 Habent, *ms. Cott.*

7 *Deest* est *in msto. L.*

8 *Hic rubrica in msto. L.* : De monte Oliveti, et locis in ea sanctis.

9 *Deest* enim *in msto. L.*

grandis ternas per circuitum cameratas habet porticus, desuper tectas. Interior namque domus propter dominici corporis meatum camerari et tegi non potuit, altare ab oriente habens, angusto culmine protectum, in cujus medio ultima Domini vestigia, celo desuper patente ubi ascendit, visuntur. Que cótidie cum a credentibus terra [1] tollatur, nihilominus manet eadem, adhuc sui speciem veluti impressis signatam [2] vestigiis servat. Hec circa erea [3] rota jacet usque ad cervicem alta, ab occasu habens introitum, pendente desuper in trocleis magna lampade tota die et tota [4] nocte lucente. In occidentali ejusdem [5] ecclesie parte, fenestre octo totidemque e regione [6] lampades in funibus pendentes usque Jerosolimam per vitrum fulgent, quarum lux corda intuentium quadam alacritate et compunctione pavefacere dicitur. In die ascensionis dominice per annos singulos, missa peracta, validi flaminis [7] procella desursum venire consuevit, et omnis [8] qui in ecclesia fuerint [9] terre prosternere. Totque [10] ibi nocte illa lucerne ardent, ut non illustrari tantum, sed et ardere mons et superposita [11] loca videantur [12]. Hujus

[1] Trita, *ms. Cott.*
[2] Signa, *ms. L.*
[3] Herea, *ms. L.*
[4] *Deest* tota *in msto. L.*
[5] Ejus, *ms. L.*
[6] Regiones, *ms. L.*
[7] Valide flamme, *ms. L.*
[8] Omnes, *ms. L.*
[9] Affuerint, *ms. L.*
[10] Tota, *ms. L.*
[11] Supposita, *ms. L.*
[12] Viderentur, *ms. L.*

« Insigne hic (Petrus venerabilis) designat miraculum, quod olim singulis annis contingebat in sepulcro Domini, ubi in vigilia Paschatis ignis divinus de cœlo descendens omnibus videntibus ecclesiæ lampades accendebat : cujus quidem miraculi testes sunt

quoque [1] basilice figuram pre oculis depingere placuit. Ubi monumentum Lazari est ecclesia ibidem structa demonstrat, et monasterium grande in campo quodam [2] Bethanie, magna Olivarum silva circumdatum. Est autem Bethania duodecim stadiis ab Jerusalem. Tertia quoque montis ejusdem ad australem Bethanie partem ec-

Bernardus monachus, qui anno 870 Hierosolymam profectus, illud a se visum refert in suo Itinerario, vetus Pontificale ecclesiæ Pictavensis ante annos 800 manu exaratum, Rodulphus Glaber, l. 4. Hist. c. 6. Leo Ostiensis Chronici Casinensis lib. 3. c. 3. Hugo Flaviniacensis in Chronico Virdunensi, auctor Historiæ belli sacri tom. I. Musei Italici Mabillonii n. 102. Guillelmus Malmesburiensis lib. 4 de regibus Anglorum, Chronicon Andrens. Spicil. tom. 9. et Chron. Fontanense ibid. tom. 10. » *Petri venerabilis sermo* 1, *in laudem sepulcri Domini* (Thesaurus novus Anecdotorum, Tomus quintus, col. 1432-1434, not.).

Cf. insuper, Fulcherii Carnotensis Gesta peregrinantium Francorum cum armis Hierusalem pergentium (*Gesta Dei per Francos*, ed. Bongars, p. 407, 408; *Bibliothèque des Croisades*, par MM. Michaud et Reinaud. A Paris, chez A. J. Ducollet, 1829, quatre volumes in-8°, première partie, p. 93, 94.); Caffari Annal. Genuen. lib. I (*Rerum Italicarum Scriptores*, ed. Muratorio, tom. VI, col. 249 et 250); continuationem carminis quod inscribitur *le Roman de Brut* (*Chroniques Anglo-Normandes*.... par Francisque Michel, tom. I, Rouen, Edouard Frère, 1836, in-8°, p. 100, 101.).

Huic notæ addenda censeo hæc Bertrandi de Born carmina, ad hanc traditionem spectantia :

E 'l sepulcres a de secors fraitura,
Don tuit crezem, ab lei a fe segura,
Que lo sains fuecs y deissen, c'om o ve;
Per que no i fai nuilh esfortz qui so cre.

Bertrand de Born : *Nostre Senher.*
(Journal des Savants, avril 1817, p. 215, 216.)

[1] Hujusque, *ms. L.*
[2] Quondam, *ms. Cott.*

clesia est, ubi Dominus ante passionem discipulis de die judicii loquebatur [1].

[2] Bethleem sex milibus in austrum ab Jerusolimis secreta, in dorso sita est angusto, ex omni parte vallibus circumdato, ab occidente in orientem mille passibus longa, humili [3] sine turribus muro (per extrema plani verticis instructo et cujus orientali angulo) quasi quoddam naturale semiantrum est. Cujus exterior pars [4] nativitatis dominice fuisse dicitur locus, interior presepe Domini nominatur. Hec spelunca tota interius precioso marmore tecta est [5]. Supra ipsum, locus ubi Dominus [6] natus specialius traditur, Sancte Marie grandem gestat ecclesiam. Petra juxta murum cavata, primum dominici corporis lavacrum de muro missum suscipiens, hactenus servat. Que, si qua forte occasione vel industria fuerit hausta, nihilominus [7] continuo dum respicis, sicut ante fuerat plena redundat. Ad aquilonem Bethleem, in valle contigua, sepulcrum David in medio ecclesie humili lapide tegitur, lampade superposita. Ad austrum vero, in valle contigua, in ecclesia sepulcrum sancti Jeronimi. Porro ad orientem, in terra Ader, id est gregis, mille passibus a civitate segregata, ecclesia est trium pastorum, dominice nativitatis consciorum, monumenta continens. Hec, relationes Arculphi [8] Galliarum episcopi secutus, dixerim. Ceterum Esdras aperte scribit in

[1] Loquitur, *ms. L.*

[2] *Hic lemma in msto. L. :* De Bethleem et monumentis patrum.

[3] Humilis, *ms. L.*

[4] *Deest* pars *in msto. L.*

[5] Marino retecta, *omissa voce* est, *ms. L.*

[6] Deus, *ms. L.*

[7] Hec nihilominus, *ms. L.*

[8] H., relationem Arculfi, *ms. L.*

Jerusalem sepultum [1] esse David. Via regia ab Helia Ebron [2] ducit, ab oriente Bethleem, ab occidente sepulcrum Rachel, habens titulum nominis ejus usque hodie signatum.

[3] Eebron [4] in campi latitudine sita, et ab Helia viginti duobus [5] milibus separata. Hinc ad orientem stadio speluncam duplicem in valle habet, ubi sepulcra patriarcharum quadrato muro circumdantur, capitibus versis ad aquilonem. Et hec singula singulis tecta lapidibus, instar basilice dolatis, trium patriarcharum candidis, Adom obscurioris et vilioris operis, qui haut longe ab illis ad borealem [6] extremamque muri illius partem pausat. Trium quoque feminarum viliores et minores memorie cernuntur. Mambre collis mille passibus a monumentis his ad boream, herbosus valde et floridus, campestrem habens in vertice planiciem; in cujus aquilonali parte quercus Abrahe duorum hominum altitudinis truncus ecclesia circumdatus est. Egredientibus Chebron, ad aquilonem, in syn[istr]a parte vie occurit mons spinosus parvus, tribus milibus passuum a Chebron, unde Jerusolimam spinea [7] ligna feruntur in camelis. Nam in omni Judea plaustra vel currus raro fiunt.

[8] Jericho ab Helia, ad orientem versus, xiiii. [9] milia passuum habet [10]; qua tercio ad solum destructa, sola domus Raab ob signum fidei remanet. Ejus enim parietes adhuc sine culmine durant. Locus

1 Sepulcrum, *ms. L.*

2 Hebrem, *ms. L.*

3 *Hic lemma in msto L.* : De situ Chebron.

4 Chebron, *ms. L.*

5 *In msto. Cott.*, vel xii. *superponitur.*

6 *Superscriptum est* vel orientalem *in msto. Cott.*

7 Prima, *ms. L.*

8 *Hic rubrica in msto. L.* : De Jericho et locis ejusdem novem.

9 Vel xix. *superscriptum in msto. Cott.*

10 Pedum habent, *ms. L.*

urbis segetes et vineta recipit. Inter hanc et Jordanem quinque vel sex ab ea milibus separant grandia palmeta, campulis [1] interpositis et inhabitatoribus Cananeis. Duodecim lapides quos Josue de Jordane tolli preceperat, in ecclesia Galgalis facta altrinsecus juxta parietes ejusdem jacent, vix singuli nunc duobus viris elevabiles. Quorum unus nescio quo casu fractus, sed ferro medicante reconjunctus est. Est juxta Jericho fons uber ad potum, pinguis ad rigandum, qui quondam sterilis ad generandum, parum salubris ad potandum, per Heliseum prophetam, dum vas salis in eum mitteretur [2], sanatus est. Denique campus eum circumjacet septuaginta stadiorum in longitudine, viginti in latitudine patens, in quo sunt mirabili hortorum gracia varia palmarum genera et [3] prestantissimi apum fetus. Ibi opobalsamum gignitur. Quod ideo cum adjectione significamus, quia agricole de cortice tenues virgulas acutis lapidibus incidunt, in quibus balsama generantur; vero per illas cavernas paulatim distillans humor, se colligat lacrimis pulcher rorantibus. Caverna autem greco nomine *ope* [4] dicitur. Illic ciprum mirobolanum [5] nasci fertur. Aqua, ut cetere [6], fontium illuc tum [7] prestantius estate frigida, hieme tepens. Aer mollior, ut summa hieme lineis utantur indumentis. Urbs ipsa condita in campo cui superemінet mons diffusior, et nudus gignentium. Aere enim et jejunum solum, et ideo desertum [8] incolis. Hic a sexto miliario urbis usque ad regionem Sodomitanam et Affaltios [9] fines diffusus habetur.

[1] Palaneta compulis, *ms. Cott.*.

[2] In eam mitteret, *ms. L.*

[3] *Deest hæc vocula in msto. Cott*

[4] ὀπή.

[5] Merobolanum, *ms. L.*

[6] Cetera, *ms. L.*

[7] Tamen, *ms. L.*

[8] Sertum ab, *ms. L.*

[9] Affalthios, *ms. L.*

Adversus hinc mons super Jordanem ab urbe Viliade usque ad Goaros ArabiePetre conterminos[1] extentus, ubi etiam Mons est Ferreus nuncupatus. Inter hos duos montes campus jacet, quem veteres latine Magnum apellavere, hebraice autem Aulon; cujus latitudo triginta stadiorum, longitudo centum viginti. Exordium a vico Gennauari[2]; finis usque ad Asfalthium lacum, Jordanis, eum medium intersecantis viridantibus hinc inde ripis, fluminis abluvione[3]. Siquidem supra ipsas ejus[4] fluminis ripas fructus arborum uberior est, aliis vero locis longe exilior. Arida enim sunt omnia preter oram[5] fluminis.

[6] Ipsius autem Jordanis exordium putatur in provincia esse Fenicie, ad radices montis Libani, ubi Panium, id est Cesarea Philippi sita est. Unde et idem Panium, hoc est speleum, per quod se attollit Jordanis, a rege Agrippa decore admirabili extructum venustatumque accipimus. Est autem in Traconitide terra[7] fons rote qualitatem exprimens, unde et Phiale nomen accepit, quindecim a Cesarea milibus passuum secretus, ita jugiter plenus aquarum, quod nec superfluunt, nec unquam minuuntur. In hunc Philippus, tetrarches ejusdem regionis[8], paleas misit, quas in Panio fluvius ebullivit. [Unde liquet in Fiala principium esse Jordanis, sed post subterraneos meatus in Panio cepisse fluere, qui mox lacum egressus paludes ejus intersecat. Inde quoque cursus dirigens suos xv. milia passuum sine ulla interfusione progreditur usque ad urbem cui

[1] Contermino, *ms. L.*

[2] Gennarrari, *ms. L.*

[3] Aluione, *ms. L.*

[4] Ejusdem, *ms. L.*

[5] Horam, *ms. L.*

[6] *Hic rubrica in msto. L.* : De Jordane et mari Galilee.

[7] In Traconitidem terram, *ms. L.*

[8] Regiones, *ms. L.*

Vilias nomen. Postea lacum Genesar medio transit fluento [1]], unde circumvagatus [2] Affalthium, hoc est Mare Mortuum, ingressus laudabiles perdit aquas. Est enim coloris albi sicut lactis, et ob hoc in Mari Mortuo longo tramite discernitur. Est autem lacus Genesar, id est mare Galilee [3], magnis silvis circumdatus, in longitudine habens centum quadraginta stadia, in latitudine quadraginta. Aqua dulcis et ad potandum habilis. Siquidem nec palustris uliginis crassum aliquid aut turbidum recipit, quia harenoso undique litore circumvenitur, sed et amenis circumdatus oppidis, ab oriente Viliade et Ippo, ab occidente Tiberiade; aquis calidis salubris; genus quoque piscium, gustu et specie quam in alio lacu prestantioribus.

[4] Mare vero Mortuum longitudine stadiis quingentis octoginta usque ad Goaros Arabie terminos, latitudine centum quinquaginta usque ad vicina Sodomorum protenditur loca. Nam et de puteis quondam sal, post Sodome et Gomorre et civitatum finitimarum combustionem, inundassé certissimum est. Apparet vero procul de specula Montis Oliveti cernentibus, quod fluctuum collisione [5] commotum sal ibi [6] conficiatur; et hoc sal siccatum accipitur, multis utique [7] nationibus profuturum. Alter vero in quodam secreto monte sal fieri dicitur, ubi lapides de terra evulsi [8] verum et salsissimum [9] et cunctis usibus aptissimum prebeant, quod esse sal

[1] *Quæcumque uncis conclusimus desunt in msto. Cott.*

[2] Unde plurima circumvagatur, *ms. L.*

[3] Galiléé, *ms. L.*

[4] *Hic rubrica in msto. L.* : De natura Mortui Maris.

[5] Collusione, *ms. L.*

[6] *Deest* ibi *in msto. L.*

[7] Itaque, *ms. Cott.*

[8] Evelli, *ms. Cott.*

[9] Salsissimum sal, *ms. L.*

terre dicitur. Mortuum autem appellatur Mare, quod nihil recipiat generum viventium; neque pisces neque [1] assuete aquis aves, scauri camelique fluitent. Denique si Jordanis auctus imbribus pisces illuc influens rapuerit, statim moriuntur, et pinguibus aquis supernatant. Lucerna accensa fertur supernatare sine ulla conversione, nec extincto dimergi lumine, quia vas dimersum, antequam bibat, difficile herere in profundo, omniaque viventia dimersa, licet [2] vehementer illisa, statim resilire; denique Vespasianum precepisse nandi ignaros, revinctis manibus, in profundum deici, eosque omnes ilico supernatasse. Aqua ipsa sterilis et amara et ceteris aquis obscurior, et quasi aduste preferens similitudinem [3]. Vagari super aquas bithuminis glebas certum est atro liquore [4], quas scaphis propinquantes colligunt. Herere sibi bitumen et nequaquam ferro precidi fertur, nisi sanguine tantum mulierum menstruo vel urina; utilis ad compagem navium vel corporum [5] hominum medele. Servat adhuc regio speciem pene. Nascuntur enim ibi poma pulcherrima, que edendi cupiditatem expectantibus gerent [6]. Si carpas, facessunt [7] ac resolvuntur in cinerem, fumumque excitant quasi adhuc ardeant. Sepe in diebus estatis immodicus per spacia campi exestuat vapor. Unde et calescente vento [8], nimie siccitatis atque humiditatis corruptior aer miserandas incolis conficit egritudinis [9].

[1] Nec p. nec, *ms. L.*

[2] Licet et, *ms. L.*

[3] Similitudinis, *ms. L.*

[4] A. l. certum est, *ms. L., iteratis duobus posterioribus verbis.*

[5] Corporis, *ms. L.*

[6] Generent, *ms. L.*

[7] Facessit, *ms. Cott.*

[8] Victo, *ms. L.*

[9] *Sic mss.* Miserandas in miserandas, *ms. L.*

[1] In loco quo [2] baptizatus est Dominus crux lignea stat, usque ad collum alta; que, aliquociens aqua ascendente, a [3] quo loco ipsa ulterior, id est orientalis, in jactu funde est. Cetera vero ripa in supercilio montis, grande monasterium gestat beati Baptiste Johannis; de quo per pontem arcubus suffultum solent descendere ad illam crucem et mare. In alia fluminis parte quadrata ecclesia quatuor lapidibus camere superposita [4] est, coctili [5] creta desuper tecta, ubi Domini vestimenta cum baptizaretur servata esse dicuntur. Hanc nunc homines intrare seu inde descendere ac penetrare solent. Ab eo loco quo de faucibus maris Galilee [6] Jordanis exit usque ubi Mare Mortuum intrat, octo dierum iter est.

[7] Minimum genus [8] locustarum fuisse quo pastus est Johannes Baptista usque hodie apparet, que corpus in modum digiti manus hominis habent. In herbis facile capte, cocteque in oléo pauperem prebent victum. In quo deserto sunt arbores, folia lata et rotunda lactei coloris et melliti saporis habentes, que natura fragiles manibus confricantur et eduntur, et hoc esse mel silvestre dicitur. Ibidem et fons sancti Baptiste Johannis ostenditur, et lucida aqua, lapideo protectus tecto calce perlito.

[9] Prope civitatem Sichem, que nunc Neapolis dicitur, ecclesia quadrifida est, hoc [10] est in crucis modum facta. In cujus medio fons Jacob quadraginta cubitis altus, a latere usque ad summum di-

[1] *Hic rubrica in msto L.* : Dominus de loco in quo baptizatus est.

[2] In quo, *ms. L.*

[3] Absconditur a, *ms. L.*

[4] Supposita, *ms. L.*

[5] Cocitili, *ms. L.*

[6] Galiléé, *ms. L. Sic inferius.*

[7] *Hic lemma in msto. L.* : De locustis et melle silvestre.

[8] Gens, *ms. Cott.*

[9] *Hic rubrica in msto. L.* · De monte Jacob juxta Sichem, et locis ibidem sanctis.

[10] Que, *ms. L.*

gitorum extentus, de quo Dominus aquas a Samaritana muliere petere dignatus est.

[1] Locus ille in quo Dominus panes benedixit et pisces, citra mare Galilee ad aquilonem civitatis Tyberiadis. Campus herbosus est et planus, numquam ex illo tempore aratus, nulla suscipiens edificia, fontem tantum ex quo tunc illi biberunt ostendens. Qui ergo ab Helia, id est Jerusalem [2], Capharnaum pergunt, per Tyberiadem iter habent; deinde secus mare Galilee et locum benedictionis panum; a quo non longe Capharnaum, in finibus Zabulon et Nephtalim, est, que murum non habens inter mare angusto et stagnum situ per maritimam horam orientem versus longo tramite protenditur, montem ab aquilone, lacum ab austro habens.

Nazareth muros non habet, sed magna edificia duasque grandes ecclesias : unam in medio civitatis, supra [3] duos fundatam cancros, ubi fuerat quondam domus in qua Dominus nutritus est infans. Hec autem ecclesia duobus, ut dictum est, tumulis [4] interpositis arcubus suffulta, habet inferius inter eosdem tumulos fontem lucidissimum, unde cives omnes aquas in vasculis per trocleas in [5] ecclesia extrahunt. Altera vero est ecclesia ubi domus erat in qua angelus ad Mariam venit.

[6] Mons Thabor in medio Galilee campo in tribus milibus manans se ad boream extendit. Est autem [7] ex omni parte rotundus, herbosus valde et floridus, altitudinis xxx. stadiorum. Vertex ipse, campestris et multum amenus, xx.[ti] et trium stadiorum spacio dilatatur;

[1] *Hic lemma in msto. L.* : De Tiberiade et Capharnaum et Nazareth.

[2] Id e. J. *desunt in msto. L.*

[3] Super, *ms. L.*

[4] Tumulus, *ms. L.*

[5] Et, *ms. L.*

[6] *Hic rubrica in msto. L.* : De Monte Tabor.

[7] *Hæc duo verba desunt in msto. L.*

ubi grande monasterium grandi quoque silva circumdatur, tres ecclesias habens, juxta quod Petrus ait : « Faciamus hic [1] tria tabernacula. » Locus muro cinctus, magna gestans edificia.

[2] Damascus in campo sita, amplo murorum ambitu et crebris munita turribus, quam magna [3] quatuor flumina interfluunt; ubi, dum Christiani ecclesiam sancti Baptiste Johannis frequentant, Sarracenorum rex cum sua sibi gente aliam instruxit atque sacravit. Plurima extra muros versus Egiptum oliveta. A Thabor ad Damascum, vii.tem dierum iter est.

[4] Alexandria ab ortu solis longa, ab austro flumine Nilo cingitur, ab aquilone vero [5] lacu [M]areotico. Cujus portus ceteris difficilior, quasi ad formam humani corporis, in capite ipso et statione capatior, in faucibus vero angustior, qui meatus maris ac navium suscipit. Ubi quis angustias atque ora portus evaserit, tanquam reliquie [6] corporis, ita diffusio maris longe lateque extenditur. In dextra vero parte ejusdem [7] portus parva insula habetur; in qua pharus, id est turris, est maxima, nocturna tempora flammarum facibus irradians [8], ne decepti tenebris naute in scopulos [9] incidant, dum vestibuli limitem comprehendere nequeunt, et ipse semper inquietus est fluctibus hinc inde collidentibus. Portus vero placidus est semper, amplitudinem habens xxx.ta stadiorum. A parte Egipti urbem intrantibus ad dexteram occurit ecclesia, in qua beatus Marcus evangelista requiescit, cujus corpus in orientali parte ejus-

[1] Ibi, *ms. L.*
[2] *Hic rubrica in msto. L. :* De situ Damasci.
[3] Magnam, *ms. L.*
[4] *Hic lemma in msto. L. :* De Alexandria.
[5] *Deest* vero *in msto. L.*
[6] Reliqua, *ms. L.*
[7] In ejusdem dextera, *ms. L.*
[8] Ardens, *ms. L.*
[9] In scopulis, *ms. L.*

dem ecclesie ante altare humatum est, memoria superposita de quadrato marmore facta, circa quam Egiptii aggeres crebros propter irruptionem aquarum facere solent. Qui si forte custodum incuria rupti fuerint, non irrigant, sed opprimunt terras subjacentes. Et qui plana Egipti incolunt, super rivos aquarum sibi domos faciunt, transversis trabibus superponentes.

[1] Constantinopolis undique preter aquilonem mari cincta, quod a mari magno [2] cingitur sexaginta milibus passuum usque ad murum civitatis, et a muro civitatis [3] usque ad hostia Danubii quadraginta milibus passuum extenditur. Ambitu murorum juxta situm maris anguloso duodecim milia [4] passuum circumplectitur. Hanc [5] primo Constantinus in Cilicia [6], juxta mare quod Asiam Europamque disterminat, edificare [7] disposuit; sed quadam nocte ferramenta omnia ablata, missisque qui requirerent, in parte Europe ubi nunc est ipsa civitas inventa sunt. Ibi enim fieri Dei voluntas intellecta est. In hac urbe basilica est miri operis que Sancta Sophia cognominatur, rotundo scemate et a fundamentis constructa et concamerata, tribus cincta parietibus [8], et magnis sustentata columpnis arcubusque sullimis [9]. Cujus interior domus in aquilonali sui parte grande et pulcrum armarium habet, in quo capsa lignea ligneo quoque cooperculo tecta, crucis dominice tres particulas continet : longum videlicet lignum in duas partes incisum, et

[1] *Hic rubrica in msto L.* : De Constantinopoli, et basilica que crucem Domini coninet.

[2] Cincta, q. a. m. *desunt in msto L.*

[3] Et a m. c. *desunt in msto. L.*

[4] Angulos .xii. milibus, *ms. L.*

[5] Nam, *ms. L.*

[6] Scilicia, *ms. L.*

[7] Discriminat, ed. eam, *ms. L.*

[8] *Deest hoc verbum in msto. L.*

[9] Sublimis, *ms. L.*

RELATION

DES

VOYAGES DE SÆWULF

A JÉRUSALEM ET EN TERRE-SAINTE,

PENDANT LES ANNÉES 1102 ET 1103.

NOTE PRÉLIMINAIRE.

Nous devons à M. Francisque Michel la première révélation et à M. Thomas Wright la copie entière d'un morceau peu étendu, offrant le récit d'un ancien pélerinage aux Saints-Lieux, sans autre intitulé que celui-ci : *Incipit certa relatio de situ Jerusalem*.

Cette pièce forme le huitième article d'un recueil manuscrit provenant de la bibliothèque du célèbre archevêque

Matthieu Parker, et appartenant aujourd'hui à celle du *Corpus-Christi college* de Cambridge[1], où ce volume est conservé sous le n° 111.

D'après l'observation de M. Wright, conforme à l'énonciation de Nasmith[2], le recueil dont il s'agit, composé de pièces anglo-saxonnes et autres, est d'une écriture dont la date paraît devoir être rapportée au règne de Henri II d'Angleterre, c'est-à-dire à la seconde moitié du XIIe siècle.

Le nom du narrateur, inscrit en tête de sa relation, n'est pas autrement connu dans l'histoire littéraire du moyen âge; mais M. Wright a retrouvé, dans la forme de ce nom et dans quelques légères allusions du récit, des indices suffisants d'une nationalité anglo-saxonne : il lui paraît probable que dans l'origine le dévot pélerin se nommait simplement *Wulf* (en latin *Lupus*), et que son goût pour les voyages maritimes lui valut par la suite une désignation qui rappelait ses courses et ses périls de mer. *Sæwulf*, en effet, n'est

[1] Voir JAMES NASMITH, *Catalogus librorum mss. quos collegio Corporis-Christi legavit Matthæus Parker archiepiscopus Cantuarensis;* Cambridge, 1777, in-4; pp. 119 et 120 : « C. XI. 8. Sæwulfus de situ Hierusalem, *sive* Iter ejus ad Terram » Sanctam et descriptio ejusdem ». — D'après la table de concordance des numéros anciens et nouveaux des mss., donnée par Nasmith à la fin de son Catalogue, son n° 111 correspond au n° 316 d'EDWARD BERNARD, *Catalogus librorum mss. Angliæ et Hiberniæ*, Oxford 1697, in-fol. 3e partie, p. 142, où l'on trouve seulement cette indication : « 316. 4. De peregrinatione ad Hierusalem. »

[2] *Ubi suprà*, p. 119.

qu'une forme saxonne sous laquelle il est aisé de reconnaître les mots anglais *sea-wolf*, c'est-à-dire *loup de mer*.

L'habile diplomatiste qui nous a envoyé la relation de Sæwulf n'a point cherché à déterminer l'époque précise à laquelle il y avait lieu de rapporter la rédaction de ce document; nous ne doutons point qu'il n'eût résolu cette question avec autant d'exactitude que de sagacité, s'il en eût fait l'objet d'un examen spécial; mais il s'est borné à estimer d'une manière générale que l'auteur appartenait à la période anglo-saxonne antérieure à l'invasion normande, et nous avions d'abord, en répétant les premières indications qu'il nous avait fournies, attribué au voyage de Sæwulf une date trop reculée [1].

La tâche qui nous est depuis advenue de pourvoir à la publication de ce morceau, nous a imposé une lecture attentive du manuscrit; et nous avons dès lors reconnu qu'il était possible de trouver, dans le récit même du bon pélerin, des éléments suffisants pour arriver à la détermination d'une date certaine, de beaucoup postérieure à ces premières indications.

Et d'abord, la mention qui y est faite de princes francs en

[1] *Recueil de Voyages et de Mémoires publiés par la Société de Géographie*, tome IV, Paris, 1839, in-4°; p. 204.

Palestine, nous oblige immédiatement à descendre au temps des croisades, c'est-à-dire, au plus tôt, aux dernières années du XIe siècle [1]; et comme les princes chrétiens qu'il nomme sont le roi Baudouin (*Baldwinus flos regum*) et le duc Raymond de Toulouse, l'existence simultanée de ces deux princes implique une condition qui rétrécit le cercle de nos conjectures, entre le 25 décembre 1100, date de l'avènement du premier [2], et le 28 février 1105, date de la mort du second [3]. Ce n'est pas tout, Sæwulf énumère les villes maritimes conquises par les Croisés, et celles qui étaient restées aux Sarrasins: or, parmi celles où flottait l'étendard des chrétiens, il nomme Tortose, possédée par le duc Raymond; Acre au contraire est encore aux infidèles. Son récit est donc à la fois postérieur à la prise de Tortose, qui avait eu lieu vers le 12 mars 1102 [4], et antérieur à la prise d'Acre, qui

[1] On sait que les premiers Croisés ne mirent le pied en Asie qu'au mois de mai 1097, et n'arrivèrent devant Antioche que le 21 octobre.

[2] WILLERMUS TYRENSIS, *Historia rerum in partibus transmarinis gestarum*, lib. X, cap. IX, dans BONGARS, *Gesta Dei per Francos*, p. 781.

[3] IDEM, lib. XI, cap. II; *ibidem*, p. 795. — FULCHERIUS CARNOTENSIS, *gesta peregrinantium Francorum*, cap. XXXI; *ibidem*, p. 416.

[4] C'est la date qui résulte du récit d'ALBERT D'AIX (lib. VIII, capp. XLI-XLIV, dans BONGARS, pp. 325, 326) qui, après avoir énoncé l'arrivée à Antioche, au commencement de mars, des princes qui obtinrent de Tancrède la liberté de Raymond, les conduit immédiatement devant Tortose, qui fut prise en peu de jours (GUILL. DE TYR, lib. X, cap. XIII, *ubi suprà*, p. 783), et les fait ensuite marcher droit sur Beyrout, s'y reposer un jour, et arriver à Jaffâ quinze jours avant Pâques, qui tombait cette année-là le 6 avril. En supposant que le départ d'Antioche ait eu lieu le 4 mars, on a, jusqu'au 23 du même mois, date connue de l'arrivée à Jaffâ, un intervalle de ving

s'effectua le 15 mai 1104[1]. Notre incertitude se trouve ainsi concentrée dans des limites assez étroites; mais nous pouvons encore les resserrer davantage.

En effet, le moment précis auquel se rapportent les indications dont nous venons de profiter, est le temps de la Pentecôte, époque du départ du voyageur pour retourner dans sa patrie. Or la Pentecôte de l'année 1104 tombant le 5 juin, c'est-à-dire après la conquête d'Acre, cette année 1104 se trouve elle-même écartée de notre recherche par voie d'exclusion. Quant à la Pentecôte de l'année 1102, comme elle ne tombait que le 26 mai, c'est-à-dire plus de deux mois après la prise de Tortose, il n'y a point de ce côté un motif semblable d'exclusion; et la date véritable du retour de notre pélerin reste ainsi flottante entre les deux années 1102 et 1103. On peut néanmoins penser avec quelque raison que, si la prise de Tortose n'eût précédé que de deux mois cette date de retour, il ne se fût probablement pas contenté de

jours, pendant lequel ont dû s'accomplir successivement, d'abord la marche jusqu'à Tortose (environ 90 milles géographiques), puis le siége et la prise de cette ville, et enfin la marche jusqu'à Jaffâ (environ 170 milles), plus un jour de repos à Beyrout. En estimant les marches à 18 milles par jour, on voit que les Croisés ont pu arriver devant Tortose dans la soirée du 8 mars, commencer le siége le 9, prendre la ville le 12, repartir dans la journée du 13, et employer neuf jours et demi en route : ce qui, avec un jour de repos à Beyrout, conduit précisément jusqu'à la soirée du 23 mars, jour de l'arrivée à Jaffâ.

[1] ALBERTI AQUENSIS *Historia Hierosolymitanæ expeditionis*, lib. IX, cap. XXVIII, *ubi suprà*, p. 335.

constater une conquête chrétienne accomplie pendant sa pérégrination, et en quelque sorte sous ses yeux, par un mot aussi froid que celui-ci : *Tartusa quam dux Remundus possidet*.

Mais il nous vient en aide, pour mettre fin à toute hésitation, un nouvel élément de calcul, fourni encore par la relation de Sæwulf; car il énonce être parti d'Italie pour son pélerinage le dimanche jour de sainte Mildride. Le nom de cette vierge anglo-saxonne manque, il est vrai, dans plusieurs catalogues de saints, et entre autres dans celui que les savants bénédictins ont inséré dans l'*Art de vérifier les dates* où la spécialité de notre recherche devait surtout nous le faire désirer[1]; mais elle n'a heureusement point été oubliée par les Bollandistes, qui lui ont donné place, dans leur volumineuse collection, parmi les saints auxquels est consacré le 13e jour de juillet[2], guidés qu'ils étaient par le curieux légendaire anglais de Capgrave[3], où nous lisons que Dieu

[1] Nous en disons autant du Catalogue alphabétique et chronologique des Saints, inséré dans les *Éléments de Paléographie* de M. NATALIS DE WAILLY (Paris, 1838, 2 vol. in-folio, tom. I, pp. 128 à 156.)

[2] *Acta Sanctorum Julii*, tome III, Anvers 1723, in-fol.; pp. 512 à 523. — Voir aussi USUARDI *Martyrologium cum additionibus Joannis Molani*, Anvers, 1583, in-8°; folio 98, parmi les additions de Ver-Meulen; et l'*Indiculus sanctorum Belgii*, du même, Anvers, 1583, in-8°, folio 50 verso. — Voir encore PEYRONET, *Catalogus sanctorum et sanctarum*, Toulouse, 1706, in-4°; p. 420, où se trouvent indiqués en outre les catalogues ou martyrologes de Wion, de Ferrari, de Ménard, et enfin les *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti* de Mabillon et d'Achery, article de sainte Milburge, sœur de Mildride.

[3] CAPGRAVII *Nova legenda Sanctorum Angliæ*, Londres 1516, in-fol.; folios 232 à 234.

prit l'âme de la sainte abbesse le 3 des ides de juillet. Or une vérification aisée démontre que le 13 juillet tombe exactement un jour de dimanche en l'année 1102, tandis qu'il n'en est point ainsi pour les années voisines. La Pentecôte mentionnée dans la suite du récit est donc précisément celle de l'année 1103, tombant le 17 mai.

Toutes les autres indications chronologiques de la relation de Sæwulf se trouvent dès lors fixées avec une égale certitude, et il nous est facile de les traduire en dates usuelles dans une rapide esquisse du voyage de notre pélerin.

Il ne nous parle point de sa route jusqu'en Italie; dès le commencement de son récit nous le trouvons dans la Pouille. Là, dit-il, s'embarquent les pélerins, les uns à *Varo* (que nous traduisons par Bari), les autres à *Barlo* (où nous reconnaissons Barletta), ceux-ci à *Sipont* ou à *Trano* (c'est-à-dire Siponte et Trani), ceux-là à Otrante; pour lui, c'est de Monopoli, à une journée de Bari (*Varo*), qu'il partit avec ses compagnons, le dimanche fête de sainte Mildride, c'est-à-dire, comme nous venons de le constater, le 13 juillet 1102; mais à peine arrivés à trois milles du port, une tempête les surprit *à la mal'heure* (*horâ ægyptiacâ*), et les poussa en dérive le long de la côte jusqu'à *Brandie*, où l'on ne peut méconnaître Brindes, la moderne Brindisi; c'est de là qu'ils repartirent, sur le même navire grossièrement radoubé (*eandem navim sed utcunque refectam*), encore par un jour de malheur (*die ægyptiacâ*).

Sans nous arrêter ici à une digression sur les idées superstitieuses auxquelles se rattachait la désignation des heures et des jours *égyptiens* ou néfastes, nous chercherons exclusivement à vérifier les dates qui répondent à la double mention qui en est faite dans le récit de Sæwulf. Or il se présente à ce sujet quelque embarras, eu égard à la diversité des indications fournies par les documents auxquels il y a lieu de recourir pour la solution de la question. Deux calendriers du IVe siècle, publiés, l'un par Denis Pétau d'après un manuscrit appartenant à George Herwart, l'autre par Lambecius d'après un manuscrit de la bibliothèque impériale de Vienne, s'accordent à marquer comme jours égyptiens, en juillet, le 6 et le 18 du mois [1]. D'un autre côté, dans un manuscrit de la bibliothèque royale de Paris, dont l'écriture paraît être du commencement du XIe siècle, se trouve un petit tableau spécial des jours égyptiens, où sont désignés comme tels le 6 et le 22 juillet [2]. On voit que le premier quantième, donné uniformément par les documents cités, ne s'accorde point, dans le cercle particulier

[1] Dionysii PETAVII *Uranologium*, Paris, 1630, in-folio ; pp. 112 à 119 : calendrier de l'année 325. — Petri LAMBECII *Commentariorum de augustissima Bibliotheca Vindobonensi liber quartus*, Vienne, 1671, in-folio; pp. 277 à 288 : calendrier de l'année 354 environ. Le savant éditeur ajoute dans une annotation (p. 290, 2) : « De die » Ægyptiaco cujus mentio in hoc kalendario passim occurrit, nondum mihi satis liquet ».

[2] Voir le ms. latin n° 5600, in-4°, sur parchemin, écrit partie au Xe, partie au XIe siècle, folio 175 : « Incipiunt dies Egipciaci qua (*lisez* qui) omni tempore observandi » sunt. Nec sanguinem detrahas, nec medicamentum accipias, nec (*lisez* et) quidquid » utilissime (*lisez* utilissimum) tibi esse videatur non incipias nec facies ». Suit le tableau, à la suite duquel se lisent encore ces mots : « Oportet te custodire propter multas causas. »

de notre investigation, avec la date connue du 13 juillet 1102; et pour le second quantième, qu'il y a incertitude complète entre le 18 et le 22 juillet. Mais nous avons encore une combinaison à essayer, car du Cange et l'*Art de vérifier les dates* rapportent une formule empirique d'où se déduit le quantième mensuel des jours égyptiens [1]: or, on obtient, par cette voie, les chiffres 13 et 22, qui paraissent convenir à notre recherche, puisque le premier correspond exactement à la date du départ de Monopoli; et il en faudra conclure que le jour où notre pélerin remit en mer à Brindes, après que le navire eut réparé ses avaries, était précisément le 22 juillet, neuf jours après son départ de Monopoli.

La veille de saint Jacques, c'est-à-dire le 24 juillet, il était à Corfou (*Curphos*), d'où il parvint le 1er août (*calendis augusti*) à Céphalonie (*Caphalania*), théâtre de la mort de Robert Guiscard. Il passa ensuite à *Polipoli*, ce qui désigne sans doute une palæopolis [2] ou ville antique de la côte, plus probablement que l'ancienne Élis, appelée aujourd'hui Pa-

[1] Du Cange, *Glossarium infimæ latinitatis*, aux mots *Dies ægyptiaci;* Francfort, 1710, tome II, p. 101.—*Art de vérifier les dates*, tome I, Paris 1783; p. 53, col. 2. — La formule consiste en deux vers latins composés de douze mots correspondants un à un aux douze mois; le mot qui répond à juillet est *olens*, où se trouvent les lettres caractéristiques O et L représentant, dans l'ordre alphabétique (où H ne compte pas), les chiffres 13 et 10, dont le premier désigne directement le 13e jour, et le second, par un calcul inverse, le 10e jour à compter de la fin du mois, c'est-à-dire le 22.

[2] La nomenclature vulgaire admet *Polipoli* pour Paléopolis, comme *Policastro* pour Paléocastro.

læopolis, mais qui se trouve à quatre lieues dans les terres. Quoi qu'il en soit, il vint ensuite à Patras, qu'il appelle une belle île, et de là il arriva à Corinthe la veille de saint Laurent, c'est-à-dire le 9 août; enfin il alla débarquer, avec ses compagnons, *ad portum Hostæ*, ce qui répond très bien à Liva d'Osta, aujourd'hui corrompu en Livadostro, d'où ils se rendirent en deux journées, les uns à pied, les autres à dos d'âne, à Stives ou l'ancienne Thèbes, et de là à Négrépont en une troisième journée, qui était la veille de saint Barthélemy, c'est-à-dire le 23 août.

A Négrépont ou loua un autre navire, renonçant, à ce qu'il paraît, à voir Athènes, qui est à deux journées du côté de Corinthe. Ayant mis à la voile, on toucha successivement à *Petalion*, qui est la moderne Spili, à Andro (*Andriam*), à Tine (*Tino*), à Syra (*Suram*), à Miconi (*Miconiam*), puis à Naxia, qui d'un côté a la grande île de Crète, et de l'autre *Carea*, où il est aisé de reconnaître Khéro, *Omargon* qui est Amorgo, Samo, Scio, et Metelin. De Naxia on alla à Pathmos, ayant Éphèse à une journée de distance du côté de Smyrne. Sæwulf passa ensuite à Léro et à Calimno pour arriver à *Ancho*, c'est-à-dire Stancho, l'ancienne Cos, où le bon pélerin fait naître Galien, qu'il prend ainsi pour Hippocrate. De là il alla toucher au port de *Lido*, ville détruite, jadis théâtre des prédications de Tite, disciple de saint Paul; malheureusement les hagiographes ne nous ont pas conservé, sur la vie de Tite [1], assez de détails pour que nous y

[1] *Acta Sanctorum*, tome I, Anvers, 1648; p. 163. — On peut voir aussi Lequien

puissions trouver des éléments d'une détermination quelconque de ce point. Forcé de nous contenter à cet égard des indications de Sæwulf, nous sommes conduit à conclure de la direction probable de sa route, que *Lido* représente chez lui les ruines de Gnide, auprès du cap Crio; et *Asum*, où il passa ensuite, nous paraît devoir être la petite île de Syme ou Simio. Immédiatement après il aborda à Rhodes, si fameuse par son colosse; et à ce propos le bon pèlerin se montre imbu d'une erreur que de plus savants que lui ont partagée [1], sur l'identité des Rhodiens avec les Colossiens auxquels saint Paul a adressé l'une de ses épîtres, et qui sont en réalité les habitants de Colosses en Phrygie, entre Laodicée et Hiérapolis, ainsi que le texte sacré lui-même en fait foi [2].

De Rhodes notre voyageur alla en une journée à Patera, et le lendemain matin il visita une ville entièrement détruite appelée Sainte-Marie de *Mogronissi*. Ce dernier mot se restitue aisément en *Macro-nisi*, signifiant en effet *île longue*, comme l'indique Sæwulf; et cette dénomination s'applique naturellement à l'île allongée appelée aujourd'hui Kakava, vers la pointe occidentale de laquelle, suivant les excellentes indications du beau travail hydrographique de Beaufort sur

Oriens Christianus, tome II, p. 256, 257. — Il est remarquable que le nom de Tite ne figure pas plus que celui de Mildride dans le *Catalogue des Saints*, de l'*Art de vérifier les dates*, ni des *Éléments de Paléographie* de M. N. de Wailly.

[1] Voir La Martinière, *Dictionnaire géographique*, au mot *Colosses*; Paris 1768, in-folio, tome II, p. 480.

[2] Beati Pauli apostoli *Epistola ad Colossenses*, cap. IV, vers. 13, 15, 16.

la Caramanie[1], se trouvent des ruines de maisons, et celles d'une église que nous pouvons supposer avoir été sous l'invocation de la Vierge. Après cela il atteignit Myra (*urbem Micreorum*) qui avait été le siége épiscopal de saint Nicolas[2], et qui était alors le port de la mer Adriatique comme Constantinople était celui de la mer Égée. On sait que la dénomination de *mer Adriatique* s'était successivement étendue à toute la portion orientale de la Méditerranée, ainsi que l'a spécialement établi M. Letronne, dans un savant mémoire joint à ses Recherches sur Dicuil[3]. Sæwulf vit ensuite, auprès du port de Finica, une île appelée, dit-il, *Xindacopo*, dont la position relative suffit pour constater son identité avec Khelidonia. Il se rendit de là, en trois journées, à Baffo (*Paffum*) dans l'île de Chypre, d'où il repartit pour arriver enfin, après une navigation de sept journées, à travers des tempêtes menaçantes, devant le port de Jaffâ (*Joppen*), où il prit terre un dimanche, qui était précisément le treizième depuis son embarquement à Monopoli, ce qui nous conduit au 12 octobre 1102.

[1] Francis BEAUFORT, capt. R. N., *Survey of the coast of Karamania*, Londres, 1820, gr. in-fol.; *Chart. I, from Makri to cape Khelidonia.*

[2] LEQUIEN, *Oriens Christianus*, tome I, pp. 965 à 968. On y voit que *Myra* est un pluriel neutre, d'où il suit que Sæwulf a dû écrire *urbem Myrorum*, ce que le copiste aura défiguré en Micreorum.

[3] LETRONNE, *Aperçus chronologiques sur les changements qu'ont éprouvés dans leur signification les noms de mer Ionienne, mer Adriatique, mer Tyrrhénienne, depuis le ve siècle avant jusqu'au vi^e siècle après l'ère vulgaire*; dans les *Recherches géographiques et critiques sur le livre* DE MENSURA ORBIS TERRÆ, Paris, 1814, in-8°; pp. 170 à 224, surtout p. 215.

Il se rendit alors à Jérusalem pour accomplir son pèlerinage; il visita avec une religieuse ferveur tous les lieux de la cité sainte et des environs, consacrés par la dévotion des fidèles; il parcourut aussi les principales localités de la Palestine auxquelles se rettachaient de vénérables souvenirs, depuis Hébron au sud jusqu'à Génézareth au nord.

Et après cette pieuse tournée, à laquelle il employa sept mois entiers, et qui fournit la plus considérable portion de son récit, il vint se rembarquer à Jaffâ le jour même de la Pentecôte, 17 mai 1103, ainsi que nous l'avons déjà constaté plus haut. Il suivit la côte vers le nord par Arsouf ou Azoth (*Arsuph latinè Azotum*), Césarée, Kaïffa (*Cayphas*), Acre (*Acras quæ Accaron*), Sour et Sayd (*Sur et Sagete*) qui sont les mêmes que Tyr et Sidon. Jusques-là sa route est directe; mais en poursuivant sa navigation, soit que des circonstances de force majeure l'aient obligé à faire plusieurs crochets, ou qu'il se soit glissé quelque confusion dans ses souvenirs, ou bien encore qu'un copiste inattentif ait bouleversé l'ordre de la rédaction originale, toujours est-il que la série des autres villes maritimes offre plusieurs interversions, puisqu'il nomme successivement Giblet (*Jubelet*) c'est-à-dire Gjobayl, Beyrout (*Barut*), Tortose (*Tartusa*), Gébèly (*Gibel*), Tripoli, et *Lice* qui n'est autre que Laodicée [1], tandis que ces villes s'échelonnent en

[1] Jacques de Vitry, *Historia Hierosolymitana*, cap. xliv, dans Bongars, *Gesta Dei per Francos*, p. 1073 : « Laodicia Syriæ nuncupata, vulgariter autem Liche « nominatur. »

réalité du sud au nord, ainsi rangées : Beyrout, Gjobayl, Tripoli, Tortose, Gébèly, et Laodicée.

Quoi qu'il en soit, ayant quitté la côte de Palestine, il aborda en Chypre au cap Saint-André; puis de là, cinglant vers la Romanie, et touchant aux ports de *Saint-Siméon* et de *Sainte-Marie* pour arriver à Antiocheta (*Parvam Antiochiam*), il revit ensuite Myra et Patera qu'il désigne cette fois sous les noms de *Stamirra* et de *Patras beati Nicholai*, à l'égard desquels, au surplus, il ne peut s'élever aucun doute, car le premier se trouve inscrit, avec quelques variantes de forme, sur des cartes de diverses époques, précisément à la place de Myra[1], et le second, accolé au souvenir de saint Nicolas, rappelle évidemment la ville natale du saint évêque. De Patera, Sæwulf alla aborder à Rhodes, la veille de saint Jean Baptiste, c'est-à-dire, comme chacun sait, le 23 juin. Il passa ensuite à *Stromlo*, où il faut reconnaître l'ancienne Astypalée, nommée aujourd'hui tantôt *Stampali* et tantôt *Astropalaia*[2], d'où il se rendit à Samos, puis à Scio;

[1] La carte catalane de la Bibliothèque du Roi (1375) porte *Astamirle*, ainsi que l'indique la Notice de MM. Buchon et Tastu, page 161; la carte de Gabriel Vallsequa (1439) rapportée de Mayorque par M. Tastu, et sur laquelle il se propose de donner une notice étendue, offre *Stamir*; on lit *Stamire* sur celle de Marino Sanudo (1321) publiée par Bongars. Une carte de Lars de la Rochette, publiée à Londres chez Faden, en 1790, sous ce titre : *Greece, Archipelago and part of Anadoli*, donne au port de Myra le nom de *S. Nicolo de Sta Myra*.

[2] Beaufort, *Karamania*; *Index chart*. — Cette addition de *r* après le *t* est assez fréquente dans la nomenclature grecque vulgaire; c'est ainsi que l'on trouve encore Gaithronisi et Livadostro.

et là, prenant le chemin de Constantinople, il vit successivement Smyrne, Mételin, puis *Tenit*, c'est-à-dire Ténédos, auprès de laquelle sont les ruines de Troie. Parvenu ensuite au canal des Dardanelles, appelé Bras de Saint-George[1], il toucha à Saint-Euphème (*Sanctum Femium*), vis-à-vis duquel est *Samthe;* peut-être ces deux noms représentent-ils d'une part l'ancienne Éléonte, et de l'autre l'ancien Æantium près de l'embouchure du Xanthe, à l'entrée du détroit; ou bien faut-il reconnaître les deux châteaux des Dardanelles, un peu plus avancés dans le canal. Quoi qu'il en soit, notre pélerin arriva bientôt après à Gallipoli (*Callipolis*), puis à *Agios Georgios* ou Saint-George, ensuite à Paniados, et il entra à Rodosto (*Rothostocam*) le lendemain de la saint Michel, c'est-à-dire le 30 septembre. Il fit une nouvelle étape à Érekli (*Racleam*); et soit que la relation soit tronquée, soit que le voyageur, arrivé aux portes de Constantinople, n'ait pas cru devoir prolonger son récit au-delà, toujours est il que le manuscrit s'arrête tout court en cet endroit.

Tel est dans son ensemble le voyage de l'anglo-saxon Sæwulf. Il nous reste à ajouter un mot sur la manière dont le texte de sa relation a été, je n'oserais dire *épuré*, mais au moins *dégrossi:* il nous a paru en effet que, sans s'écarter de la scrupuleuse fidélité qu'il convient d'apporter à la reproduction d'un manuscrit[2], le premier éditeur ne doit point

1 Voir la *Relation des Mongols de Jean du Plan de Carpin,* p. 90, note 2.

2 Voir LETRONNE, *Recherches sur Dicuil,* pp. 1 et 2 de l'avertissement.

s'interdire ou plutôt s'épargner la tâche fastidieuse de rendre son texte lisible en le coupant en phrases, en alinéas, au moyen d'une ponctuation raisonnée; en substituant, dans les mots déclinables, la diphthongue grammaticale à l'emploi constant de l'*e* simple; en facilitant encore, par l'accentuation des adverbes et des ablatifs, la lecture courante d'un langage trop souvent barbare. C'est ce que nous avons fait pour Sæwulf, dont M. Wright nous avait envoyé une copie entièrement conforme, même dans ces détails infimes, au manuscrit original. Nous avons eu aussi à traduire quelques abréviations dont l'intelligence avait pu échapper à un premier coup d'œil, et qui, malaisées à déchiffrer, se trouvaient rapportées figurativement dans la copie.

L'éloignement de M. Wright et des exigences de plus d'une espèce se sont conjurés avec son amitié pour mettre à notre charge une tâche qu'il eût certainement remplie beaucoup mieux que nous; nous en avons pour garant l'habileté dont il a déjà donné tant de preuves dans ses publications de documents de la basse latinité[1]. Puisse ce petit travail, où nous avons essayé de le suppléer de notre mieux, ne pas être désavoué par lui.

D'AVEZAC.

Paris, février 1839.

[1] Indépendamment de ses publications de textes anciens, nous ne pouvons résister au plaisir de citer un petit écrit de quelques pages *On the neo-latin languages*, Londres, 1836, in-8°, où M. Wright montre, dans l'analyse de certaines formes de notre vieux langage, une sagacité peu commune, et qui est surtout extrêmement remarquable de la part d'un étranger.



RELATIO

DE PEREGRINATIONE SÆWULFI

AD HIEROSOLYMAM ET TERRAM SANCTAM

ANNIS DOMINICÆ INCARNATIONIS MCII ET MCIII.

INCIPIT CERTA RELATIO DE SITU JERUSALEM.

Ego Sæwlfus, licet indignus et peccator, Jerosolimam pergens causâ orandi sepulchrum dominicum, dùm recto tramite simùl cum aliis illùc pergentibus, vel pondere pressus peccaminum, vel penuriâ navis, per altum pelagus transire nequivi, insulas tantùm per quas perrexi vel nomina earum notare decrevi.

Quidam verò Yaro intrant; quidam verò Barlo, quidam etiàm Sipont vel Trano, quidam utique Otrente in ultimo portu Apuliæ mare transeunt: nos autem Monopolim, dietâ distante Varo, navim ascendimus die dominico, festivitate sanctæ Mildridæ virginis. Tertio verò milliari [1], horâ egyptiacâ, sicut nobis postmodùm evenit, nisi divina nos defenderet clementia, omnes summersi essemus : nàm

[1] *Tertio verò milliari :* c'est ainsi que nous croyons devoir lire une abréviation qui paraît peu clairement exprimée dans le ms., et qui est figurativement rapportée dans la copie, à peu près ainsi : uj^{e} w^{9} uil'. (pour iij^{e} vo' ml').

eâdem die, dùm a portu in pelagus longè remoti essemus, a violentiâ undarum passi sumus naufragium : sed Deo favente ad litus revertebamur illesi.

Posteà verò ivimus Brandie. Iterùm, die egyptiacâ, eandem navim sed utcunque refectam ascendimus, sicque in insulâ Greciæ, ad urbem quæ Curphos simùl cum insulâ vocatur, appulimus vigiliâ sancti Jacobi apostoli. Indè etenim venimus ad insulam quæ Caphalania vocatur, magnâ tempestate compulsi, in kalendis Augusti: ibi Rodbertus Gwiscard obiit; ibique nostri obierunt, undè multùm contristabamur. Posteà indè remoti appulimus Polipolis. Deindè verò venimus ad egregiam insulam Patras, cujus civitatem intravimus causâ orandi beatum ANDREAM apostolum qui ibi passus est et sepultus, sed posteà Constantinopolim est translatus. De Patras Corinthiam venimus vigiliâ sancti LAURENTII, ubi beatus Paulus apostolus verbum Dei predicavit, quibusque epistolam scripsit : ibi multa passi sumus contraria. Indè verò transfretravimus ad portum Hostæ; sicque pede, quidam verò asinis, perreximus duas dietas ad Thebas, quæ civitas vulgariter Stivas vocatur. Nàm posterâ die venimus Nigrepontum, vigiliâ sancti Bartholomei apostoli; ibi autem aliam conduximus navim. Athenæ etenim, ubi apostolus Paulus predicavit, distat duas dietas a latere Corinthiæ [1], undè beatus DIONISIUS ortus est, et doctus, et postmodùm a beato Paulo ad Deum conversus: ibi est ecclesia beatæ Virginis MARIÆ, in quâ est oleum in lampade semper ardens sed nunquàm deficiens.

Posteà venimus ad insulam quæ dicitur Petalion. Deindè ad Andriam, ubi fiunt preciosa scindalia et samitæ, et alia pallia serico contexta. Indè venimus Tino, posteà Suram, deindè Miconyam [2], sicque Naxiam, in cujus latere est Creta memorabilis insula. Indè Caream, et Omargon, et Samo, et Scion, et Metelina. Posteà venimus Pathmos,

[1] Le ms. porte ici *Chorinthiæ*, quoiqu'il ait donné plus haut *Corinthiam*.

[2] *Micomiam* dans le ms.

ubi beatus Johannes apostolus et evangelista a Domitiano Cesare relegatus[1] Apocalipsin scripsit; Epheseus verò est in latere[2] juxtà Smirnam, dietâ distante, ubi ipse postmodùm vivens sepulchrum introiit: apostolus Paulus etiàm scripsit epistolam ad Ephesios. Deindè venimus ad insulas Lero et Calimno; posteà Ancho, ubi natus fuit Galienus medicus probatissimus apud Grecos. Indè verò transivimus per portum Lido civitatis destructæ, ubi predicavit Titus discipulus[3] sancti Pauli apostoli. Deindè Asum venimus, quod Argentea interpretatur.

Posteà verò ad Rodam famosissimam venimus, ubi fuisse dicitur unum ex septem miraculis mundi, idolum[4] scilicet colosen habens in longitudine centum viginti quinque pedes[5], quod destruxerunt Persi, ferè cum totâ provinciâ Romaniæ, quandò Hispaniam perrexerunt[6]: quibus Colossensibus[7] beatus Paulus apostolus scripsit epistolam. Indè dieta distat ad Pateram civitatem ubi beatus Nicholaus archiepiscopus natus est, quò nos maximâ tempestate compulsi serò venimus. Manè verò erectis velis venimus ad urbem omninò desolatam quæ sanctæ Mariæ Mogronissi vocatur, quod Longa Insula interpretatur: quam Christiani, jàm Turcis Alexandriâ expulsi, sicut in ecclesiis et aliis paret edificiis, inhabitabant. Deindè venimus ad urbem Myreorum[8] ubi sanctus Nicholaus archiepiscopatûs culmen regebat; ibi est portus Adriatici maris, sicut Constantinopoli est portus Egei maris. Adorato sancto sepulchro honore Sancti, plenis

[1] *Religatus* dans le ms.

[2] *Latera* dans le ms.

[3] *Discipuli* dans le ms.

[4] *Ipsorum* dans le ms.

[5] Les mots *habens in longitudine* 125 *pedes* sont transposés, dans le ms., après les mots *provincia Romaniæ*, ce qui rend la phrase inintelligible.

[6] *Perrexerant* dans le ms.

[7] *Coloscentibus* dans le ms.

[8] *Micreorum* dans le ms.

velis venimus ad insulam quæ Xindacopo vocatur, quod latinè interpretatur Sexaginta Remulæ, ob fortitudinem maris: juxtà quam est portus qui Finica simùl cum terrâ vocatur. Indè verò venimus post tres dies per latissimum pontus Adriatici maris ad Paffum civitatem, quæ pars est Cipros insulæ; quò post ascensionem Domini omnes apostoli convenerunt, ibique de ordinandis rebus concilium tenuerunt, et sanctum Barnaban apostolum ad predicandum indè miserunt [1]; quo mortuo venit sanctus Petrus illùc Joppen, et divini verbi semina ibi, antequàm ascenderet cathedram episcopalem Antiochiæ, erogavit.

De Cipros insulâ iter nostrum movendo per septem dies, marinis tempestatibus jactabamur antequàm ad portum pervenire potuimus, et in tantum ut unâ nocte vento contrario et valido coacti ad Cipros reverteremur; sed divinâ clementiâ, dùm propè est omnibus eam invocântibus in veritate, non parvâ compunctione a nobis efflagitatâ, ad optata iterùm reversi; sed septem noctes tantâ tempestate et periculo fuimus devicti, quòd ferè omnes spe evadendi privati essemus : manè quoque, surgente sole, apparuit etiàm litus de portu Joppen coràm oculis nostris, et quià tanta turbatio periculi nos in desolatione contristavit, gaudium improvisum et desperatum letitiam in nobis centuplicavit. Igitur post circulum tredecim ebdomadarum sicut die dominico Monopolim navim ascendimus, vel in marinis fluctibus, vel insulis, in tuguriis et in mappaliis desertis (quià Greci non sunt hospitales) semper habitando, cum letitiâ magnâ et gratiarum actione die dominico ad portum Joppen appulimus.

Modò vos obsecro, omnes amici mei dilectissimi, expansis in altum manibus plaudite; jubilate Deo unà mecum voce exultationis, quià fecit mecum in omni [2] itinere meo misericordiam qui potens est : sit

[1] *Ibi demiserunt* dans le ms.

[2] *In omni :* c'est ainsi que nous semble devoir être lue une abréviation peu claire

nomen ejus benedictum ex hoc nunc et usquè in seculum! Arrigite aures, carissimi, et audite misericordiam quam divina clementia mihi, licet ultimo servo suo, meisque exhibuit. Nàm eâdem die quâ appulimus, quidam dixit mihi, ut credo: « Deifice, domine, hodiè litus ascende, ne fortè hâc nocte vel diluculo tempestate superveniente cràs » ascendere non possis ». Quod dùm audivi, statìm captus desiderio ascendendi, naviculam conduxi, et cum omnibus meis ascendi. Me autem ascendente, mare turbabatur; crevit commotio et facta est tempestas valida, sed ad litus divinâ gratiâ favente perveni illesus. Quid plura? Civitatem hospitandi causâ intravimus, et longo labore victi atque lassati, refecti pausavimus. Manè verò, dùm ab ecclesiâ venimus, sonitum maris audivimus, clamorem populi; omnesque concurrentes atque mirantes de talibus priùs inauditis; nos autem timentes currendo simùl cum aliis venimus ad litus: dùm enim illùc pervenimus, vidimus tempestatem altitudinem superexcellere montium; corpora quidem innumerabilia hominum utriusque sexûs summersorum in littore miserrimè jacentia aspeximus; naves minutatìm fractas juxtà volutantes simùl vidimus. Sed quis præter rugitum maris et fragorem navium quicquam audire potuit? Clamorem etiàm[1] populi, sonitumque omnium turbarum[2] excessit. Navis autem nostra maxima atque fortissima, aliæque multæ frumento aliisque mercimoniis atque peregrinis venientibus atque redeuntibus onerata, anchoris funibusque adhùc in profundo utcunque detentæ, quomodò fluctibus jactabantur! quomodò mali metu incidebantur! quomodò mercimonia abjiciebantur! qualis oculus intuentium tàm durus atque lapideus a fletu se posset retinere? Non diù illud aspeximus antequàm violentiâ undarum vel fluctuum an-

du ms., et figurativement rapportée dans la copie à peu près ainsi mouu' (pour in omi').

[1] *Et* dans le ms.

[2] Le ms. portait originairement *turbarum;* mais le premier *r* a été ensuite effacé.

choræ lapserunt; funes verò rumpebantur; naves verò, severitate undarum laxatæ, omni spe evadendi ereptâ, nunc in altum elevatæ[1], nunc in imâ detrusæ, paulatìm de profunditate tandem in arenam vel in scopulos projiciebantur: ibi verò de latere in latus miserrimè collidebantur, ibi minutatìm[2] a tempestate dilacerabantur; neque ferocitas ventorum in profundum reverti integras, neque altitudo arenæ sinebat eas ad litus pervenire illesas. Sed quid attinet dicere quàm flebiliter nautæ et peregrini, quidam navibus, quidam verò malis, quidam antennis, quidam autem transtris, omni spe evadendi privati, adheserunt? Quid plura dicam? Quidam stupore consumpti ibidem dimersi sunt; quidam a lignis propriæ[3] navis, quod incredibile multis videtur, adherentes, me vidente, ibidem sunt obtruncati: quidam autem a tabulis navi evulsis iterùm in profundum deportabantur; quidam autem natare scientes spontè se fluctibus commiserunt, et ità quamplures perierunt; perpauci quippè propriâ virtute confidentes, ad litus illesi pervenerunt. Igitur ex navibus triginta maximis, quarum quædam dormundi, quædam vero gulafri, quædam autem catti vulgariter vocantur, omnibus oneratis palmariis vel mercimoniis, antequàm a litore discessissem vix septem illesæ permanserunt. Homines verò diversi sexûs plusquàm mille die illâ perierunt: majorem etenim miseriam unâ die nullus vidit oculus; sed ab his omnibus suî gratiâ eripuit me Dominus, cui honor et gloria per infinita secula: amen.

Ascendimus quidem de Joppen in civitatem Jerosolimam, iter duorum dierum, per viam montuosam, asperrimam et periculosissimam; qui à Sarraceni, insidias Christianis semper tendentes, absconditi latent in cavernis montium et in speluncis rupium, die noctuque pervigiles, semper perscrutantes si quos invadere possint vel penuriâ comitatûs vel lassitudine post comitatum remissos: modò

[1] *Elebatc* dans le ms.

[2] *Minutatem* dans le ms.

[3] *Prope* dans le ms.

ubique in circuitu videntur, statim nusquàm apparent; quod quislibet illud iter agens videre potest. Qualiter humana corpora et in viâ et juxtà viam innumerabiles[1] a feris jacent omninò dilacerata! Miratur fortassè aliquis christianorum corpora ibi jacere inhumata; sed non est mirandum : quià ibi minimè est humus, et rupes non leviter se prebet fodere; quòd si ibi humus esset, quis adeò esset idiota ut comitatum suum relinqueret et quasì solus socio sepulchrum foderet : si quis hoc faceret, sibimet potiùs quàm socio sepulchrum pararet. In illâ equidem viâ non solùm pauperes et debiles, imò divites periclitantur et fortes : multi a Sarracenis pereuntur, plures verò calore et siti, multi penuriâ potùs, plures verò nimis potando pereunt. Nos autem cum omni comitatu ad desiderata pervenimus illesi : benedictus Dominus, qui non amovit deprecationem meam et misericordiam suam a me : amen.

Introitus civitatis Jerosolimam est ad occidentem, sub arce David regis, per portam quæ vocatur porta David. Primùm eundum est ad ecclesiam sancti sepulchri quæ Martyrum[2] vocatur, non solùm pro conditione platearum, sed quià celebrior est omnibus aliis ecclesiis : et hoc dignè et justè, quià omnia quæ a sanctis prophetis in toto mundo de Salvatore nostro Jesu Cristo erant predicta vel prescripta, ibi sunt omnia veraciter[3] consummata. Ipsam ecclesiam, inventâ cruce Dominicâ, construxit Maximus archiepiscopus, favente imperatore Constantino matreque suâ Helenâ, regiè atque magnificè. In medio autem istius ecclesiæ est Dominicum sepulchrum muro fortissimo circumcinctum, et opertum ne dùm pluit pluvia cadere possit super sanctum sepulchrum, quià ecclesia desuper patet discooperta. Ista ecclesia sita est in declivio montis Syon sicut civitas. Sed postquàm romani principes Titus et Vespasianus in ul-

[1] *Innumerabilis* dans le ms.

[2] *Martyrium* dans le ms.

[3] *Veracitur* dans le ms.

tione Domini totam civitatem Jerosolimam funditùs destruxissent, ut prophetatio Dominica impleretur, quam, dùm appropinquaret Dominus Jerosolimam, videns civitatem, flens super illam dixit: « Quià » si cognovisses et tu quià venient dies in te, et circundabunt te ini- » mici tui vallo, et coangustabunt te undiquè, et ad terram prosternent te et filios tuos qui in te sunt, et non relinquent in te lapidem » super lapidem », etc. Nos scimus quòd extrà portam passus Dominus. Sed Adrianus imperator, qui Ælius vocabatur[1], reedificavit civitatem Jerosolimam et templum Domini, et adauxit civitatem usquè ad turrem David, quæ priùs multùm remota erat a civitate, sicut quislibet a monte Oliveti videre potest ubi ultimi occidentales muri civitatis priùs fuerunt et quantùm posteà adaucta est : Imperator verò vocavit civitatem nomine suo Æliam[2], quod Domus Dei interpretatur. Quidam autem dicunt civitatem fuisse a Justiniano imperatore restauratam, et templum Domini similiter sicut est adhùc; sed illud dicunt secundùm opinionem et non secundùm veritatem : Assirii enim, quorum patres coloni erant illius patriæ a primâ persecutione, dicunt civitatem septiès esse captam et destructam post Domini passionem, simùl cum omnibus ecclesiis, sed non omninò precipitatam.

In atrio ecclesiæ Dominici sepulchri loca visuntur sanctissima, scilicet carcer ubi Dominus noster Jesus Christus post traditionem incarceratus fuit, testantibus Assiriis; deindè paulò superiùs locus apparet ubi sancta crux cum aliis crucibus inventa est, ubi posteà in honore reginæ Helenæ magna constructa fuit ecclesia, sed postmodùm a paganis funditùs est detrusa ; inferiùs verò non longè a carcere columna[3] marmorea conspicitur ad quam Jesus Christus Dominus noster in pretorio ligatus flagris affligebatur

[1] *Helias* dans le ms.
[2] *Helya* dans le ms.
[3] *Columpna* dans le ms.

durissimis; juxtà est locus ubi Dominus noster a militibus exuebatur ab indumentis; deindè est locus ubi induebatur veste purpureâ a militibus et coronabatur spineâ coronâ, et diviserunt vestimenta sua sortem mittentes. Posteà ascenditur in montem Calvarium, ubi Abraham patriarcha, facto altari, priùs filium suum jubente Deo sibi immolare voluit, ibidem posteà filius Dei quem ipse præfiguravit, pro redemptione mundi Deo patri immolatus est hostia: scopulus autem ejusdem montis passionis Dominicæ testis, juxtà fossam in quâ Dominica crux fuit affixa multùm scissus, quià sinè scissurâ necem fabricatoris sufferre nequivit, sicut in passione legitur: « et petræ » scissæ sunt. » Subtùs est locus qui Golgotha vocatur, ubi Adam a torrente Dominici cruoris super eum delapso dicitur esse a mortuis resuscitatus, sicut in Domini passione legitur: « et multa corpora » sanctorum qui dormierant surrexerunt: » sed in sententiis beati Augustini legitur eum sepultum fuisse in Hebron, ubi etiàm postmodùm tres patriarchæ sepulti sunt cum uxoribus suis, Abraham cum Sarâ, Isaac cum Rebeccâ, Jacob cum Liâ; et ossa Joseph quæ filii Israel adportaverunt [1] secum de Egypto. Juxtà locum Calvariæ, ecclesia sanctæ Mariæ in loco ubi corpus Dominicum, avulsum a cruce, antequàm sepeliretur fuit aromatisatum, et linteo [2] sivè sudario involutum.

Ad caput autem ecclesiæ Sancti - Sepulchri, in muro forinsecùs non longè a loco Calvariæ, est locus qui Compas vocatur, ubi ipse Dominus noster Jesus Christus medium mundi propriâ manu esse signavit atque mensuravit, psalmistâ testante: « Dominus autem » rex noster antè secula operatus est salutem in medio terræ: » sed quidam in illo loco dominum Jesum Christum dicunt apparuisse primo Mariæ Magdalenæ, dùm ipsa flendo eum quesivit, et putavit eum hortulanum fuisse, sicut Evangelista narrat. Ista oratoria sanc-

[1] *Asportaverunt* dans le ms.

[2] *Lintheo* dans le ms.

tissima continentur in atrio Dominici sepulchri ad orientalem plagam. In lateribus verò ipsius ecclesiæ suæ capellæ sibi adherent præclarissimæ hinc indè, sicut ipsi participes Dominicæ passionis sibi in lateribus constiterunt hinc indè. In muro autem occidentali ipsius capellæ sanctæ Mariæ conspicitur imago ipsius Domini Genitricis [1] perpicta exteriùs, quæ Mariam Ægyptiacam olim toto corde compunctam atque ipsius Dei Genitricis juvamen efflagitantem in figurâ ipsius cujus pictura erat, per Spiritum Sanctum loquendo mirificè consolabatur, sicut in vitâ ipsius legitur. Ex alterâ verò parte Sancti-Johannis ecclesiæ est monasterium Sanctæ-Trinitatis pulcherrimum, in quo est locus baptisterii, cui adheret [2] capella sancti Jacobi apostoli, qui primam cathedram pontificalem Jerosolimis obtinuit: ità compositæ et ordinatæ omnes, ut quilibet in ultimâ stans ecclesiâ, omnes quinque ecclesias perspicere potest clarissimè, per ostium ad ostium.

Extrà portam ecclesiæ Sancti-Sepulchri ad meridiem est ecclesia Sanctæ-Mariæ, quæ Latina vocatur eò quòd latinè ibi Domino a monachis semper ministrabatur; et Assirii dicunt ipsam beatam Dei Genitricem in crucifixione filii sui Domini nostri stare in eodem loco ubi altare est ejusdem ecclesiæ. Cui ecclesiæ alia adheret ecclesia Sanctæ-Mariæ quæ vocatur Parva, ubi monachæ conversantur, sibi filioque suo servientes devotissimè. Juxtà quam est hospitale ubi monasterium habetur præclarum in honore sancti Johannis Baptistæ dedicatum.

Descenditur autem de sepulchro Domini quantùm arcus-balista bis jactare potest, ad templum Domini quod est ad orientalem plagam Sancti-Sepulcri; cujus atrium magnæ longitudinis est et latitudinis, plurimas habens portas, sed tamen principalis porta quæ est antè faciem templi vocatur Speciosa pro

[1] *Genetricis* en ces deux endroits dans le ms.

[2] *Ahheret* dans le ms.

ingenio operis et varietate colorum, ubi Petrus curavit Claudium dùm ipse et Johannes ascenderunt in templum ad horam orationis nonam, sicut in Actibus Apostolorum legitur. Locus ubi Salomon templum Domini edificavit, antiquitùs vocabatur Bethel; quò, precipiente Domino, Jacob perrexit, et ubi habitavit, viditque ibidem scalam cujus summitas cœlos tangebat, et vidit angelos ascendentes et descendentes, et dixit : « Verè locus iste sanctus est, » sicut in Genesi legitur; ibidem erexit lapidem in titulum, et construxit altare, fundens oleum desuper : ibidem postmodò nutu divino fecit Salomon templum Domino magnifici incomparabilisque operis, et illud omni ornamento mirabiliter decoravit, sicut in libro Regum legitur; omnes montes in circuitu ejus altitudine detrusit, omniaque mœnia vel edificia excessit claritate et glorià. In cujus templi medietatem rupes conspicitur alta et magna et subtùs concavata, in quâ erant Sancta sanctorum; ibi imposuit Salomon Archam federis, habens manna et virgam Aaron quæ ibidem floruit et fronduit et amigdalum protulit, et duas tabulas testamenti; ibi dominus noster Jesus-Christus conviciis Judeorum lassatus requiescere consuevit; ibi est locus confessionis ubi discipuli sui sibi confessi sunt; ibi angelus Gabriel apparuit Zachariæ sacerdoti dicens : « Accipe puerum in senectute tuâ. » Ibidem Zacharias filius Barachiæ occisus est inter templum et altare; ibi circumcisus puer Jesus die octavo, et vocabatur Jesus quod salvator interpretatur; illic oblatus est dominus Jesus a parentibus cum matre virgine Maria in die purificationis suæ, et a sene Symeone receptus; ibi etiàm, cùm factus esset Jesus annorum duodecim, inventus est sedens in medio doctorum audientem illos et interrogantem sicut in Evangelio legitur; indè postmodùm ejecit boves et oves et columbas dicens : « Domus mea domus orationis vocabitur; » ibi dixit Judeis : « Solvite templum hoc, et in triduo illud excitabo ». Ibi adhùc apparent in rupe vestigia Domini, dùm ipse abscondidit[1] se et exivit de

[1] *Absconclit* dans le ms.

templo, sicut in Evangelio legitur, ne Judei in illum lapides jacerent quos tulerant[1]. Illùc fuit mulier in adulterio deprehensa coràm Jesu adducta a Judeis ut invenirent undè accusarent illum. Ibi est porta civitatis in orientali parte templi, quæ vocatur Aurea, ubi Joachim pater beatæ Mariæ jubente angelo Domini occurrit uxori suæ Annae: per eandem portam dominus Jesus veniens a Bethaniâ, die Palmarum, sedens in asino[2] intravit civitatem Jerosolimam cantantibus pueris « Osanna filio David : » Per ipsam portam intravit Heraclius imperator victor rediens[3] a Persiâ cum Dominicâ cruce; sed priùs lapides cadentes clauserunt se invicem, et facta est porta ut maceries integra, donec angelico monitu humiliatus de equo descendit, et sic introitus sibi patefecit. In atrio templi Domini ad meridiem est templum Salomonis miræ magnitudinis, ad cujus orientalem plagam est oraculum quoddam habens cunabulum Christi Jesu et balneum ipsius et lectum beatæ Matris ejus, testantibus Assyriis.

De templo Domini itur ad ecclesiam Sanctæ Annae matris beatæ Mariæ, ad partem aquilonis, ubi ipsa cum viro suo habitavit, ibi etiàm filiam suam peperit dilectissimam Mariam salvatricem omnium fidelium. Ibi est propè superprobatica piscina quæ cognominatur hebraicè Bethsayda, quinque porticos habens; undè in Evangelio legitur : « Paulò superiùs est locus ubi mulier sanata est a Domino tangendo fimbriam vestimenti ejus dùm ipse a turbis in plateâ comprimeretur, quæ patiebatur fluxum sanguinis per annos duodecim[4] et a medicis non potuit curari. »

A Sanctâ-Annâ pergitur per portam quæ ducit ad vallem Josaphath, ad ecclesiam Sanctæ-Mariæ in valle eâdem, ubi ab apostolis ipsa post

[1] *Tulerunt* dans le ms.

[2] *Asyno* dans le ms.

[3] *Redens* dans le ms.

[4] Le ms. porte, en abréviation, .xii ^ti^.

obitum honorificè tradebatur sepulturæ; cujus sepulchrum a fidelibus, sicut dignum et justum est, maximo veneratur honore: ibi monachi Domino nostro Jesu-Christo Matrique suæ serviunt die noctuque. Ibique est torrens Cedron; ibi est et Gethsemani quò Dominus venit cum discipulis antè horam traditionis a monte Syon trans torrentem Cedron; ibi est oraculum quoddam, ubi ipse dimisit Petrum et Jacobum et Johannem dicens: « Sustinete hîc et vigilitate mecum, » et progressus procidit in faciem suam et oravit, et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes: ibi adhùc loca apparent, ubi discipuli obdormierunt unusquisque per se. Gethsemani est in radice montis Oliveti, et torrens Cedron inferiùs inter montem Syon et montem Oliveti, ac si sit divisio montium; planities autem inter duos montes vocatur vallis Josaphath. Paulò superiùs in monte Oliveti est oraculum in loco ubi Dominus oravit, sicut legitur in passione: « Et ipse avulsus est ab eis quantùm jactus est lapidis, et jactus » in agoniâ prolixiùs orabat, et factus est sudor ejus sicut guttæ san» guinis decurrentis in terram. » Deindè Acheldemach ager pretio Domini emptus est, similiter in radice montis Oliveti juxta vallem, a Gethsemani quantùm arcus-balista ter vel quater projicere potest, ad meridiem, ubi innumerabilia visuntur monumenta: ille ager est juxtà sepulchra sanctorum patrum justi Symeonis et Joseph nutritoris Domini. Ista duo sepulchra in modum turrium antiquitùs facta, a radice ipsius montis sunt incisa. Posteà descenditur juxtà Acheldemach ad fontem qui Natatoria Syloe vocatur, ubi precipiente Domino cecus natus oculos lavit, linitis priùs oculis a Domino luto ex sputo ipsius facto.

Ascenditur autem de ecclesiâ Sanctæ - Mariæ suprameмoratâ per arduam viam ferè ad verticem summum montis Oliveti, versùs orientem, ad locum ubi Dominus noster videntibus discipulis in cœlum ascendit. Indè locus est turriculo circundatus et honorificè preparatus, altari deintùs super locum facto, et etiàm muro undiquè circumcinctus. In loco quidem ubi apostoli

steterunt cum beatâ Mariâ matre ipsius, ascensionem ipsius admirantes, est altare ecclesiæ Sanctæ-Mariæ; ibidem duo viri astiterunt juxtà illos in vestibus albis, dicentes: « Viri Galilei, quid statis aspicientes in cœlum? » etc. Ibi propè quantùm est jactus lapidis, Dominus noster scripsit orationem dominicam propriis digitis in marmore hebraicè, Assyriis testantibus : illîc fuit etiàm edificata perpulchra ecclesia, sed posteà a paganis omninò destructa. Sicut omnes ecclesiæ sunt extrà murum, ecclesia Spiritus-Sancti in monte Syon, extrà murum, ad austrum, quantùm potest projici sagitta : ibidem apostoli receperunt promissum Patris, scilicet Spiritum Paraclytum, in die Pentecostes: ibidem fecerunt simbolum. In ecclesiâ illâ est capella quædam in loco ubi beata Maria obiit; ex alterâ parte ecclesiæ est capella in loco ubi Dominus noster Jesus Christus post resurrectionem inprimis apostolis apparuit, et vocatur Galilea, sicut ipse dixit ad apostolos: « Postquàm resurrexero, precedam vos in » Galileam : » ille locus vocabatur Galilea propter apostolos illic sepiùs commorantes, qui Galilei vocabantur.

Magna civitas Galilea est juxtà montem Thabor a Ierosolimam iter trium dierum. Ex alterâ parte montis Thabor est civitas quæ dicitur Tyberiadis, posteà Capharnaum et Nazareth, juxtà mare Galileæ et mare Tyberiadis, quò Petrus et alii apostoli post resurrectionem Domini ad piscationem redierunt, ubi eis Dominus in mari posteà se manifestavit. Juxtà Tyberiadem civitatem est campus ubi dominus Jesus quinque panes et duos pisces benedixit, et posteà quatuor milia hominum indè saturavit, sicut in evangelio legitur. Sed ad inceptum revertar.

In Galileâ montis Syon ubi apostoli erant absconsi in conclavi propter metum Judeorum clausis januis stetit Jesus in medio eorum dicens: « Pax vobis : » et iterùm ostendit se ibi dùm Thomas misit digitum in latus suum et in locum clavorum. Ibi cenavit cum discipulis antè passionem, et lavit pedes eorum : illîc est adhùc tabula marmorea suprà quam cenavit. Ibi reliquiæ sancti Stephani, Nicho-

demi, Gamaliel et Abibonis, a sancto Johanne patriarchâ honorificè post inventionem reconditæ sunt; lapidatio sancti Stephani fuit extrà murum, quantùm arcus-balista bis vel ter jactare potest, ubi ecclesia pulcherrima construebatur a parte aquilonis; illa ecclesia omninò est a paganis destructa. Similiter ecclesia Sanctæ-Crucis distat quasi unum miliare a Ierosolimam in parte occidentali, in loco ubi sancta crux excidebatur, honestissima et speciosissima, sed a paganis in desolationem posita, tamen non multùm destructa preter edificiis in circuitu et cellulis. Sub muro civitatis forinsecùs, in declivio montis Syon, est ecclesia sancti Petri quæ Gallicanus vocatur, ubi ipse in criptâ profundissimâ, sicut ibi videri potest, post negationem Domini se abscondit, ibique reatum suum amarissimè deflevit. In occidentali parte ecclesiæ Sanctæ-Crucis quasi trium miliarium est monasterium pulcherrimum et maximum in honore sancti SABÆ qui fuit unus ex septuaginta duobus discipulis Domini nostri Jesu-Christi : ibi jàm monachi greci plusquàm trecenti cenobialiter viventes domino sanctoque servierunt; quorum fratrum maxima pars a Sarracenis perempta, quidam verò infrà urbis muros juxtà turrim David in alio monasterio ejusdem sancti devotè famulantur; aliud verò monasterium omninò in desolationem est dimissum.

Bethleem civitas in Judeâ sex milibus distat a Jerosolimis in australem plagam : ibi nichil a Sarracenis est remissum habitabile, sed omnia devastata sicut in aliis omnibus sanctis locis extrà murum civitatis Jerosolimam, preter monasterium beatæ virginis Mariæ matris Domini nostri quod est magnum atque præclarum. In eâdem ecclesiâ est quedam cripta sub choro, quasi in medio, in quâ conspicitur ipse locus nativitatis Dominicæ, quasi ad levam; ad dexteram verò paulò inferiùs, juxtà locum nativitatis Domini, est presepe ubi bos et asinus stabant, imposito Dominico infante coràm eis in presepio; lapis autem undè caput Salvato risnostri in sepulchro supponebatur, a sancto Jeronimo presbitero illùc Jerosolimis delatus,

in presepio sepiùs videri potest. Ipse verò sanctus Jeronimus sub altare aquilonis in eâdem ecclesiâ requiescit. Innocentes quidem qui infantes pro Christo infante ibidem ab Herode trucidati sunt, in australi parte ecclesiæ sub altare requiescunt; duæ etiàm sacratissimæ mulieres Paula et filia ejus Eustochium virgo similiter ibi requiescunt. Ibi est mensa marmorea super quam comedit beata virgo Maria cum tribus magis, muneribus suis oblatis. Ibi est cisterna in ecclesiâ, juxtà criptam Dominicæ nativatis, in quam stella dicitur esse dilapsa. Ibi etiàm dicitur esse balneatorium beatæ virginis Mariæ.

Bethania verò, ubi Lazarius a Domino resuscitatus est a mortuis, distat a civitate quasi per duo miliara ad orientem in alio latere montis Oliveti : ibi est ecclesia Sancti-Lazari in quâ conspicitur sepulchrum ipsius et multorum episcoporum jerosolimitanorum. Sub altare est locus ubi Maria Magdelene lavit pedes domini Jesu lacrimis, et crinibus suis tersit, et osculabatur pedes ejus et unguento unguebat. Bethphage, ubi Dominus premisit discipulos ad civitatem, est in monte Oliveti, sed ferè nusquàm apparet. Jericho, ubi est ortus Abrahæ, distat ab Jerosolimam decem leugas, terrá arborum fertilissima et ad omnia genera palmarum et ad omnes fruges : ibi est fons Helysei prophetæ, cujus aqua cùm esset amarissima ad potandum, sterilissima ad generandum, eo benedicente et salem in eâ [1] mittente, in dulcedinem versa est : ibi ex omnibus partibus planicies patet pulcherrima. Indè verò ascenditur ad montem excelsum, ad locum ubi Dominus jejunavit quadraginta dies, et ubi posteà tentabatur [2] a Sathanas, quasi trium miliarium.

Jordanen fluvius est ab Jericho quatuor leugas ad orientem : ex istâ parte Jordanis est regio quæ vocatur Judea, usquè ad mare Adriaticum, ad portum scilicet qui Joppen vocatur; ex alterâ verò

[1] *Eo* dans le ms.

[2] *Temptabatur* dans le ms.

parte Jordanis est Arabia inimicissima Christianis, et infestissima omnibus Deum colentibus, in quâ est mons undè Helyas in cœlum igneo curru est raptus. Et a Jordane sunt decem et octo dietæ ad montem Synay, ubi Dominus Moysi in igne ardentis rubi apparuit, et ubi posteà Moyses jubente Domino ascendit, et fuit ibi jejunans quadraginta diebus et totidem noctibus, sicque accepit a Domino duas tabulas lapideas digito Dei scriptas ad docendos filios Israel legem ac mandata quæ in ipsis tabulis continebantur.

Hebron, ubi sancti patriarchæ Abraham, Ysaac, et Jacob singuli cum uxoribus requiescunt, et Adam protoplastus similiter sepultus requiescit, distat a Bethleem quattuor leugæ ad meridiem; ubi David rex septem annis regnavit, antequàm a familiâ regis Saul urbem Jerosolimam adeptus est. Civitas verò Hebron a Sarracenis maxima et pulcherrima jàm est devastata : in cujus orientali parte monumenta sanctorum patriarcharum antiquitùs facta castello fortissimo circumcinguntur, unumquodque ex tribus monumentis ad instar magnæ ecclesiæ, sarcofagis binis deintùs honorificè positis, scilicet viri et mulieris : adhùc autem usquè in presens, odor balsami et aromatum preciosissimorum undè sancta corpora erant peruncta suavissimè de sepulchris fragrans[1] nares implet assistentium. Ossa verò Joseph, quæ filii Israel, sicut adjuravit eos, secum ex Egypto detulerant, quasi in extremis partibus castelli humiliùs ceteris sunt tumulata. Ilex verò, sub cujus tegmine Abraham stans tres pueros vidit per viam descendentes, adhùc viret, testantibus loci incolis, et frondet, non longè remota a castello prescripto.

Nazareth civitas Galileæ, ubi salutationem nativitatis Dominicæ beata virgo Maria ab angelo suscepit, distat ab Jerosolimam quasi quatuor dietas; cujus iter est per Sichem civitatem Samariæ, quæ nunc Neapolis vocatur, ubi sanctus Johannes Baptista sententiam decollationis ab Herode accepit. Ibi est fons Jacob etiàm, undè Jesus ex

[1] *Fraglans* dans le ms.

itinere fatigatus, sitiens [1], et suprà eundem fontem sedens, dignatus est aquam petere a Samaritanâ muliere quæ venit illùc haurire, sicut in Evangelio legitur. De Sichem iter est ad Cesaream Palestinam, a Cesareâ ad Cayphas, a Cayphâ verò ad Accaron; de Acharonte distat Nazareth quasi octo miliaria ad orientem. Civitas autem Nazareth omninò a Sarracenis devastata atque precipitata; sed tamen locum Dominicæ annuntiationis monasterium demonstrat valdè preclarum. Fons autem juxtà civitatem ebullit limpidissimus, marmoreis columnis [2] et tabulis adhùc ut erat circumquaque munitus, undè puer Jesus simùl cum aliis pueris ad matris ministerium aquam sepiùs hausit.

A Nazareth distat mons Thabor, in quo monte Dominus ascendens coràm Petro et Johanne et Jacobo se transfiguravit, quasi quatuor miliaria ad orientem, herbosus valdè et floridus, qui in medietate Galileæ campi planissimi et viridissimi ità se extollit, ut omnes montes, quamvis a longè in circuitu ejus, altitudine superemineat. Tria verò monasteria in cacumine ejus antiquitùs constructa adhùc permanent; unum in honore Domini nostri Jesu Christi, aliud autem in honore Moysi, tertium autem Helyæ paulò remotiùs, secundùm quod Petrus dixit : « Domine, bonum est nos » hìc esse; si vis, faciamus hìc tria taberna, tibi unum, Moysi unum, » et Helyæ unum. »

De monte Tabor mare Galileæ vel Tyberiadis quasi sex miliariis distat inter orientem et aquilonem, habens in longitudine decem miliaria, in latitudine verò quinque. Civitas autem Tyberias sita est super litus maris in unâ parte, in alterâ verò parte Corozaim et Bethsaida civitas Andreæ et Petri. A Tyberiade civitate est Genesareth castrum, quasi quatuor miliariis ad aquilonem, ubi Dominus piscantibus discipulis aderat, sicut Evangelium testatur. A

[1] *Siciens* dans le ms.

[2] *Columpnis* dans le ms.

Genesareth distat mons, in quo dominus Jesus saturavit quinque milia hominum ex quinque panibus et duobus piscibus, quasi duobus miliariis ad orientem; qui mons ab incolis Tabula Domini vocatur; ad cujus montis radicem est ecclesia Sancti-Petri perpulchra, quamvis deserta. A Nazareth distat Chana Galileæ, ubi Dominus aquam in vinum convertit in nuptiis, quasi sex miliariis ad aquilonem, in monte sita: ibi nichil est remissum preter monasterium quod dicitur Architriclinii. Inter Nazareth et Galileam, quasi in medio, est quoddam castrum quod Roma vocatur, ubi omnes Tyberiadem ab Acharonte pergentes hospitantur, habentes Nazareth in dextris, Galileam autem in sinistris.

De Tyberiade est mons Lybani, per dietam ad aquilonem, ex cujus radice fluvius Jordanis binis ebullit fontibus, quorum unus Jor, alter verò Dan vocatur; quorum rivuli in unum congesti [1], fluvius factus est rapidissimus, et Jordanen vocatur, et oritur juxtà Cesaream civitatem Philippi tetrarchæ, in cujus partes veniens Jesus interrogavit discipulos suos dicens: « Quem » dicunt homines esse filium hominis? » sicut Evangelium narrat. Jordanen flumen de ortu suo cursu rapidissimo mare Galileæ ex uno latere incidit, ex altero verò latere alveum sibi magno impetu patefacit, et sic post octo dietas decurrens mare Mortuum incidit. Est autem aqua Jordanis omnibus aquis albior et lacte similior, et ideò in mari Mortuo longo tramite prospicitur.

Perscrutatis etenim singulis Jerosolimitanæ urbis finiumque suarum sanctuariis pro posse nostro, atque adoratis, die Pentecostes repatriandi causâ Joppen navim ascendimus; sed Sarracenorum metu per altum pelagus Adriatici maris ut venimus, classem illorum metuentes, tendere ausi non sumus, et ideò civitates maritimas pertranseuntes, quarum quasdam Franci obtinent, quasdam verò Sarraceni adhùc possident, nomina quarum hæc sunt: proxima Joppen vo-

[1] *Congessi* dans le ms.

catur Atsuph vulgariter, sed latinè Azotum; deindè est Cesarea Palestina, posteà Cayphas; has civitates Baldwinus, flos regum, possidet. Posteà verò est Acras civitas fortissima, quæ Accaron vocatur; deindè Sur et Sagete, quæ sunt Tyrus et Sydon; et posteà Jubelet; deindè Baruth; et sic Tartusa, quam dux Remundus possidet. Posteà Gibel ubi sunt montes Gelboe; deindè Tripolis, et Lice. Has civitates pertransivimus.

Sed quartâ feriâ Pentecostes, nobis inter Cayphas et Accaron velificantibus, ecce vigiuti sex[1] naves Sarracenorum coràm oculis nostris, amiraldi videlicet urbium Tyri et Sydonis, Babiloniam cum exercitu tendentes in adjutorium Chaldeis ad debellandum regem Jerosolimarum. Naves verò duæ, nobiscum Joppen venientes palmariis oneratæ, nostram navem derelinquentes solam quià leviores erant, Cesaream remis confugerant. Sarraceni autem nostram navim circumquaque girando, et quantùm jactus est sagittæ insidias a longè tendendo, de tantâ predâ gavisi sunt. Nostri verò mori pro Christo parati arma arripuerunt, et secundùm tempus castellum navis nostræ armatis munierunt: erant enim in nostro dromundo defendentium ferè ducenti virorum. Post spacium autem quasi unius horæ, inito consilio, princeps exercitûs unum ex nautis malum navis suæ quià maxima erat ascendere precepit, ut ab eo statum nostræ actionis omninò edisceret: dùm verò constantiam nostræ defensionis ab illo intellexit, extensis in altum velis alta petierunt maris; sic illo die ab inimicis suî gratia eripuit nos Dominus. Nostrates autem de Joppen posteà de eisdem navibus tres detinuerunt et spoliis illorum divites facti sunt.

Nos etenim juxtà Syriam Palestinam prout potuimus velificantes, post octo dies ad portum Sancti-Andreæ in insulâ Cipros appulimus. Indè verò sequente die velificando versùs Roma-

[1] Le ms. porte en chiffres .xxvi.[ti].

niam, portum Sancti-Simeonis et portum Sanctæ-Mariæ pertranseundo, post multos dies ad parvam Antiochiam venimus. In illo autem itinere a piratis sepè sumus invasi; sed divinâ nos protegente gratiâ, neque impetu hostium neque motu tempestatum aliquid in adhùc amisimus. Deindè per spaciosum litus[1] Romaniæ iter dirigendo, urbes Stamirram et Patras beati Nicholai pertranseundo, antè vigiliam sancti Johannis Baptistæ ad insulam Rodam vix venimus: tractus enim civitatis Satali, nisi divina nos defenderet clementia, nos penitùs devoraret. Rodâ verò, ut citiùs pergeremus, minorem conduximus navim, et iterùm ad Romaniam sumus reversi. Posteà venimus ad Stromlo civitatem pulcherrimam, sed a Turcis omninò devastatam[2]; ibique per multos dies vento valido atque contrario sumus detenti. Deindè venimus ad insulam Samo, ibique comparatis victuis necessariis, sicut et in omnibus insulis, appulimus ad insulam Scion. Ibidem navi nostrâ cum sociis amissâ, iter Constantinopolitanum, orandi causâ, intravimus: posteà transivimus per urbem magnam Smirnam, et venimus ad insulam Metelinam, deindè Tenit: ibique in partibus Romaniæ fuit antiquissima et famosissima civitas Troja, cujus structuræ edificia per multorum miliariorum spacia, testantibus Grecis, adhùc apparent.

Indè verò iter movendo, venimus ad mare strictum quod Brachium Sancti-Georgii vocatur, quod discernit duas terras, Romaniam scilicet et Macedoniam, per quod velificando venimus ad Sanctum-Femium, habentes Greciam in dexterâ, Macedoniam verò in sinistrâ: civitas autem sancti Femii episcopi ex uno latere Brachii in Macedoniâ; alia verò civitas, quæ Samthe vocatur, ex altero latere sita est in Greciâ, ità ut arcus-balista bis vel ter projicere potest de civitate ad civitatem: quæ claves Constantinopolitanæ esse dicuntur. Deindè verò

[1] *Per spatium litus* dans le ms.

[2] *Devastata* dans le ms.

velificando pertransivimus Callipolis, et Agios-Georgios, et Paniados, aliaque preclara Macedoniæ castra, venimusque ad civitatem Rothostocam post festum sancti Michaelis. Posteà indè remoti venimus ad Racleam civitatem egregiam, undè Helena rapta fuit a Paridi Alexandro, testantibus Grecis.

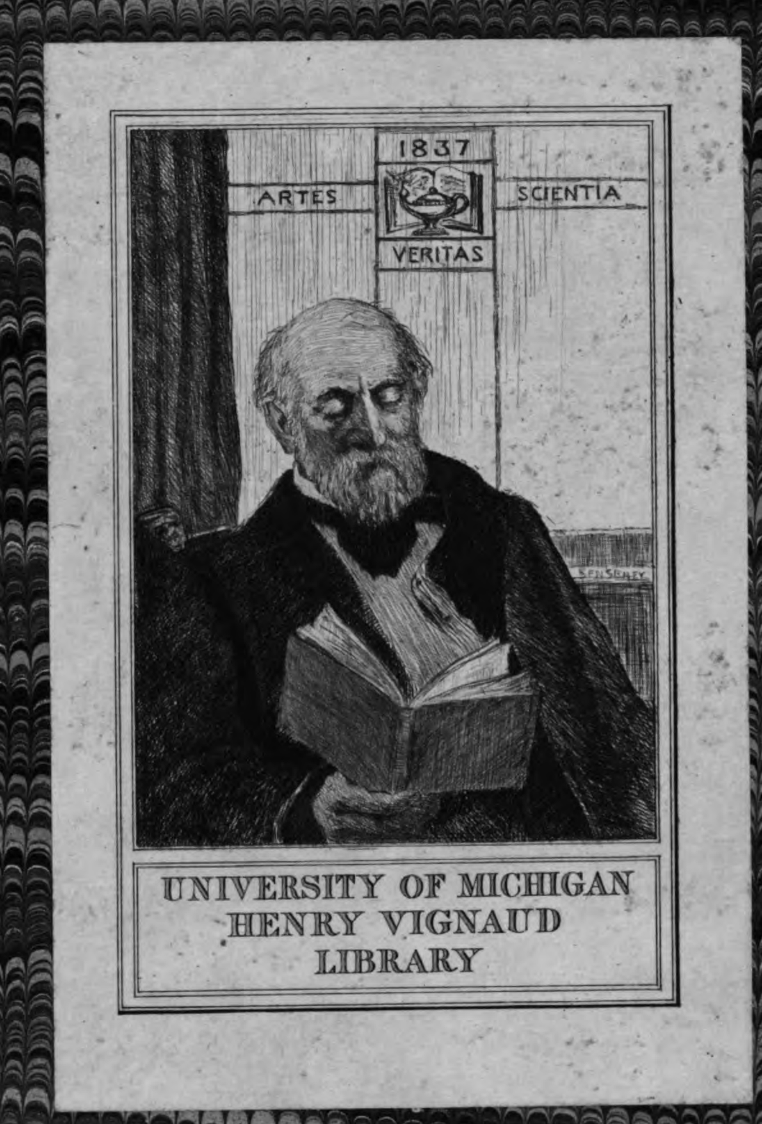
EXPLICIT.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

FIN.




1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
UNIVERSITY OF MICHIGAN
HENRY VIGNAUD
LIBRARY


B 3 9015 00238 692 1
University of Michigan – BUHR

